JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEM. 581 31

21ME ANNEE—No 175 MONTREAL, LUNDI 29 MAI 1905 14 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Parnalis 105 Seminaire

UNE PUISSANTE ESCADRE RUSSE SUBIT UN DESASTRE SERIEUX PRES DES COTES DU JAPON

LE CONTRE-AMIRAL RUSSE NEBOGATOFF EST FAIT PRISONNIER PAR LES JAPONAIS.

D'après les informations les plus positives, la grande bataille navale attendue depuis longtemps, a eu lieu samedi, entre Russes et Japonais, pour la suprématie des mers d'Extrême Orient. Du résultat de cette bataille dépend le sort de toute la campagne actuelle. Toutes les nouvelles reçues jusqu'à la nuit dernière ne servaient qu'à embrouiller la situation.

Les dépêches de la Presse Associée toutefois ne semblaient pas laisser de doute quant à la défaite de l'amiral Rojestvensky, bien qu'on ne sût pas encore si les Russes avaient engagé tous leurs navires dans ce combat.

C'est dans le Détroit de Corée que les deux flottes ennemies se sont rencontrées.

La première nouvelle de l'engagement est venue par le canal du consul américain à Nagasaki, qui annonçait à son gouvernement la destruction d'un cuirassé, de quatre autres navires de guerre et d'un vaisseau-atelier russes. Puis une autre dépêche suivit de près, au département d'Etat, à Washington. Elle disait : "Le gouvernement japonais annonce officiellement que l'amiral Togo a rencontré l'ennemi dans le détroit de Corée, samedi, et qu'il lui a infligé une défaite."

Puis d'autres nouvelles, de source allemande et russe, furent expédiées annonçant toute la victoire de Togo. Ce n'est que ce matin, toutefois, vers 9 heures, que la Presse Associée expédia le premier message donnant l'entière vérité. C'est un véritable désastre que les flottes du tsar ont subi.

Jusqu'ici on est à peu près certain toutefois que Rojestvensky avait expédié une partie de ses vaisseaux par le détroit de Ssugarn, afin de donner le change aux Japonais.

La première dépêche de ce matin se lit comme suit :—

"Tokio, 29, 2.15 heures p. m.—On annonce officiellement que la flotte de l'amiral Rojestvensky a été pratiquement anéantie. Douze navires de guerre ont été coulés ou capturés, et deux transports et deux contre-torpilleurs ont été coulés."

Quelques instants plus tard, le télégraphe communiquait au monde, un second message confirmant et expliquant le premier :—

"Tokio, 29, — 2.50 heures p.m.—Au cours de la bataille de samedi, dans le détroit de Corée, les Japonais ont coulé les cuirassés russes "Borodino" et "Alexandre III", les croiseurs cuirassés "Amiral Nakhimoff", "Dimitri Donskoi" et "Vladimor Monomach", le garde-côte cuirassé "Amiral Oushakoff", les croiseurs protégés "Svietlana" et "Jemtchug", le navire-atelier "Kamtschatka" et le croiseur "Ortessin". Les cuirassés "Orel" et "Nicolas I", les garde-côtes cuirassés "Amiral Seniavin" et "Général-Amiral Apraxine ont été capturés par les Japonais."

Le cuirassé russe "Nicolas I" capturé

RUMEURS DE COMBAT

St Pétersbourg, 29. — On mande de Che Foo que le consul du Japon à cet endroit a été informé qu'une bataille était engagée, dans le détroit de Corée, samedi soir, entre le gros de la flotte russe et l'escadre japonaise.

LE CANON GRONDE

Tsingtan, 29. — Une grande bataille est engagée entre Russes et Japonais, dans le détroit de Corée, près des îles Oki. On dit que toute la flotte russe n'y prend pas part, les navires les plus lents ayant contourné le Japon.

Les pertes japonaises, jusqu'à maintenant, seraient un croiseur et dix torpilleurs.

INCERTITUDE

Tokio, 29. — Jusqu'à hier soir, on n'avait encore aucune nouvelle de la bataille engagée.

A 8 heures p. m., les lignes télégraphiques étaient encore interdites aux journaux.

Le croiseur protégé russe "Amiral Nakhimoff," coulé

RUSE DE GUERRE

Che Foo, 29. — Des dépêches privées adressées de Corée au consul japonais, ici annonçaient hier qu'une bataille se livrait, samedi après-midi, entre les flottes russe et japonaise, dans le détroit de Corée.

D'autres dépêches avaient préalablement annoncé qu'une partie importante de l'escadre russe avait été signalée, samedi matin, dans le détroit, se dirigeant entre les côtes du Japon et l'île Tsu.

On dit que le gros de l'escadre japonaise est resté constamment dans la baie de Masampho.

On affirme que Rojestvensky avait envoyé trois cuirassés, trois croiseurs cuirassés et plusieurs transports au large de Shanghai, vendredi, dans le but de faire croire que le gros de la flotte se trouvait sur ce point, alors qu'au contraire il se dirigeait vers le détroit de Corée.

marine d'Italie, a appris de Che Foo qu'une grande bataille a eu lieu, au cours de laquelle les deux flottes ennemies ont subi de lourdes pertes.

EST-CE UNE DEFAITE?

Londres, 29 — On mande de Tokio au "Daily Mail" que la flotte russe a été dispersée, que plusieurs navires de guerre russes ont été désemparés et que le reste de l'escadre est en fuite, poursuivi par Togo.

GEANTS VAINCUS

Washington, 29 — D'après les informations reçues à Washington, hier, deux des navires russes coulés par les Japonais seraient les cuirassés "Orel" et "Borodino", navires de 13,000 tonnes ; trois autres sont des croiseurs et le sixième est un navire-atelier.

—L'"Orel" et le Borodino" ont un déplacement de 13,000 tonneaux chacun. Tous deux sont lourdement armés, bien protégés et leur vitesse est de 18 noeuds.

Longueur, 327 pieds ; largeur, 76 pieds ; tirant d'eau, 26 pieds. A l'avant de chacun des deux navires, ce sont deux canons de 12.4 pouces, placés dans une tourelle protégée par une cuirasse Krupp de 11 pouces d'épaisseur.

A l'arrière, ce sont deux autres canons de même calibre. Trente autres canons sont distribués sur d'autres points, en outre de deux tubes lance-torpilles submergés et deux autres placés au-dessus de la ligne de flottaison.

L'amiral russe Rodjesventsky

L'amiral japonais Togo

DESASTRE RUSSE

Washington, 29 — On a reçu hier au département d'Etat une dépêche disant que le gouvernement japonais a été informé que sa flotte avait vaincu les Russes, samedi, dans le détroit de Corée.

La destruction du cuirassé russe "Borodino" est annoncée dans une dépêche reçue hier au même département, venant du consul américain à Nagasaki.

Dans les cercles navals, à Washington, on croit que les Japonais se sont servis surtout de leurs torpilleurs, dont ils ont ample quantité et qu'ils ont utilisé avec tant de succès à Port-Arthur. On exprime l'opinion que les canons japonais n'auraient pu seuls infliger autant de dommages aux navires ennemis.

La dépêche de Nagasaki se lit comme suit :

"Les Japonais ont coulé le cuirassé russe "Borodino", quatre autres navires de guerre et un navire-atelier".

RUSSES EN FUITE

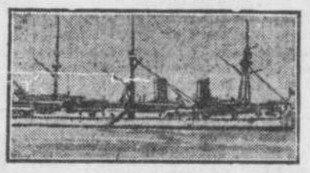
Londres, 29 — Le correspondant du "Morning Post" à Shanghai télégraphie qu'une dépêche de Pékin annonce la défaite de la flotte de Rojestvensky, au large des îles Tsu, détroit de Corée. Les Russes seraient en fuite vers le nord, après avoir perdu 4 navires de guerre, y compris le cuirassé "Borodino."

Le contre-amiral Nebogatoff, commandant de l'escadre des navires-éclaireurs, fait prisonnier par les Japonais.

Le silence de Togo est plutôt interprété favorablement, mais on admet toutefois que l'amiral japonais a des raisons stratégiques de ne pas télégraphier immédiatement de rapport détaillé de la bataille.

La population est plutôt pessimiste.

La dépêche de Nagasaki annonçant la destruction de cinq navires russes a créé une pénible impression. On craignait d'abord que le cuirassé coulé ne fut le "Kniaz Souvaroff", vaisseau-amiral.



Le "Dimitri Douskoi," croiseur protégé russe, coulé

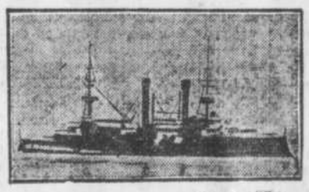
La destruction du navire-atelier "Kamchatka" paraissait être d'abord une perte irréparable. A l'Amirauté, toutefois, on exprimait hier soir l'opinion que si Rojestvensky avait réussi à s'ouvrir la route de Vladivostock en ne subissant ainsi que des pertes presque égales à celles de l'ennemi, ce n'était pas là une défaite.

Personne, dans toute la Russie, n'est plus inquiet que le tzar. De bonne heure, hier matin, il manda le grand-duc Alexis, grand amiral ; l'amiral Avellan et l'amiral Wirenius, et il resta en conférence avec eux jusqu'à la nuit.

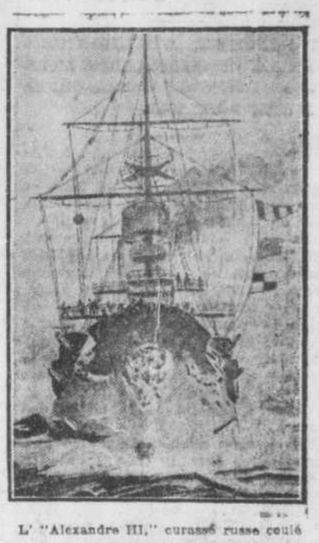
Dans la chapelle du palais Alexandria, le chapelain piriait pour le succès des armes russes.

On croit que les mines sous-marines ont dû compter pour beaucoup dans les pertes russes.

Les croiseurs "Gromoboi" et "Rossia", de la flotte de Vladivostock, sont probablement allés prêter main forte à Rojestvensky.



Le "Borodino," cuirassé russe coulé



L' "Alexandre III," cuirassé russe coulé

RECAPITULATION

Navires russes coulés :

	Canons	Equipages
"Borodino," cuirassé	56	740
"Alexandre III," cuirassé	56	740
"Amiral Nakhimoff," cuirassé	38	567
Dmitri Donskoi," croiseur	32	519
"Vladimir Monomach," croiseur	35	560
"Amiral Oushakoff," garde-côte	25	318
"Svietlana," croiseur protégé.	18	390
"Jemtchug," croiseur protégé.	14	340
"Irtessin," croiseur auxiliaire.		
"Kamtschatka," navire-atelier et transport	6	1,082

NAVIRES RUSSES CAPTURES

	Canons	Equipages
"Orel," cuirassé	56	740
"Nicolas I," cuirassé	40	604
"Amiral Seviavin," garde-côte	25	318
"Général-Amiral Apraxine," garde-côte	21	318

ATTENTAT OU ACCIDENT

Washington, 29 — La nouvelle que les Russes ont coulé un steamer américain au large des côtes de Chine, est confirmée.

VICTOIRE DECISIVE

Washington, 29 — On mande de Tokio, officiellement, que la bataille navale s'est continuée hier et que la victoire de Togo est décisive.

LA FLOTTE DE TOGO EST INTACTE

Washington, 29.— Le ministre américain à Tokio, a télégraphié, ce matin, à

A suivre sur la page 7

LES PERTES RUSSES

CUIRASSES

COULES—"Borodino", "Alexandre III."

CAPTURES—"Orel", "Nicolas I."

CROISEURS CUIRASSES

COULES—"Amiral Nokhimoff", "Dimitri Donskoi", "Vladimoi Monomach."

CROISEURS PROTEGES

COULES—"Svietlana," "Jemtchug," "Irtessin."

GARDES-COTES CUIRASSES

COULE—"Amiral Oushakoff."

CAPTURES—"Amiral Seniavin," "Général-Amiral Apraxine."

NAVIRE-ATELIER.

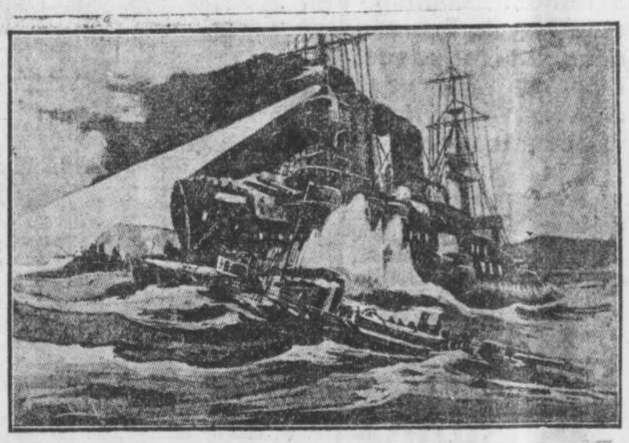
COULE—Le "Kamtschatka."

DESTROYERS

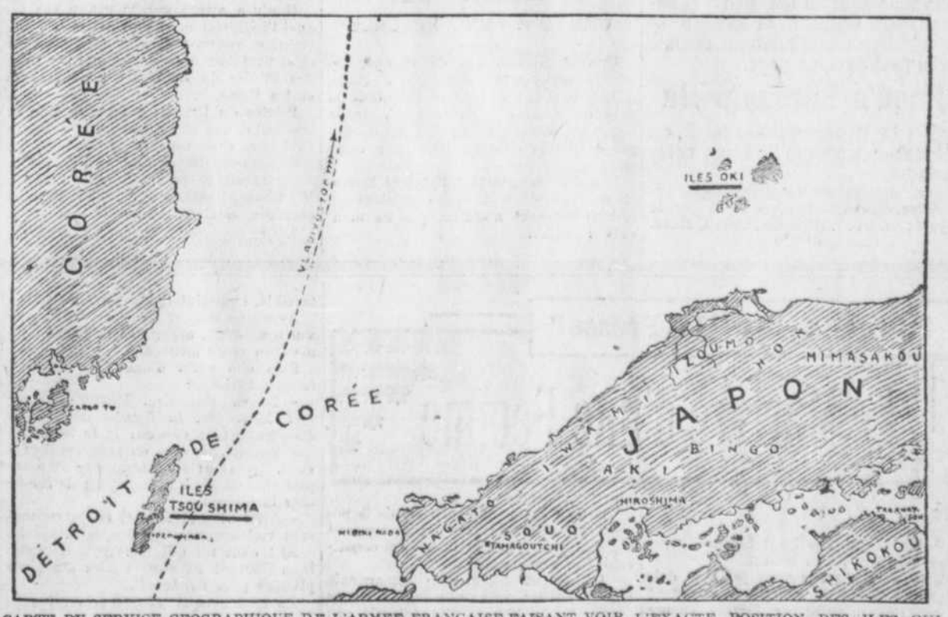
COULES—3 Destroyers . . . .

CAPTURE—1 destroyer .

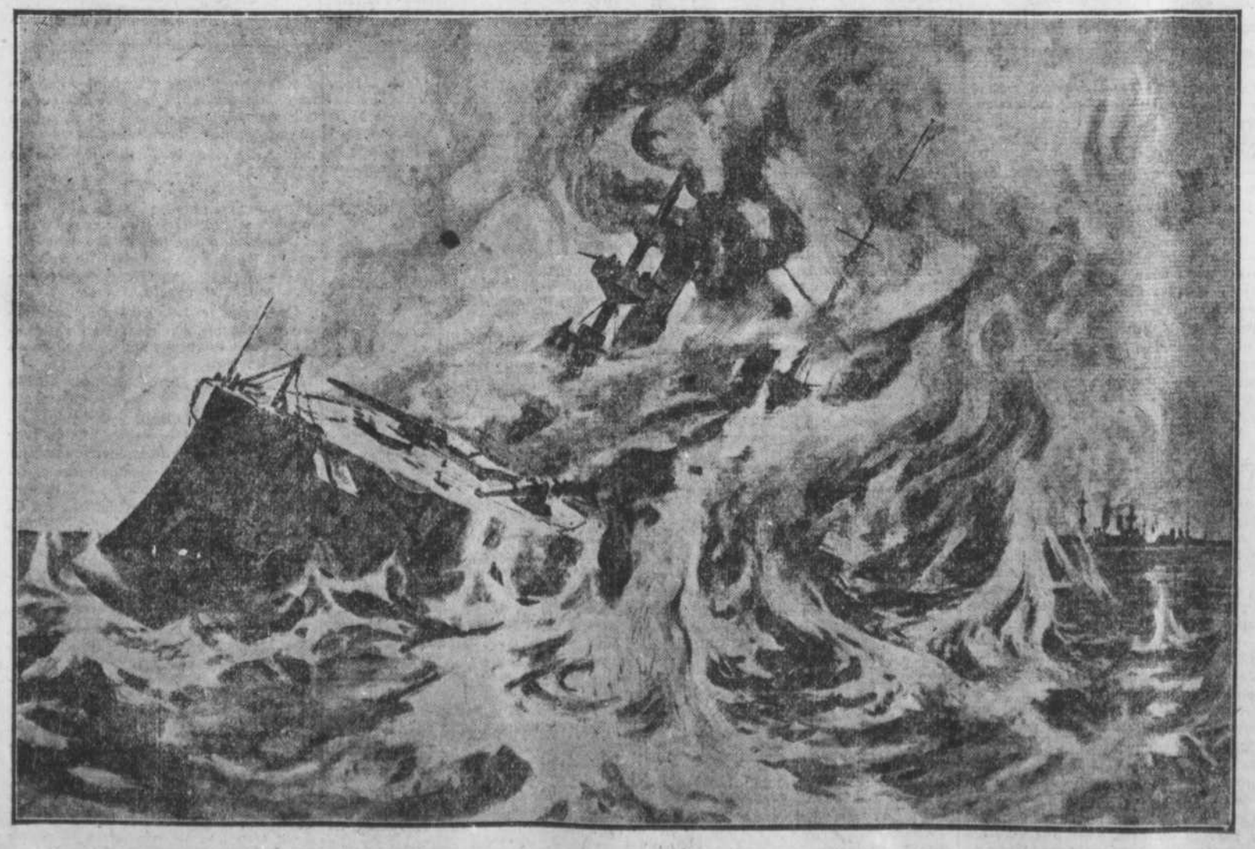
Le croiseur protégé russe "Svietlana," coulé



L'ATTAQUE D'UN TORPILLEUR CONTRE UN PUISSANT CUIRASSE, COMME EN FONT MENTION LES DEPECHES DE LA NUIT DERNIERE



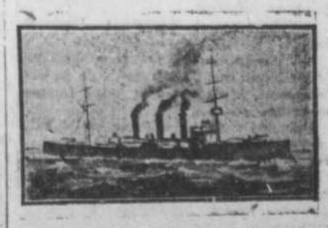
CARTE DU SERVICE GEOGRAPHIQUE DE L'ARMEE FRANCAISE FAISANT VOIR L'EXACTE POSITION DES ILES OKI ET DES ILES YSOU PAR RAPPORT AU JAPON ET A LA COREE, ET QUI VIENT D'ETRE LE THEATRE DE L'ANEANTISSEMENT D'UNE PARTIE DE LA FLOTTE RUSSE.



DESSIN REPRESENTANT LA DESTRUCTION, SOUS LE FEU ENNEMI, DE L'UN DES GROS CUIRASSES RUSSES, D'APRES LE RECIT QUE NOUS TRANSMETTENT LES DEPECHES

L' "Orel," cuirassé russe capturé

Carte générale de la mer du Japon



Le croiseur protégé russe "Jemtchug," coulé

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois
EDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (Limitée), H. Godin, président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations s'adresser à M. Lorenzo Prince, chef du service des nouvelles de "La Presse." Bell Téléphone : le jour, Main 4230 ; le soir et les fêtes. Est 2325).

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
27 MAI

LUNDI	85,895
MARDI	85,891
MERCREDI	85,787
JEUDI	86,124
VENDREDI	85,699
SAMEDI	106,567
TOTAL	535,963
HEBDOMADAIRE	45,368
	581,331

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

89,327

PRISONNIERES CONVERTIES

LE BAPTEME, L'EUCHARISTIE ET LA CONFIRMATION LEUR SONT DONNES DANS LE COURS D'UNE SEMAINE.

Il y eût une belle fête, hier, à l'Asile Sainte-Darie, à l'occasion de la confirmation de deux petites filles et d'une jeune femme, converties toutes trois au catholicisme depuis peu.

Ces trois nouvelles converties ont reçu, lundi, le sacrement de baptême, samedi, elles faisaient leur première communion et, hier, c'était le sacrement de confirmation qu'elle recevait de Sa Grandeur Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal.

Monseigneur était assisté par M. le chanoine Nantel, par M. l'abbé Roy, de l'Ecole Normale, et par le Rév. P. Durocher, chapelain de la prison des femmes.

Mgr Racicot adressa la parole aux prisonnières, leur fit une touchante exhortation et les encouragea à la sainte pratique de la religion et à l'exercice de la prière.

Le choeur de l'Asile Sainte-Darie fit entendre de beaux et pieux cantiques durant la cérémonie ; une religieuse accompagnait à l'orgue.

Après la confirmation, Monseigneur rendit visite à la communauté.

LA CRISE EN SUEDE-NORVEGE

Christiana, 29 — A la séance du conseil des ministres, samedi, le roi Oscar a refusé de signer la loi créant un système de consulat séparé pour la Norvège.

Les ministres ont immédiatement donné leur démission, mais le roi a refusé de l'accepter.

Cette action du roi pourrait bien amener la séparation définitive de la Suède et de la Norvège, et même des complications internationales.

La Dyspepsie

Est un indice que l'estomac et d'autres organes digestifs sont aibles, fatigués ou débilités. Elle cause une infinité de maux et de douleurs et se rencontre plus communément où les gens prennent leurs repas à la grosse et se hâtent et s'inquiètent comme ils le font dans ce pays.

Hood's Sarsaparilla

guérit la Dyspepsie — elle a un "toucher magique" dans cette maladie.

Pour témoignages des guérisons remarquables, demandez le Livre No 5 sur la Dyspepsie. C. I. Hood Co., Lowell, Mass. [312wB]

MONTREAL COTTON

LES ACTIONNAIRES CANADIENS-FRANCAIS DANS LA COMPAGNIE.

Il est question plus que jamais de l'amalgamation de la Montreal Cotton Company avec la Dominion Textile Company, le trust du coton actuellement en voie de formation.

Au nombre des actionnaires de la Montreal Cotton Co., se trouvent nombre de Canadiens-français, dont voici les principaux :

Mme Joséphine T. Angers, Montréal, 20 parts ; L. H. Archambault, Montréal, 14 parts ; succession E. J. Barbeau, Montréal, 300 parts ; succession Henri Barbeau, Montréal, 134 parts ; Louis Barbeau, Montréal, 2 parts ; Mme Polyxine Beaudry, Montréal, 18 parts ; Mme Emma Zaïde Beaudry, Montréal, 13 parts ; H. Beaugrand, Montréal, 210 parts ; Alfred Brunet, Montréal, 100 parts ; J. P. B. Casgrain, Montréal, 10 parts ; succession L. B. A. Charlebois, Laprairie, 44 parts ; Crédit Foncier Franco-Canadien, Montréal, 10 parts ; Mme M. Georgiana Delisle, Montréal, 10 parts ; succession de Mlle Lucy Delisle, Montréal, 30 parts ; Mlle E. de Rocheblave, Montréal, 17 parts ; H. H. Ethier, Laurentides, 10 parts ; L. J. Forget et Cie, Montréal, 1 part ; Mme Virginia C. Girouard, Montréal, 50 parts ; Jacques Grenier, Montréal, 181 parts ; La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, (en fidéi commis), Montréal, 59 parts ; Fred. Lacey, Valleyfield, 112 parts ; Ernest Lahaie, Saint-Eustache, 10 parts ; Mme M. A. Lamontagne, Montréal, 5 parts ; C. H. Letourneux, Montréal, 35 parts ; succession de l'hon. Jos. Masson, Montréal, 632 parts ; Mme Louis J. E. Boyer, Montréal, 46 parts ; Narcisse Papineau, Saint-Timothée, 300 parts ; Mme F. M. Payette, Montréal, 15 parts ; Mlle Eva et Albert Prévost, conjointement, Montréal, 35 parts ; C. Panet Raymond, Montréal, 21 parts ; Mme A. Séguin, Montréal, 1 part ; Mlle Hermine Varin, Montréal, 10 parts ; succession J. O. Villeneuve, Montréal, 253 parts ; E. H. Solis, Valleyfield, 12 parts.

DONS GENEREUX

Le château de Ramezay reçoit plusieurs toiles précieuses.

Une peinture de Sir John Thompson a été donnée vendredi, à la Société Numismatique du Château de Ramesay, par l'hon. juge Baby.

Cette toile a été peinte par J. J. Henderson, artiste d'un grand mérite et présentée à Sir J. Thompson, alors premier ministre de la Puissance, par les citoyens de Toronto.

Une aquarelle représentant le "Côteau à Baron", a aussi été présentée par le juge Baby. Elle est de F. Walker, ancien graveur sur bois de Montréal.

Deux portraits ont aussi été présentés à la Société Numismatique par Mademoiselle Lusignan. Ces deux toiles ont été peintes par Dulongbré, en 1897. Cet artiste venu au Canada, vers 1885, pratiqua le notariat et a fait plusieurs aquarelles d'un certain mérite.

Ces toiles sont d'une grande valeur et, par conséquent, sont une belle acquisition pour le Château de Ramesay.

$30 DE DOMMAGES

L'honorable juge Curran a rendu jugement samedi dans la cause de E. Rochon, entrepreneur, contre Mme F. R. McIntosh et les héritiers de la succession de feu George W. Stephens.

Cette succession est propriétaire de l'immeuble portant le No 950 rue Saint-Antoine, qui a été récemment exproprié. Lors de cette expropriation, les évaluateurs, d'après M. Rochon, évaluèrent non seulement l'immeuble, mais les fournaises et autres accessoires placés à l'intérieur de la bâtisse.

Le 16 mai, la ville vendit par encan public tous les matériaux.

Rochon en devint l'acquéreur pour $810 et veut aujourd'hui qu'on lui remettre les fournaises et autres accessoires qui auraient été enlevés et cachés à son insu, bien qu'il ait payé le prix total de son achat.

La succession se défend et prétend que les fournaises en question n'ont jamais été évaluées par la ville, qui n'en avait aucun droit, et ces matériaux sont présentement la propriété de la succession qui en disposera comme elle l'entendra.

La Cour n'a accordé à Rochon que $30.

CHUTE A FOND DE CALE

Honoré Rivard, âgé de 41 ans, domicilié au No 60 Square d'Youville, a fait une chute, hier matin, dans la cale du steamer "Milwaukee", de la ligne du Pacifique, Rivard était employé comme contremaître pour cette compagnie.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, Ses blessures qui consistent en lésions internes n'auront pas de mauvais résultat.

FEU DANS UN ENTREPOT

Un commencement d'incendie a causé pour $200 de dommages à l'établissement de la Saint-Lawrence Waggon Co., samedi après-midi.

Un commencement d'incendie s'est déclaré vers 4.30 heures, samedi après-midi, aux entrepôts de la Saint-Lawrence Waggon Company, situés au No 44 rue des Soeurs Grises. Une alarme sonnée à la botte 432 a appelé de suite les pompiers sur les lieux, et après quelques minutes de travail énergique, les flammes ont été sous contrôle. Le feu a pris à l'étage supérieur et on suppose qu'il est le résultat de l'ignition soudaine de chiffons imbibés d'huile. Les dommages sont d'environ une couple de cents dollars.

IL NE PARTIRA PAS

Les ouvriers de Père Marquette demandent de toutes leurs forces sa déportation.

St Thomas, Ont., 29. — Il n'y a rien de nouveau ici dans la situation à Père Marquette.

Les ouvriers refusent de partir, à moins d'y être forcés par les autorités.

Une vive excitation règne en ville au sujet de la tournure que prennent les affaires.

Il est généralement admis que cet incident malheureux ne se serait pas produit sans les manières grossières, insultantes, de l'un des contre-maîtres envers ceux sous ses ordres, les Canadiens comme les autres. L'ordre de le déporter rencontre l'approbation générale sur la ligne d'ici à Walkerville.

La compagnie a retenu les services d'avocats éminents pour résister à tout ordre de déportation, en vertu de l'acte d'habeas corpus.

La lutte légale commencera aussitôt qu'une arrestation aura été faite.

En attendant, chefs et ouvriers continueront à travailler comme d'habitude.

DES CHIFFRES SUR WINDSOR, ONT.

Windsor, Ont., 29 — Le commissaire Black dit que la valeur imposable de Windsor cette année est de $9,000,000.

La population dépasse quelque peu $14,000.

La ville va incessamment émettre des débentures au montant de $140,000, tel qu'autorisée par la Législature d'Ontario, montant destiné à des améliorations de toutes sortes.

REVEILLEZ LE FOIE

Et vous enlèverez la cause de l'indigestion, de la Biliosité et de la Constipation

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins

Le foie, quand il est en santé, filtre la bile du sang où elle est un poison, et l'envoie dans les intestins, où elle est nécessaire à la digestion et au bon fonctionnement des intestins.

Quand le foie devient paresseux et ne fait dans son action, le "poison bilieux" est laissé dans le sang où il cause la biliosité, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête.

La langue est chargée.
L'haleine mauvaise.
L'estomac acide.
Le teint terreux.
Les intestins sont irréguliers.
Les reins obstrués.

Outre les maux et les douleurs inhérents à l'état délétère de l'organisme il existe les plus grands dangers pour des maladies telles que le mal de Bright et l'appendicite.

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins nettoient parfaitement les reins, le foie et les intestins et, par leur action directe sur le foie, produisent une quantité de bile voulue pour aider la digestion et assurer le fonctionnement naturel et hygiénique des intestins.

Il n'y a aucun moyen connu par lequel l'indigestion, la biliosité et la constipation peuvent être si promptement et si parfaitement guéries que par celui des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. Le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. (8)

Si le nom "Colman" et la Tête du Taureau sont sur le paquet d'empois que vous achetez, vous avez le meilleur empois.

Voyez à ce que le nom "Colman" et la Tete du Taureau soient sur la boite.

EMPOIS COLMAN

Gros échantillon gratis sur demande de votre épicier ou chez Frank Magor & Co., 403 rue St-Paul, Montréal.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Leurs Excellences à Ottawa—Pour les écoles de Hull—Chez les commis-marchands—Le G. G. F. G.—Les conservateurs—L'hôtel Russell sera agrandi—Pour vol—Accident de chasse à Pembroke—A la Chambre de Commerce de Hull—La pêche aux cadavres—Affaires militaires—Le Monument National.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Ottawa, 29 — Leurs Excellences Lord et Lady Grey sont de retour à Rideau Hall.

—Les commissaires des écoles de Hull ont voté une somme de $200 pour l'achat de livres qui seront donnés en prix aux élèves à la clôture de l'année scolaire.

—Hier après-midi, il y eut une nombreuse réunion des commis-marchands de Hull, dans le but de créer une association fraternelle destinée à améliorer leur situation.

—Le jeune Théophile Langlois, apprenti tailleur, dans un établissement de la métropole, qui a failli se faire tuer l'autre jour par un tramway, est le frère de M. Chs. Langlois, du "Ottawa Library Bureau".

—Le colonel Gordon, de Kingston, a été chargé de faire une enquête sur l'imbroglio du régiment des Gardes à pied du Gouverneur Général. Les difficultés qui menacent l'existence de ce régiment n'empêcheront pas le 57e régiment d'infanterie volontaire de Peterborough de visiter la capitale le 1er juillet prochain.

—La section du quartier Saint-George du Club Conservateur d'Ottawa, vient d'élire les officiers suivants : M. l'échevin R. Hastey, président ; M. Joseph Brown, vice-président ; M. Chs Bott, secrétaire, et MM. J. P. Esmonde, James O'Reilly, John Kane, W. J. McKay, W. Matthews, A. M. Sutherland, et E. E. Laverdure, membres du bureau de direction.

—La police est à la recherche d'un nommé Grossman, photographe, de la rue Wellington, qui est disparu avec un instrument photographique évalué à $100, qu'il avait emprunté de M. W. Charron. Le fugitif aurait, paraît-il, fait quelques autres victimes.

—Aimé Andieson, un colosse d'origine danoise, arrêté l'autre jour sous l'accusation de vagabondage, a voulu frapper le chef de police d'un coup de poing, au moment où le chef de la Ronde racontait au magistrat de police les détails de l'arrestation. Le procès du prisonnier est remis à huit jours, afin de permettre au médecin de la prison d'examiner l'état mental du Danois.

—MM. Mulligan, propriétaires de l'hôtel Russell, déclarent qu'ils doivent agrandir leur établissement en construisant une annexe de 65 par 45 pieds à 8 étages, rue du Canal. La construction de cette annexe coûtera $100,000 et elle portera à 350, le nombre total d'appartements dans l'hôtel.

—Oscar Carisse et Henri Desmoureux, sont accusés du vol de deux paletôts doublés en fourrure et d'un complet au magasin de la Cie Canadian Furnishing, rue Rideau. Carisse plaidait non-coupable ; mais son complice a fait des aveux complets. L'affaire est remise à huit jours pour Desmoureux. M. Carisse demande un procès par jury.

—M. Thomas Jackson, membre d'un parti d'ingénieurs engagés aux travaux du Grand Tronc Pacifique, a été transporté à l'hôpital protestant de Pembroke, souffrant d'une blessure que les médecins croient mortelle. M. Jackson était en excursion de chasse sur la rivière Ottawa, lorsqu'il fut frappé par la décharge accidentelle de son fusil.

—La Chambre de Commerce de Hull a adopté des résolutions recommandant au gouvernement de doter Hull d'un service de livraison des malles à domicile ; on demande aussi que les bateaux à vapeur des lignes régulières entre Ottawa et Montréal arrêtent au nouveau quai de Hull, et la création d'un entrepôt de douane.

—Des recherches ont été faites depuis deux jours pour repêcher les corps de Ronald Howard, noyé dans le lac Des Chênes, et du capitaine Perry, noyé dans la rivière Ottawa vis-à-vis Rockliffe. Pour les recherches du corps de Perry, l'on a employé la dynamite, mais toutes ces recherches ont été vaines jusqu'à maintenant.

—Le brigadier général Lake ayant été fait major général dans l'armée impériale, la milice canadienne lui accorde le même grade et confirme sa position de chef de l'état-major général. Le lt.-col. O. C. Pelletier, commandant du district militaire de Québec, a été nommé chef d'état-major pour la province de Québec. Le lt.-col. Dunbar commandera temporairement le septième district militaire.

—A la dernière réunion de la Société du Monument National, le trésorier a produit un rapport accusant une balance en caisse de près de $1,000, après avoir versé au compte de construction de l'édifice de la société, une somme de $7,550. Il reste encore $2,000 à percevoir, en souscriptions promises par billet. L'offre de M. W. B. Renaud d'avancer à la société une somme de $12,000 moyennant un léger intérêt de 4 %, a été acceptée avec empressement. Cet argent servira à couvrir les frais de la construction, laquelle sera inaugurée le 1er novembre prochain, par une grande tombola, au bénéfice de l'institution.

TAMPONNEMENT

La négligence d'un agent est la cause d'un coûteux accident.

Winnipeg, 29 — Deux convois de marchandises sont venus en collision à un mille de Donald. Les dommages au matériel roulant sont considérables. Le trafic a été interrompu pendant douze heures.

Il paraît que l'agent de la station sommeillait, et que durant son sommeil l'un des convois passa la station.

Lorsque le télégraphiste de la station voisine s'enquit du convoi, l'agent lui répondit qu'il n'avait pas encore atteint Donald.

Les employés des deux convois ont sauté avant la collision et ont été assez heureux pour s'en tirer sans blessures.

VIEUX POLICIER DEMISSIONNAIRE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 29 — M. N. Aubin, membre du département de la police de Sherbrooke, depuis plus de 20 ans, a résigné sa position et est entré au service de la Compagnie des Electriques de cette ville.

LES PIANOS DU CONSERVATOIRE

Pour avoir des pianos Heintzman semblables aux 18 vendus au Conservatoire de Musique du McGill, allez chez C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste Catherine. Succursale de la Partie Est, 1622 rue Ste Catherine. 173—6

—Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses. 22

Présents Gratis de Savons de Toilette

Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.

Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine.

Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHEERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.

Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.

Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

2000F

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO, CANADA.

Le Meilleur Remède pour les Chaleurs
Dix Millions de Boîtes Vendues par Année

Cascarets

CANDY CATHARTIC

THEY WORK WHILE YOU SLEEP

10c, 25c, 50c — Tous les Pharmaciens

Prévient toutes les Affections Intestinales de l'Eté. 707

LA COLONISATION

PROCHAINE DEMONSTRATION A L'ANNONCIATION— BENEDICTION D'UNE CLOCHE A L'ASCENSION.

C'es le 12 juin prochain que doit avoir lieu la grande fête de Colonisation à l'Annonciation. Cette fête promet de faire époque dans la région.

Ce jour là, un train spécial quittera la gare Viger, à 1 h.p.m. et arrivera à l'Annonciation à 6 hrs p.m.

A l'arrivé du train en cette localité une grande démonstration sera faite aux excursionnistes par la paroisse. Puis le lendemain des voitures conduiront les visiteurs à l'Ascension, où aura lieu la bénédiction d'une cloche et banquet. Dans l'après-midi, retour à l'Annonciation, puis à Montréal.

S. G. Mgr Thos. Dutamel, l'Honorable Lomer Gouin, premier ministre, l'Honorable M. Jules Allard, plusieurs députés, et membres du clergé seront présents.

Le prix du billet de Montréal est fixé à $2.10, avec diminution proportionnelle pour les autres stations. Une extension de temps de huit jours sera accordée moyennant un supplément de $1.05.

Pour informations s'adresser au Bureau de Colonisation, 1600 rue Notre-Dame, Montréal.

QUEBEC EST DEGARNI

On ne lui laisse que ses musiciens et quelques militaires.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29.—Les deux compagnies de l'Artillerie Royale Canadienne, actuellement en garnison à Québec, ont reçu d'Ottawa l'ordre de partir pour Halifax au commencement de juin prochain. Tous les officiers excepté le Lt.-Colonel Wilson, ainsi que tous les sous-officiers et soldats seront transférés à Halifax, où ils feront partie de la garnison de cette ville.

C'est dire que Québec sera dégarni à peu près complètement. Le Lt.-Col., Wilson ne restera qu'avec les musiciens et quelques soldats. Cela ne durera cependant pas longtemps. Le recrutement commencera aussitôt après. Il appert que l'on doublera la force de la garnison de notre forteresse.

Les ordres de départ sont arrivés ici comme une bombe. On ne s'y attendait pas, et les officiers ont été les plus surpris. Plusieurs d'entre ces derniers s'étaient créé d'excellentes relations dans notre ville, dont ils avaient fait leur foyer, et ce n'est pas sans regret qu'ils quitteront Québec.

—Pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, rien n'est plus recommandable que le SIROP DU Dr FRED DEMERS pour les enfants. C'est le meilleur. (3)

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell Main, 2818. n

C'est le remède le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour rendre la santé, donner des forces et guérir infailliblement toutes maladies des femmes ou filles.

REMEDE DU Dr FRED DEMERS

Pour les Femmes

dont l'usage guérit constipation, beau mal, palpitations, troubles menstruels, fleures blanches, boutons dans la figure et procure un beau teint.

Prix, 50c la boîte ; 3 pour $1.25.

Si vous ne pouvez vous le procurer, écrivez au

1157 rue Saint-Laurent, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.

128—ljs—n k

SANTAL MIDY CAPSULES

INOFFENSIF, D'UNE Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copahine, le cubèbe, les oeufs, etc.

PRIX $1.00

Agents : LYMAN, SONS & Co., Montréal.

188—ln k

HABEAS CORPUS REFUSE

Marie-Louise Deschamps et D. Pépin, condamnés à la prison par le juge Sicotte pour avoir tenu une maison de prostitution dans la rue Saint-Laurent, et qui demandaient un bref d'"habeas corpus", alléguant l'irrégularité des procédures suivies contre eux ; se sont vus refuser leur requête, samedi, par le juge Davidson, qui a maintenu que le juge Sicotte avait agi dans les limites de sa juridiction.

MATELOTS APACHES

Un nommé John Doolan, de la rue McCord, s'est fait battre et s'est fait voler dix-huit dollars par deux matelots sur les quais, au bas de la rue Saint-Gabriel, hier soir. Thomas Jones et James Donovan, deux mathurins en ribote, ont été arrêtés par les constables Lavallée et Dépatie, du district central sous prévention du délit rapporté à la police par Doolan.

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

CURES RHEUMATISM, BRIGHT'S DISEASE, DIABETES, BACKACHE

Notice discontinued the use of our name. The public may rely against imitations. Sold only in boxes.

47—4 ywT

Feuilleton de "La Presse"

Le Martyre d'une Femme

122 Suite

—Merci, lui dit Paul Simant, vous êtes toujours aussi bonne.

Que de reconnaissance je vous dois déjà ma chère Marguerite, et comment pourrai-je m'acquitter jamais envers vous?

—Ne vous mettez pas en peine pour cela, répliqua doucement la jeune femme dont une expression mélancolique voila subitement le regard.

Vous ne me devez rien, Paul. J'ai plaisir à vous rendre service. En me permettant de soigner cette femme qui paraît vous intéresser, vous me fournissez une occasion de plus de vous être agréable, de m'associer à votre bonne action. J'en suis heureuse, et c'est moi qui vous remercie.

—Noble amie! murmura l'usinier touché.

—Tu es adorable, ma nièce appuya Ledru d'un accent chaleureux. Et paternellement, il embrassa la jeune femme au front.

Puis les deux associés se retirèrent, laissant cette garde attentive au chevet de la blessée.

Pendant plusieurs heures, celle-ci resta dans une sorte d'état comateux, bien que ses yeux demeurassent grands ouverts.

Marguerite Deval, attentive aux prescriptions du médecin, lui administrait, d'heure en heure, une cuillerée de la potion ordonnée, sans lui parler, pensant judicieusement que le silence lui constituait un repos profitable.

Cependant Marguerite remarquait que la pâleur empreinte sur le visage émacié de la blessée disparaissait peu à peu. Ses joues se rosissaient par degrés, ses prunelles devenaient plus brillantes, une sueur perlait à son front.

Elle toucha doucement l'une des mains de la pauvre femme, elle la trouva brûlante et sèche.

—La fièvre vient, murmura-t-elle.

Elle s'approcha de la lampe allumée sur la cheminée, baissa l'abat-jour, pour atténuer la clarté, et reprit sa place dans son fauteuil.

Le clair obscur régnant maintenant dans la pièce lui permit de se reposer un peu.

Lentement, ses paupières s'abaissèrent, une somnolence reposante s'empara d'elle, engourdit ses facultés.

Tout à coup, un cri de souffrance, aigu, strident, rompit le silence lourd de la pièce.

Marguerite, soudainement tirée de sa torpeur, se leva surprise, inquiète. Et peu à peu, une expression d'épouvante envahit ses traits à l'aspect de la blessée.

Celle-ci, dressée sur son séant, les prunelles dilatées, la fixait d'un regard terrible, empreint d'une sorte de folie.

Avec une lenteur de spectre, elle leva son bras droit, désignant la jeune femme d'un geste menaçant.

Puis elle parla d'une voix étrange, rauque, furieuse:

—Tu es Marcelle... Marcelle l'infâme! Marcelle... la femme indigne de Jacques!... Oh! va-t'en; je te hais...

—Voyons, je vous en prie, revenez à vous, madame? fit Marguerite d'un accent ému de pitié, en essayant de recoucher la blessée.

—Arrière! cria celle-ci en la repoussant violemment. Arrière, misérable!... Ah! c'est toi qui m'as pris George... mon George! Et vous voulez aussi me prendre pour me tuer!...

Le nom évoqué stupéfia la nièce de M. Ledru.

Elle recula, l'esprit mordu soudain d'une angoisse profonde, encore inexplicable, mais cruelle déjà.

—George? pensa-t-elle, n'est-ce pas le véritable nom de Paul?...

Ah! je suis folle; pourquoi m'arrêter à cela?... Cette malheureuse délire!

Comme elle pensait ainsi, elle vit la blessée se laisser retomber brusquement en arrière, et demeurer inerte sur les oreillers.

Allait-elle se calmer après ce court accès de fièvre?

Marguerite, un peu rassurée, s'empressa d'offrir à la pauvre femme une cuillerée de la potion calmante.

Elle la souleva doucement, plaça la cuiller sur ses lèvres, et la força de boire le médicament.

—Tâchez d'être tranquille, reposez-vous, dit-elle ensuite de sa voix musicale, toute empreinte de charitable compassion.

Soyez bien rassurée, vous êtes ici en bonnes mains; vous n'avez rien à craindre de moi; je ne suis pas celle que vous croyez.

La douceur de l'accent parut causer une impression salutaire sur l'esprit enfiévré de la blessée; elle tourna son regard étrange vers la jeune femme, la considéra longuement.

—Ah! vous n'êtes pas Marcelle, dit-elle étonnée.

Alors, je ne vous connais pas?... Et pourtant, il me semble vous avoir vue autrefois?...

—Non, non, vous ne me connaissez pas encore, vous ne pouvez pas me connaître; cela viendra quand vous irez mieux.

Pour le moment, ne voyez en moi qu'une honnête femme comme vous, une femme charitable, heureuse de pouvoir vous soigner, vous secourir.

A mesure que Marguerite Deval parlait de sa voix persuasive et calmante, la blessée, plus rassurée, détournait son regard, se laissait pénétrer par une impression de tranquilité bienfaisante. Même, elle ferma les yeux un instant, comme assoupie.

Remise de son alerte, Marguerite, s'assit et demeura songeuse, considérant la malheureuse avec une pitié attendrie.

Une heure environ s'écoula ainsi.

Puis de nouveau, la blessée s'agita, se mit à parler d'une voix blanche, entrecoupée, comme venue de très loin:

—George, dit-elle, où es-tu, mon George?...

Je te cherche depuis si longtemps... depuis tant d'années!... Ah! oui, je me souviens... les hommes t'ont pris pour t'envoyer là-bas, au lointain pays.

Moi aussi, il m'avait prise, enfermée dans une prison!... Mais je me suis sauvée, je voulais te rejoindre, te reprendre, te faire évader!...

Cette fois, Marguerite Deval écoutait ces paroles étranges avec une émotion croissante, cherchant vainement encore à en deviner le sens énigmatique.

La tension de son esprit devenait même cruelle.

Elle se rappelait l'histoire douloureuse du pseudo Paul Simant, c'est-à-dire de George de Chandenay. Et le nom évoqué, les derniers mots prononcés la frappaient.

Dans son anxiété, des rapprochements semblaient naître, grandir instantanément, s'imposer enfin.

La blessée continuait, d'un ton d'amertune douloureuse:

Et comme si sa pensée déséquilibrée subissait en son désarroi cruel une saute brusque, elle reprit d'un accent de souffrance indicible:

—Le pays bleu? Jamais... jamais Je n'y arriverai.

Pourtant Marie-Louise est là-bas, elle!

Marie-Louise, ma fille...volée, volée!...

En achevant, elle se dressa, hagarde, effrayante.

—Oui, continua-t-elle véhémente, c'est Jacques, le voleur; Jacques l'infâme qui me l'a prise!...

Mais je la retrouverai... j'irai là-bas... j'irai même, misérable comme je suis... j'irai nu-pieds comme une vagabonde!

Personne ne me reconnaîtra, je reprendrai ma fille... la fille de mon George!... Et nous nous sauverons dans les bois, nous vivrons comme les bêtes!... Et le bon Dieu nous aidera, nous donnera des forces!

Ah! ma fille, ma fille adorée... mon trésor!...

Indiciblement émue maintenant, Marguerite Deval, renversée dans son fauteuil, les yeux ardemment fixés sur la blessée, n'osait plus faire un mouvement.

Elle ne voulait pas interrompre ce cruel délire révélateur.

Elle écoutait avidement, avec l'âpre désir, pourtant douloureux à son coeur, de tout savoir.

De nouveau, la blessée, comme brisée par la souffrance, s'était rejeté sur ses oreillers.

Elle dit encore quelques mots d'un ton affaibli, exténué; des mots incompréhensibles, sans liens apparents:

—Pays bleu... là-bas... injustice... misère?...

Et, tout à coup, sa voix s'éleva vibrante, elle cria:

—C'est là-bas... à Chandenay!... je vais partir!

En même temps elle voulut faire un effort suprême pour se redresser, pour se lever peut-être.

Mais son corps, miné par la fièvre grandissante, retomba pantelant sur le lit, une sueur abondante mouilla son front, elle resta inanimée, tombée en syncope.

Marguerite Deval, atterrée par ce qu'elle venait d'entendre, ne la voyait même pas.

Les derniers mots prononcés avaient achevé de l'éclairer brusquement. Elle demeurait la tête penchée sur la poitrine, dans une attitude d'accablement profond.

Des larmes jaillirent soudain de ses yeux, roulèrent, pressées et brûlantes, sur ses joues pâles.

Ainsi cette malheureuse bouquetière, c'était Marthe, la femme de George de Chandenay, de Paul Simant; Marthe son ancienne amie.

Elle n'en pouvait plus douter maintenant ; la blessée, dans son délire, venait de trahir le douloureux secret de sa personnalité, de sa vie même.

Elle, Marthe, la femme légitime de Georges?...

Alors, adieu le cher et secret espoir entretenu depuis si longtemps! Cet espoir de bonheur futur, nourri de son chaste amour profond, de son amour si entier, égoïste comme tous les amours. Et d'autant plus égoïste qu'il était sincère, ardent et absolu.

Des pensées tumultueuses, mauvaises ou bonnes, se heurtaient confusément dans le cerveau bouleversé de la jeune femme.

—Elle, elle! murmurait-elle d'une voix brisée.

Son âme, brutalement déchirée, saignait, souffrait à présent d'une douleur immense, d'une douleur bien humaine.

Ainsi cette femme, cette blessée, recueillie par charité, placée sur le chemin de Paul Simant par le hasard, ou par une sorte de fatalité providentielle, c'était sa femme, celle qu'il aimait toujours au fond.

C'était l'obstacle demeuré debout, depuis dix ans, entre le coeur de Paul et le sien.

Et cet obstacle, elle l'aimait aussi, elle, Marguerite. Elle l'avait aimé jadis, d'une véritable affection de soeur.

—Ah! comme la vie est cruelle! gémit-elle à travers ses larmes.

A suivre.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Red-rite est l'unique remède qui guérit infailliblement toute sorte de MAUX DE TETE Vendu en boîtes de 10 et 25 cents, chez tous les marchands ou envoyé par la poste. Echantillons gratuits. The Wingate Chemical Co., Montréal.

LES SHAMROCKS VICTORIEUX

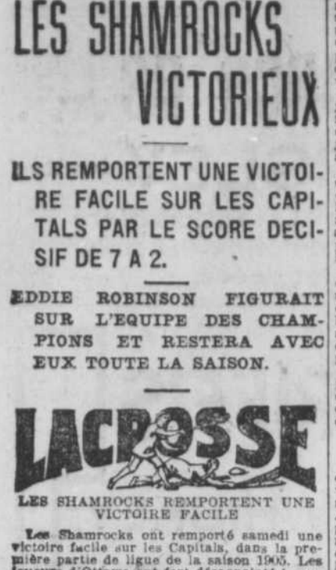
ILS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE SUR LES CAPITALS PAR LE SCORE DECISIF DE 7 A 2.

EDDIE ROBINSON FIGURAIT SUR L'EQUIPE DES CHAMPIONS ET RESTERA AVEC EUX TOUTE LA SAISON.

LACROSSE

LES SHAMROCKS REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE

Les Shamrocks ont remporté samedi une victoire facile sur les Capitals, dans la première partie de ligue de la saison 1905. Les joueurs d'Ottawa ont fort désappointé le public. On pouvait croire que sachant les champions privés des services de plusieurs de leurs joueurs réguliers, ils se seraient préparés avec soin et auraient fait un effort suprême pour battre une bonne fois les Shamrocks sur leur terrain, et prendre une belle revanche des nombreuses défaites subies aux mains du club irlandais. Hélas, quelle déception ! Les joueurs de la capitale ont donné une triste exhibition du jeu de crosse, et ils ont besoin de s'améliorer immensément, s'ils ne veulent pas être battus



Le petit Currie s'attaque au grand Ralph.

par tous les clubs de la ligue. Ils ont joué samedi l'une de leurs plus mauvaises parties. Ils manquaient d'entrainement et se sont montrés médiocres en tout.

Les Shamrocks ont remportés les honneurs de la journée, et ce, sans faire de grands efforts.

Les directeurs du club ménagèrent une agréable surprise à leurs amis. Lorsque les joueurs parurent sur le terrain vers les 3 heures 30, les spectateurs reconnurent en effet Robinson, s'avançant au milieu de ses camarades. Les applaudissements éclatèrent alors, et le brillant joueur de home put goûter pendant quelques instants toutes les douceurs de la popularité. Alors que chacun le croyait passé au club Montréal, Robinson affirmait ainsi sa fidélité aux Shamrocks.

Macdonald, des Capitals, dégoûté du sport.

Paddy Brennan, McIlwaine, Hoobin et Johnny Currie étaient absents. Ce dernier était remplacé par son frère, T. Currie, qui lui ressemble d'une façon étonnante, tellement même que nombre de spectateurs ne se sont pas aperçus du changement. Les deux autres nouveaux étaient Tracy et Martin. Ils ont prouvé qu'ils avaient été à bonne école et sont de l'étoffe dont on fait les champions.

De fait, toute l'équipe des Shamrocks se montra fort supérieure à ses adversaires

Attitude du grand Kavanagh.

Les champions étaient assez bien entraînés, se passaient la balle avec adresse, et les membres de la division d'attaque savaient admirablement se placer pour recevoir le mouchoue.

Ajoutons qu'ils tiraient avec une rare précision. Tous ont joué avec énergie et méritaient bien la belle victoire qu'ils ont remportée.

Dire que la joute a été intéressante serait être inexact, car la lutte était par trop inégale, les champions étaient trop supérieurs à leurs adversaires pour que le spectacle fut excitant. Dès les premières minutes de la joute, il devint évident que les Capitals étaient battus sans espoir. Les partisans des Shamrocks se contentèrent d'applaudir chaleureusement à chaque nouveau point enregistré.

Le jeu ne fut pas brutal, mais plusieurs joueurs furent envoyés à la clôture. Le referee, M. Lally, ne parut pas disposé à badiner, et il mit impitoyablement hors du jeu tous ceux qui montrèrent des tendances à vouloir jouer rudement.

La défense des Shamrocks joua une grande partie, et Kavanagh se mit fort en évidence. Il intercepta très fréquemment la balle, brisant ainsi de nombreuses combinaisons. Les autres joueurs suivirent leurs adversaires de très près et ne leur donnèrent pas beaucoup de chances de tirer vers les buts.

L'assistance à la joute était considérable et la grande estrade était pratiquement remplie. Il y aurait des améliorations à faire dans le personnel chargé de maintenir le bon ordre au terrain, et nous croyons qu'il serait très à propos de remplacer certains constables qui sont des nullités absolues, pour ne pas dire davantage.

Les Capitals reviendront jouer une autre partie à Montréal avec les Shamrocks et c'est le total des points dans les deux joutes qui décidera de la victoire. Les Shamrocks ont là une bonne avance.

CHIPPEWA DEFAIT

Toronto, 29 — Le club Sainte-Catherine est venu ici samedi, et a battu les Chippewa par un score de 4 à 0. Les visiteurs eurent l'avantage après le premier mi-temps. Aucun point ne fut compté dans les vingt premières minutes de jeu. Après cela Yeamen, des Chippewa, se fit fendre la tête et dut se retirer. Cet accident parut démoraliser ses camarades qui ne s'aventurèrent plus près des buts, se contentant de tirer de loin, à tout hasard.

Le coup qui força Yeamen à abandonner la lutte lui fut porté par Hess. Le referee Brown Jackson envoya 16 joueurs à la clôture, neuf visiteurs et sept membres du club Chippewa. Malgré cela, cependant, le jeu fut brutal.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

Sainte-Catherine.		Chippewa.
Hess.	Buts.	Robinson
Harris.	Point.	Pritchard
Couvert.	Couvert.	Graydon
Elliott.	Défense.	Hamburgh
Richardson.	Défense.	Roach
Downey.	Défense.	Taylor
Forrester.	Centre.	Ross
Barnett.	Attaque.	Kearns
O'Gorman.	Attaque.	McKenzie
Kalis.	Attaque.	Blyth
Lowe.	Extérieur.	Donaldson
Hagan.	Intérieur.	Yeaman

Referee — Brown Jackson.

SOMMAIRE

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Sainte-Catherine.	Hagan.	26.30
2.	Sainte-Catherine.	Kalis.	3.00
3.	Sainte-Catherine.	Hagan	27.00
4.	Sainte-Catherine.	O'Gorman	5.00

LE CLUB CAUGHNAWAGA VAINQUEUR PAR 7 A 3

AVANT L'EXCURSION

Le terrain des Mascottes a été le théâtre d'une belle joûte de crosse hier après-midi, entre les Indiens de Caughnawaga et les Canada. Les premiers ont triomphé par 7 à 3.

Il fallait beaucoup de bravoure aux jeunes et légers joueurs des Canadas pour se lancer sur leurs redoutables adversaires, beaucoup plus pesants qu'eux, et se jeter à corps perdu dans la mêlée. Le défaut de la division d'attaque, hier, était le manque de cohésion et aussi d'entrainement. Nous sommes sûr que dans deux ou trois semaines d'ici, avec la pratique nécessaire, ces jeunes là seront irrésistibles, et il faudra un club sénior pour les battre.

La partie d'hier a démontré clairement que les Canadiens sont appelés, dans un avenir rapproché, à devenir champions du monde au beau jeu de crosse, car avant la fin de la saison, le Canada produira des étoiles de première grandeur.

Les National, de Québec, ont une tâche dont ils ne pourront peut-être pas s'acquitter dimanche prochain, lorsque la même équipe ira les rencontrer à Québec, car il ne faut pas oublier que c'est samedi prochain qu'aura lieu la grande excursion organisée par nos jeunes amis.

Le train ne part qu'à minuit et demi de la gare Viger. Tout le monde peut donc se joindre aux excursionnistes.

Les billets sont bons pour trois jours, et le nombre en est limité. Ils sont en vente à la pharmacie Bernard, 1882 Sainte-Catherine et à la gare Viger.

Score officiel :

Partie	Club	Entrée par	Temps Min
1.	Caughnawaga.	Two Axes	04
2.	Caughnawaga.	Two Axes	08
3.	Caughnawaga.	Zacharie	04
4.	Canada.	Allard	01
5.	Caughnawaga.	P. Jacobs	04
6.	Canada.	Gauthier	02
7.	Canada.	Allard	03
8.	Caughnawaga.	Jacobs P.	11
9.	Caughnawaga.	Two Axes	07
10.	Caughnawaga.	Two Axe	06

Referee, Elie Blanchard.
Umpires, John, Faulkner.

Ottawa, 29 — Johnny Powers est parti samedi soir pour Toronto. Il a signé un certificat de la C. L. A., et figurera sur la division d'attaque du club Toronto, cette saison.

Brooklyn, 29 — Le club de crosse Crescent a défait samedi les représentants de Toronto, Bay Ridge, par 11 à 4.

Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle annonçant que Eastwood, Allen et Eddie Murphy abandonneront les Capitals pour joindre Brantford ou Sainte-Catherine.

ATHLETISME

COURSES A PIED AU TERRAIN DE LA M. A. A. A.

Les représentants de la M. A. A. A. ont remporté les honneurs de la journée samedi, dans les deuxièmes courses annuelles de la "Harriers League." Huit clubs participèrent aux onze courses au programme, qui réunirent 90 concurrents.

Les représentants de la M. A. A. A. obtinrent 26 points ; la Y. M. C. A., 22, et Westmount, 21.

La température était idéale et les courses ont été très intéressantes.

SOMMAIRE :

100 verges, junior, première épreuve — McLean, St. P. A. A. A., 1 ; Boyle, M. A. A. A., 2.

Deuxième épreuve — Douglass, M. A. A. A., 1; Tombs, Y. M. C. A., 2.

Epreuve finale — Douglass, 1 ; Tombs, 2 ; McLean, 3. Temps, 11 secondes.

100 verges, senior — Lukeman, M. A. A. A., 1 ; Shearer, Westmount, 2 ; Connolly, M. A. A. A., 3. Temps, 10 3-5 secondes.

880 verges, junior — Harling, Westmount, 1 ; Gamble, Côte Saint-Paul, 2 ; Berry, Crescents, 3. Temps, 2 minutes 12 2-5 secondes.

Un mille, senior — Stanley, Y. M. C. A., 1 ; Palmer, Y. M. C. A., 2 ; Hay, M. A. A. A., 3. Temps, 4 minutes, 42 4-5 secondes.

440 verges, senior — Lukeman, M. A. A. A., 1 ; Shearer, Westmount, 2.

Un mille, junior — Weston, Westmount, 1; Slater, Crescents, 2; Kelly, Westmount, 3. Temps, 5 minutes 7 2-5 secondes.

Course de 3 milles sur la route, junior — Kerr, Gordons, 1 ; McCallum, Y. M. C. A., 2; Berry, Crescents, 3. Temps, 17 minutes 47 4-5 secondes.

Course de relais, junior, un mille — St Patrick's A. A. A., 1 ; Crescents, 2; Westmount, 3. Temps, 4 minutes.

880 verges, senior — Stanley, Y. M. C. A., 1 ; McMartin, M. A. A. A., 2 ; Palmer, Y. M. C. A., 3. Temps, 2 minutes 8 2-5 secondes.

Course de 5 milles sur la route, senior — Wood, Gordons, 1 ; Shipman, Gordons, 2 ; McCuaig, Y. M. C. A., 3. Temps, 26 minutes 32 secondes.

Course de relais, d'un mille, senior — M. A. A. A., 1 ; Westmount, 2 ; Y. M. C. A., 3. Temps, 3 minutes 47 2-5 secondes.

Les officiers de la journée étaient :

Referee et Starter, L. H. Boyd.

Chronométeurs — E. H. Brown, W. G. Ayling, A. Hersey.

Scorers — E. S. Ostell, V. C. Buchanan, W. Pinley.

Juges — L. Rubenstein, P. Gorman, F. J. Tees, Dr C. K. P. Henry, H. Diplock et C. B. Powter.

Commissaires-ordonnateurs — Laz. Rubenstein, C. Irwin, Jas. Macdonald, R. Gomery.

Hérault — F. C. A. McIndoe.

CHEVAUX-COUREURS

FINASSEUR GAGNE LE PRIX DU JOCKEY CLUB DE $20,000

Paris, 29 — Le prix du Jockey Club — Derby français — pour chevaux de trois ans, distance 1½ mille, bourse de $20,000, a été couru hier à Chantilly, Finasseur, à Michel Ephrunis, et piloté par le jockey américain Nash Turner, est arrivé premier, battant le favori Phoenix, ainsi que Clyde, vainqueur du Prix de Diane. La température était superbe, et une foule énorme encombrait l'hippodrome.

"Alexandra", le nouveau yacht du Royal St Lawrence Yacht Club, s'est mesuré de nouveau samedi avec le "Neorna" et le "Thorella II, et les a battus sans peine. Le nouveau yacht est une merveille par un vent léger.

"Game"

ST HYACINTHE BAT LE CHERRIER

LE CLUB ST JEAN L'EMPORTE SUR SOREL PAR 11 A 10 DANS UNE PARTIE TRES CONTESTEE.

LES MONTREAL SONT PARTIS HIER POUR BUFFALO APRES AVOIR ETE BATTUS DEUX FOIS PAR BALTIMORE.

BASE BALL

CHERRIER vs SAINT-HYACINTHE

L'excursion du Cherrier à Saint-Hyacinthe a obtenu un magnifique succès. Environ 215 personnes ont accompagné le club Saint-Hyacinthe à l'occasion de l'ouverture de la ligue, dans cette dernière ville ; elles n'ont pas regretté leur argent, car la partie fut certainement l'une des plus belles qui se soient jamais jouées à Saint-Hyacinthe. Les Saint-Hyacinthe gagnèrent la partie à la 6e inning. Rivet donna deux passes au premier but, puis 2 coups bons pour deux buts et 2 coups simples donnèrent 3 points aux Saint-Hyacinthe.

Les Cherrier se réveillèrent à la septième inning, mais il était trop tard. Les Saint-Hyacinthe groupèrent leurs "hits", tandis que les Cherrier les espacèrent beaucoup trop pour être efficaces. Le pitcher Demers, qui entra dans la boîte à la 7e inning, fit merveille et retira les trois plus forts frappeurs des Saint-Hyacinthe au bâton.

Le point saillant de la partie fut une balle lancée du fin fond du "right field" au "home plate", par Anctil, qui retira son homme. L'assistance à la partie était d'environ 1,500 personnes.

Score :

ST HYACINTHE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Desjarlais, 2b.	5	2	3	2	1	1
Gervais, c.f.	5	2	2	3	0	0
Champagne, l.f.	4	1	1	2	0	0
Foley, 1b.	4	0	1	11	0	0
A. Dumaine, c.	3	0	1	4	0	0
V. Dubaine, 3b.	4	0	1	2	1	4
Majeur, s.s.	4	0	0	1	5	2
Lasonde, r.f.	4	0	0	0	0	0
Lamothe, p.	4	1	0	2	3	0
Totaux.	37	6	9	27	10	7

CHERRIER

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Moore, c.f.	4	0	0	0	0	0
Durand, s.s.	3	0	0	3	1	0
Rivet, p.	4	0	1	1	5	0
Deschamps, 3b.	4	1	2	1	0	3
Marcil, 1b.	4	1	0	6	0	0
Larocque, 2b.	3	0	1	1	3	0
Meilleur, l.f.	4	1	1	1	0	0
Saint-Pierre, c.	4	0	2	10	0	0
Anctil, r.f.	2	0	0	0	1	0
Demers, p.	1	0	0	1	0	0
Totaux.	33	3	7	24	10	3

Score par inning :

	R.	H.	E.
Cherrier. .000000120—	3	7	3
Saint-Hyacinthe. . . .20001030x—	6	9	1

SOMMAIRE

Points mérités, Saint-Hyacinthe, 4 ; Cherrier, 2. Coups bons pour deux buts, Desjarlais, Champagne ; buts sur quatre balles, par Rivet, 5 ; par Demers, 1. Struck out, par Rivet, 4 ; par Demers, 3 ; par Lamothe, 2. Laissés sur les buts, Cherrier, 8 ; Saint-Hyacinthe, 6 ; doubles jeux, Majeur à Desjarlais à Foley. Durand à Larocque. Passed Ball, Dumaine, 1. Buts sur erreur, Saint-Hyacinthe, 2 ; Cherrier, 2. Atteint par le pitcher Rivet, 2.

LE CLUB SAINT-JEAN GAGNE UNE GRANDE PARTIE SUR SOREL

Les amateurs de baseball de Saint-Jean ont été témoins hier de la plus excitante partie de baseball possible, et ils sont aujourd'hui dans la jubilation, car le club Saint-Jean a défait l'équipe de Sorel par un score de 11 à 10. Ce fut une grande lutte dont on parlera longtemps à Saint-Jean.

Le club local se mit à l'oeuvre dès le début et enregistra deux points dans la première inning. Sorel ne fut pas lent à riposter, et ses frappeurs frappèrent dans toutes les directions les balles du pitcher local. Ce fut un vrai pique-nique. Lorsqu'il prit fin, Sorel avait 7 points à son crédit. On pouvait croire que Saint-Jean était battu sans espoir. Il n'en était rien cependant, et le club local reprit peu à peu le terrain perdu, gagnant finalement par 11 à 10. Score :

SOREL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Lauzon, c.f.	4	1	1	1	0	0
Wolfe, c.	4	1	1	4	0	0
Woodridge, s.s.	4	1	1	3	2	3
Payette, 3b.	5	0	3	3	2	1
Seale, l.f.	5	1	1	1	0	0
Poirier, 1b.	5	2	0	5	0	0
Aubertin, 2b.	5	1	2	3	0	1
Sweeney, r.f.	5	2	2	0	0	0
Campeau, p.	4	1	0	4	4	1
Totaux.	41	10	12	24	8	6

SAINT-JEAN

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
White, 3b.	4	3	2	2	2	0
Mulhall, 2b., s.s.	5	3	3	4	3	2
Doyle, c.	5	1	1	8	3	1
Bourdeau, c.f., 2b.	5	0	1	1	1	0
Farrell, 1b.	5	2	2	10	0	1
Tessier, s.s., c.f.	4	0	1	0	0	2
Berger, r.f., l.f., p.	5	0	1	1	0	0
McLaughlin, l.f., p.	5	1	2	1	5	0
Howard, p., r.f.	0	0	0	0	0	0
Rameau, r.f.	3	1	1	0	0	0
Totaux.	41	11	14	27	14	6

Score par inning :

Sorel. .071200000—10	
Saint-Jean. .20111330x—11	

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Payette, Mulhall. Buts sur quatre balles, par Campeau 3, par Howard 2, par McLaughlin 1. Struck out, par Campeau 3, par Howard 1, par McLaughlin 6. Laissés sur les buts, Sorel 7, Saint-Jean 9. Double jeu, Campeau à Poirier. Buts volés, White, McLaughlin, Lauzon, Wolfe, Poirier, Aubertin, Mulhall 2, Campeau 2, Seale 3, Farrell 3. Passed ball, Doyle.

Durée de la partie, 2.20. Umpires, O'Cain et Lamothe.

MONTREAL DONNE DEUX TRISTES EXHIBITIONS DE BASEBALL

Le club Montréal a donné samedi l'une des plus pitoyables exhibitions de baseball que nous ayons vues depuis longtemps. Après avoir eu l'avantage jusqu'à la neuvième inning, ils accumulèrent à ce moment une monumentale série d'erreurs, donnant ainsi la partie à Baltimore. La partie d'hier n'a guère été plus brillante, et Baltimore a de nouveau triomphé. Le club Montréal est parti hier soir pour Buffalo, ce qui est une consolation, car nous n'aurons pas au moins sous les yeux le spectacle de tant de maladresse. Scores :

PARTIE DE DIMANCHE

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Miller, 2b.	3	1	0	2	4	0
Bannon, c.f.	4	0	1	3	1	0
Meaney, r.f.	4	1	1	1	1	0
Lachance, 1b.	4	0	1	14	0	0
Kuhns, s.s.	3	0	0	2	3	3
Aubrey, 3b.	4	0	0	1	3	0
Joyce, l.f.	3	0	0	3	0	0
Gibson, c.	4	0	1	1	2	1
Felix, p.	3	0	1	0	1	0
Total.	32	2	5	27	14	4

BALTIMORE

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Hayden, l.f.	4	0	1	0	1	0
McAleese, r.f.	3	2	3	1	0	0
Kelly, c.f.	4	1	1	1	0	0
Jordan, 1b.	4	1	2	6	1	0
Neal, s.s.	3	0	0	2	2	2
Loudenslager, 2b.	4	0	0	2	3	1
Griffin, 3b.	4	0	1	3	4	0
Byers, c.	4	1	1	8	0	0
Mason, p.	4	1	0	1	0	0
Total.	34	7	8	27	11	3

Score par inning :

Montréal. .10100000—	2
Baltimore. .00010104 1—	7

SOMMAIRE :

Coups bons pour 2 buts, Byers, Felix. Coup bon pour 3 buts, Jordan. Sacrifice hits, Hayden, Neal. Buts volés, Neal, Hayden, Gibson. Buts sur 4 balles, par Mason, 3 ; par Felix, 1. Struck out, par Mason, 7 ; par Felix, 1. Laissés sur les buts, Baltimore, 3 ; Montréal, 3. Umpire, Moran.

PARTIE DE SAMEDI

BALTIMORE

	AB.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Hayden, l.f.	5	1	3	1	0	0
McAleese, r.f.	4	0	0	0	0	0
Kelly, c.f.	4	0	2	4	0	0
Jordan, 1b.	5	0	0	13	0	0
Neal, s.s.	3	0	1	1	1	0
Loudenslager, 3b.	4	0	1	2	4	0
Griffin, 3b.	3	0	1	0	3	1
Byers, 3b.	1	1	1	0	1	0
Hearne, c.	4	1	3	6	3	1
Burchell, p.	2	1	0	0	3	0
Total.	35	4	12	27	15	2

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Miller, 2b.	4	0	2	6	3	0
Bannon, c.f.	4	0	0	4	0	0
Kuhns, r.f.	4	0	0	1	2	0
Lachance, 1b.	4	0	1	8	0	0
Dyer, 3b.	4	0	0	1	2	2
Aubrey, s.s.	4	0	1	2	4	3
Joyce, l.f.	3	0	2	2	0	0
Raub, c.	4	1	1	5	1	1
Pappalau, p.	2	0	1	0	3	1
xGibson.	1	0	0	0	0	0
Total.	34	3	8	27	15	6

xA frappé pour Pappalau à la neuvième inning.

Score par inning :

Baltimore. .00000010 6—	4
Montréal. .02000010 0—	3

SOMMAIRE :

Coups bons pour 2 buts, Hearne, Hayden. Coups bons pour 3 buts, Neal, Byers, Kelly. Sacrifice hit, Pappalau. Double jeu, Aubrey à Miller à Lachance. Buts volés, Hayden, McAleese, Joyce, 3. Struck out, par Burchell, 7 ; par Pappalau, 3. Buts sur 4 balles, par Burchell, 1 ; par Pappalau, 1. Wild pitch, Burchell. Frappé par le pitcher, Pappalau, Neal, Burchell. Laissés sur les buts, Baltimore, 9 ; Montréal, 5. Umpire, Moran. Assistance, 2,750.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Newark. .00000030—	6	8	6
Toronto. .00040000—	4	7	6

Batteries — McPherson et Shea ; Crystal et Toft. Umpire, Burns.

A Rochester :

Première partie :

	R.	H.	E.
Rochester. .00020000x—	2	4	1
Jersey City. .00000000—	0	4	2

Batteries — Faulkner et Steelman ; Vandergrif, Clarkson et McCauley. Umpire, Conway. Assistance, 2,754.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Rochester. .00000000—	0	4	8
Jersey City. .30120121 3—13	13	1	

Batteries — Fortzch et Payne ; Pfannmiller et Vandergrift. Umpires, Conway et Egan. Assistance, 2,754.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Buffalo. .30000120—	6	9	2
Providence. .00300000—	3	10	3

Batteries — Kissinger et McManus ; Poole et Thomas. Umpire, Zimmer.

PARTIE D'HIER

A Newark :

	R.	H.	E.
Jersey City. .00000030—	3	7	0
Newark. .10100000—	2	9	2

Batteries — Lindaman, Mack et Vandergrift ; Hesterfer et Shea. Umpire, Zimmer.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo.	16	8	667
Baltimore.	15	11	577
Toronto.	13	11	542
Newark.	14	15	483
Providence.	13	14	481
Jersey City.	13	15	464
Rochester.	11	15	423
Montréal.	9	16	360

LIGUE AMERICAINE

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. .10000000—	1	6	2
Washington. .10100000—	2	9	2

Batteries — Glade et Weaver ; Wolfe et Heydon. Umpire, Connolly. Assistance, 5,400.

A Détroit :

	R.	H.	E.
Détroit. .01101000x—	3	10	3
Philadelphie. .00001100—	2	7	1

Batteries — Mullen et Drill ; Plank et Powers. Umpire, Kelly. Assistance, 4,800.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Cleveland. .00001203x—	6	8	4
New-York. .00000111—	3	8	1

Batteries — Moore et Bemis ; Hogg, Powell et McGuire. Umpires, Sheridan et McCarthy. Assistance, 7,833.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .00000432x—	9	11	2
Boston. .00010010 0—	2	4	1

Batteries — White et Sullivan ; Dineen et Criger ; Umpire, O'Loughlin. Assistance, 9,310.

PARTIES D'HIER

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .10010012—	5	8	2
Boston. .00200420 0—	8	13	1

Batteries — Patterson, Owen et Sullivan ; Tannehill et Criger. Umpire, O'Loughlin. Assistance, 17,814.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. .20210000x—	5	10	1
Washington. .10000000—	1	7	3

Batteries — Pelty et Weaver ; Patton et Kittredge. Umpire, Connolly. Assistance, 12,300.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Cleveland.	18	11	621
Chicago.	19	12	613
Philadelphie.	17	14	548
Détroit.	16	15	516
Washington.	16	18	471
Saint-Louis.	15	18	455
Boston.	13	19	406
New-York.	13	20	394

LIGUE NATIONALE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .02011211x—	8	18	1
Saint-Louis. .10000201—	4	11	2

Batteries — Briggs et Kling ; Thielman et Warner. Umpire, Johnstone. Assistance, 3,900.

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg. .30121010x—	8	12	2
Cincinnati. .01010000—	3	7	2

Batteries — Flaherty et Peltz ; Harper, Hahn et Phelps. Umpire, Emslie. Assistance, 7,020.

A New-York :

	R.	H.	E.
Brooklyn. .00000100—	1	6	3
New-York. .00310000x—	4	7	2

Batteries — Jones, Strickett et Ritter ; Mathewson et Bresnahan. Umpires, O'Day et Bausewine. Assistance, 12,000.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Boston. .00010000 2—	3	8	1
Philadelphie. .00000000—	0	3	3

Batteries — Young et Needham ; Duggleby et Kahoe. Umpire, Klem. Assistance, 5,034.

PARTIES D'HIER

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati. .32003030x—12	11	3	
Pittsburg. .00102000—	3	5	2

Batteries — Overall et Schlei ; Phillippi, Leaver, Howard et Carisch. Umpire, Emslie. Assistance, 8,172.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .00010000—	1	5	1
Saint-Louis. .20000103 0—	6	9	2

Batteries — Pfeiffer, Brown et Kling ; Kellum et Warner. Umpire, Johnstone. Assistance, 11,000.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York.	27	8	771
Pittsburg.	20	16	556
Chicago.	19	18	514
Philadelphie.	17	16	515
Cincinnati.	16	17	485
Saint-Louis.	14	20	412
Boston.	14	20	412
Brooklyn.	14	25	359

VALLEEFIELD BATTU DEUX FOIS

Ottawa, 29 — Le club Valleyfield a été battu deux fois, samedi et hier, dans les parties avec les Ottawa. Scores :

DIMANCHE

	R.	H.	E.
Ottawa. .5111422—16	15	4	
Valleyfield. .0001030— 4	5	7	

SAMEDI

	R.	H.	E.
Ottawa. .02131010x—	9	7	7
Valleyfield. .00020102—	5	6	8

UN YACHT AMERICAIN

VA PROBABLEMENT GAGNER LA COUPE OFFERTE PAR L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE POUR LA COURSE A TRAVERS L'OCEAN.

L'"ATLANTIC", PROPRIETE DE WILSON MARSHALL, TOUCHE PRESQUE AU BUT.

LE YACHT

LE YACHT "ATLANTIC" EST CERTAIN DE GAGNER LA COUPE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

Londres, 29 — A moins d'accident, la goélette américaine à trois mâts, appartenant à Wilson Marshall, du New-York Yacht Club, gagnera la coupe de l'empereur d'Allemagne. Elle est passée ce matin à 9 heures 57 à côté de l'île Scilly et se dirigeait rapidement vers Lizard, point d'arrivée de la course. Il souffiait un vent léger du sud-est et la mer était calme. Si la brise se maintient, l' "Atlantic" devrait arriver au port cet après-midi à 3 heures. Le yacht américain a établi un record en traversant l'Atlantique en 12 jours en partant des Etats-Unis.

Les autres yachts n'ont pas été vus.

Le yacht américain "Corona", l'un des concurrents dans la course qui aura lieu de Marblehead à Halifax.

LA BOXE

DEFI AUX PUGILISTES AMATEURS

Joe Balkin, jeune Anglais récemment débarqué à Montréal, lance un défi à tout pugiliste amateur de 120 livres du Canada. On pourra le voir au No 1550a Amherst.

NOTES

Le tournoi athlétique annuel des universités américaines a eu lieu samedi, à Franklin Field, Philadelphie. Cornell a remporté les honneurs de la journée, avec 30½ points ; Yale a pris la deuxième place avec 28 points ; Harvard la troisième, avec 20½, et Pennsylvania, la quatrième, avec 18.

Les autres universités ont obtenu le nombre de points suivants : Princeton, 15 ; Syracuse, 8 ; Colgate, 8 ; Amherst, 8 ; Stevens, 5 ; Swarthmore, 2 ; Haverford, 1, et Columbia, 1.

Cornell a battu Harvard par sept longueurs samedi, dans la course en canot qui a eu lieu sur la rivière Charles. La distance était de 1 7-8 mille. Temps, 10.09½.

Harry McGraw, gérant du club de baseball New-York, a été condamné à $150 d'amende et a en outre été suspendu pour 15 jours, pour avoir insulté le président Dreyfus, du club Pittsburg.

A Princeton — Princeton, 6 ; Pennsylvania, 0.

A New-Haven — Yale, 7 ; Georgetown, 1.

A Ithaca — Cornell, 2 ; Manhattan, 0.

A Niagara — Rochester, 1 ; Université de Niagara, 2.

Le club Star, de Saint-Henri, vient de se réorganiser avec les joueurs suivants : E. Ducap, A. Charette, Alf. Robillard, O. Trudel, H. Prevost, A. Lalonde, O. McSween, H. Delisle, T. Dubé et Ald. Robillard. Ce club est prêt à accepter tout défi des clubs amateurs. Pour informations, s'adresser à H. Prevost, 197 Sainte-Zoé, Saint-Henri.

MORT D'UN PATRIOTE IRLANDAIS

Londres, 29. — James F. X. O'Brien, député de Cork, est décédé hier.

M. O'Brien fut autrefois, secrétaire général

LA PRESSE

MONTREAL, 29 MAI 1905

MAUVAIS SYMPTOMES

Un homme d'esprit a dit un jour : "Rien n'est plus bête que le capital," et trop souvent les faits prouvent que cette boutade ne manque pas de justesse.

Des hommes de haute valeur amassent des fortunes par leur travail, leur économie, leur industrie et risquent les capitaux accumulés dans une longue carrière, en des affaires risquées, souvent montées par des aigrefins.

Trop souvent encore ils s'intéressent à des combinaisons dont les promoteurs font miroiter à leurs yeux le rendement colossal dû, presque toujours, à l'exploitation des petits capitalistes ou de la masse des consommateurs.

Nos voisins souffrent surtout du mal que nous signalons. Les grands trusts ayant réussi au delà de toute prévision, des imitateurs, en petit, surgissent de tous côtés.

Trusts, banques, agences de spéculation sur les valeurs, les denrées, les terrains ; sociétés de crédit, véritables loteries, etc., etc., surgissent sur tous les points des Etats-Unis et dans quelques districts du Canada.

Toutes ces fantastiques exploitations ne vivent que des économies du peuple et des réserves des petits capitalistes. Au jour fatal de la culbute, les ouvriers, les petits rentiers, les industriels et les commerçants sont seuls appelés à supporter les perte qu'elle entraîne.

La fréquence de ces fatalités commence à préoccuper nos voisins. L'importance du passif et l'insuffisance de l'actif, constatées au bilan de toutes les banqueroutes de ces institutions éphémères, ont appelé l'attention des grands spéculateurs qu'une crise ne manquerait pas d'affecter.

Il n'est pas vrai que l'argent perdu soit toujours gagné par quelqu'un ; les pertes fictives provenant d'opérations fictives peuvent parfaitement causer des ruines dont personne ne saurait profiter.

Une période de baisse à la Bourse diminue le capital nominal sans que la différence aille tomber dans la poche des baissiers. Que cette baisse, même artificielle, s'accentue, et le pays court fatalement à une crise, bien que la valeur réelle des stocks et la sécurité des porteurs "bona fide" restent intactes.

Pour être moins générale et moins violente la crise provenant de la disparition d'une partie des économies du peuple et des réserves des petits capitalistes sera peut-être plus désastreuse qu'une crise due à la contraction des valeurs représentant les grandes opérations.

Elle ne se produira qu'après une usure lente, progressive des faibles ressources du peuple et ses effets seront d'autant plus redoutables que la confiance du public sera détruite et que les pertes éprouvées seront plus sensibles.

Il y a là une situation dont les hommes d'Etat, les économistes se préoccupent, car elle ne saurait s'aggraver sans avoir des conséquences fatales pour le maintien de la paix sociale.

LA CAUSE DU PARC LAFONTAINE ENTRE BONNES MAINS

"La Presse" adressait, l'autre jour, de la part des mères, une supplique à Sir Wilfrid Laurier dans le but de conserver intact le Parc Logan, si utile à la population de l'Est. Nous nous empressons de publier la réponse du Premier Ministre, qui, sans faire aucune promesse, puisque telle chose serait prématurée et hors de goût, indique suffisamment l'intérêt que l'éminent homme d'Etat porte à cette question si importante pour l'Est :

Cabinet du Premier Ministre, Canada.
Ottawa, le 27 mai, 1905.

Monsieur le Rédacteur en chef de "La Presse,"

J'ai l'honneur d'accuser réception de la vôtre d'hier, et de la supplique publiée dans "La Presse."

Sans vouloir prononcer une décision d'avance, soyez sûr que le gouvernement donnera la plus sérieuse attention possible aux représentations qui nous viennent de la population de la partie Est de Montréal.

Votre bien dévoué,

WILFRID LAURIER.

EST-CE LA PAIX, CETTE FOIS ?

Une des guerres les plus sanglantes de l'histoire est, tout probablement, sur le point de finir.

Les dépêches nous annoncent que l'amiral Togo a remporté une victoire virtuellement décisive, sur l'amiral Rojestvensky.

Si ces nouvelles sont confirmées, ne sont pas exagérées ou fausses, les Japonais restent absolument maîtres de la mer en Extrême-Orient.

L'empire de la mer, dans ces parages, donnent un avantage presque final aux vainqueurs dans la continuation de la campagne en Mandchourie.

C'est la facilité du transport des troupes et des vivres, assurée aux Japonais. C'est l'investissement prochain de Vladivostock, et la consolidation de leurs conquêtes en Mandchourie. C'est la marche immédiate de l'armée triomphante sur Harbin, et le refoulement des Russes au delà du Baïkal.

Les Japonais auraient ainsi conquis tout ce qu'ils se sont proposé dans cette guerre.

Et à moins que le tsar et ses conseillers ne soient frappés d'aveuglement, il ne leur reste plus qu'à entâmer des négociations pour la paix.

Tout l'univers civilisé n'aurait, pour le moment du moins, qu'à gagner à la cessation de ces terribles hostilités, tant au point de vue humanitaire, qu'au point de vue du commerce et de la civilisation dans cette riche partie de l'Asie.

Espérons que les Japonais seront aussi modérés dans leurs succès, qu'ils ont été habiles et braves dans les batailles sur mer et sur terre.

LES ANTIQUITES

En Crète, les découvertes archéologiques se suivent et ne se ressemblent pas.

Dans ce pays, il y a des couches, si l'on peut s'exprimer ainsi, de civilisations superposées. La plus intéressante est, sans nul doute, la civilisation préhistorique, antérieure à Minos même, qui passait jusqu'ici pour un roi mythologique. Les fouilles de M. Evans, savant archéologue, ont ouvert de nouveaux horizons à l'archéologie de l'époque prémycénienne. Ses découvertes finiront par rallier les savants à l'idée de Marius Fontaines que les Grecs et les Troyens étaient des peuples de même race, parlant la même langue, et que la fameuse guerre de Troie n'a été qu'une guerre civile.

Les documents que nous possédons aujourd'hui, grâce aux fouilles de Schliemann, de M. Evans et de quelques autres nous montrent la similitude de la civilisation qui existait à cette époque sur les rives de la Troade, au Péloponèse, dans l'Archipel et dans l'île de Crète.

La seule différence que l'on peut noter en ce moment, c'est que les Crétois possédaient une écriture, que l'on n'est pas encore parvenu à déchiffrer tandis que l'on n'a pas trouvé trace d'écriture dans les objets découverts à Troie, à Mycènes ou à Tyrinthe. Cela montrerait que l'on connaissait en Grèce l'usage de l'écriture, longtemps avant l'arrivée de Cadmus, auquel on attribue l'importation de seize lettres de l'alphabet grec. Mais il y a longtemps déjà que l'on ne croit plus à l'invention de l'alphabet par les Phéniciens.

Ce qui a le plus frappé dans les fresques du palais de Minos, que l'on considérait comme un mythe, c'est la ressemblance du vêtement que portaient les femmes de la cour de ce souverain avec celui des élégantes de notre temps. Et cela à plus de quatre mille ans de distance ! Mais M. Evans devait causer chez les savants de plus curieuses, de plus intéressantes surprises, provoquer de plus graves réflexions. Quoiqu'il en soit, cet archéologue, a été heureux en Crète où ses trouvailles nous ont révélé l'existence d'une civilisation ignorée avant lui.

Dernièrement encore des fouilles ont été pratiquées à Palaiocastro, par l'Institut archéologique anglais d'Athènes, sur l'emplacement de la ville contemporaine de Minos. Les fouilles faites ensuite à l'endroit désigné sous le nom de Corniche du Delta ont mis à jour un bâtiment qui était l'hôtel de ville ou le palais du gouvernement de la dernière époque mycénienne. Il est possible, avec les ruines actuelles et les nouvelles découvertes de reconstituer en entier le plan du bâtiment.

Il semble avoir été pillé aux âges lointains : beaucoup de ses murailles, admirables modèles de construction, avaient été détruites. Dans quelques magasins bien conservés on a trouvé de précieux vases peints ainsi que des figurines en terre cuite représentant une déesse. Des recherches plus attentives sur les plus bas sentiers ont montré les restes de trois autres périodes anciennes.

Des fouilles ont été également pratiquées dans la rue principale de la ville et sur les deux côteaux adjacents. Dans l'un on a trouvé les restes de masures dans lesquels on a découvert deux statuettes d'ivoire, une aiguière en bronze et une salle de bain revêtue de riches peintures.

Une nécropole a été découverte auprès de Castri. On y a trouvé entre autres objets, des sceaux d'ivoire, un petit oiseau d'or et des réductions de poignards et de faux. Dans une autre nécropole, non loin de là, on a trouvé des aiguières en forme de coupes bien plus grandes qu'à l'ordinaire et un modèle de barque. Plus loin encore, dans une autre nécropole on a trouvé des tombes en marbre renfermant des ex-voto en bronze et des vases à peu près semblables à ceux du palais de Minos. Sur une table de sacrifices on voit gravées dix sept lettres de l'écriture "minosique" que l'on n'a pu encore déchiffrer.

Dans les fouilles faites en vue de fixer les limites de la ville au temps de Minos, là où s'éleva plus tard un sanctuaire, le directeur de l'Institut archéologique anglais d'Athènes a découvert une pièce brisée de marbre gris sur laquelle est gravé un hymne dorien en l'honneur de l'enfant Zeus. Comme écriture, l'hymne est de l'époque romaine, mais sa composition est archaïque. L'hymne parle de la naissance de Zeus dans l'antre de Dicté. Il nous montre que c'est là l'emplacement du temple de Zeus Dictéen, qui fut l'objet d'une querelle entre les cités d'Hieropytha et d'Itanos, querelle résolue par un arbitrage au deuxième siècle avant J. C.

A Pressos, sur la Colline de l'Autel, une des plaques de marbre que l'on y a découvertes, porte une inscription Eto crétoise. C'est la troisième de cette sorte. Les deux premières, qui sont restées indéchiffrables, avaient été trouvées dans les fouilles antérieurement pratiquées au même endroit.

Les fouilles seront continuées cette année.

D'aucuns espèrent qu'elles seront plus fructueuses que celles de la Troade et de Mycènes.

CHOSES ET AUTRES

L'effroyable crinoline dont on nous menace depuis quelques mois est pour le moins redoutée autant en Angleterre qu'en Amérique.

A Londres, ce projet d'un tailleur parisien de revenir à cette mode absurde et incommode, a provoqué quelque émotion et la fondation d'une ligue nouvelle, "No Crinoline League".

Des femmes se sont dressées partout, dans tous les rangs de la société, ladies, femmes de lettres, bourgeoises, actrices, pour protester bien haut que jamais, sous aucun prétexte, elles ne consentiraient à s'affubler de ces ridicules atours qui faisaient ressembler nos mères ou grand'mères à des ballons renversés ou à des poupées de Nuremberg.

De cette tempête d'indignation, est née la nouvelle ligue. Sous les serments les plus solennels, les membres s'engagent à ne jamais porter la crinoline quelle que soit sa forme, rénovée, quel que soit l'engouement qu'elle rencontre à Paris, à Vienne et à Berlin.

× × ×

Pendant que toute la presse européenne prenait feu à la nouvelle de son dernier "geste", l'empereur d'Allemagne, comme un écolier en vacances, faisait dans l'Adriatique des promenades insouciantes et dans les îles de la Grèce des parties champêtres non dénuées de gaieté.

Des lettres adressées de Corfou à Berlin racontent qu'un jour que le kaïser s'était rendu en excursion avec sa suite au village de Pélika, situé au haut d'une colline plantée d'oliviers, il se montra d'un entrain et d'un belle humeur tout à fait extraordinaires. Il avait fait à pied et tout en riant l'ascension de la colline avec la princesse Sophie de Grèce. Les trente-cinq personnes composant la compagnie de Guillaume déjeunèrent sur des tables improvisées à l'ombre des vieux arbres à côté d'une chapelle grecque qui servit de cuisine et d'office aux domestiques.

Le déjeuner fut joyeux, Guillaume abandonnant toute étiquette au dessert se mit à siffler avec un art consommé les airs que jouaient les musiciens dissimulés derrière les arbres. Puis il se leva de table et se mit à danser sur l'herbe, entraînant dans sa valse le roi Georges de Grèce.

Une dame de la cour grecque braqua aussitôt un appareil photographique sur Guillaume II, qui, s'en étant aperçu, rit très fort et prit toutes les poses chorégraphiques que lui demanda la gracieuse photographe, laquelle prit trois clichés du kaiser dansant.

SON NOUVEL ETABLISSEMENT AU CANADA

Trouvant ses bureaux dans l'édifice Alliance, rue Saint-Jacques, Montréal, incommodes, insuffisants et ne répondant pas aux exigences de son commerce grandissant en ce pays, la "Cie Canadienne L. E. Waterman, Limitée" vient de s'installer dans des quartiers plus spacieux, 136 rue Saint-Jacques, qui vont lui permettre de placer à l'aise son stock toujours grossissant de plumes-fontaines et crayons, d'expédier plus facilement et d'avoir plus d'espace pour l'étalage. Les nouveaux bureaux permettront aussi d'avoir un département de réparations plus parfait, rendant possible de faire les échanges et les réparations. On épargne beaucoup de temps à celui qui se sert de la plume "Idéale".

La Cie Canadienne Waterman Limitée échangera à ses bureaux et réparera toute plume Idéale vendue par aucuns marchands en Canada, comme il est fait au bureau principal à New-York.

La gérance en est confiée à M. E. J. Kastner, qui fut récemment élu secrétaire de la Compagnie Canadienne.

M. E. J. Kastner est un vétéran de la maison Waterman, ayant passé dix-sept années à son service. Il possède parfaitement tous les détails du commerce de plumes-fontaines et est doué d'un grand sens pratique et d'une grande énergie. Ces qualités jointes à une connaissance approfondie des affaires sont une assurance du succès de cette compagnie en Canada.

Les décorations de leur nouveau local méritent d'être vues, l'arrangement intérieur prévoit toutes les commodités modernes. C'est véritablement un édifice modèle et l'espace nous manque pour en faire une description qui lui ferait justice. Le public est invité à faire plus ample connaissance avec cet établissement moderne en allant y faire une visite.

PIANOS POUR VILLEGIATURE

Les clients désirant des pianos pour la villégiature devraient nous téléphoner Uptown, 2638, ou venir au No 2366, rue Ste Catherine. C. W. Lindsay Limited. 173—6.

THE de CEYLAN
VERT OU NOIR

Si le café ne vous va pas, essayez le thé de Ceylan. Sa richesse et sa force en font un splendide breuvage pour le matin. Il est absolument pur et hygiénique et ne produit jamais de mauvais effets. C'est une bénédiction pour tous ceux que le café rend dyspeptiques.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS DE PREMIERE CLASSE

AUVENTS

Téléphonez-nous, notre voyageur est à votre disposition

Bell Main 3330
Marchands 137

La Cie d'Auvents des Marchands,
1477 NOTRE-DAME

TAPIS - TAPIS

Tapis et carrés de tapis tout faits de toutes les grandeurs, dessins et couleurs, pour maisons de campagne et résidences de la mer. Choix dans un immense assortiment.

Consignation de manufacturiers dans les rideaux de dentelle suisse et tambour.

Nouveautés de morceaux différents dans les meubles de fantaisie en chêne doré ou séché — érable piqué ou acajou.

Lits émaillés et en cuivre et meubles de missions.

Nos réductions libérables et notre immense assortiment attirent des centaines d'acheteurs économes. Les commandes par la poste sont soigneusement remplies.

THOMAS LIGGET, Edifice Empire, 2474-2476 rue Sainte-Catherine.

l'Annonce de...
LA CIE S. CARSLEY Limitée
Est publiée, sur l'avant-dernière page, à coté de la colonne des naissances, mariages et décès.

SHERRIFF'S
SCOTCH WHISKEY
MALT PUR

Une boisson distillée par J. B. Sherriff & Co., Ltd, dans leur distillerie de Lochindaal, Islay. Ne contient aucune liqueur étrangère. La qualité est uniformément supérieure.

En Vente chez tous les Marchands de Vins et Epiciers

1,8,15,22,29.

Les Médecins,
Les Hommes d'Affaires,
Ceux qui Travaillent de la Tête

tous apprécient les qualités uniques que possèdent

L'EAU CALEDONIA BEAVER

Agréable au palais—Renforcit le système.
Servez-vous en tous les jours, à table.

Embouteilleurs: ROWAN BROS & CO., Montréal. ROBILLARD & CO., Montréal. J. H. BRYANT, Sherbrooke.

MAGASIN MODERNE

DEUX SUGGESTIONS

MAGASIN MODERNE

Pour les Acheteurs de Mardi chez

H. A. WILDER & CO.

252 - 258 RUE SAINT - JACQUES.

Le Nouveau Magasin avec son Stock absolument Nouveau

— LES SPECIALITES DE DEMAIN SERONT LES —

ROBES de MATIN et JUPONS de DAMES

DEUX ARTICLES DE PREMIERE NECESSITE.

LES ROBES DE MATIN

Demain matin, nous exposerons pour la première fois une ligne spéciale de robes de matin pour dames. (Plus de 300 en tout), depuis les plus unies jusqu'aux plus profusément garnies.

Nous sommes en mesure de satisfaire à toutes les demandes et nous avons réduit les prix aux extrêmes limites du possible.

En percale de belle qualité, noir, bleu marine, azur et cardinal tacheté blanc. Doublure de corsage ajustée serrée, grand volant et chic collet avec frison.

Nous offrons ces robes de matin à exactement la moitié du prix.

$1.00 - ROBES DE MATIN - 49c

JUPONS

Il n'y a pas de doute, une surprise est réservée à celles qui visiteront, demain, pour la première fois, notre immense étalage de vêtements de dames.

Des douzaines de superbes lignes ayant tout le cachet des modes les plus nouvelles.

Les jupons de dames ne sont pas ce qu'il y a de moindre. Ayant remarqué la demande immense pour quelque chose sortant de l'ordinaire, nous avons acquis 100 douzaines de jupons en sateen lustré pesant, avec grand volant, petites fronces et frison contre la poussière.

Pour qu'une robe fasse bien il faut un jupon bien taillé, des coutures bien faites et qu'il soit bien pressé. Ces jupons méritent d'être vus.

$1.50 - JUPONS - 85c

PROTEGEZ VOTRE TABLE

Contre les Aliments Impurs et falsifiés en achetant vos épiceries chez

Reçus Verts au Comptant doubles toute cette semaine

J. STETSON

264 rue HIBERNIA - Pointe Saint-Charles

Grandes réductions dans les fruits frais et les articles d'épiceries.

Reçus Verts au Comptant doubles toute cette semaine

1 douzaine d'oranges sans noyaux	25c	5 barres de savon Queen's Laundry	25c
1 douzaine d'oranges Tangarine	15c	19 livres de sucre granulé, timbres simples	$1.00
2 gros ananas	25c	4 paquets d'empois de buanderie	25c
3 paquets de raisins épépinés Dragoon	25c	3 paquets de poudre de gelée Croix Rouge, toutes les essences	25c
3 paquets de Corinthe	25c	3 paquets d'essences, toutes les sortes	25c
5 barres de savon Toka	25c		

Surveillez l'Annonce de Samedi.

DEMERS & FILS, 1836 RUE NOTRE-DAME.

COUPON — Ce coupon est bon pour $2.00 DE REÇUS VERTS AU COMPTANT avec chaque achat de $1.00 d'articles de messieurs, chapeaux, casquettes, etc., pendant une semaine, au magasin moderne de Demers. Voyez les annonces spéciales de cette maison dans les journaux de demain.

The Traders Advertising Co.,
NOUVEAU NUMERO
259 rue NOTRE-DAME.
L'ANCIEN NUMERO
1835 rue NOTRE DAME.

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI
CE COUPON VAUT
UN REÇU VERT AU COMPTANT
QUAND PRESENTÉ AU BUREAU DE LA
TRADERS ADVERTISING Co.
29 MAI 1905
Seulement qu'un coupon de la même date alloué à chaque personne
DONNENT DES TIMBRES VERTS

Succursale de la partie Nord, chez
ARSENE LAMY
Angle des rues St Denis et Duluth.

Succursale de la partie Ouest, chez
ADAM LAMY
3551-3561 rue Notre-Dame

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine. Tel. Marchands 520 Tél. Bell Est 1736
Semaine du 29 Mai 1905
LE TRAIN No 9
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 35c. Prix, Soirées, 10, 20, 35, 40 et 50c.
N.B.—Jeudi, 1er Juin, fête de l'Ascension, matinée même prix que soirées. Semaine prochaine: LES PLUS HEUREUX DES TROIS. 174-6

ACADEMIE Matinées: Mercredi et Samedi
LA GRANDE FARCE
QUINCY ADAMS SAWYER
Prix: 15c, 25c, 50c et 75c.
Semaine prochaine: **Les Menestrels de Richard et Pringle.** 175—6

FRANÇAIS — MATINEES TOUS LES JOURS.
CETTE SEMAINE — La Troupe Cazeneuve (tous de nouveaux acteurs), dans la superbe comédie écrite (en français)
"LES 5 CENTS DE BAPTISTE"
Fête japonaise et attractions musicales. PRIX—Matinées, 10c, 15c, 25c. Soirées, 10c, 20c, 30c, 35c, 50c. Semaine prochaine: L'ASSOMMOIR. 175—5

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir.
CETTE SEMAINE
MAN'S ENEMY
Mélodrame sensationel, comédie, spécialités nouvelles. Cinématographe.
Prix 10, 20, 30c et 50c. Semaine prochaine "NOBODY'S CLAIM." 175-6

PARC SOHMER
Cette semaine, après-midi 3 h. Soir 8 h.
LE CELEBRE CHICK, bicycliste comédien.
LE DEKOE TRIO, acrobates antipodistes, et leur chien Whiskey.
HODGES et LAUNCHMERE, chanteurs et danseurs — Sérénade des chats.
LA SYLPHE, danses de genre.
DELMORE et O'NEIDA, équilibre sur perche.
LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION, 10c. ENFANTS, L'APRES-MIDI, 5c. 175—5 E

A Ste Anne de Beaupré
PELERINAGE
Des Dames et Demoiselles
Au profit des oeuvres de charité de l'IMMACULEE-CONCEPTION, sous la direction des Pères Jésuites,
Samedi, le 3 Juin 1905
Le "Beaupré" quittera le quai Bonsecours à 4 heures p.m. Arrêt à Québec et au Cap de la Madeleine.
BILLETS—Adultes $2.10
Enfants $1.05
Pour cabines et autres informations, s'adresser au Père curé de l'Immaculée-Conception, coin Rachel et Delorimier.
Tél. Bell Est 1320. 20,22,27,29,2

FRANCHERE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1151. 270-1Mjn

COMMON SENSE
Tue et détruit les rats et les souris. Les annihile chair et os. Pas de mauvaise odeur. Pas de danger de s'en servir.
Tous les pharmaciens, ou
381 RUE QUEEN, OUEST, TORONTO.
186-1Mvn

CONFERENCE DE M. A. DESCARIES

M. A. Descarries a fait, hier soir, au Manument National, une conférence sur les ravages de l'alcoolisme et sur les désastres sans nombre qu'entraîne cette fatale passion.

Le conférencier a fait ensuite des suggestions éminemment pratiques quant au moyen de faire progresser notre littérature et nos arts.

Nous devrions fonder des prix qui seraient décernés chaque année à nos artistes, à nos écrivains méritants pour les meilleurs travaux accomplis durant l'année.

Bref, ce fut une belle et saine conférence dont nous félicitons sincèrement M. Descarries.

COMEDIE D'ECOLIERS

Les élèves de l'Académie Blinkbonnie, laquelle rouvrira ses portes en septembre prochain, dit-on, sous les auspices des directeurs de l'Ecole Supérieure Catholiques, ont l'intention de réunir et de récréer leurs amis et leurs directeurs, à la salle Karn, vendredi soir le 2 juin. "Just a trifle too clever", réjouissante comédie, tiendra l'affiche. Ceux qui ont déjà vu à l'oeuvre ces jeunes acteurs augurent beaucoup de succès de cette soirée.

PELERINAGE A SAINTE-ANNE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — Le prochain pèlerinage du diocèse de Sherbrooke à Sainte-Anne de Beaupré, aura lieu le 25 juin prochain, sous la direction de Mgr E. C. Tanguay.

L'HON. M. F. X. MATHIEU

Nous apprenons avec plaisir que l'hon. M. F. X. Mathieu, conseiller législatif, vient de subir avec succès à New-York, une opération dangereuse.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

BRAVOURE RECOMPENSEE

Saint-Paul, Minn., 29 — Le messager Laub et l'ingénieur Wilson ont reçu chacun aujourd'hui un chèque de $1,000 pour avoir capturé un audacieux voleur.

Ce bandit avait forcé les deux fidèles employés à le suivre au char-express et avait fait sauter le coffre-fort.

Laub profita de la clarté fugitive d'une allumette tenue par Wilson pour assommer le dangereux malfaiteur.

CARRIERE DE GRANIT

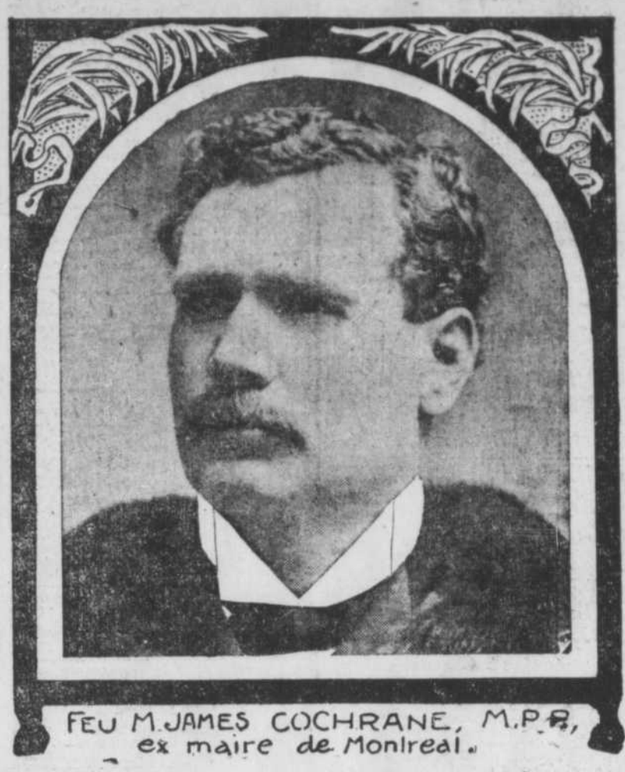
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — M. J. A. Archambault, de cette ville, se prépare à exploiter la carrière de granit, découverte récemment sur sa ferme de Sherbrooke-Est. La pierre serait, dit-on, de qualité supérieure et d'une riche couleur grise.

UNE PERSONNE SUR TROIS
Est affectée par le Café.
Vous pouvez être du nombre
Essayez Postum pendant 10 jours et vous en aurez la preuve. . . . . .

M. JAMES COCHRANE

EX-MAIRE DE MONTREAL ET DEPUTE DE LA DIVISION SAINT LAURENT, EST MORT A L'HOPITAL.



FEU M. JAMES COCHRANE, M.P.R., ex maire de Montreal.

M. James Cochrane, ex-maire de Montréal, et représentant de la division St Laurent à la législature provinciale, est décédé hier après-midi, à l'hôpital Victoria.

La santé de M. Cochrane laissait à désirer depuis une couple d'années, mais jusqu'à ces dernières semaines, rien ne faisait prévoir un dénouement fatal. La maladie l'obligea à s'aliter à Québec durant la session, et il n'était de retour à Montréal que depuis une dizaine de jours.

Sur l'avis de ses médecins, il fut transporté à l'hôpital Victoria, jeudi dernier. Il a succombé à une violente attaque de diabète accompagnée de complications.

M. Cochrane s'était rendu à Québec, contre l'avis de son médecin, à la fin d'avril, et c'est là que la maladie l'a finalement terrassé, en dépit de son énergie indomptable. Samedi soir, les médecins ont dû abandonner tout espoir de lui sauver la vie, lorsqu'ils constatèrent qu'il était trop faible pour supporter une opération devenue absolument nécessaire. Il est mort paisiblement, à 2.30 heures, hier après-midi, entouré de sa femme et de ses parents; il a conservé sa connaissance jusqu'à la dernière minute.

Le défunt laisse une femme, mais pas d'enfant.

Il laisse une soeur, Mme Drysdale, un frère, David Cocrane, qui est à la Nouvelle-Zélande, et 5 neveux, dont quatre habitent Montréal.

L'ex-maire de Montréal était né, en 1850, à Kincardine, Perthshire, Ecosse. Il immigra très jeune avec ses parents, qui vinrent s'établir à Montréal.

Après avoir étudié à la British Canadian School et à la Montreal Collegiate School, il entra au service de la Montreal Telegraph Co., en qualité de télégraphiste, en 1862, où en quelques années, il devint gérant de nuit. Il occupa également une position semblable dans plusieurs des principales villes du Canada et des Etats-Unis.

En 1880, il abandonna la télégraphie pour se lancer dans les affaires, en qualité d'entrepreneur. Il obtint un sous-contrat pour la construction de l'Intercolonial, de M. John J. McDonald. Il travailla aussi à la construction du Pacifique Canadien, sous M. J. Henry.

C'est lui qui construisit la première ligne télégraphique sur la rive nord du lac Supérieur, entre Nepigon et Dog Lake. Durant la rebellion du Nord-Ouest, il rendit d'importants services comme fournisseur des troupes du gouvernement canadien, ce qui lui valut les félicitations du ministère d'alors. A son retour à Montréal, il devint l'un des entrepreneurs les plus favorablement connus et il obtint plusieurs contrats importants pour le pavage des rues. Il organisa la Sicily Asphalt Paving Company, dont il fut le président jusqu'en 1900.

Cette compagnie a obtenu d'importants contrats de pavage dans toutes les principales villes du Canada. En 1891, il se présenta dans la division de Montréal-Ouest, contre Sir Donald Smith, — maintenant Lord Strathcona et Mount Royal — ; mais il fut battu.

En 1897, il fut candidat aux honneurs municipaux, dans le quartier St Laurent ; mais là encore, il fut vaincu.

Enfin, aux élections générales provinciales de 1900, il fut élu représentant de la division St Laurent, et il fut réélu par une immense majorité, aux dernières élections.

Le 1er février 1902, il fut élu maire de Montréal. Il se présenta de nouveau en 1904 : mais il fut battu par le maire Laporte.

Le défunt était identifié à nombre d'entreprises commerciales. Il était actionnaire de plusieurs compagnies de chemins de fer électriques, directeur de la Northern Insurance Co., de la Société d'Agriculture d'Hochelaga, de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la compagnie du Pacifique.

Il était aussi gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Général, membre du bureau de direction de l'Asile de Verdun, et gouverneur à vie du Western Hospital. Il fut aussi vice-président de l'Union des Municipalités Canadiennes, vice-président de l'Association libérale de la Puissance, et vice-président du Club de Réforme, de Montréal.

En politique, M. Cochrane était un libéral convaincu, et il a rendu de grands services à son parti, en qualité d'organisateur.

Il avait épousé en 1892, Mlle Catherine, fille de M. Patrick Mansfield, qui lui survit.

Les restes mortels ont été transportés à la demeure de la famille, rue Hutcheson, hier soir, et les funérailles auront lieu mardi après-midi, au cimetière Mont-Royal.

MORTALITE INFANTILE

ELLE ATTENUE LES VERTUS DE FECONDITE DE NOS FAMILLES ET ATTIRE L'ATTENTION DE NOS MEDECINS.

La fécondité des familles canadiennes est presque proverbiales, par malheur, elle a un terrible correctif : la mortalité infantile, qui existe presque à l'état de fléau.

Dernièrement "La Presse" rapportait le cas d'une mère de famille le onzième anniversaire de leurs mariages.

M. Louis Brouillette, natif de Lavaltrie, est âgé de 37 ans. Mme Louis Brouillette est âgée de 34 ans.

Ils ont eu de leur union, jusqu'au mois d'octobre dernier cinq couples de jumeaux et cinq autres enfants dont voici la liste.

Deux jumeaux : René, mort à 3 mois et demi, Adalbert, mort à 5 mois et neuf jours.

M. et Mme Louis Brouillette, père et mère de 15 enfants en dix ans de ménage.

Sainte-Victoire, comté de Richelieu, qui avait eu en 14 ans de mariage 20 enfants dont 6 seulement survivaient. Voici le cas d'une autre Canadienne qui a mis au monde 15 enfants en 10 ans et 4 mois de mariage et de ce nombre trois seulement vivent.

Cette mortalité infantile fait à juste titre le sujet des études de nos médecins.

M. et Mme Louis Brouillette, No 239 avenue Papineau, célébraient hier le

Louis Brouillette, âgé de cinq ans et six mois, l'un des trois survivants.

Joseph, il a vécu un jour.

Antoinette, morte à l'âge de 5 ans et 3 mois.

Adrienne, elle a vécu deux jours.

Louis, âgé de 5 ans et 6 mois.

Deux jumeaux : Marie Yvonne, morte à 12 jours ; Joseph Eugène, mort à 14 jours.

Deux jumeaux, une fille et un garçon, mort en naissant.

Un garçon mort en naissant.

Deux garçons morts en naissants.

Deux jumelles, Lors et Evelina, âgées

Les deux soeurs jumelles, Lors et Evelina Brouillette, cinquième couple de M. et Mme Louis Brouillette.

de huit mois.

Les trois seuls qui vivent sont donc Louis, Lora et Evelina.

M. et Mme Louis Brouillette sont encore relativement jeunes et sont en parfaite santé.

MORT D'UN GRAND ECRIVAIN

M. François Lhomme, critique français, auteur de plusieurs ouvrages qui ont fait grand bruit en France, en Belgique, en Suisse et en Russie, entre autres "la Comédie d'aujourd'hui", vient de mourir à Paris, à son domicile de la rue Cortambert, à l'âge de soixante ans. Agrégé de l'Université, membre du Conseil Supérieur de l'Instruction Publique, vice-président de la Société Historique de Passy, professeur du lycée Janson-de-Sailly, M. Lhomme s'était fait un nom parmi les écrivains les plus en vue de France. Sincère, ardent et courageux, il porta bien souvent de rudes coups aux décadents, aux symbolistes, aux esthètes, aux analystes, aux naturalistes, aux... fumistes. Il était impitoyable pour la médiocrité tapageuse et avide de renommée.

Plus d'un littérateur de marque a prétendu qu'il s'était même montré trop sévère à l'endroit de quelques écrivains de renom. Le Révérend Père Henri Bremond, un des plus brillants collaborateurs des "Etudes Religieuses", de Paris, l'excuse cependant d'une telle sévérité, dans ses "Pages Choisies de 1899" :

"Cette cruauté me blesse, dit le Père Brémond, mais il n'est pas mauvais qu'on puisse voir le jugement de la critique du passé sur un des hommes qui ont exercé autour d'eux une telle influence et qui gardent encore tant de fidèles. D'autres appréciations paraîtront aussi trop sévères, mais il faut bien" — de gré ou de force — avouer que, d'ordinaire, M. Lhomme devance la postérité. D'ailleurs, qu'on n'oublie pas le mot de Rivarol : "L'homme de goût a reçu vingt blessures avant d'en rendre une." Le goût, le bon sens, la probité littéraire, la morale, ont été et sont encore outragés sans mesure. Pardonnons un peu d'outrance à l'indignation qui inspire et conduit cette plume vigoureuse et vengeresse. . . . . .

"Que M. Lhomme continue cette campagne. De tels livres font honneur à notre littérature, et, si on peut les répandre, nous aiderons à remonter le courant. J'attends à bientôt un prochain volume, et si, en vrai moderne, je mets dans ce souhait un peu d'impatience, c'est la faute de cette langue savoureuse, de ce courage et de ce robuste bon sens."

Quoi qu'il en soit de l'absolution du Père Bremond, M. Lhomme a rendu de grands services aux lettres françaises en luttant comme il l'a fait contre les décadents et les naturalistes. Au demeurant, ses adversaires se sont plus à reconnaître que les nombreux articles qu'il écrivit pour combattre la candidature d'Emile Zola à l'Académie, surent prévenir une grande ignominie littéraire, surent faire préférer par les Quarante à l'immonde auteur de "Germinal" l'honnête poète des "Trophées".

Comme un grand nombre d'écrivains de génie, l'auteur de la "Comédie d'aujourd'hui" était d'une grande humilité et méprisait souverainement les succès des "arrivistes". Il aurait pu être membre de l'Académie, s'il eût voulu "se pousser" comme on dit populairement, s'il eût voulu laisser voir un peu moins d'indépendance de caractère et fermer les yeux sur ce qui révoltait sa probité et son goût d'artiste. Il a aimé mieux dire la vérité avec une brusque franchise, il a aimé mieux tenir la plume comme on tient une épée, et les assauts qu'il a livrés au matérialisme et au charlatanisme lui ont valu l'admiration et l'estime de prosateurs comme le grand critique Edmond Biré, et de poètes comme le grand idéaliste Emile Trolliet, à qui l'on vient d'élever un monument.

Voici comment Trottiet a salué dans le "Moniteur Universel" l'apparition de la "Comédie d'aujourd'hui" :

"Je considère la COMEDIE D'AUJOURD'HUI comme une des plus fortes oeuvres qu'il m'ait été donné de lire ces dernières années. Par ce temps de déséquilibrement, c'est la production d'un esprit sain ; par ce temps de décrépitude, c'est un livre de vitalité ; par ce temps de flagornerie, c'est un acte de courage. Toutes les réputations factices sont dénoncées ; tous les pantins de la poésie, du roman, ou du journalisme sont démolis. Ils encombrent le volume de leurs débris. Ce n'est point par envie, par rancune, ni par malignité, que M. Lhomme démasque tant de faux talents, de faux génies, de faux grands hommes. C'est pour satisfaire son goût et la justice, c'est pour libérer son âme, c'est pour venger les grands écrivains.

"C'est un vrai plaisir de rencontrer un auteur qui a un culte aussi élevé, un aussi haut idéal". . . . . .

Lisons maintenant quelques lignes d'Edmond Biré, qui a consacré dix-sept colonnes de l'"Univers" à l'étude de la "Comédie d'aujourd'hui" :

"La Comédie d'aujourd'hui" est un beau livre, où il y a plus que du talent..... Le vrai talent est aujourd'hui fort rare ; mais plus rare encore est le courage, non pas, grâce à Dieu, le courage militaire, mais le courage intellectuel et moral ! Comment ne saluerions-nous pas un livre comme celui de M. Lhomme, où le courage égale le talent ? "

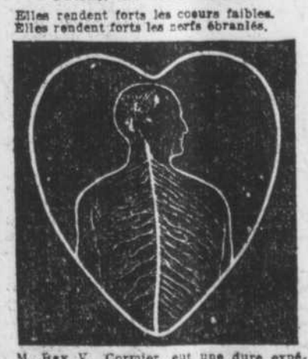
Charles Vincent, de la "Gazette de France", qui n'a pas l'habitude de prodiguer les éloges à ses confrères, s'est exprimé ainsi sur le même volume :

"J'ai lu la "Comédie d'aujourd'hui," et je l'ai fort goûtée. L'ouvrage est celui d'un honnête homme, et sa parole est formidablement justicière. Il a exécuté sûrement les vanités collectives ou individuelles, découronné les lauréats du snobisme, déshabillé "les chers maîtres", percé à jours les cotteries, brisé les idoles de chapelles, les "princes des poètes", les pontifes des jongleries, dénoncé les fakirs de l'admiration mutuelle. "Durus est hic sermo". C'est une grande témérité qu'a eue là M. Lhomme, partant un grand courage."

M. Lhomme était un des principaux collaborateurs de l'"Art", la revue de M. LeRoy, et de la "République Française", le journal républicain modéré de M. Méline. Il venait de mettre la dernière main à un ouvrage de longue haleine sur les moeurs politiques du jour, quand la mort est venue tout à coup briser sa belle et féconde carrière. L'auteur de la "Comédie d'aujourd'hui" était un des amis les plus sincères et les plus dévoués des Canadiens-français, et notre compatriote, M. Chapman, a été, lors de son voyage à Paris, l'objet des plus délicates attentions de la part du grand critique, qui, du reste, lui avait prédit, avant son départ du Canada, le succès éclatant qui attendait en France ses "Aspirations."

AUGUSTE VERGER.

Palpitation de Cœur — Prostration nerveuse—Guéries par les
PILULES DE MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS
Elles rendent forts les coeurs faibles. Elles rendent forts les nerfs ébranlés.



M. Ray V. Cormier, eut une dure expérience alors qu'il était au collège ; mais et les Nerfs, il a recouvré la santé. Il rgrâce aux Pilules de Milburn pour le Coeur conte ce qu'il sait dans la lettre suivante qu'il nous adresse :—
"Station Wellington, I. P. E., 3 déc. 1903.
"MM. The T. Milburn Co., Limited,
"Toronto, Ontario.
"Messieurs — Ayant été guérie d'une très ennuyeuse maladie, je crois qu'il est de mon devoir de vous écrire quelques lignes. Je souffrais beaucoup de palpitation de coeur et de prostration nerveuse. J'en souffrais au collège et je ne pouvais prendre part aux jeux de l'université sans être en proie à la fatigue. Je ne pouvais descendre les escaliers sans me reposer à mi-chemin. J'avais quitté le collège et je travaillais dans un magasin général où je trouvai vos fameuses pilules. J'en pris trois boîtes et je suis maintenant parfaitement guéri : je ne saurais assez vous remercier. Vous pouvez vous servir de cette lettre pour le bénéfice de quiconque souffre comme j'ai souffert. Je demeure à Sackville, N. B., mais actuellement je suis sur l'Ile du Prince Edouard
"Je demeure, chers messieurs,
RAY V. CORMIER."
Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs. 50c la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25. C'est tous les marchands, ou par la poste, sur réception du prix.
THE T. MILBURN CO., LIMITED,
Toronto, Ontario. yw (6)

EN STRICTE CONFIDENCE

Les femmes obtiennent les conseils de Mde Pinkham

Elle en a conduit des milliers à la santé. Comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a guéri Mde Fred. Seydel.

C'est une grande satisfaction pour une femme de savoir qu'elle peut écrire à une autre femme pour lui donner les détails les plus intimes et les plus confidentiels au sujet de sa maladie et de savoir que sa lettre ne sera vue que par une femme, une femme remplie de sympathie pour ses soeurs malades, et par-dessus tout, une femme qui possède plus d'expérience que qui que ce soit dans le traitement des maladies des femmes.

Plus de cent mille cas de maladies féminines sont soumis chaque année à Mde Pinkham, quelques-uns personnellement, d'autres par lettres, et cela depuis vingt ans.

Sages sont certainement les femmes qui demandent conseil à une femme d'une telle expérience surtout lorsque c'est absolument gratuit.

Mde Pinkham ne trompe jamais la confiance des femmes, et toute lettre publiée l'est avec le consentement écrit ou à la requête de la signataire, afin que d'autres femmes malades puissent en bénéficier.

Mde Fred Seydel, 412, 54ème rue Nord, Philadelphie Ouest, Pa., écrit:
Chère Madame Pinkham:—
"Il y a un an je vous écrivis vous demandant conseil, souffrant de maladie de femme et ne pouvant donner naissance à un enfant. J'ai reçu votre bonne lettre d'instructions et j'ai suivi vos conseils. Je suis non seulement rétablie, mais j'ai une exquise fillette. Je désire que toute femme souffrante vous écrive pour vous demander conseil, tant vous avez fait pour moi."

Aussi sûrement que Mde Seydel a été guérie, aussi sûrement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham guérira toute femme souffrant de maladie féminine de quelque nature qu'elle soit.

Aucun autre remède au monde n'a opéré autant de guérisons de maladies féminines que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. En conséquence, aucune femme prudente n'acceptera de substitutions offertes par le pharmacien.

Si vous êtes malade, écrivez à Mde Pinkham, Lynn, Mass., pour demander un conseil spécial. Ils sont donnés gratuitement et sont toujours utiles. yw

A PROPOS DE M. LE JUGE SAINT-PIERRE

Résolution adoptée par le conseil de comté de Beauharnois.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Beauharnois, 29. — Voici la résolution adoptée par le Conseil du comté de Beauharnois, à sa réunion du 22 de mai courant, à laquelle étaient présents : Adélard Laberge, maire de St Stanislas, et préfet du comté, Maurice Lavoie, maire de St Etienne, Julien Pilon, maire de St Louis de Gonzague, Louis Loiselle, maire de St Etienne, Pierre Boyer, maire de Ste Cécile, et Joseph Léger, maire de St Timothée :

"Attendu que le but de cette assemblée était de protester contre le droit demandé par l'Honorable juge St Pierre de résider à Montréal et que depuis la date de la convocation de la dite assemblée, le gouvernement de Québec a décidé que le juge devait résider dans le district, il est proposé par M. Pierre Boyer, maire de la paroisse de Ste Cécile, secondé par M. Joseph Léger, maire de la paroisse de St Timothée, et adopté à l'unanimité, que le conseil municipal du comté de Beauharnois remercie le gouvernement de Québec d'avoir protégé les intérêts de votre district en refusant au juge St Pierre le droit de résider en dehors du district.

Puis la séance est levée.
(Signé). ADELARD LABERGE,
Attesté, signé I. C. TRUDEAU,
Sec.-Trés. C. M. B. A.

LA TELEGRAPHIE SOUS-MARINE

Brême, 29 — Le "Kaiser Wilhelm der Grosse" a fait un fructueux essai de la télégraphie sans fil. Alors qu'il allait à toute vitesse, à deux milles au large du phare Weser, on entendit distinctement par l'appareil à bord la cloche sous-marine attachée au vaisseau.

TRAVAIL MERVEILLEUX

Elle dit que le Remède secret Samaria contre l'Ivrognerie a agi merveilleusement sur son Mari.

Pincher Creek, 22 mars.
Chers Messieurs, — Veuillez recevoir ces trois piastres pour une autre bouteille de votre remède. Il a fait des merveilles pour mon mari et je veux l'essayer sur une autre personne, de sorte qu'en l'envoyant aussi vite que possible vous obligerez. Votre etc., Mde. J. H.

Envoyez un timbre pour échantillons gratis, et pamphlet du remède Samaria, envoyés sous enveloppe blanche cachetée. Ce remède guérira n'importe quel cas d'ivrognerie. Lettres strictement confidentielles. Adresse : The Samaria Remedy Co., 21 rue Jordan, Toronto, Canada. yw

NAVIGATION

LIGNE ALLAN
D'après un contrat avec le gouvernement canadien pour service direct du
CANADA A LA FRANCE
Les steamers partiront aux dates suivantes de Montréal au Havre :
Sarmatian, mai ... juin 24, août 5.
Pomeranian, mai 27, juillet 8, août 19.
Sardinian, juin 10, juillet 22, septembre 2.
PRIX DE PASSAGE
Une seule classe de passagers transportés. Prix pour cabine de seconde classe, $40. Aller et retour, $76.00.
Pour Paris, $2.50 additionnels.
S'adresser à H. A. ALLAN, coin des rues Youville et Commune, Montréal. 181-1Mvn

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
*LA LORRAINE. . . . . 1 Juin
*LA TOURAINE. . . . . 8 Juin
*LA SAVOIE. . . . . 15 Juin
LA BRETAGNE. . . . . 22 Juin
*LA LORRAINE . . . . . 29 Juin
LA GASCOGNE . . . . . 6 Juil.
*Pas escales à deux hélices.
Renseignements : Genis, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

LIGNE DOMINION
Exposition de Liège

Steamer	Départ
CANADA	27 mai
SOUTHWARK	3 juin
DOMINION	10 juin
OTTAWA (Germanic)	17 juin

PARIS ET RETOUR $96.25.
TELEPHONE Main 4097 | L. J. RIVET 5 Côte St Lambert. 180-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Tous les jours, dimanche excepté.
OTTAWA, $2.50 — RETOUR $4.
EXCURSION QUOTIDIENNE
A Carillon, par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour . . . $1.00
Arrivant à Montréal à 6.30 p.m.
Pour voyage ci-dessus, prenez le convoi du Grand-Tronc, de 8 a.m., et correspondez avec le steamer, à Lachine.
SAUTEZ LES RAPIDES
Prenez le Grand-Tronc à 5 p.m. pour Lachine. Aller et retour . . . 50c
Billets en vente à la Gare du Grand-Tronc. Pour autres informations, téléphonez Main 1029 . 166-n

A OTTAWA

POTINS POLITIQUES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Tribune des Journalistes, 29 —M. Hance Logan, député, qui était à l'hôpital depuis plus d'un mois, a été transporté chez lui, hier, à Amherst, N. E.

× × ×

On dit que le gouvernement nommera bientôt une commission internationale pour régler la question des pêcheries entre la Colombie Anglaise et l'Etat de Washington.

× × ×

L'hon. M. Wm Ross, de Halifax, a été fait sénateur comme représentant de la Nouvelle-Ecosse. L'hon. M. Ross était ministre de la milice dans le gouvernement Mackenzie, en 1873. Le nouveau sénateur est âgé de 80 ans.

× × ×

M. James Henry Ashdown, de Winnipeg, a été nommé membre de la Commission de Transport créée en 1903, en remplacement de feu M. John Bertram.

Les interpellations suivantes seront sur les Ordres du jour pour cet après-midi :

M. Morin—Qui a recommandé l'établissement d'un bureau de poste à St Abdon, comté de Dorchester, Québec ?

M. Boyer :

1. A quelle date Alex. B. Castonguay a-t-il été renvoyé de la police fédérale ?
2. Pour quelle cause ?
3. Sur le rapport de qui ?
4. Ce rapport inculpait-il d'autres policiers ?
5. Ceux-ci ont-ils aussi été congédiés ?

M. Bennett :

1. Des paiements ont-ils été faits par le gouvernement fédéral à la Compagnie de cale sèche de Collingwood, sous forme de prime ou d'aide ?
2. Dans l'affirmative, quels en sont les montants et quelles sont les dates des dits paiements ?

LA LOI SUIVRA SON COURS

La Cour Suprême refuse un nouveau procès à une meurtrière de son mari.

Montpellier, 29 — La pétition de Mary M. Rogers, convaincue du meurtre de son mari, et demandant un nouveau procès, a été renvoyée par la Cour Suprême du Vermont.

La femme Rogers devait être pendue au mois de février dernier, mais le gouverneur Bell accorda un sursis. Ce sursis expirera le 2 juin prochain.

D'après les lois du Vermont, la commutation par le gouverneur peut seule maintenant empêcher la pendaison de cette femme.

AMENDEMENTS IMPORTANTS

Avec le dernier numéro de la "Gazette Officielle du Canada" paraît un supplément qui contient des amendements relatifs à la Police montée, les Commissaires du Havre de Québec, les travaux publics, les chemins de fer et les canaux, le recensement et les statistiques, l'empaquetage et la vente de certains articles de première nécessité.

AU CLUB LAURIER

Le club politique et littéraire Laurier a aussi protesté contre les échevins qui ont voté un renouvellement de franchise pour vingt ans à la "Montréal Light, Heat & Power Coy".

En général les orateurs, en résumé, ont dit ce qui suit :

Nous protestons contre les échevins qui ont sacrifié nos droits et nous nous préparons à leur donner les preuves de nos protestations, aux prochaines élections municipales."

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Excursions de l'Ouest

WINNIPEG	$30.00
BRANDON	31.50
DELORAINE	31.50
REGINA	33.75
MOOSEJAW	34.00
PRINCE ALBERT	34.00
MACLEOD	28.00
CALGARY	28.50
STRATHCONA	40.00

DE MONTREAL ET RETOUR, SECONDE CLASSE
Billets bons pour aller les 18 et 27 juin et le 15 juillet 1905.
Tous les billets sont bons pour 60 jours à partir de la date de la vente.
Prix bas pour plusieurs autres endroits.
Renseignements complets sur demande.

LEWIS & CLARK
EXPOSITION SECULAIRE
Portland, Oregon
Du 1er Juin au 15 Octobre 1905
$75.50
Vancouver, Victoria, Seattle, Wash., Tacoma, Wash., Portland, Oré., et retour de Montréal.
Billets à vendre bons pour revenir dans les 90 jours de la date de la vente, mais pas plus tard que le 30 novembre 1905.
Changement d'horaire et service amélioré en vigueur dimanche 4 Juin 1905.
BUREAU des BILLETS de la ville, 129 rue St Jacques, (Près du Bureau de Poste).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
LEWIS & CLARK
Exposition Séculaire
PORTLAND, OREGON.
Du 1er Juin au 15 Octobre 1905
Billet aller et retour de Montréal . . . **$75.50**
Billets à vendre tous les jours et bons pour revenir dans les 90 jours de la date de la vente, pas plus tard que le 30 novembre 1905.
Montréal, Ottawa et Valleyfield
Quitte Montréal, 8.40 a.m., 4.10 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.40 a.m., 7.10 p.m.
Quitte Ottawa, 8.20 a.m., 3.30 p.m.
Arrive à Montréal, 11.20 a.m., 6.50 p.m.
Quitte Montréal, 8.40, 9.30 a.m., 4.10 p.m., x5.15 p.m.
Arrive à Valleyfield, 9.45, 11.10 a.m., 5.17 p.m., x6.45 p.m.
Quitte Valleyfield, x8.00 a.m., 10.10 a.m., 4.40, 5.20 p.m.
Arrive à Montréal, x9.33 a.m., 11.20 a.m., 6.00, 6.39 p.m.
x Jours de semaine. Tous les autres trains chaque jour.
Bureaux des billets en ville :
137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure. 19 —n

INTERCOLONIAL RAILWAY
CHANGEMENT D'HORAIRE LE 4 JUIN
LE TRAIN-ECLAIR
L'Ocean Limited
Quittera Montréal tous les jours, excepté le samedi, à 7.30 p.m., pour tous les endroits des Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard.
Bureau des billets de la ville : 143 rue St Jacques et gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND
Gare de la rue Windsor. Les trains partent comme suit :
8.50 a. m.—EXPRESS DE JOUR arrivant à Burlington 11.55 a.m., Troy 4.20 p.m., Albany 4.55 p.m., New-York 8.45 p.m, Boston 8 p.m., Worcester 7.39 p.m.
7.10 p. m.—EXPRESS DE NUIT, arrivant à Burlington à 10.10 p.m., Troy 2.50 a.m., New-York 7.17 a.m., Boston 7.00 a.m., Worcester 6.27 a. m.
Chars-dortoirs et salons Pullman sur les trains directs. Pour questions de confort et billets, s'adresser au No 141 rue Saint-Jacques, et à la gare Windsor.
T. M. FALLON, agent des passagers et billets de la ville. 144—1Mar

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET CANAUX.

Canaux de la Province de Québec.
LACHINE, BEAUHARNOIS, SOULANGES, CHAMBLY, SAINT-OURS, SAINTE-ANNE, CARILLON ET GRENVILLE

ON demande des soumissions pour fournitures diverses : bois, fer, fonte, outils, peintures, huiles, charbon, ciment, etc., destinées aux canaux ci-dessus durant l'année 1905.

Ces soumissions qui seront cachetées et libellées "Soumissions pour fournitures" devront parvenir au soussigné avant midi le 6ième jour de juin 1905. Toute soumission reçue après cette date sera mise de côté.

On peut se procurer des formules de soumission au bureau de l'ingénieur surintendant, Montréal, ainsi qu'au bureau du surintendant de chaque canal, le 23 mai 1905.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Par ordre,
ERNEST MARCEAU,
Ingénieur surintendant,
Bureau de l'ingénieur surintendant,
No 2 Place d'Armes, Montréal,
22 mai 1905. 173-5

LE Dr OSLER A LIVERPOOL

Londres, 29 — Le Dr Osler est arrivé sur le "Cedric". Une dépêche de Liverpool dit qu'au cours d'une entrevue il a nié avec emphase avoir jamais conseillé la destruction de la race humaine après 40 ans.

UN STEAMER EN FEU

Norfolk, Va., 29 — Le steamer "Hamilton", parti pour New-York, est rentré au port aujourd'hui.

Cinq heures après son départ, le feu se déclarait à bord. Le capitaine constata qu'il faudrait enlever une partie de la cargaison pour atteindre le foyer et donna ordre de retourner au port.

A son arrivée, l'équipage était épuisé par sa lutte contre l'élément destructeur.

Les flammes ont finalement été éteintes.

HARDY

Le célèbre marcheur sur fil tendu sera à Montréal de lundi le 5 juin à samedi le 10 juin inclusivement. Il marchera si le temps le permet, enchassé dans un grand fac-simile de paquet de cigarettes Sweet Caporal sur un fil tendu à 60 pieds du sol. Les représentations auront lieu tous les soirs à neuf heures. Un searchlight suivra Hardy dans tous ses mouvements sur le fil. Hardy accomplira aussi plusieurs autres de ses exploits qui l'on rendu fameux. Ainsi il marchera enfermé dans un sac, il traversera sur le fil tendu un homme assis dans une brouette, etc., etc. Ne manquez pas cette attraction.

Il y aura aussi des matinées le lundi et le mercredi à 3 heures de l'après-midi. Les représentations auront lieu au parc Riverside. L'admission est gratuite en présentant le coupon publié dans une autre page de ce journal.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE," 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payees d'avance, il faut faire de nombreuses entrees, et le taux est, en consequence, beaucoup plus eleve.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiee de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Beamord et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Orbain Lafontaine, gerant.

EMPLOI demandé. — On trouvera une bonne femme de journée bien recommandée au No 60½ Sanguinet. 175—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme competent et responsable, demande l'administration d'une succession, S'adresser au No 434 rue Saint-Timothee. 175-1

EMPLOI DEMANDE — Une bonne couturiere désire de l'ouvrage à la journée ou à domicile. R. Staten, 760 rue Palace. 175—1

EMPLOI DEMANDE — Fille de chambre désire se placer dans un presbytère comme ménagère, meilleures références. S'adresser au presbytère Sainte-Dorothée, co. Laval. 175—5

EMPLOI demandé.—Un homme demande du travail comme aide-charpentier. Fournira ses outils. S'adresser, C. Mayer, 746 Dorchester. 175—1

EMPLOI DEMANDE — Une femme respectable désire de l'ouvrage à la journée ou à la semaine. Ecrire K., 907 "La Presse." 175—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée pour ouvrage général. Bonnes références. S'adresser 916 Berri. 175—1

EMPLOI DEMANDE — Un couple sans enfants, demande position pour ouvrage. L'homme comme cocher, la femme, cuisiniere. S'adresser 19 Emery. 175—2

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme de 21 ans, cours commercial, anglais et français, possédant de bonnes références, demande une position quelconque dans un entrepôt de gros. Ecrire à K. L., 595 "La Presse". 174—2

EMPLOI DEMANDE — Cuisinier demande place, ville ou campagne, hôtel ou maison de pension. S'adresser 252 Craig. 175—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant cinq années d'expérience dans la marchandise sèche demande position comme voyageur dans cette ligne. S'adresser à Ald. M., boîte 67 Longueuil. 174—7

ON TROUVERA une femme de journée, au No 718 Wolfe. 175—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ELEVES DEMANDES — Professeur expérimenté offre cours complet de sténographie française et anglaise, système unique, pour $15.00. Position assuree, 74 Sainte-Famille. 175—6

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

APPRENTI menuisier demandé, parlant l'anglais. S'adresser J. Sarrazin, 1½ Saint-Charles-Borromée. 175—1

APPRENTI demandé pour apprendre le metier de peintre, Références exigées. Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 175—2

APPRENTIS riveurs demandés, tôliers avec ou sans expérience, pour la manufacture de nos poeles en acier, lesquels sont vendus à crédit. S'auresser Hochanan, 2289 Notre-Dame. 175—1

AIDE-FOREGERON demandé. S'adresser à M. Deguire, 29 rue Versailles, entre 6 et 8 heures p.m. 175—1

APPRENTIS cigariers demandés immédiatement. S'adresser No 29 rue Saint-Pierre. 175—6

APPRENTI forgeron avec une couple d'années d'expérience demandé. S'adresser 253 Carrière, chez M. A. Galarneau. 175—2

BOUCHER demandé, avec références. S'adresser A. E. Sauvageau, 1421 Sainte-Catherine. 175—1

BARBIER — Bon barbier demandé immédiatement, place permanente, bons gages. S'adresser 98 rue Centre, Pointe Saint-Charles. 175—1

BARBIER — Bon barbier demandé, ayant de l'expérience, salle de toilette à son profit et sa pension à payer seulement. S'adresser A. Besner, hôtel Canada, station Vaudreuil. 175—1

BARBIER demandé, et un autre d'une couple d'années d'expérience. 226 Champlain, près Sainte-Catherine. 175—1

BARBIER — On demande un jeune compagnon aussi un apprenti. Bons gages. S'adresser 496 Rachel, entre les rues Saint-Laurent et Saint-Dominique. 175-1

BARBIER — Bon barbier demandé immédiatement, sobre, S'adresser au No 1276 Sainte-Catherine, entre les rues Maisonneuve et Champlain. 175—1

BARBIER — Un bon barbier demandé. 95 rue Common, coin rue King. 175—1

BARBIER ponctuel et recommandable demandé. S'adresser 141 Wellington. 175—1

BOUCHER demandé, S'adresser No 96 rue Désery. 175—1

BARBIER, bon barbier demandé, pour prendre charge d'une nouvelle boutique. Devra être sobre. S'adresser 1480 rue Notre-Dame. 175—1

CHARRETIER — Bon charretier demandé, pour double. S'adresser chez F. Désy, 633 Papineau. 175—1

COMMIS de bar demandés, parlant les deux langues, réfèrences exigées. S'adresser 11 Communes. 175—2

COMMIS de bar demandé, bien recommandé. S'adresser Hôtel Péloquin, Ahuntsic. 175—3

COUVREURS demandés au No 237A Lagauchetière. Wilfrid Rivet. 175—3

COUTURIERS demandés, 2 bons, chez J. C. Dubamel, No 321 Wolfe. 175—1

COCHER demandé, connaissant le soin d'un cheval. Références exigées. S'adresser 707 Sherbrooke. 175—1

CARROSSIER demandé, un homme à bois voiturier. S'adresser 182 Visitation. 175—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUPEURS de fourrure et bloqueurs, dix bons demandes. Bons gages. S'adresser à M. Blouin, quatrième étage, Leak Fur Mnfg Co, of Canada, Ltd., 5 rue Récollet. 175—2

COMMIS — Nous avons besoin d'un jeune commis ayant un an d'expérience, sachant l'anglais. Boisvert et Freres, 304 Hibernia. 175—1

CORDONNIER de premier ordre demandé. S'adresser à M. West, angle de l'avenue Delorimier et de la rue Gauthier. 175—1

ETUDIANT en pharmacie demandé, avec ou sans expérience. S'adresser à la pharmacie Maillet, rue Craig. 175—2

FORGERON demandé pour ouvrage général. S'adresser S Lasalle, quartier Duvernay. 175—1

FABRICANT DE SAVON — Homme demandé, ayant l'expérience requise pour fabriquer toutes les qualités de savon. Toutes informations seront confidentielles. S'adresser à F. X. Maheux, 10 à 14 rue Rameau, Québec. 172—12

FERBLANTIER-COUVREUR de premier ordre demandé immédiatement. Excellents gages. S'adresser à H. N. Munday, 40 Bleury. 175—1

FERBLANTIER-COUVREUR, un très bon, demandé, ainsi qu'un bon garçon fort pour le plombage des appareils à vapeur, Denman et Bethune, 279 rue Bleury. 175—1

FINISSEUR dans le cuivre demandé et des "improvers" avec experience de boutique. S'adresser à Hill Electric Switch Co, 1339 Saint-Laurent. 174—3

FINISSEUR de fourrures demandé. S'adresser à Gross et Feiumann, 258 Saint-Laurent. 175—1

GARCON — Bon garçon de cuisine demandé, ayant de l'expérience, bons gages. 546 rue Dorchester. 175—1

GARCON demandé pour apprendre le métier de peintre, Réferences exigées. Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 175—2

GARCON d'environ dix-sept ans demandé pour aider dans un entrepôt. Devra être fort. S'adresser 594 Saint-Paul. 175—1

GARCON demandé, Salaire $2 par semaine, Pharmacie Robert, coin Saint-Laurent et Craig. 175—1

GARDIEN de nuit demandé à l'hôtel Fortin, 64 Saint-Gabriel. 175-1

GARCON demandé. Immédiatement, un garçon pour un magasin de tailleur. Salaire pour commencer: $2 par semaine, et une couturière pour faire les vestes. S'adresser 4226 Sainte-Catherine. 175—1

HOMME demandé pour conduire un four à vapeur pour la pierre, Banc Rouge, aussi un homme pour le feu et conduire le moteur fixe, S'agresser à W. M. Hendershot's Stone Crusher, en haut de l'avenue Delorimier. 175—1

HOMMES — Bons, energiques hommes demandés pour représenter la plus grande pépinière au Canada, 800 acres, à temps perdu ou non. Spécialité de plantes robustes. Elégant outillage fournit gratuitement. Salaire libéral à la semaine. Adressez-vous maintenant. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 168—ma—n

HOMME D'EXPERIENCE demandé pour conduire une machine à papier 2 et 3 plis. Dire le salaire requis. Ecrire 606 "La Presse". 175-1

HOMME à bois demandé, voiturier sachant la peinture, place permanente. 940 Saint-Laurent. 175—1

HOMME pour la nuit, un bon, demandé, avec références de premier ordre. Devra être bon garçon de bar et habitué à l'ouvrage de bureau. Ecrire à H., 904 "La Presse." 175—1

HOMMES —200 hommes demandés pour travailler sur le chemin de fer, $1.35 par jour. Passage payé. 185 Saint-Jacques. 175—2

HOMME — On a besoin d'un homme marié de 30 à 40 ans, pour prendre soin de bureau. On exigera les meilleures recommandations. Bons gages et engagement permanent. S'adresser au bureau de "La Presse," No K. K. 608. 175—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et endroits bien en vue ; distribuer aussi nos objets d'annonces. Salaire $900 par an ou $75 par mois, et $2.50 pour dépenses par jour. Emploi permanent, pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co., London, Ont. 175—6

HOMMES demandés, payés partie par salaire, partie par commission. Nos hommes prennent commandes, emploient sous-agents et nomment d'autres agents. Des hommes recommandables peuvent obtenir un stock de marchandises pour commencer, si désiré. S'adresser à Cooper, tiroir 531, London, Ont. 206—n

INSPECTEUR D'ASSURANCE

Une compagnie anglaise d'assurance contre le feu demande un inspecteur pour son département français. Elle accepterait un jeune homme, pourvu qu'il soit actif et industrieux. Ecrire Z. Z., 583 "La Presse." 175—3

JEUNE homme demandé, un jeune homme pour servir à la fontaine au soda. Pharmacie Robert, coin Saint-Laurent et Craig. 175—1

JEUNE homme demandé pour restaurant, S'adresser à 1015 Sainte-Catherine. 175—1

JEUNE homme demandé comme assistant dans un bureau. Devra connaitre des éléments de sténographie et parler les deux langues. S'adresser entre 5 et 6 heures, à Henri Beauregard, 70 Saint-Jacques. 175—1

JEUNE homme de vingt ans, parlant l'anglais et le français, demandé, pour la livraison dans une épicerie. Bons gages à quelqu'un de compétent. S'adresser 573 Marie-Anne. 175—1

JEUNE garçon demandé pour ouvrage général de bureau, sachant écrire le clavigraphe. Beauvais Frères et Cie, 71A rue Saint-Jacques. 175—1

JEUNE HOMME DEMANDE pour ouvrage général. S'adresser au Café St Gabriel, coin Notre-Dame et St Gabriel. 175-1

JEUNE commis pharmacien demandé, avec deux ou trois ans d'expérience, et parlant français et anglais. Références exigées. Pharmacie Ranson, Lachine. 173—4

MACONS demandés. S'adresser durant le jour 247 Sanguinet, le soir, 1094 Saint-André. 175—2

MACONS en pierre demandés immédiatement, S'adresser à D. G. Loomis et Sons, Canada Car Co, Côte Saint-Paul. 175—2

MONTEURS et couseurs en turns demandés, chez Dupont et Frère, 202 rue Champlain. 175—1

MENUISIERS demandés immédiatement, au No 185 rue du Grand Tronc. S'adresser au contremaître. 175—1

MACONS demandés. Bonne position stable à Sainte-Anne de Bellevue. 37½c de l'heure. S'adresser à Wm. Grace Co., Ste Anne de Bellevue, ou 316 édifice Coristine. 175—2

MECANICIEN — Bon mécanicien demandé, devra être sobre. S'adresser en mentionnant nombre d'années d'expérience et le prix demandé, à la Fonderie de Thetford Mines, Cie Ltée., Qué. 173—6

OPERATEURS demandés pour machine Bonnaz, S'adresser John P. Black et Co, Ltd., 183 rue Vitré. 173—3

ON demande un commis d'expérience pour le département des étoffes à robes. S'adresser chez A. Leclaire, 223 Saint-Laurent. 175—1

ON demande un cuisinier et aide-cuisinier à l'hôtel Péloquin, au Sault. Tél. Est 447. Sonner 4 coups. 173—3

ON DEMANDE deux garçons forts, doivent parler les deux langues et posséder de bonnes références. S'adresser au Bain Laurentien, coin Beaudry et Craig. 175—1

POSEURS de tapis demandés, S'adresser au No 1221 de Montigny. H. A. Monjeau. 175—1

PLATRIERS demandés. S'adresser Avila Cuson, 38 avenue du Parc, Saint-Henri. Téléphone Westmount 1014. 175—1

PEINTRES — 4 bons peintres blanchisseurs demandés immédiatement. S'adresser 115 rue Duvernay. M. B. Rufange. 175—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MACONS demandés, de l'union. S'adresser 1125 Delorimier. 175—1

PEINTRE — Bon peintre de voiture demandé immediatement, aussi un aide. forgeron. J. A. S. Vincent, 900 Ontario. Le soir, 300 Papineau. 175—1

PIANISTE — On demande une personne pour jouer du piano dans un restaurant, 2275 Notre-Dame. 175—1

PEINTRES demandés, de bons peintres, chez Art. Laurin et Cie, 73 rue Saint-Charles-Borromée. 175—1

PIANISTE demandé, homme ou fille, No 247 Saint-Laurent. 175—1

PORTIER, un bon, parlant les deux langues, demandé pour servir sur les convois et se rendre généralement utile. S'adresser au London House, square Chaboillez. 175—1

PEINTRES — Deux bons peintres demandés et un apprenti. S'adresser après 5 heures p.m., 175 Berri. 175—1

REPRESENTANTS demandés à Montréal et ailleurs, personnes sérieuses, ayant quelques loisirs, pour placer les actions d'une ancienne compagnie industrielle récemment réorganisée. Salaire $1.00 et commission à bon agent. Ecrire G., 903 "La Presse." 29,31

SOLLICITEURS à la porte, deux bons demandés, pour un magasin de vêtements en détail. Devront être actifs et n'avoir pas peur de parler. S'adresser à E. White, 34 Saint-Laurent. 175—1

TOURNEUR demandé. A un homme d'expérience, vif, sobre, et bien recommandé, on paiera de bons gages et de l'ouvrage à l'année. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants de meubles, 348 avenue Delorimier. 175—2

TENEUR de livres demandé pour un petit hôtel de première classe, bonne apparence, références exigées. Salaire $35 par mois et 3 repas, pour commencer. S'adresser par lettre F. G., 592 bureau de "La Presse." 174—2

VENDEURS expérimentés demandés, parlant l'anglais et le français, W. H. Scroggie, Limited, rues Sainte-Catherine et Université. 175—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUTURIERES, 4 bonnes couturières et 2 apprenties demandées, et une fileuse de boutonnières pour pantalons de pratique, $4 à $7 par semaine. Ouvrage permanent. Chez Boulanger, 26 Est Craig, près rue Saint-Laurent. 175—1

CUISINIERE bien recommandée demande pour une famille de deux personnes. S'adresser au No 396 Saint-Hubert. 174—2

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

JEUNE fille demandée, pour aider au ménage. 385 Saint-Hubert. 175—1

JEUNE fille demandée pour aider au ménage, petite famille, bons gages. S'adresser 421 Panet. 175—1

LAVEUSE demandée, ouvrage permanent, bons gages. S'adresser immédiatement, The Parisian Laundry, 2947 Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Mathieu. 175—1

LAVEUSES — Deux bonnes laveuses demandées immédiatement. Ouvrage permanent. Bons gages. S'adresser 64 Marquette. 175—1

MENAGERE.—Personne demandée pour prendre la direction d'une maison. S'adresser à 794 rue Lafontaine. 175-1

MODISTES — De bonnes modistes et apprenties demandées, 81 Crescent. 175—1

MODISTES de robes et apprenties. S'adresser à Mlle Marchand, 107 rue Shuter, partant de 751 rue Sherbrooke. 175—1

MODISTES, on demande immédiatement de bonnes modistes de robes et apprenties de deux ou trois ans d'expérience. Madame Gendron, 11 square Philippe. 175—1

OPERATRICES d'expérience pour les jupes, demandées de suite. S'adresser No 1909 rue Notre-Dame. 175—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles.

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 37

PHARMACIE

C. I. Lamontagne

307 Av. Lasalle

Coin Adam, Maisonneuve

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTES générales demandées, 3 à $12.00. Une à $16.00 par mois, pas d'ouvrage le dimanche. 11 Saint-Laurent, ou en arriere, 6½ Saint-Dominique. 175—1

SERVANTE générale demandée, sachant bien faire la cuisine. S'adresser 200 Saint-Laurent. 175—1

SERVANTE demandée. — Une servante générale pour petite famille, pas de lavage ni repassage. Bons gages. S'adresser 718 Saint-André. 175—1

SERVANTE générale demandée dans famille de deux. Devra parler l'anglais. S'adresser, après 7 heures p. m. à 27 rue Tupper. 175—1

SERVANTE demandée. S'adresser : 221 Saint-André. 175 -1

SERVANTE — Demandée, une bonne servante, au No 287 rue Saint-Hubert. Bons gages. 175—4

SERVANTE générale demandée. No 173 Saint-Laurent. 175—1

SERVANTE demandée au No 17 rue Mentana. 175—1

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas d'enfants. Bons gages. S'adresser 384 Amherst. 175—1

SERVANTE demandée, elle pourrait coucher chez elle. S'adresser 427 avenue Laval. 175—1

SERVANTE — On demande une servante désirant passer les mois d'été à la campagne, près Montréal. Pas de lavage. S'adresser par lettre à N. O., 53, "La Presse" ou entre midi et une heure à M. A. D. Dupont, Bureau de "La Presse." 171-n

SERVANTE — Jeune fille demandée immédiatement pour aider au ménage d'une petite famille, avec références. S'adresser 453 Sanguinet, près du carré Saint-Louis. 175—1

SERVANTE générale demandée pour une famille de 3 personnes, bon salaire. S'adresser à 679 Notre-Dame. 175—1

SERVANTE générale demandée tout de suite, une bonne servante générale, bien recommandée, très bon salaire. S'adresser No 911 rue Saint-Denis. 175—3

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

LES cerniers qui ont des loisirs, les agents de machines agricoles, les agents d'assurance sur la vie et le feu, devraient nous écrire maintenant pour renseignements touchant nos agences. Nous avons besoin de la meilleure classe d'agents, vu nos beaux contrats, et notre assortiment pépinier garanti de première classe. Ecrivez maintenant, Pelham Nursery Co, Toronto, Ont. 175—Ma—n

NOS PRIMES DE

Petites Annonces

Chaque commande de "Petite Annonce" d'au moins 25c, vous donne droit soit à UNE BOUTEILLE DE PARFUM "LIS DE LA VALLEE" de John Taylor Co., ou à une boite complète de Bonbons frais KLONDYKE de L. Martineau & Cie.

Grandeur de la bouteille

CES DEUX PRIMES SONT

ABSOLUMENT GRATUITES

Apportez vos petites annonces au bureau de LA PRESSE, ou à l'une de nos 50 Succursales ; ce qui vous donnera droit à l'une des primes.

VOUS RECEVREZ AUX SUCCURSALES UN BON QUI VOUS DONNERA DROIT A LA PRIME, AU BUREAU DE LA PRESSE.

100,000 Lecteurs pour 25c

DONNEZ VOS ANNONCES DE BONNE HEURE

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CUISINIERE pour la nuit demandée. No 101 Saint-Laurent. 175—1

CUISINIERE ou servante demandée. S'adresser 172 Saint-Denis. 175—1

COUTURIERE demandée, pour ouvrage de pratiques. Aussi garçon apprenti, 2 ans d'expérience ou plus. Renaud, tailleur moderne, 1581a Notre-Dame, coin Gosford. 175—1

FAISEUSE de pantalons demandée. Devra comprendre l'anglais. H. T. Graham et Co, 138a Saint-Jacques. 175—1

FEMMES demandées pour laver les planchers, au Saint-Lawrence Hall. S'adresser à la ménagère. 175-1

FEMME demandée, pour ouvrage général, dans un hôtel. Bonnes références, 916 Berri. 174-2

FEMME de journée demandée. S'adresser 518 rue Lagauchetière. 175—1

FILLES demandée pour l'estampage [embossing]. S'adresser à The Benallack Litho and Ptg. Co., 8 rue Latour. 175—2

FILLES de table demandées, sachant l'anglais. S'adresser Boston Quick Lunch, 34 Côte Saint-Lambert. 175—1

FILLE demandée, ayant un peu d'expérience dans la tenue des livres. Aug. Vandelac, 208 rue Saint-Paul. 175—1

FILLE demandée pour travaux généraux de ménage. S'adresser 15 carré Saint-Louis, angle rue Drolet. 175—1

FILLE pour la cuisine demandée : devra parler l'anglais. S'adresser immédiatement 840 Dorchester. 175—2

FILLE demandée pour mettre les doubleurs, et une appareilleuse dans les chaussures. No 582 avenue Laval. 175—1

FILLE générale demandée, chez Arthur Desjardins, 1199 Saint-Denis, pas de lavage ni repassage, bons gages. 175—2

FILLE demandée, sachant coudre, pour le linge de famille. S'adresser à F. Vandelac et Cie, Nos 31 et 33 Place Jacques-Cartier. 175—1

FILLE de table d'expérience demandée, désirant aller à Dorval. Doit parler anglais. S'adresser à Mme A. Haig Sims, 380 avenue des Pins. 174—2

FILLE demandée pour travailler dans un restaurant. S'adresser immédiatement chez Lucas et Sims, No 5 Côte de la Place d'Armes. Bons gages. 175—1

FILLE demandée pour travaux généraux de ménage. Bons gages à personne compétente. Pourra coucher chez elle si elle le préfère. S'adresser 96 avenue de l'Hôtel de Ville. 175—1

FILLE de salle demandée immédiatement. S'adresser Hôtel Fortin, coin Saint-Gabriel et Saint-Jacques. 175—1

FINISSEUSES demandées, deux bonnes finisseuses sachant faire les boutonnières dans les pantalons de pratiques et aussi une apprentie. S'adresser 30 Saint-Laurent. 175—1

JEUNE fille demandée, connaissant les deux langues, la sténographie et la clavigraphie. S'adresser par lettre à boîte postale No 449. 175—1

JEUNES FILLES — Deux jeunes filles de bonne apparence, pour servir dans un magasin de bonbons et salon de crème à la glace. Doivent parler les deux langues. S'adresser à H. Jervas, New-York Confectionery, 1849 rue Notre-Dame, 1441 rue Sainte-Catherine. 175—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ON DEMANDE une jeune fille pour un magasin de chaussures. Doit parler les deux langues. S'adresser à 2114 rue Notre-Dame. 175—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne repasseuse dans le linge de fantaisie, emploi permanent, bons gages. 484 Plessis. 175—1

OPERATRICES demandées dans les blouses de dames, surtout des garnisseuses. Aussi quelques opératrices dans les jupes. Beaucoup d'ouvrage aux meilleurs gages. S'adresser The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 173—6

OPERATRICES expérimentées pour pantalons et des finisseuses. Aussi filles pour se rendre utiles dans la fabrique. Position stable. Pas de travail le samedi. Berman Bros. and Co., dernier étage, 27 rue Notre-Dame Est. 175—1

OPERATRICES d'expérience demandées pour toutes les parties des chemises. Position stable garantie. Le plus fort salaire, S'adresser M. Pooley, troisième étage, 10 rue Saint-Pierre. 174—7

PERSONNES demandées pour ouvrage général. S'adresser immédiatement 8, 60 Place Jacques-Cartier. 175—1

PLISSEUSE de blouses expérimentée, ainsi qu'opératrices dans les blouses, demandées, S'adresser Salem Co., Ltd., 523 Saint-Jacques. 175—2

VENDEUSES d'expérience demandées, parlant l'anglais et le français. W. H. Scroggie Limited, rues Sainte-Catherine et Université. 175—1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE servante demandée pour une petite famille, bons gages. S'adresser 213 Sainte-Elisabeth. 175—1

ON demande une servante bien recommandée, Il y a déjà une bonne d'enfants. S'adresser au No 310 Parc Lafontaine. 160—n

SERVANTE demandée, lavage et repassage en dehors. Bons gages, 188 Berri. 174—2

SERVANTE générale demandée, au No 523 rue Sherbrooke. 175—1

SERVANTE demandée, petite famille, pas de lavage, Bons gages, 207 Saint-Hubert. 175—1

SERVANTE — Jeune servante demandée, ayant bonnes références, pour petite famille, bon chez-soi. S'adresser au No 47 Drolet. 175—1

SERVANTE générale parlant l'anglais demandée, là où on garde une fille de chambre. Petits morceaux de linge lavés à la maison. Bons gages. On ne va pas à la campagne. Références de ville requises. 460 avenue Elm. 175—2

SERVANTE demandée pour ouvrage général. S'adresser No 116A rue du Champ de Mars. 175—4

SERVANTE demandée. — Une servante sachant faire la cuisine, pour une petitef amille sans enfants. Bon chez soi. 817 Saint-Denis. 175—3

SERVANTE générale et bonne demandées, disposées aller au bord de la mer, S'adresser le soir, No 1 Beaver Hall. 175—1

SERVANTE demandée, capable de répondre aux tables. Bon chez-soi. S'adresser immédiatement, 93 Saint-Laurent. 175-1

SERVANTE demandée, 187 Dessery, Hochelaga. 176—1

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — $20 par semaines garanties, après trois mois de pratique. Gages permettant de vivre tout en apprenant. Des travailleurs seuls doivent s'adresser. M. C. Hutchins, 71a rue Saint-Jacques. 175-2

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., des agents, salaire ou avances seront donnés pour de bons hommes. Expérience pas strictement nécessaire. S'adresser O. Léger, 107 Saint-Jacques, Montréal. 131—n

AGENT DEMANDE—Débit vacant, opportunité pour collecteur, et solliciteur compétent. S'adresser immédiatement à M. P. Trahan, surintendant Assurance Industrielle, 71A Saint-Jacques, 4e étage. 175—1

AGENTS DEMANDES — Pas une fortune, mais six repas par jour en vous présentant à la Canada Piano Co, No 742 rue Notre-Dame Ouest, coin Versailles, à 9 heures a.m., ou 5 heures p.m. 174-2

AGENTS pour vendre la ligne la plus complète d'arbres, plants et graines du continent. Ouvrage sain en dehors, bon salaire ou commission. Commencement de la plus grosse saison. Echantillons supérieurs. Ecrire maintenant : Capital Nurseries, Ottawa. 128—ij—n

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSOCIE DEMANDE — Pouvant disposer d'un capital d'environ $1,000, pour manufacture très payante, contrôlera son propre capital. S'adresser immédiatement, B. C., 612 "La Presse." 175—1

ASSOCIE DEMANDE — Pour une épicerie en détail dans une bonne localité. On demande un associé actif, laborieux et ayant de l'expérience. Ecrire L., 541 "La Presse." 170—6

ON DEMANDE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHEVAUX et voitures demandés, Quinlan et Robertson, Pont Black, Montréal. 173—3

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

A LOUER, grande chambre de devant, non meublée, privilège de faire la cuisine. Prix modéré. 110 Saint-Hucert. 175—1

A LOUER, belle grande chambre double pour deux messieurs, garde-robe, bain, premier étage, aussi une simple, famille sans enfant, 299 Saint-Denis. 173—6

A LOUER, belle grande chambre garnie sur le devant, pour couple ou messieurs, dans une famille strictement privée. S'adresser 49a Sainte-Elisabeth. 174-2

A LOUER, superbe salon meublé ou non, famille de 3 dames seulement, chez-soi spacieux, tranquille, près des Pères. 17 rue Resther. 175—1

A LOUER, belle grande chambre, garde-robe, lumière Auer, balcon, bain, ménage fait. 382 Craig, en face du carré Viger. 175—3

A LOUER, chambres garnies, doubles et simples, installation et service de première classe. S'adresser No 420 rue Dorchester. 174—3

A LOUER, 266 Saint-Hubert, une magnifique chambre chauffée à l'eau chaude, gaz, bain, lavabo, meublée, $10 ; non meublée, $8, Famille privée. 174—3

CHAMBRES garnies très confortables, à un prix modéré. S'adresser 190 Saint-Urbain. 173—3

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BELLE chambre double, pour un ou deux messieurs, étage du bain, famille privée, pas d'enfants, 5 piastres. Deux autres simples, 3 piastres. Déjeuner si désiré. 587 Sanguinet, près Roy. 175—1

BELLE grande chambre sur le devant, pour un ou deux messieurs, famille privée. 342 Lagauchetière, près Saint-Hubert. 174—2

BELLE grande chambre garnie, dans une famille privée, en face du carré Viger, pour 1 ou 2 messieurs. 398 Craig Est. 174—3

BELLES chambres meublées à louer, étage du bain, gaz, famille privée, au No 108 Saint-André, près du carré Viger. 174—2

CHAMBRE-SALON à louer, à un commis-voyageur ou un monsieur étant de passage à Montréal chaque semaine. 60A Dubord. 175—2

CHAMBRE garnie à louer, pour deux demoiselles préférable, à cinq minutes de la manufacture McCreedy. S'adresser 370 rue Chambord, quartier Saint-Denis. 175—2

CHAMBRE — Belle chambre double à louer, étage du bain, avec pension si vous le désirez, No 114 Champ de Mars. 175—3

CHAMBRE simple sur le devant, meublée, rue Drolet, près avenue des Pins, Famille privée. Téléphone, eau chaude, lumière Auer. Ecrire G., 67 "La Presse." 170—6

CHAMBRE à louer, famille privée. No 581 rue Saint-André. 29,30,1

CHAMBRE à louer, famille privée, conditions faciles pour messieurs seulement, S'adresser 154 rue Saint-Dominique. 175—1

CHAMBRE, belle grande chambre à louer pour monsieur seulement, S'adresser 170 avenue de l'Hôtel de Ville. 175—1

CHAMBRE — Belle chambre garnie à louer, sur le devant, maison privée. 76 rue Saint-Hubert. 29,31,3

CHAMBRE, grande chambre non meublée à louer, avec garde-robe, sur l'étage du bain, famille privée, sans enfants, avec usage de la cuisine, possession immédiate. S'adresser 1701 Saint-Jacques. 175—6

CHAMBRES — Deux magnifiques chambres meublées à louer, garde-robe, lumière Auer, possession immédiate. S'adresser 71 avenue Hôtel de Ville. 176—2

CHAMBRE à louer sur le devant, bain, gaz, famille privée. S'adresser 1070 Sainte-Catherine. 173—3

CHAMBRE, grande chambre bien meublée à louer, possession immédiate. S'adresser 7 Verchères. 175—1

CHAMBRES — Jolies chambres à louer pour messieurs désirant être confortables, tranquilles, 27 avenue Laval, près Sherbrooke. Famille de deux personnes. 173—3

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer, sur le devant, famille privée, pour un monsieur ou jeune fille, $5.00 par mois. 499 Drolet. 174-2

CHAMBRES, belles grandes et petites chambres à louer, pour messieurs seulement, dans famille privée, sans enfants. S'adresser 75A Sainte-Elisabeth, 2e porte Dorchester. 174—2

CHAMBRE double à louer et deux simples, en avant, eau chaude, lavabo, maison nouvellement meublée, tranquille, pas d'enfants, possession immédiate. 127 Berri. 174—3

CHAMBRE — Grande chambre meublée à louer, pour messieurs seulement, avec bain, gaz. S'adresser 386 Craig Est, en face du carré Viger. 174—3

CHAMBRES — Deux belles grandes chambres garnies à louer, avec usage de la cuisine, près de la rue McGill, au centre de la ville, prix modéré. S'adresser 10 Pea Lane. 174—2

CHAMBRE à louer, pour monsieur ou jeune couple marié, usage de la cuisine et salon. 104 Cherrier. 174—2

CHAMBRES à louer, 4 magnifiques chambres, avec grande garde-robe, belle salle de bain, eau chaude et eau froide, lumière électrique et gaz, grand salon avec piano, enfin confort et propreté. S'adresser Madame J. N. Vachon, 162 Saint-Denis, dans le bloc du populaire dentiste Gaston Maillet. 175—1

CHAMBRE à louer, magnifique chambre garnie de l'étage du bain, dans plus belle partie de la ville, famille privée sans enfants, pour monsieur seulement. On donnerait le déjeuner. Téléphone Est 3734. 174—2

CHAMBRE à louer dans une famille privée, n'ayant pas d'enfant et pouvant donner des références, 132 Cadieux. 174—2

CHAMBRES — Deux grandes chambres à louer, sur le premier étage, meublées à neuf et pension. S'adresser 42 Saint-Denis. Aussi téléphone. 174—2

CHAMBRES, trois chambres à louer, meublées, au coin rue Dorchester, No 198 avenue de l'Hôtel de Ville. 174—3

DEUX chambres meublées sur le devant, à l'étage du bain; gaz et garde-robe, 1676 rue Sainte-Catherine, près de Saint-Denis. 175—2

DEUX chambres à louer meublées ou non, gaz, eau chaude, sur le devant. 587 Mentana, coin Mont-Royal. 175—3

DEUX belles grandes chambres richement meublées à louer, sur l'étage du bain, lumière Auer, confortables pour messieurs ou jeune couple. S'adresser 27 rue Dubord. 175—2

GRANDE chambre à louer, convenable pour un ou deux messieurs. Famille privée. S'adresser 268 Saint-Hubert. 174—2

GRAND salon double ou chambre à louer pour messieurs ou couple marié, avec pension si désirée. S'adresser 431 Hôtel de Ville. 174—2

JOLIE chambre à louer, meublée

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HABITS — A vendre, quantité de hardes de femmes et d'hommes, dont la famille ne se sert plus. S'adresser 1237 Saint-Denis, après 3 heures p.m. 175—1

HABILLEMENTS complets, ou costumes de dames, ou costumes à blouses nouveau siècle, confectionné ou faits sur commande, à vendre à conditions faciles, aux Americans Outfitters, 246 Saint-Laurent. 134—n

LUNETTES, lorgnons, nouveau job saisi en douane, or, $1.00, allemandes, 25c. Voyez avec satisfaction, Casgrain, opticien, 218 Saint-Laurent, Monument National. Hâtez-vous, 10 a.m. à 6 p.m. Découpez ceci. 175—6

MOBILIER à vendre, le mobilier de 3 pièces, tout neuf, cause de départ, avec loyer, $8.00 par mois. S'adresser 38 rue Labelle, près Sainte-Catherine. 175—1

MANUFACTURE de portes et châssis, et moulin à planer, à vendre, à l'ouest de Québec. Les affaires sont très florissantes et augmentent sans cesse. Belle chance pour un ou deux hommes. Les deux langues. Vente pour cause de mauvaise santé. Ecrire Cam., 610 "La Presse". 175—7

MATERIAUX de construction, bois et brique à vendre. S'adresser à E. Masse, 41 rue Saint-Antoine. 175—2

MAISON de pension privée meublée à vendre, ayant 20 pensionnaires, à sacrifice, pour cause de mortalité. S'adresser 3097 Notre-Dame. 175—2

MEUBLES à vendre — Conditions faciles ; prix défiant toute compétition : tapis, prélarts, rideaux, miroirs, gravures, go-carts, glacières, poêles, meubles de bureau, à prix réduits. La Cie Prince, 33 rue Saint-Laurent. 148—n

MATERIAUX de construction à vendre, tels que portes, châssis, briques, pierre, soliveaux, etc., le tout à sacrifice. S'adresser en arrière du No 539 Saint-Urbain, ou 1059 Notre-Dame. Tél. Bell Main 3869. Marchands, 632. 170—6

MOTEURS et dynamos. Avant d'acheter ailleurs, communiquez avec nous. Electric Repair and Contracting Co., 617 Lagauchetière. Tél. Main 2177. 167—1Mv—n

PIANO droit Williams à vendre, $120 comptant. Steinway Grand, $75 comptant. Chickering carré, $40 comptant. Weber carré, $100. Piano cottage, $40. Salle de pianos Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 175—1

PIANO à vendre.—Piano droit Dominion, à la mode, à rarement servi, partie postérieure en fer brevetés, 3 pédales, etc. Prix seulement $230.00 en paiements faciles, venez ou écrivez. Layton Bros., 144 rue Peel. 26,29

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 78—n

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN général à vendre, à Sainte-Lucie de Doncaster, bonne maison, stock $3,500. Bonne place d'affaires. S'adresser à E. Gibault, Saint-Jérôme. 174—4

RESTAURANT — A vendre, pour cause de maladie, joli restaurant, cigares, crème, glace, etc. Ancien coin connu, bénéfice de $15 à $20 par semaine. 17 Vitré, coin Sanguinet. 175—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BELLE maison à vendre, rue Saint-Dominique, entre Sherbrooke et Prince-Arthur, côté ouest. Bon marché pour du comptant. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 174—6

PROPRIETES A VENDRE — Johnson et Duclos, 62 rue Saint-Jacques. — Avis aux vendeurs ou acheteurs de propriétés. Nous sollicitons une visite à nos bureaux du public en général et particulièrement des propriétaires d'immeubles, car nous avons en mains plusieurs clients désirant acheter des propriétés payantes. D'ailleurs, nous représentons une succession considérable qui disposerait de ses capitaux en placements sur propriétés de ville.

JOHNSON ET DUCLOS, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : 3 lots vacants, rue Ontario, partie centrale d'Hochelaga, coin de rues, terrains semblables généralement vendus à 45 et 50 cents du pied. Vendra en bloc à 30 cents du pied, à prompt acquéreur.

JOHNSON ET DUCLOS, 62 rue Saint-Jacques. — Propriétaires, nous avons en mains deux restaurants licenciés, centre de la ville, excellentes places d'affaires, à échanger contre propriétés de ville. Hâtez-vous, c'est une chance exceptionnelle. 174—2

PROPRIETES A VENDRE — A vendre, 4 logements, rue Esplanade, revenu 10 pour cent. Prix $6,000; acceptera en échange terrain vacant. J. B. Picard, 1621 Saint-Laurent. 174—2

MAISON A VENDRE — Une très jolie maison avec un grand terrain et tous les batiments désirés, à cinq minutes des chars, à Bordeaux. S'adresser à A. D. Dupont, entre midi et 1 heure, bureau de "La Presse." 155—n

PROPRIETE d'une grande valeur commerciale à vendre, située sur la place Youville, on pourrait en faire de magnifiques entrepôts. S'adresser au notaire Brouillet, 1508 rue Notre-Dame. 174—6

PROPRIETE — A vendre, bon marché, propriété à 3 logements, rue Lasalle, revenu $402, prix $3,900. Z. Mayrand, 31 avenue Christophe-Colomb. 175—1

TERRAINS A VENDRE — A vendre, 4 terrains rue Waverly, Montréal Annexe, bon marché à un prompt acheteur, comptant ou à termes faciles. J. B. Picard, 1621 Saint-Laurent. 174—2

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra.

OCCASION D'AFFAIRES — Toutes personnes qui désireraient faire le commerce articles de fantaisie, jouets, librairie, etc., jolie localité, installation moderne, logement attenant, stock et installation compris, 1,000 dollars. Conditions faciles. S'adresser par lettre — American S. W., 204 Saint-Jacques, chambre 30. 29,3

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville, J. C. MacDiarmid, No 3, Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbon de toutes sortes. Hogue et Bouthillier, 1884 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 10—1mvs—n

Cottages sur le bord du Lac

STRATHMORE.—Jolie villa d'été, huit pièces, des plus modernes, avec meubles. Belles vérandas, grands terrains près du bord du Lac, mais à l'épreuve de la poussière, $2,500.

BEACONSFIELD.—Bonne maison bien bâtie et bien aménagée, des plus confortables. Grands terrains garnis de belles plantes, beaux arbres. Sur le bord du Lac, $3,500.

LONGUEUIL

Joli cottage d'été, moderne, huit pièces, cuisine à rallonge, rez-de-chaussé en bois franc, terrain d'environ 100 x 100, près du yacht et du quai. Une aubaine, $1,150.

LONGUEUIL — Charmant cottage américain couvert en bardeaux, cave en ciment, fournaise Daisy, belle véranda, magnifiques terrain, $2,500.

SAINT-LAURENT.—Maison d'été ou d'hiver, confortable, beaux terrains, écurie, etc., $1,000.

Fred. R. COLE, 138a rue Saint-Jacques. 175-2 F

MANUFACTURE IDÉALE A VENDRE

A dix minutes de marche du bureau de poste. Plancher principal et quatre galeries, environ 38,000 pieds de superficie Construction en acier et brique. Chauffage à la vapeur. Système d'arrosage partout. Moteurs électriques pour pouvoir et ascenseur. Eclairé partout à la lumière électrique ; commutateur, etc., grue électrique mobile. Toit construit de façon que la neige fonde et que l'eau s'écoule dans les égouts.

La construction de l'édifice permet de placer, sans aucun frais supplémentaire, des risques sur le feu dans les assurances mutuelles de la Nouvelle-Angleterre

Le site et l'édifice sont, sans contexte, ce qu'il y a de mieux en ville, pour fins manufacturières. Lumière et tranquillité excellentes.

S'adresser à la

Canadian General Electric Company
81 RUE ST PIERRE, Montreal.
22-vaF

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRE à vendre ou à échanger, avec stock considérable d'animaux, ainsi que roulant, 180 arpents, situés sur l'Ile de Montréal, près des chars. S'adresser gardien en chef du palais de justice, Montréal. 175—6

TERRES, plusieurs bonnes, à vendre, dans les environs de Sherbrooke et Windsor Prix : de $1,000 à $6,000. Ecrire en anglais si possible. Franklin Rankin, Windsor Mills, Qué. 170—8

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco - Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOTEL licencié à vendre, avec ou sans terre. Excellent site d'affaires. Village Sainte-Adèle. Conditions faciles. C. D., Sainte-Adèle, P. Q. 164-12

HOTELS — A vendre, rue Sainte-Catherine, restaurant licence payée, liqueur, etc., prix $7,500, conditions $2,000 comptant. Cette offre est bonne pour deux jours seulement. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel.

A VENDRE, 2 bons petits hôtels de campagne, l'un 6 milles, l'autre 10 milles, communications en petits chars, bonnes conditions. Aussi 6 autres hôtels en ville. Acheteurs, venez vous convaincre des marchés que j'ai. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame.

A VENDRE, 2 bons magasins cigares, bonbons, rafraîchissements, logement privé compris, prix $325, $400. Trois épiceries, $400, $1,000, $2,500. Deux boutiques de barbier, rapportent $20 net par semaine, prix $340, et $600. Maison meublée, 9 pièces, rue Sainte-Catherine, valant $900, prix $600. S'adresser J. Castelli, 1613 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 175—1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT — Perdu, dimanche, le 28, $29.00 en billets retenus par une bande élastique. Prière de retourner à 881 Hippolyte et soyez récompensé. 175—1

ARGENT perdu, un rouleau d'argent de papier à peu près $10, avec un chèque de $14.95 signé par M. Arthur Léveillé, endossé J. P. LeBel. Référer au No 69 Commissaires, avec récompense. 175—1

CATALOGUE et autre livre perdus dans un tramway Saint-Denis, vendredi soir. Récompense en le remettant à C. R. Crowley, 678 rue Berri. 175—1

CHIEN — Perdu, chien collie, âgé de 4 mois, répondant au nom de Wallis, ayant un ruban rouge dans le cou, récompense promise à celui qui le ramènera, A. Lecours, Montreal Water Works, à l'extrémité Ouest de la rue Centre. 175—1

CHIEN Poméranien, blanc, répondant au nom de "Dot," perdu. Récompense à 1253 Dorchester. 175—1

CHIENNE perdue, samedi, chienne collie, blanche et jaune, âgée de 4 mois. Une récompense à celui qui la ramènera à 4034 rue Tupper, Montréal. 175—1

FOX TERRIER noir et blanc égaré de 77 rue Wellington. Récompense. Quiconque gardera ce chien, sera poursuivi. Succession D. J. McDonald, 79 rue Wellington. 175—1

MONTRE EN OR, pour dames, perdue dimanche après-midi, rue Crescent à la rue Sainte-Catherine, jusqu'à l'église Saint-Georges. Devant en émeraude. Récompense à 73 Crescent. 175-1

MONTRE de dame, découverte, en or, avec cadran en or et partie d'arrière gravée, perdue rue Sainte-Catherine, entre Bleury et Saint-Laurent. Récompense à 2018 Sainte-Catherine, Mme Greaves. 174—2

MANTEAU de dame perdu rue Saint-Laurent, mercredi, le 24. Une récompense généreuse sera accordée, 208a rue Saint-Charles-Borromée. 175—1

PERDU ou volé, dimanche dernier, avant-midi, dans les alentours des rues Saint-Christophe et de Montigny ,un collier de chien avec cadenas, licence portant le No 2366. Prière de le rapporter au Marché Massicotte, 1470 Sainte-Catherine. 175—1

PORTE-MONNAIE, perdu, porte-monnaie avec une montre en argent, ainsi qu'un loquet renfermant le portrait d'une dame et d'un enfant, le nom de Sophie Bilcos est gravé dans la montre, aussi un petit porte-monnaie avec $3.00 en change et $5.00 en billets de banque, et un mouchoir renfermant des dents. Récompense à celui qui le rapportera au No 329 Cadieux. 175—1

PERDUE, samedi, vers 6 heures, une montre en argent, couverte, à partir du studio Occellier, rue Saint-Denis, à Sainte-Catherine et Plessis. Récompense au studio Occellier, 128 Saint-Denis. 175—1

PERDU, samedi soir, 27 mai, vers les 6 heures du soir, au coin des rues St Denis et Ste Catherine, en transférant des tramways, un porte-monnaie noir, contenant plus de 43 dollars : 3 billets de $10.00; 2 billets de $5.00 ; 1 billet de $2.00 ; 1 billet de $1.00 et quelques menues monnaies, aussi des billets de tramways, et une carte de visite au nom de Dame Lachapelle. Récompense libérale en rapportant à M. Robert, bureau de "La Presse," ou 1084 rue Saint-Hubert. 175—1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PERDU, CHIEN. — Le 26 courant, partie nord de la ville, collie jaune, répondant au nom Carlo. Récompense en le ramenant 243 Ste-Elisabeth. 175-1

PERDUE, le 19 mai, petite chienne fox terrier, jaune et blanche. $5.00 de récompense en la ramenant au No 855C Sanguinet. 175—1

PERDU, dans le cimetière de la Côte des Neiges, dimanche, le 28, porte-monnaie contenant quelques argents et des reçus au nom de Madame J. B. Bisaillon. Récompense au No 317 Dorchester, ou téléphone, A. Clément, Main 2159. 175—1

PORTE-MONNAIE perdu, hier après-midi, dans la partie nord ou partie est, un porte-monnaie contenant $60.00. Récompense libérale 372 Rachel. 175—1

$25 DE RÉCOMPENSE

Perdue, bague avec diamants, sur les rues Dufresne, Sainte-Catherine et Iberville. Récompense libérale à quiconque la rapportera ou aidera à la retrouver, 38 rue Dufresne. 175—1 F

TROUVE

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

TROUVE—Manteau en soie noire, pour enfants, s'adresser 19 rue Léon XIII, en payant les frais d'annonce. 175—1

VILLEGIATURE

LES EBOULEMENTS — Les touristes trouveront confortable maison de pension, beau site, station thermale, baînéaire, à dix arpents du quai. Les Eboulements. S'adresser à Charles Tremblay, navigateur. 175—6

PENSION d'été, Quai des Eboulements, Hôtel Cimon, sur la rive Nord du fleuve Saint-Laurent. Prix depuis $5.00 à $8.00 par semaine. Prix spécial au mois. J. E. Cimon, prop. 172—10

VILLEGIATURE — Pour vacance, cet été, essayez Ile Prince Edouard, le jardin du golfe. Splendides brisants et eau tranquille, bain, pêche, journées splendides, nuits fraîches. Renseignements illustrés gratis. Tourist Association, Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, Canada. 175-1

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ATTENTION — Pour une bonne police d'assurance contre l'incendie, voyez écrivez ou téléphonez à ISIDORE CREPEAU, agent et courtier en assurance, 4, bâtisse New-York Life. Téléphone Main 2867. 130—1mMjv—n

DIVERS

AVIS — Demande a été faite à la corporation de la cité de Montréal, de placer une chaudière de cinq c. v sur cette propriété, No 366 rue Darling, cité. 175—2

DOCTEUR DE SALES PREVOST, spécialiste — Paris — yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents : mardi, vendredi, 10 heures à midi, 402 Sherbrooke. 29,31

KANSAS versus Standard Oil Co. — Nous avons frappé l'huile ; on a besoin d'une ligne de tuyaux. Parts, 2c. Valeur au pair, $1.00. Non cotisable. Rockey Mountain Securities Co., Kansas City, Mo. 174—7

PLISSAGE accordéon, ouvrage garanti fait sous le plus court délai. Préparation du matériel gratis, 382 Craig, en face du carré Viger. 175—6

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. A. X. 175—1

REMERCIEMENTS à la très sainte Vierge pour position obtenue par son intercession, avec promesse de le publier. X. H. 175—3

Café Dupéré Coin Cote St Lambert et St Jacques
Table d'Hôte 40c ou à la carte. Vins et cigares de choix. 174-1Mva-n

STAR DINING ROOM

Cuisine de 1ère classe. Repas à 15 cts Servis de 6 hrs a.m. à 8 hrs p.m. — N. Pressault, prop. Tél. Bell Main 1705. 532 rue Craig. 84-n

NETTOYAGE DE TAPIS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

DOMINION CARPET BEATING Co, seul bureau, No 750 Dorchester. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 152—26

Argent à Prêter $10 à $1000 SUR

Meubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Garnitures de Magasin, etc., sans pour cela vous départir de ces articles.

Cette compagnie, s'occupant d'une façon honnête, de finance et banque, est unique en son genre.

Nous publions les taux exigés sur prêts. Aucune autre compagnie ne fait cela, parce que ses taux sont le double des nôtres. De là notre grand succès et la réputation que nous avons d'agir franchement et honnêtement. Ce tableau donne les taux; comparez-les à tous les autres, et lorsque vous aurez besoin d'argent, vous viendrez en emprunter ici.

Si vous devez à une compagnie de prêts à taux élevés ou si vous avez des dettes qui pressent, venez nous voir. Ne devez pas à tout le monde. Réunissez vos dettes, faites un paiement, payez-les toutes. Venez chez nous. Nous faisons ce genre d'affaires depuis 58 ans, et en empruntant de nous vous vous créérez, pour l'avenir, un crédit qui pourra vous être utile.

Le Paiement Hebdomadaire ou Mensuel sur un Prêt de		
$ 10.00	est	$0.75
15.00	"	1.00
20.00	"	1.10
25.00	"	1.25
30.00	"	1.35
40.00	"	1.40
50.00	"	1.50
60.00	"	1.75
75.00	"	2.00
100.00	"	2.50

Transactions confidentielles, telle est notre devise.

Nous agissons avec la plus grande célérité et nous n'exigeons rien d'avance.

Nous alouerons une grosse déduction à ceux qui paieront avant l'échéance. Nous avons 156 bureaux dans toutes les parties du monde, nécessitant l'emploi de plusieurs millions de dollars, dont le capital combiné dépasse celui de 5 des meilleures banques du monde.

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons, sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

THE CANADIAN FINANCE CO.

103 ST FRANCOIS-XAVIER, Angle Rue Notre-Dame. Téléphone Main 433.

AVIS. — Nous avons déménagé à nos nouveaux et spacieux bureaux occupant le premier étage tout entier, donnant sûreté absolu; commode pour les dames — et attention polie. 151—n

BILLARDS ET ACCESSOIRES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool, et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas Passaw et Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 170—n

PROFESSIONNEL

Nos dents sont très belles, naturelles.Satisfaction garantie. Institut Dentaire Franco-Américain incorporé, 162 rue St Denis, Montréal. 147-1jan-v-n

Docteur Henri Masson DuHamel
(Oculiste et Laryngologiste)
Demeure maintenant au
398 rue Sherbrooke.
154-1jan

AGENTS

On demande immédiatement 100 bons agents avec bonnes réferences. S'adresser entre 4 ou 5 heures p.m. La Société de Crédit Hebdomadaire, Ltée., (Chambre 16) 107 rue St Jacques. 175-6F

Nous vous Prêterons de l'Argent

Sur vos meubles de ménage, pianos, orgues, chevaux, voitures, carrosses ou tout autre bonne garantie, sans déménagement, aux taux les plus bas de Montréal. Si vous devez des comptes à d'autres compagnies de prêts et que vous trouviez les paiements trop élevés, et que vous ayez besoin d'argent pour déménager, nous paierons votre emprunt et nous vous ferons un prêt suffisant pour vos besoins du moment, de une à trois heures d'ici. Vous pouvez rembourser cet argent par petits paiements hebdomadaires, mensuels ou annuels. Venez ou écrivez-nous tout de suite. Toute transaction faite privément.

Phone Main 4876.

DOMINION LOAN AND BROKERAGE, Co.
J. J. Gaudin, gérant.
Chambre 35, 107 rue Saint-Jacques.
Tel. Main 4876. 147—n

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez, et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN & BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building.
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.
Tél. Main 3361 ou Est 1258 après 7 p.m.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant
81—ImMjv

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages, bijoutiers, 601 rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152—ImMj

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3870 — F. J. Granger et al., demandeurs, vs Z. E. Martin, défendeur. Le septième jour de juin 1905, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 48½ rue des Inspecteurs, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un harnais, blanc de céruse, vitres et fixtures. Conditions : argent comptant. J. Breux, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6265 — Hon. J. D. Rolland, demandeur, vs dame E. Jodoin, défenderesse. Le huitième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du gardien, au No 642 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. J. Breux, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 6481. — W. Lacroix et al,demandeurs vs J. P. Beaudoin, défendeur. — Le septième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 35 rue Cherrier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gazeliers, meubles, etc. Conditions : Argent comptant, Réal Robillard, H. C. S. Montréal, 26 mai 1905. 170—1

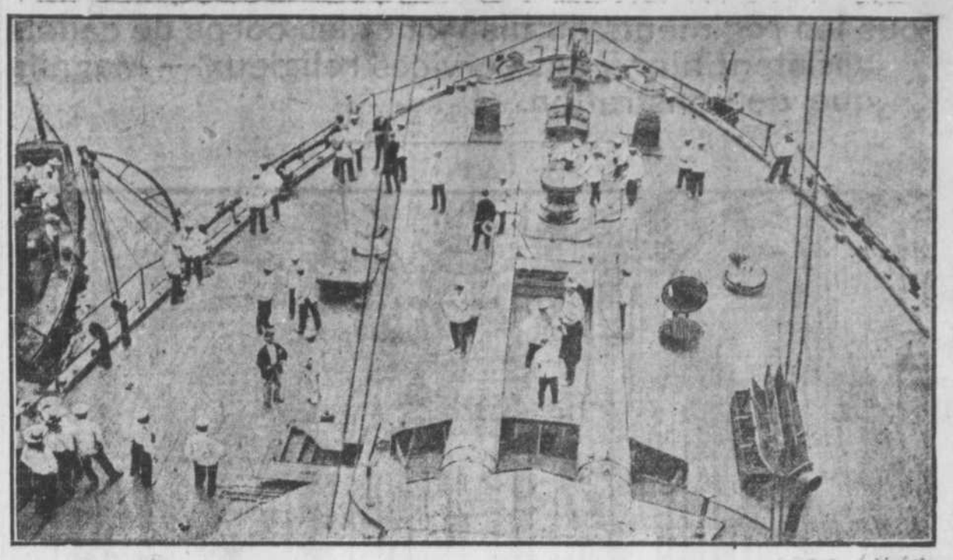
PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2062 — La Cie du Crédit du Canada, demanderesse, vs Gédéas Clermont, défendeur, et le dit Gédéas Clermont, demandeur en garantie, et Ed. Jobin et al., défendeurs en garantie, et F. O. Drouin et al., opposants à jugement, et Mtres Kavanagh et Cie, distrayants. Le septième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, demandeur en garantie, au No 22 avenue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano droit de la manufacture Evans Bros., et meubles de ménage. Conditions : argent comptant. F. X. Champagne, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2062 — La Cie du Crédit du Canada, demanderesse, vs Gédéas Clermont, défendeur, et le dit Gédéas Clermont, demandeur en garantie, et Ed. Jobin et al., défendeurs en garantie, et F. O. Drouin et al., opposants à jugement, et Mtres Kavanagh et Cie, distrayants. Le septième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, demandeur en garantie, au No 22 avenue Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano droit de la manufacture Evans Bros., et meubles de ménage. Conditions : argent comptant. F. X. Champagne, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9275 — Arthur G. W. Langtry, demandeur, vs Joseph Théoret, défendeur. Le septième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 851A rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. F. X. Champagne, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2654. — Laurie Engine & Co., demanderesse, vs Elie Desjardins, défendeur. Le 7ième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de ladite demanderesse, No 1012 Sainte-Catherine, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la dite demanderesse, en cette cause, consistant en machines, bureaux, etc. Conditions: argent comptant. J. E COUTU, H. C. S. Montréal, 29 mai, 1905.

UNE DEFAITE RUSSE



COMMENT L'ON SE PREPARE AU COMBAT SUR LES CUIRASSES JAPONAIS

Suite de la première page

son gouvernement, que l'amiral Togo déclare avoir remporté une grande victoire.

L'amiral japonais ajoute qu'aucun des gros navires de sa flotte n'a subi de dommages.

LE DESASTRE EST COMPLET

Washington, 29 — Une dépêche officielle de Tokio au gouvernement américain dit que l'amiral Togo a informé l'Amirauté japonaise de sa victoire,donnant comme suit les pertes des Russes:

2 cuirassés, 1 garde-côte cuirassé, 5 croiseurs, 2 navires de service spécial, 2 navires de service spécial et 3 destroyers coulés ; 2 cuirassés, 2 garde-côtes cuirassés, 1 navire de service spécial, 1 destroyer capturés. Togo a fait plus de 2,000 prisonniers, et il affirme que sa flotte n'a pas subi de dommages.

La bataille s'est continuée dimanche.

—Le "Borodino" était un cuirassé de 1ère classe, terminé en 1904. Déplacement, 13,516 tonnes; force motrice, 16,000 chevaux-vapeur ; vitesse, 18 noeuds. Sa cuirasse, en acier Krupp, mesurait de 4 à 9 pouces d'épaisseur; ses canons étaient protégés par des cuirasses de 6 à 10 pouces. Armement: 4 canons de 12 pouces, 12 canons de 6 pouces, et plus de 40 canons à tir rapide.

Equipage, 740 officiers et marin.

—Le cuirassé "Alexandre III" est un navire du même type, également terminé en 1904.

—L'"Amiral Nakhimoff" était un croiseur cuirassé de 8,524 tonneaux et de 9,000 chevaux-vapeur, filant 16 noeuds. Il avait une cuirasse de 8 pouces d'épaisseur, et portait 8 canons de 8 pouces, 10 canons de 6 pouces et environ 20 pièces à tir rapide.

Equipage, 567 officiers et marins.

—Le "Duntri Donskoi" était un croiseur cuirassé de 6,200 tonneaux, ayant une force motrice de 7,000 chevaux et filant 16 noeuds. Cuirasse, 6 pouces d'épaisseur, portée à 10 pouces autour des batteries.

Armement : 6 canons de 6 pouces ; 10 de 4.7 pouces et 16 canons à tir rapide.

Equipage : 510 officiers et marins.

—Le "Vladimir Monomach" était un croiseur blindé, de 5,593 tonneaux, et de 7,000 chevaux-vapeur, terminé en 1885. Son pont était protégé par une cuirasse de 2 pouces d'épaisseur, en acier.

Armement : 5 canons de 8 ; 12 canons de 6 et 18 pièces à tir rapide.

Equipage : 550 officiers et marin.

L'"Amiral Oushakoff", garde-côtes cuirassé, avait un déplacement de 4,648 tonneaux et une force motrice de 5,000 chevaux. Ce navire avait été terminé en 1895 et portait uen ceinture cuirassée de 10 pouces d'épaisseur, en outre d'un blindage de 3 pouces pour la protection de ses ponts et de plaques en acier de 7 à 8 pouces autour de ses batteries.

Armement : 4 canons de 9 pouces ; 4 canons de 6 pouces et 6 canons de 1.8 pouce, en outre d'un grand nombre de pièces à tir rapide.

Vitesse : 16 noeuds.

Equipage : 318 officiers et marins.

—Le "Svietlana" était un croiseur protégé, de 3,862 tonneaux, avec 3,828 chevaux-vapeur de force motrice, complété en 1897 et filant 20 noeuds.

Son pont était protégé par une cuirasse de 2 pouces, et ses batteries par une cuirasse de 4 pouces.

Armement : 6 canons de 5.9 pouces (Canet), et 10 de 1.8 pouce.

Equipage : 360 officiers et marins.

—Le croiseur protégé "Jemtchug" jaugeait 3,106 tonneaux et avait une puissance de 17,000 chevaux-vapeur, avec une vitesse de 23 noeuds.

Il fut terminé en 1903. Ses ponts étaient munis d'une cuirasse de 2 pouces, en acier.

Armement : 6 canons de 4.7 pouces ; 6 de 1.8 pouce et 2 de 1.4 pouces.

Equipage, 340 officiers et marins.

—Le "Kamtschotka", navire-atelier, était une unité des plus importantes de la flotte russe. Ce navire était muni de tous les appareils les plus modernes pour le réparage des vaisseaux de guerre.

Le "Kamtschatka" fut lancé le 1er novembre 1902. Déplacement, 7,200 tonneaux ; armement, 6 canons à tir rapide.

Il avait à bord 32 officiers et 1,000 marins.

—L' "Irtessin" était probablement un croiseur auxiliaire.

—L' "Orel" est exactement du même type que le "Borodino". Même armement, même équipage.

—Le "Nicolas I", capturé, a un déplacement de 9,672 tonneaux et une vitesse de 14 noeuds.

Lancé en 1900. Puissamment protégé par des cuirasses mesurant jusqu'à 10 pouces d'épaisseur, autour des batteries.

Armement : 2 canons de 12 pouces ; 4 de 9 pouces ; 8 de 6 pouces et 12 pièces à tir rapide, en outre d'un grand nombre de mitrailleuses.

Equipage, 604 officiers et marins.

—Le garde-côtes cuirassé "Amial Seniavin" est du même type que l'"Amiral Oushakoff", qui a été coulé.

—Le garde-côtes "Général Amiral Apraxine" a un déplacement de 4,126 tonneaux, avec une puissance motrice de 5,757 chevaux-vapeur et une vitesse de 15 noeuds. Il a été terminé en 1898. Son blindage est de 10 pouces d'épaisseur, et ses gros canons sont protégés par des plaques de 7 à 8 pouces, en acier Krupp.

Armement : 3 canons de 10 pouces ; 4 de 6 pouces et 14 canons à tir rapide.

Equipage : 318 officiers et marins.

ENCORE DES PERTES

Washington, 29 — D'après des dépêches reçues de l'Amirauté japonaise. Togo aurait de plus capturé le cuirassé russe "Sassoi Veliky" et fortement endommagé le vaisseau-amiral de Rojestvensky.

ILS MEURENT AU POSTE

Londres, 29 — On mande de Tokio à l'"Evening News", que 8 capitaines commandant des navires russes se sont noyés, dans la bataille de samedi.

LE THEATRE DE LA BATAILLE

Paris, 29 — Ludovic Naudeau, correspondant militaire du "Journal," et prisonnier au Japon, télégraphie de Tokio, en date du 28 :

"Les autorités japonaises sont des plus réticentes au sujet de la bataille d'hier.

"Le 27 mai au matin, hier même, une flotte russe considérable a été signalée, dans le détroit de Tsu, entrant dans le chenal séparant l'île Tsu de l'île Kiushiu. C'est là que le combat commença. On entendait la canonnade de Shimonoseki.

La mer était assez calme, la tempête qui avait sévi depuis quelques jours s'étant apaisée.

QUI A RAISON?

Londres, 26 — Le correspondant du "Times" à Tokio dit avoir appris de bonne source que l'amiral Rojestvensky s'est approché des îles Tsu dans l'après-midi du 27, à la faveur d'un épais brouillard, qui ne tarda pas toutefois à se dissiper.

C'est alors que les Japonais aperçurent l'ennemi et que la bataille s'engagea, entre 2 et 3 heures de l'après-midi.

La mer était grosse et il faisait un vent violent. Une dépêche privée reçue à Paris et communiquée au "Times" annonce, d'un autre côté, que Rojestvensky a commencé à forcer le passage du détroit de Corée, samedi soir, avec toutes ses lumières éteintes. Ses navires étaient disposés sur deux lignes, une de chaque côté de l'île Tau.

IL AVAIT DIVISE SES FORCES

Berlin, 29 — Les travaux ont été presque entièrement suspendus, ce matin, lorsqu'on y a appris la nouvelle du désastre des Russes. On comprend qu'une partie des navires engagés dans la bataille ont pu s'échapper et atteindront probablement Vladivostock. De plus on croit que Rojestvensky n'avait pas toute son escadre avec lui, ne ayant expédié une partie par l'est du Japon, et ne conduisait dans le détroit que ses navires les plus rapides.

LA RUSSIE EN DEUIL

Saint-Pétersbourg, 29 — L'impression générale produite ici par la nouvelle du désastre subi par la flotte russe est extrêmement pénible. On s'attendait bien à ce que l'amiral Rojestvensky paierait cher pour atteindre le havre de Vladivostock, mais on admet que la perte de deux de ses meilleurs vaisseaux, avec celle de plusieurs autres navires et les dommages considérables causés aux autres vaisseaux de sa flotte, doit s'appeler un désastre, à moins que les Japonais n'aient souffert en proportion.

On attend avec anxiété des nouvelles de Vladivostock, mais comme elles devront tout d'abord être communiquées à l'empereur, elles ne seront probablement pas connues du public avant demain matin.

En résumé, les dépêches indiquent que Togo s'est désespérément porté à l'attaque avec ses torpilleurs, appuyés de ses gros vaisseaux. La perte d'autant de vaisseaux doit aussi en partie avoir été causée par les mines semées sur la route de la colonne russe.

Rojestvensky a probablement été obligé de diviser sa flotte afin de conserver son homogénéité, une division seulement passant par le détroit de Corée, tandis que le reste contournait le Japon. La division de Corée comprenait évidemment le meilleur de la flotte russe, le "Borodino" et l'"Orel" étant deux des quatre meilleurs navires russes.

Il est possible que l'amiral Rojestvensky ait transporté son pavillon du "Kniaz

GRANDE PARADE D'EGLISE

Tous les régiments du district et les corps de cadets assistent hier à des services religieux — Magnifique démonstration.

LE 65ème REGIMENT ET LES CADETS DU MONT SAINT-LOUIS A LA CATHEDRALE, HIER APRES-MIDI. — D'après un croquis de l'artiste de "La Presse"

Dans un firmament clair et très bleu, un soleil doré dont les rayons chauds ruissellent, jetant de la vie et de la gaieté sur la ville tout entière, les arbres, sous cette lumière qui tombent du ciel, semblent secouer la poussière qui les couvre et prennent des tons d'un vert plus tendre ; les toilettes des dames s'estompent plus joliment sur le gris des trottoirs ou le rouge des maisons, et le haut reflets des messieurs brille avec une recrudescence nouvelle.

C'est dans la splendeur de cette nature printanière quont défilé hier les différents régiments ayant leurs quartiers à Montréal.

Bleu, rouge, gris, jaun, brun et vert, pompons blancs, plumets noirs, casques aux plumes qui se balancent mollement sous la poussée de la brise ; lourdbeaumes à l'aspect martial ; uniformes sombres qui corsent la taille, kilts multicolores qui flottent sur les jambes ; tout cela se mêle pittoresquement, se marie harmonieusement, et les régiments passent marquant le pas sur l'asphalte sonore, au milieu du cliquetis des sabres qui pendent avec grâce.

Trois mille hommes ont paradé, hier après-midi, dans les rues de Montréal. Sur les trottoirs, une foule énorme—attirée par cette sorte de fascination qu'exerce sur l'homme... et sur la femme, la musique militaire et la vue de l'uniforme, — s'était massée en rang épais, dans toutes les rues où devaient passer les régiments.

Les militaires se réunirent vers deux heures au Champ de Mars. Un cordon de police montée empêchait les sept ou huit mille personnes réunies en cet endroit d'envahir la place réservée aux soldats.

Le colonel Buchan, commandant militaire de la Province de Québec, avait charge de la direction générale ; le lieutenant-colonel Pelletier, C. S. O. ; le lieutenant-colonel Cameron, D.S.O. ; le capitaine A. H. Gault, et le capitaine Reford faisaient partie de l'état-major.

Les régiments furent divisés en trois brigades, sous le commandement des lieutenants-colonels G. Starke, Labelle, Ibbotson, Hibbard et le major Howard.

Sir Fredirick Borden, ministre de la Milice, en compagnie du colonel Buchan, fit l'inspection des troupes avant le départ pour les différentes églises.

L'itinéraire suivi par les troupes fut la rue Saint-Jacques, le Square Victoria, la Côte du Beaver Hall et le long de la rue Dorchester.

La première brigade, sous le commandement du Lieut.-Col. G. Starke, s'est rendue à l'église anglicane de St Georges. Elle se composait des régiments suivants :

Les Hussards du Duc de York,
3ième Batterie de campagne,
1ère Fusilliers du Prince de Galles,
3ème Fusillers Victoria,
4ème Cie. de A. S. C.,
3ième. Cie des Ambulanciers et des membres du service médical,
Les Cadets Hébreux,
Les Vétérans des armées de terre et de mer.

La seconde Brigade, sous le commandement du Lieut.-Col. A. E. D. Labelle, s'est rendue à la cathédrale. Elle était formée des régiments :

65ième Régiment Mont-Royal,
Les Cadets du Mont St Louis,
Les Cadets de St Patrice,
—Les Cadets de Ste Anne,
Les Vétérans Canadiens.

La 3ième Brigade s'est dirigée vers l'église presbytérienne de St Paul, sous le commandement du Lieut.-Col. E. B. Ibbotson. Elle comprenait :

Le 2ième Régiment d'Artillerie canadienne,
La Cie., No 4 des Ingénieurs,
5ième Régiment des Ecossais Royaux,
Les Highland Cadets.
Les Vétérans du Sud Africain.

A l'issu de la cérémonie, les régiments ont défilé, les uns par la rue Sainte-Catherine, les autres par la rue Sherbrooke.

Le 65ième régiment paraissait particulièrement bien, c'est un des régiments pour qui la foule éprouve le plus de sympathie ; la bonne tenue des hommes, l'air martial des officiers, et la musique toujours bien exécutée font une impression excellente sur la population, qui ne peut s'empêcher d'applaudir ces superbes miliciens.

Le 65ième régiment, comme nous l'avons dit plus haut, s'est dirigé vers la cathédrale, les Cadets du Mont St Louis, l'accompagnaient.

Dans cette église, un salut solennel du Saint-Sacrement fut chanté par le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale. La brigade était sous le commandement du Colonel Label Landry, commandant major, et du capitaine Bisaillon, officier d'ordonnance.

Le 65ième est revenu par les rues Sherbrooke, St Denis et Craig.

Tout le long du parcours, les applaudissements ne cessaient, à un endroit que pour renaitre plus loin.

En somme cette revue a été superbe et les différents colonels des régiments ont raison d'être fiers de leurs hommes.

LE DRAME DE GRANDE-ANSE

L'ENQUETE PRELIMINAIRE EST DE NOUVEAU AJOURNEE — ETAT DES PRISONNIERS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 29. — Tel que prévu, aucune procédure n'a été faite samedi, au sujet de l'enquête préliminaire relative à Mme P. H. Sclater, accusée de complicité dans le meurtre de son mari.

A l'ouverture de la Cour, à 10 heures a. m., Madame Sclater était à la place qui lui était assignée ; mais, comme la semaine précédente, elle n'était assistée que d'un seul de ses défenseurs, et, le même, Mtre J. A. Comeau, avocat de Trois-Rivières.

La Couronne était représentée par un des Substituts du Procureur-Général, Mtre F. S. Tourigny, avocat, C. R.

Le président du tribunal, M. le magistrat J. N. Désilets, ayant informé les avocats des parties qu'il sera absent de Trois-Rivières samedi prochain, l'enquête fut ajournée de commun accord à mercredi, le 31 du courant, à 2 heures de l'après-midi, alors qu'il y aura, selon toute probabilité, ajournement définitif, fixant, cette fois, la date à laquelle l'audition de cette cause devra commencer, pour ensuite se continuer sans interruption.

La prisonnière, Mme Sclater, semble toujours indifférente sous les regards des curieux. Sa réclusion ne l'affecte pas, et le régime de la prison paraît lui être de plus en plus favorable. Elle est toujours joyeuse.

Dans la prison, elle travaille toujours à divers travaux d'aiguille et de tricot, etc., comme par le passé, pour occuper ses longues heures de tristes loisirs. Elle fait même des lavages de linge et autres ouvrages pour la prison, pour passer son temps.

Quant à Wallace McCraw, accusé du meurtre de Percy Howard Sclater, qui attend maintenant sa comparution au terme prochain de la Cour Criminelle, il ne fait pas beaucoup parler de lui, de ce temps-ci, du fond de sa lugubre retraite.

De temps à autre, on entend dire qu'il émet une plainte amère à ses gardiens, au sujet de son sort actuel, leur disant qu'il s'ennuie beaucoup. On l'occupe quelquefois à des travaux manuels, à l'intérieur de la prison, pour le distraire.

ILS SONT A MONTREAL

Deux évadés de la prison de Burlington.

(Spécial à LA PRESSE)

Burlington, Vt., 29 — Le prisonnier, E. C. Huntley et le soldat Norman Mercier, de la compagnie G, qui était parvenu à s'échapper de la geôle de la garnison, jeudi dernier, sont, à n'en pas douter, actuellement à Montréal.

Les deux fugitifs quittaient leur prison à midi quarante minutes, jeudi, et forçaient le soldat de garde, Ferryson, à les accompagner jusqu'à Kiins, d'où ils se dirigèrent sur Burlington. Ils se tinrent cachés, dans cette dernière ville, jusqu'à vendredi soir. C'est dans le cours de cette soirée qu'ils parvinrent à monter secrètement sur un convoi de fret en partance pour Montréal.

Lors de leur fuite, les deux fugitifs avaient sur eux deux revolvers, un approvisionnement de cartouches, et $3.75 en argent.

Le même jour de sa fuite, Huntley avait été condamné à deux ans de réclusion à Fort Joy.

ACCUSES DE MEURTRE

Trois accusations graves qui feront sensation—Un Canadien compromis.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Bennington, Vt., 29 — Joseph Beauchamp, J. W. Kelly et Frederick Dobell, tous trois de Bennington, ont comparu samedi devant le juge E. L. Bates, sous l'accusation de meurtre au premier degré. Ils ont plaidé non culpabilité et été renvoyés en prison sans être admis à caution.

L'homme qu'on les suppose d'avoir assassiné est M. Frederick Bartlett, dnt le corps a été trouvé le 30 avril, à Bennington. L'autopsie du corps de la victime a révélé que Bartlett avait reçu un coup sur la tête. L'un des témoins a déclaré avoir vu le défunt, quelque temps avant sa mort, en compagnie d'une quatrième personne.

ENQUETE A TROIS-RIVIERES

Le coroner J. E. Vanasse recherche les causes de la mort de l'infortuné Louis Moisan.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 29.—Le coroner J. E. Vanasse, qui avait été averti par dépêche, à St Maurice, de l'affreux accident qui avait causé samedi matin la mort de Louis Moisan, sur les quais du port de Trois-Rivières, arriva par le train du C.P.R. le même jour, et ouvrit une enquête à ce sujet.

Les docteurs Napoléon Lambert, député- coroner, et L. P. Normand, furent appelés à rendre témoignage.

Ils déclarèrent qu'ayant examiné le cadavre de Louis Moisan, ils constatèrent que sa mort avait été causée par un coup d'une violence extraordinaire sur la tête.

D'autres témoins furent entendus, pour expliquer de quelle manière est arrivé le déplorable accident.

Comme il manquait de témoins importants l'enquête a été remise à aujourd'hui.

CONCERT D'ELEVES DE Mlle MARIER

Rappelons aux amateurs de bonne musique que c'est ce soir qu'aura lieu à la salle Karn, rue Sainte-Catherine, le concert annuel des élèves de Mlle Célinie Marier. Le programme est choisi avec goût et le public passera une bonne soirée.

L'UN COMME L'AUTRE

Une bronchite est la conséquence d'un rhume négligé. Si le "BAUME RHUMAL" guérit le rhume et prévient la bronchite, il guérit aussi la bronchite déclarée. 174—2

UNE MAGNIFIQUE REVUE

LES CADETS DU MONT-SAINT-LOUIS DEFILENT DEVANT LE COLONEL PELLETIER.

LES CADETS DU MONT SAINT-LOUIS SUR LE CHAMP DE MARS

Les cadets du Mont Saint-Louis, occupent sans contredit, l'une des meilleures places, parmi les bataillons de la ville, grâce à la manière admirable, dont ils accomplissent les exercices militaires.

Dans l'après-midi, samedi dernier, les jeunes miliciens de Mont Saint-Louis, ont fait l'exercice sur le Champ de Mars, sous les yeux du lieutenant-colonel Pelletier, qui les a félicités comme ils le méritaient.

Une foule considérable s'était massée sur le Champ de Mars, pour voir les évolutions des petits soldats et, pendant plus d'une heure, les cadets ont donné aux spectateurs un très joli spectacle.

Les officiers, commandant les différents bataillons et compagnies, étaient :

Bataillon No 1—Lieutenant-colonel H. Kieffer ; major H. Porlier ; capitaine-adjudant A. Cousineau ; sergent-major G. Breault ; quartier-maître, G. Bourdrias.

Compagnie No 1—Capitaine G. Cardeli ; lieutenant, P. Emard; sous-lieutenant, E. Leclaire.

No 2—Capitaine J. E. Gravel ; lieutenant, E. Gagner ; sous-lieutenant, O Delaney.

No 3.—Capitaine, E. Latourelle; sous-lieutenant, A. Duchesneau.

No 4.—Capitaine, H. Dupuis ; lieutenant, A. Paquin ; sous-lieutenant, A. Léger.

Bataillon No 2—Lieut.-col. D. Jackson ; major, E. Farrell ; capitaine-adjudant, A. Lecompte ; sergent-major, L. Normandin ; quartier-maître, G. Latourelle.

Compagnie No 1.—Capitaine, E. Moquin ; lieutenant, H. Gérin-Lajoie; sous-lieutenant, H. Labrecque.

No 2.—Capitaine, E. Duverger ; lieutenant, E. Glackmeyer; sous-lieutenant, J. Nelson ; sous-lieutenant, J. Bauset.

No 4—Capitaine, H. Dupuis ; lieutenant, J. Carlin ; sous-lieutenant, A. Tremblay.

Le compagnie No 3 s'est particulièrement distinguée et, à plusieurs reprises, la foule a applaudi avec enthousiasme.

Le capitaine Bridges et le lieutenant Tiffet, des Fusiliers du Prince de Galles, qui agissaient comme juges, dans cette circonstance, ont décerné à cette compagnie, la coupe Wilson-Smith.

Le capitaine Coffin, de la compagnie No 4, s'est également montré militaire accompli, par son sang-froid dans la manoeuvre de sa compagnie.

Le petit major Farrell, âgé de 13 ans, ne mérite pas moins d'éloges que son camarade.

Les points obtenus par les différentes compagnies s'inscrivent de la manière suivante :

1er BATAILLON

Compagnie No 1.	95 p. c.
Compagnie No 2.	92 p. c
Compagnie No 3.	90 p. c.
Compagnie No 4.	80 p. c.

BATAILLON NO 2

Compagnie No 1.	85 p. c.
Compagnie No 2.	80 p. c.
Compagnie No 3.	95 p. c.
Compagnie No 4	81 p. c.

Le sergent-major Phillips qui ne reçoit devant aucune peine pour donner aux cadets la meilleure instruction militaire a droit aux félicitations de tout le monde.

A la fin de la parade, le maire Laporte a témoigné son admiration par des éloges flatteurs à l'adresse du régiment.

Lorsque le régiment est entré au collège, le lieutenant-colonel Buchan, chef militaire de la province de Québec, a fait une revue, mais celle-ci n'était pas officielle. Le régiment se composait de 404 cadets.

LES AUTOMOBILES

LES DANGER QUE LEUR FONT COURIR LES PIETONS.

Une société civile a demandé récemment et obtenu des lettres patentes pour l'importation, la fabrication, la vente et la location des voitures automobiles. Comme les hommes qui sont à la tête de cette entreprise sont connus pour leur activité, cela signifie que ce genre de locomotion va se multiplier et peut même se démocratiser.

Est-il bien nécessaire de donner une telle extension à une industrie dont les produits ne peuvent guère être en usage que pendant six mois de l'année, tout au plus ?

C'est un point sur lequel nous ne nous prononcerons pas. Mais il nous avait toujours semblé que la publicité par l'exemple, si longtemps et si intelligemment faite par M. U. H. Dandurand, qui a mis à l'essai tous les modèles de voitures automobiles de toutes provenances, était suffisante pour mettre ce moyen de locomotion à la mode.

Enfin, puisque l'on veut rouler automatiquement sur une grande échelle—qu'on nous pardonne cette image baroque — nous n'y voyons aucun inconvénient, d'abord parce que l'automobilisme est un progrès réel ; ensuite parce que, en cas de réussite, l'entreprise apportera un heureux appoint aux affaires générales.

Seulement, MM. les cochers de nacre feront bien d'ouvrir l'oeil et de ménager la clientèle, car voici venir l'heure où une révolution menace le vieux système de traction animale, et les cochers seront forcés de vendre leurs chevaux et leurs voitures pour les remplacer par une automobile ; mais comme tous les attelages seront alors surannés, la vente de leur matériel roulant ne produira pas de quoi lui substituer le véhicule à la mode. Alors il y aura des pleurs et des grincements de dents sur les "stands" et ailleurs.

Mais cette affluence de voitures automobiles produira d'autres effets, et ne sera pas sans soulever l'indignation des piétons et même des amateurs de tramways, lesquels, par économie obligatoire, sinon par principe, ne s'assiéront jamais dans une voiture mécanique.

Les protestations de cette catégorie de citoyens éveilleront la sollicitude toujours attentive des échevins — attentive à ce qui peut assurer leur réélection — et ces dévoués serviteurs volontaires du peuple passeront des règlement qu'une extrême sévérité. Alors on proscrira le bruit du "teuf-teuf", sous prétexte qu'il peut effrayer les chevaux, et pour les machines qui ne font pas "teuf-teuf", on prescrira leur silence en donnant pour raison le danger d'un véhicule dont rien n'annonce la présence. On règlementera la vitesse des automobiles, dont la meilleure raison d'être, sinon la seule, est la rapidité ; on leur interdira l'accès de certaines voies, précisément celles qui leur conviendraient le mieux ; on leur imposera un itinéraire, et on les frappera d'une taxe exorbitante. Par ces sages mesures, on aura assuré le progrès, la liberté de la concurrence et la sécurité des piétons. Le tout sans préjudice de la lourde responsabilité civile des propriétaires d'automobiles.

Tout cela est fort bien, et le piéton sera reconnaissant envers l'autorité pour la protection dont il est toujours l'objet. Mais raisonnons un peu, s'il vous plaît.

Est-ce à titre de piéton ou de citoyen qu'on lui réservera tous ces avantages ?

A titre de citoyen, répondront en choeur les fabricateurs de lois et de règlements.

Eh bien, mais les propriétaires, chauffeurs ou voyageurs usant de ce mode perfectionné de locomotion ne sont-ils pas aussi des citoyens ? N'ont-ils pas également droit à la bienveillance de l'autorité ? — Sans doute — Mais que fait-on pour eux ?

Quand par malheur ils renversent quelqu'un, s'inquiète-t-on de savoir si la victime n'a pas, par son imprudence ou même par sa malveillance provoqué l'accident ?

Vous faites des règlements précis, vexatoires même contre les automobiles, vous n'en imposez aucun aux piétons. Vous ne l'obligez à aucune attention dans la rue, vous ne frapperez d'aucune amende le promeneur qui marche la tête en arrière pour lorgner une jolie femme ou pour s'amuser niaisement aux ébats d'un roquet.

Pourtant ce vice du promeneur baguenaudant se manifeste tous les jours et occasionne quotidiennement de regrettables collisions.

Le port du parapluie, ouvert ou fermé, n'est l'objet d'aucune règle, et Dieu sait quels dangers font courir aux côtes et aux yeux les parapluies balancés ou tenus en lance.

C'est toujours le piéton qui se plaint, et c'est toujours lui qui obtient les faveurs du pouvoir.

Qu'un flâneur, n'ayant rien à faire sur le parcours d'une automobile se trouve là à point nommé pour faire brusquement dévier la machine de sa route et occasionner ainsi des dégâts sérieux, soit par un choc contre la bordure du trottoir ou contre un poteau télégraphique, soit par la rupture du mécanisme, résultant d'une violence soudaine dans le but d'éviter l'écrasement du badaud, celui-ci n'a aucune responsabilité. Il est chez lui lorsqu'il est dans la rue, et si une automobile se détraque par sa faute, si son conducteur pique une tête sur le sol parce que le dit badaud n'a pas voulu se déranger, cela est considéré comme une chose toute naturelle. C'est un spectacle gratis offert aux passants, un sujet de réjouissance pour le piéton, roi du pavé.

Il était temps de plaider la cause des automobiles.

C'est fait.

SACRIFICES HUMAINS AUX INDES

La civilisation serait-elle purement superficielle aux Indes anglaises ? Les autorités de la province de Bengale ont ouvert une enquête sur la mystérieuse disparition de nombreux habitants du district d'Orissa ; on a toutes raisons de croire que les malheureux ont été secrètement immolés en sacrifice.

Récemment, un chef indigène de la région promit publiquement à sa déesse favorite d'arroser son autel de sang humain si sa femme, très gravement malade, recouvrait la santé. Ce fut à partir de ce moment que les enlèvements de jeunes enfants commencèrent à attirer l'attention publique.

Ce qui donne un certain poids à l'accusation, c'est que la femme du chef est maintenant hors de danger.

Dans d'autres pays, on attribuerait cette amélioration aux bons services des médecins. Mais les Hindous éprouvent le besoin de faire intervenir les puissances infernales dans les moindres circonstances de la vie. La guérison de la jeune femme pourrait bien coûter la tête au mari, s'il est prouvé que les personnes disparues furent égorgées sur son ordre.

MOEURS POLICIERES AUX ETATS-UNIS

Il faut beaucoup pour émotionner un Yankee, surtout un Yankee du Far-West. Cependant, la nouvelle que voici a causé une vive émotion dans toute l'étendue de la république.

Dans l'Etat du Texas, un haut fonctionnaire de la police fédérale, le marshal Henkel, a proposé comme député-shérif un certain Masterson, connu dans tout le Far-West sous son sobriquet de "Bat".

Cet excellent homme passe là-bas pour un recordman : il n'a pas tué moins de vingt-huit personnes en duel !

On espérait que la proposition n'aurait pas de suite : Mais M. Théodore Roosevelt signe, lui aussi, à peu près tout ce qu'on lui présente à signer, et le célèbre "Bat" fait partie depuis quelques jours de la police gouvernementale.

The John Murphy Company Limited

Lundi, 29 mai, 1905.

DISTINCTION !

La distinction du style est le cachet de la collection complète des vêtements dans notre magasin des Costumes et manteaux où il y a plus à voir et plus de choses méritant d'être vues que partout ailleurs où vous pourriez aller. Nous connaissons parfaitement la sorte de manteaux et costumes qui ont de la vogue et nous sommes bien pourvus de tout ce qu'il y a de nouveau en fait de style et de confection. Dans la rue ils ont la même apparence que dans le magasin, mais nous voudrions pouvoir démontrer dans le journal combien ils sont différents des autres.

Cette section nouvellement organisée a eu un succès considérable, non dû à la chance. Nous avons résolu de doubler et tripler les affaires à bref délai et cela ne peut arriver qu'en donnant un meilleur service, de meilleurs styles et de meilleures valeurs que tous les autres. Il n'y a pas d'autres moyens,

Et les styles que vous voyez ici ne se trouvent, pour la plupart, que dans ce magasin.

Les bons styles ne sont pas nécessairement coûteux.
Par exemple :

LE COSTUME - BLOUSE EN SOIE, A $13.50

est certainement élégant.
La coupe est parfaitement correcte.
Blouses à manches d'évêque.
Collet Rabat et ceinture.
Il est en soie
soie taffetas pesante, brune, bleu marine ou noire.
$15.00 à $45.00 ailleurs.

BLOUSES EN LUSTRE A $3.00

Pour les places d'eau.

JUPONS EN SOIE A $5.00 CHACUN

Aussi recommandables qu'un jupon en bon taffetas peut l'être.
Toutes les nuances :
Tous les bons points :
Faisant frou-frou, fronce, volant contre la poussière.
(En vente au troisième étage).

UNE VENTE DE VOILES ET DE TISSUS D'ÉTÉ MARDI

Ce qui nous est resté d'un lot de bons tissus pure laine, 44 à 46 pouces de large. Couleurs et effets montrés dans la vitrine aujourd'hui.

75c voile à carreaux.
75c voile à rayures.
$1.00 voile moucheté.
85c Crépoline.
(Bleu pastel.)
65c Crépoline.
65c Canevas.
} 38 la verge

$1.00 Etamine.
$2.00 Etamine mouchetée.
$1.15 Etamine Bourbonne.
$1.10 Canevas.
$1.35 et $1.50 Canevas moucheté.
$1.50 Crépoline (soie et laine).
} 68 la verge.

CORSETS LA VIDA

à $1.50 chacun.

Le prix d'une marque ordinaire. Etant des La Vida, ils étaient marqués $4.50 à $6.00.
Faits en beau coutil français.
Batiste et satine mercerizées.
Quatre lés avec baleines.
Devant droit—Seyant à la perfection.
Noir et blanc—superbement garnis.
Points 18 à 30 pouces.
A vendre à l'annexe.

UN JUPON BLANC A 65c

Le haut en coton de bonne qualité.
Frange de 11 pouces de large.
Magnifiquement brodé et plissé.
Fini avec bande française.
Grandeur 38 à 42.
A vendre mardi.

VOILES LAVABLE

Imprimé en Alsace-Lorraine. Se vendait 40 et 50 cents la verge. Mardi, 29 cents.
D'un caractère exclusif — une seule longueur de robe d'une couleur — grande variété de couleurs.
Leur à propos — convenables pour les plus belles robes d'été.

AU SOUS-SOL

Formes de collets à trois ce ts chacune

Elles se vendaient à 5 cents chacune.

25 portes - moustiquaires à cinquante cents chacune

Toutes grandeurs.
Achetées par l'ancienne direction pour vendre à 90 cents jusqu'à $1.35 chacune.
Nous ne voulons pas les garder.

Ce magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.

The John Murphy Company Limited

DANS DE MAUVAIS DRAPS

UN ECHEVIN DE HULL EST ACCUSE DE CORRUPTION—L'AFFAIRE EST MISE A JOUR PAR DEUX ANCIENS HOTELIERS.

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Hull, 29 — S. H. le maire Aubry a convoqué une réunion du Conseil de ville pour ce soir, afin de régler, si possible, la question de l'aqueduc, et de mettre devant le Conseil le dossier d'une accusation de corruption portée contre un échevin de langue anglaise.

On ne croit pas que, sur la question de l'aqueduc, le Conseil puisse prendre une décision finale ce soir, le comité spécial des citoyens n'ayant pas encore fait leur rapport basé sur celui de M. Keefer, ingénieur engagé spécialement par ce comité pour étudier la question. D'autre port, on s'attend à une séance mouvementée, grâce à un incident très sérieux qui sera provoqué par la déposition d'un dossier renfermant des accusations de corruption contre un des membres du Conseil. Ce dernier aurait, paraît-il, extorqué de l'argent à deux des sept hôteliers dont la licence a été enlevée par le Conseil en avril dernier, sous prétexte qu'avec ce argent, il obtiendrait la majorité du Conseil en faveur d'une motion pour rappeler le règlement réduisant de 34 à 27 le nombre de licences d'hôtels à Hull. Les deux ex-hôteliers auraient remis une somme de $90 à l'échevin en question, et ce dernier devait consacrer cet argent à influencer ses collègues, soit $50 pour S. H. le maire, et $40 pour M. l'échevin Fontaine, M. D.

Comme on le sait, une tentative a été faite à la dernière réunion du conseil pour obtenir le rappel du règlement qui a privé sept hôteliers de leur licence ; mais, grâce à l'attitude déterminée de S. H. le maire, le projet a échoué ; il fut rejeté par la voix prépondérante du maire. Les partisans du rappel du règlement avaient réussi à diviser le vote, soit 6 contre 6, et les intéressés qui attendaient dans le couloir, causant bruyamment en attendant le résultat du vote qu'ils escomptaient d'avance comme devant leur être favorable, firent de terribles grimaces lorsqu'ils apprirent leur nouvelle défaite. Ils avaient fait le pointage de la liste des échevins, et ils comptaient sur la victoire, avec S. H. le maire Aubry et M. le Dr Fontaine de leur côté. Grand fut leur désappointement en apprenant que ces messieurs étaient restés fidèles à leurs principes sur la question des licences, et ils se retirèrent en faisant des menaces de représailles contre les Drs Aubry et Fontaine qu'ils accusaient déjà de lâcheté.

Bientôt, le bruit se répandit que ceux qui avaient fait rater l'affaire étaient ceux-là même qui avaient été le plus grassement payés pour sa réussite. Deux des ex-hôteliers intéressés abordèrent M. l'échevin Fontaine auquel ils firent des révélations importantes. Ils racontèrent qu'ils croyaient bien avoir raison de se plaindre, après avoir donné à M. l'échevin X. une grosse somme d'argent que cet échevin leur avait dit être nécessaire pour gagner MM. Aubry et Fontaine à leur cause.

M. le Dr Fontaine s'est empressé de communiquer avec S. H. le maire, et tous deux, ils se rendirent chez M. le notaire Labelle où les deux dénonciateurs firent des déclarations solennelles, lesquelles feront la base d'une accusation de corruption qui sera portée ce soir contre l'échevin mis en cause.

La nouvelle des accusations graves portées contre un échevin s'est répandue avec la rapidité d'une traînée de poudre, et bientôt, il en courut bien d'autres non moins sensationnelles de par les rues. Ainsi, l'on dit qu'un ou deux autres échevins sont compromis de la même façon dans cette affaire de licences. La corruption aurait été également pratiquée dans le camp des échevins partisans de la diminution du nombre de licences, grâce à certains hôteliers peu scrupuleux qui auraient engagé, au moyen d'arguments sonnants, certains échevins à faire disparaître leurs rivaux.

La situation est tellement embrouillée, qu'il est opportun d'attendre les événements qui se dérouleront ce soir avant d'en dire plus long sur cette brûlante question.

On s'attend à l'explosion d'une série de bombes au conseil de ville ce soir. L'atmosphère civique est chargée de poudre.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

A NOTRE-DAME DE GRACES

PELERINAGE DE LA CONGREGATION DE SAINT-LOUIS DE FRANCE.

Les congréganistes de la paroisse de la paroisse de Saint-Louis de France se sont rendus au pieux sanctuaire de Notre-Dame de grâce, hier matin, pour y faire leur pèlerinage annuel.

Les pèlerins, bannière en tête, furent reçus à l'église par le Rév. Dion, dominicains, curé de Notre-Dame de Grâce.

La messe fut dites par M. l'abbé Melançon chapelain de la congrégation.

Le choeur de chant fit entendre de fort jolis cantiques en l'honneur de la sainte Vierge, avec accompagnement du professeur Laurier, organiste de la société. Après la messe, il y eut magnifique allocution du Père Rondot, dominicain.

Dans l'après-midi, près de 250 élèves du couvent de Villa-Maria et 30 religieuse sont aussi venues en pèlerinage à l'église de Notre-Dame de Grâce.

Les vêpres terminées, le Père Gauvreau, supérieur du couvent des Dominicains de cette paroisse fit un éloquent sermon sur les grandeurs de la Bienheureuse Vierge Marie.

Un salut solennel fut chanté par les demoiselles du Villa-Maria.

Officiait à l'autel M. l'abbé M. R. Lamarche, chapelain du Villa Maria, assisté par les RR. PP. Dion et Béland, Dominicains.

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et au Cap de la Madeleine, sous la direction des Pères Dominicains de la paroisse de N-D de Grâce aura lieu le 24 juin prochain.

GRANDE MUSIQUE

Allez entendre la grande Bande du Parc Sohmer cette semaine ; après-midi et soir.

FEU MGR MACDONELL

L'EVEQUE D'ALEXANDRIA MEURT A L'HOTEL-DIEU.

Sa grandeur Mgr Alexandre MacDonell a succombé à la maladie, ce matin à huit heures à l'Hotel-Dieu.

Bien que tous avaient compris la gravité de la maladie de Monseigneur, personne ne s'attendait à un si triste dénouement. Mgr MacDonell était malade depuis un mois. L'évêque défunt n'était à l'Hôtel Dieu que depuis quinze jours. C'est le diabète qui a conduit Mgr MacDonell au tombeau. On espérait encore pouvoir le guérir; malheureusement, il s'est produit des complications qui ont amené rapidement la mort.

Mgr MacDonnell, évêque d'Alexandria, décédé ce matin à l'Hôtel-Dieu.

Mgr MacDonell est né à Lochiel, comté de Glengarry le 1er novembre 1833. Il fit ses études classiques au collège d'Ottawa et ses études théologiques à Kingston. Le 20 décembre 1862, il était ordonné prêtre. C'est en 1890, le 18 juillet que Mgr MacDonell fut ordonné évêque d'Alexandria. Le 28 octobre suivant de la même année, Mgr MacDonell était sacré évêque dans la même ville. C'est de cette époque que date la fondation du diocèse d'Alexandria, qui compte les comtés de Glengarry, de Starmont, dans la province d'Ontario.

Les funérailles doivent avoir lieu mercredi, à 10.30 hrs. à Alexandria, Ont. Les restes mortels de Mgr MacDonell quitteront notre ville demain.

DANS LA CAPITALE

TENTATIVE D'ENLEVEMENT — CHANGEMENTS MILITAIRES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29 — On raconte que, samedi soir dernier, un étranger aux allures louches, a tenté d'enlever une fillette de cinq ans, enfant des époux Anton, 335, avenue Arlington.

Dès que l'on s'aperçut de la disparition de l'enfant, des voisins firent une battue générale du quartier et ils arrachèrent la fillette des mains de cet individu qui partit au pas de course pour éviter une arrestation.

Une circulaire du département de la milice annonce que le major Fiset, le capitaine Carlin et le lieutenant Borden, du Royal Canadian Regiment sont transférés de la compagnie No 3 au No 6, et que le lieutenant Papineau est transféré de la compagnie No 5 au No 4 du même régiment d'artillerie, lequel sera transporté à Halifax ces jours-ci pour prendre charge de la citadelle. Tel que nous l'avons déjà dit, ce régiment, commandé par le lieut.-colonel Wadmore, sera composé de 198 soldats et de 36 sous-officiers.

ETRANGE DISPARITION

Un M Devaney, parti pour une promenade, ne revient pas.

On nous apprenait, ce matin, par téléphone, la disparition mystérieuse de Michael Devaney.

Au domicile de celui-ci, 1122 Avenue de l'Hôtel-de-Ville, le reporter de "La Presse" a trouvé porte close.

Tout ce que les voisins, M. Thomas Johnston, madame Desmarteau, etc., ont pu lui apprendre, c'est que Devaney est parti de chez lui pour Longueuil, il y a une dizaine de jours. Il ne devait être absent qu'une couple de jours, mais n'est pas encore revenu.

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, sobre et paisible. Le ménage Devaney n'a pas d'enfants. Madame Devaney travaille comme garde-malade.

On craint que M. Devaney ait été victime d'un accident.

LES ETUDIANTS EN PELERINAGE

Les professeurs et les étudiants de l'Université Laval se sont rendus en corps à Notre-Dame de Bonsecours, hier matin à 9 heures pour accomplir leur pélerinage annuel.

M. le chanoine Dauth, vice-recteur de l'Université, a chanté la messe, où assistaient un grand nombre d'étudiants et de professeurs, parmi lesquels on remarquait: l'hon. Rodolphe Lemieux, MM. Eug. Lafontaine, C. R. Cousineau et le docteur Lalonde.

L'ANNEXION DE ST HENRI

Le projet d'annexer la municipalité de St Henri à la ville de Montréal, fait du chemin, et il sera probablement du domaine de la réalité, d'ici à l'automne.

Le président de la Commission d'Annexion, l'échevin Lavallée, vient de recevoir copie d'une résolution de l'Association Immobilière de St Henri, se prononçant en faveur de l'annexion et priant le comité civique de hâter les procédures en cette affaire.

A l'heure actuelle, le greffier de la cité, est à préparer un projet de règlement à cet effet, et la question viendra devant le Conseil, dès que les délais légaux seront expirés.

DECOUPEZ CE COUPON

BON POUR UNE ADMISSION

Au PARC RIVERSIDE

Après-midi ou le soir aux dates suivantes : Juin, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Voyez Hardy sur le Fil Tendu au PARC RIVERSIDE. W

C'EST BIEN LE PETIT LANCTOT

LE JEUNE DISPARU DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE EST A LISBON FALLS, MAINE, DANS UNE FAMILLE INDIENNE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Lisbon Falls, Maine, 29 — Le jeune Isidore Lanctôt, de Saint-Michel de Napierville, dont la disparition mystérieuse a été maintes fois annoncée dans "La Presse", vient d'être retrouvé au milieu d'une famille indienne actuellement de passage ici.

Une multitude de curieux assiègent constamment la demeure de cette famille suspecte et l'on craint qu'elle ne quitte bientôt notre localité.

Les parents du petit disparu pourront obtenir d'autres renseignements à ce sujet en s'adressant à M. David Lafortune, résidant à Lisbon Falls, Maine, petit village situé entre Lewiston et Brunswick.

SIR FREDERICK BORDEN

IL ASSISTE AU BANQUET ANNIVERSAIRE DE LA BUTTE-AUX-FRANCAIS AU 65ème.

Un des plus beaux, peut-être le plus beau banquet militaire qui ait été donné à Montréal, a été celui du 65e régiment, samedi, à l'occasion de l'anniversaire du combat de la Butte aux Français.

Le col. F. S. MacKay, à qui revient l'honneur du succès de ce banquet, n'avait rien épargné pour en arriver à ce magnifique résultat.

Tout ce que le district de Montréal compte de plus marquant dans le monde militaire était assis à la table du 65e.

Voici les noms des invités : Sir Frederick Borden, K.C.M.G., ministre de la milice ; le col. L. Buchan, C.M.G., chef militaire de la province; les lieutenants-colonel Osc. Pelletier, G. Cameron, D. S.O., G. Mattice, W. J. Stewart, hon. J. A. Ouimet, hon. C. A. Dugas, H. Prévost, A. E. Labelle, G. Piché, Eug. Sicotte, J. P. Landry, C. A. Smart, C. W. Wilson, E. W. Wilson, F. W. Hibbard, J. P. A. des Trois-Maisons, John Barry, J. Finlinson ; cap. hon. C. J. Doherty, major Z. Hébert, major G. W. Stevens, major L. Howard ; chirurgien-major G. E. Roy ; capitaines Eugène Desnoyers, Henri Labelle, George Villeneuve; lieut. Henri Duverger, lieut. Armand Chaput, lieut. P. E. Robert.

Officiers au régiment : Lieut.-col, F. S. MacKay, major J. T. Ostelle, major L. G. de Tonnancourt ; les capitaines C. Saint-Louis, G. E. Beauchamp, E. J. Peltier, Alb. Germain, J. W. Barré, G. O. Molleur, W. V. Boivin, J. G. Labelle, L. H. Archambault, J. Filiatrault ; les lieutenants P. Lacoste, J. LeBoutillier, E. Dufresne, B. Sherring, H. Merrill, P. Durocher, R. A. Brassard, P. E. Ranger, J. H. Dupuis, H. Barré, J. H. Merrill, L. Archambault, L. Normandin.

Des lettres d'excuses ont été reçues : Général Lord Aylmer, général P. Lake, lieut.-col. A. Roy, lieut.-col. W. Gordon, lieut.-col. G. A. Hughes, lieut.-col. E. Chinic, lieut.-col. H. B. Burkett, le maire Laporte, lieut.-col. J. Carson, lieut.-col. H. Pellatt, major J. E. Peltier, capt. L. J. Ethier, capt. E. E. Lépine.

Nombre de discours furent faits. Adressèrent la parole: Le lieutenant-colonel F. S. MacKay, Sir Frederick Borden, l'hon. juge Ouimet, le col. Buchan, le juge Doherty, le lieut.-col. Hibbard, major Howard, major Ostelle. Dans son discours, le colonel MacKay fit l'histoire du régiment.

Les tables étaient magnifiquement décorées et le menu ne pouvait être meilleurs.

C'est la première fois que Sir Frederick Borden assiste à un banquet donné par un régiment, et dans ses propres quartiers. Sir Frederick qui a fort grand air, était en uniforme, et plusieurs médailles couvraient sa poitrine.

Le banquet s'est terminé par une visite au Club Lafontaine, où l'on a fait du chant, de la musique et des discours.

LA BOURSE OU LA VIE

Encore un attentat sur les quais.

Lans la soirée de samedi, un nommé Georges Mathurin, autrefois employé chez M. Fortier, en qualité de cigarier, a été attaqué sur les quais, près de la Place Jacques-Cartier, par une couple d'individus qui lui ont enlevé, à main armée, la somme de $18, ainsi que son chapeau.

Accompagné de quelques amis, il s'est mis à la poursuite des brigands, mais ses recherches sont demeurées infructueuses.

Mathurin demeure au No 200 de la rue St Paul.

GAYNOR ET GREENE

Le jugement du magistrat est remis à lundi prochain.

Le jugement de l'affaire Gaynor et Greene est remis à lundi prochain par le commissaire d'extradition Lafontaine. Les deux accusés ont été ramenés à la prison ce midi par le gouverneur Vallée.

ECHOS DU PARLEMENT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 29 — Tout est bien calme, ce matin, aux édifices parlementaires.

Peu de députés sont de retour pour la session, et il n'y a pas eu de comités cet avant-midi.

Partout, on ne cause que des dernières nouvelles de la guerre annonçant la victoire navale des Nippons sur leurs ennemis.

Cet après-midi, il y aura réunion du comité spécial des téléphones, alors que M. Ethier, de Montréal, sera entendu.

UN ENFANT SE SUICIDE

Lewiston, 29 — Le cadavre de Philippe Levasseur, un garçon de 8 ans, a été trouvé dans le canal de la rue Chestnut, hier. On croit que le garçon s'est suicidé. Il faisait depuis quelque temps l'école buissonnière et jeudi brisait la vitrine d'un magasin. Il dit à l'un de ses petits compagnons qu'il allait se tuer parce qu'il craignait d'être puni par la police pour avoir brisé cette vitre.

UN AMIRAL PRISONNIER

Tokio, 29.—Le contre-amiral Nebogotoff, ex-commandant de la 4ième division de la flotte russe du Pacifique et chef de l'escadre des navires-éclaireurs, est au nombre des prisonniers russes capturés par les Japonais.

Il semble que Rojestvensky a pu s'échapper.

La bataille a commencé samedi matin et les Japonais sont encore à la poursuite de l'ennemi.

On annonce que tous les navires de Nebogatoff, les 3,000 hommes qui les montaient, sont au pouvoir de Togo.

DES OFFRES AU GOUVERNEMENT

La ville est prête à donner la ferme Lalande, ou $200,000 en argent, pour obtenir l'entière possession du Parc Lafontaine et de l'île Sainte-Hélène.

Cet avant-midi, une assemblée conjointe des sous-comités des Finances de la Voirie et des Parcs et Traverses, a eu lieu, pour prendre une décision définitive relativement à l'achat de cette partie du Parc Lafontaine qui appartient au gouvernement fédéral, et où les autorités militaires ont l'intention de construire l'école militaire. On a aussi profité de l'occasion pour essayer d'en venir à une entente pour la cession de l'Ile Ste Hélène à la ville et le règlement de la réclamation de $20,000 que le gouvernement a contre la ville, à propos de la grève des débardeurs, en 1901. Après quelque discussion, on en est venu à la décision que la délégation civique, qui ira prochainement à Ottawa doit être en état de faire des offres au gouvernement, pour régler ces trois questions en même temps.

Cet après-midi, un rapport sera fait au conseil, recommandant d'offrir au gouvernement la ferme Lalande en échange pour le Parc Lafontaine et l'Ile Ste Hélène. Cette ferme est située dans le quartier St Denis et a une superficie de 224 arpents. Ou bien, si le gouvernement refuse cette offre, de lui payer $200,000 en argent, pourvu que la Législature accorde à la ville le pouvoir d'emprunt nécessaire.

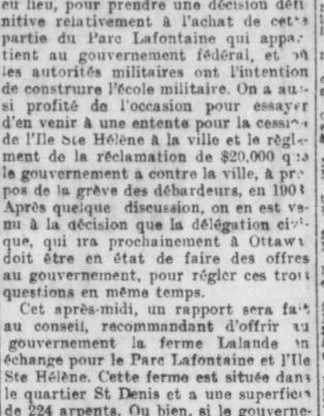
La délégation civique doit partir ces jours-ci pour Ottawa.

UN PECHEUR MEURT DANS SA CHALOUPE

Un nommé Henry Palmer, âgé de 35 ans et domicilié avenue du Pacifique, à Verdun, est décédé subitement, hier matin, alors qu'il traversait le fleuve en chaloupe.

Palmer revenait de l'Ile des Soeurs, où il avait fait la pêche.

Surpris par une syncope de coeur, il



Henry Palmer, de Verdun, qui a été trouvé mort dans une chaloupe, en dérive, sur le fleuve, hier matin.

expira dans son embarcation, et le courant fit dériver la chaloupe jusqu'au moment où trois autres pêcheurs l'aperçurent.

Le cadavre fut transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie,

Henry Palmer était marié. Une épouse et une six enfants lui survivent.

Le défunt était né à Frome, Angleterre. Depuis quatorze ans il habitait le Canada. Il avait été avant son mariage, matelot dans la marine britannique

Le coroner a ce matin disposé du corps sans convoquer un jury.

VIOLENT INCENDIE A LACHINE, CE MIDI

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 29. — A 12.30 heures, cette après-midi, un violent incendie s'est déclaré dans la boutique de forge de M. Emilien Leguerrier. La maison a été complètement rasée. Le feu s'est étendu jusqu'aux écuries de louage de M. Israël Clément, qui ont été aussi consumées. Les pertes de M. Leguerrier sont de $900. Celles de M. Clément de $1,000, et de M. Chisolm, un des locataires, de $800. Les assurances sont réparties comme suit : M. E. Leguerrier, $400 ; M. I. Clément, $900 et M. Chisolm, $800.

En combattant l'incendie, l'un des pompiers s'est blessé à la main.

FAUSSES MONNAIES

Il circule un grand nombre de fausses pièces de 50 et de 25 cents.

M. Thomas Pleau, épicier à l'angle des rues Maisonneuve et Lafontaine, est passé à nos bureaux, ce matin, et se plaint des fausses pièces de 25 cents et de 50 cents qui, depuis quelque temps, circulent avec profusion dans le commerce.

Nous mettons le public en garde contre ces fausses pièces qui sont imitées des bonnes avec une rare perfection et dont on ne constate la fausseté qu'au toucher, car les faussaires sont parvenus à leur conserver un son argentin en tout semblable aux bonnes pièces.

Rappelons, en passant, que toute personne prise en possession d'une pièce fausse est passible des rigueurs de la loi.

CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs ont défoncé l'établissement de M. Giroux, 805 Saint-André, la nuit dernière, et ont volé des cigares, cigarettes et de l'argent. La police informe.

COMMERCE

BEURRES ET FROMAGES

Sur le marché local, le fromage est à prix plus aisés ; de 9¼ à 9 5-8 cents pour la meilleure qualité d'Ontario, et 9 3-8 cents pour fromage de la province de Québec.

Aux marchés de distribution rurale, les prix continuent de même à fléchir.

A London, Ont., on a payé 9 cents ; à Brockville, 9 3-8 cents, et aux autres marchés d'Ontario, 9 7-16 cents.

Les pâturages sont en splendide condition, et la fabrication est très active, et augmente beaucoup. On peut s'attendre à une nouvelle baisse.

A Cowansville, on a payé 9 3-8 à 9¼ cents, et à Trois-Rivières, 9 1-8 cents ; à Vankleek Hill, Ont., 9¼ cents ; à Cornwall, 9 7-16 ; à Alexandria, 9 7-16 cents.

Les arrivages de beurre comme ceux de fromages, sont plus considérables.

A la campagne, les prix sont très fermes. Le marché de Montréal est en conséquence plus soutenu.

On demande de 19¼ à 20 cents pour les meilleures crêmeries.

A Cowansville, Ont., on a payé 19¼ à 20 3-8 cents ; à Saint-Hyacinthe, 20¼ cents ; à Trois-Rivières, 19 cents.

GRAINS ET FARINES

La faiblesse du blé à Chicago s'est continuée. On signale une nouvelle baisse de 1 3-8 à 2½ cents le bushel, pour mai et juillet ; les livraisons de septembre sont restées à la même cote ; mai, $1.01 ; juillet, 90 1-8 à 90¼ cents ; septembre, 83⅝ à 83 7-8 cents; mais, livraison de mai, très faible, perdant 8¼ cents et fermant à 49⅜ cents ; livraisons futures, plus faibles, 48 3-8 cents à 48½ cents ; avoines stables ; prix sans changement de 31 3-8 à 30½ cents juillet ; septembre, 28¼ cents.

BLE ET FARINES VISIBLES

L'approvisionnement de blé à Montréal montre une diminution de 186,576 bushels, comparativement à la semaine précédente ; et une augmentation de 118,965 bushels, comparativement à la semaine correspondante, l'an dernier.

Blé-d'Inde, diminution 229,370 bushels, même comparaison ; et augmentation de 97,487, comparativement à même semaine, il y a un an.

Pois, diminution, 2,671 ; et do., 18,460 ; mêmes points de comparaison.

Avoines, diminution, 38,549 et do. 271,888 orge, diminutions de 128,577, et de 9,214 ; sarrasin, diminutions de 277 ; et de 8,489.

Farines — Diminution de 1,067 barils, comparativement à la semaine précédente et augmentation de 40,719 comparativement à la semaine correspondante, l'an dernier.

A Winnipeg, blé du Nord, No 1, 92¾c ; No 2, 89¼c ; No 3, 84¼c ; No 4, 74¾c ; No 5, 63¾c, et blé à moulée, 61c.

Le blé a terminé est plus ferme, en sympathie avec le marché de Chicago. Baisse de ¼c à 3.8c ; mai, 92c ; juillet, 93 3-8c.

A Montréal, l'avoine se maintient à prix fermes ; No 2, blanche, 46c ; No 3, 45c, No 4, 44¼c.

Le blé de printemps, Manitoba, ne donne lieu qu'à peu d'exportation. La cote en est encore trop élevée.

Farines. Marché modérément actif ; mais ferme. On cote, farine de blé de printemps, Manitoba, $5.40 à $5.50 ; forte à boulangerie, $5.10 à $5.20 ; patente de blé d'hiver, $5.30 à $5.60 ; straight roller, $5.15 à $5.25 ; et en sacs, $2.45 à $2.55.

Les meuneries de Minneapolis sont en pleine activité ; et dans la semaine du 20 mai, ont augmenté leur production de 178,250 livres.

PRODUITS DE LA FERME

Le marché aux oeufs reste ferme avec demande assez active. Par lots de gros, choisis, 16c à 16¼c ; par petits lots, 17c à 17¼c ; fèves, $1.60 à $1.65 ; miel et sirop d'érable, sans changement.

PORC ABATTU ET SALAISONS

Marché moins actif, pour porc abattu ; approvisionnement plus considérable. Prix sans changement, $9.75, pour porc tué à l'abattoir.

Salaisons. Gros lard canadien, tierces, $31.50 à $32.50 ; barils, $21 à $22 ; lard de côte, $19 à $20.

Saindoux composé, au seau, 6c à 6¼c ; saindoux fondu au seau, 11¾c à 12c ; boîtes, 12c à 12¼c.

Saindoux pur, au seau, 10¾c à 11c ; à la boîte, 11c à 11¼c.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 3.00 hrs p. m.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
C.P.R.	147⅜	147⅛	Mont. Co.	118¼	115
C.P.R. New.	.....	.....	Text. Pr.	87½	85
M.S.R.	219	218½	C.C.C.Co.	.....	.....
N.M.S.R.	.....	.....	Mtm.C.C.	.....	.....
T.St Ry.	106	105¾	Lr. Pup. Pr.	.....	.....
T.City Ry.	119⅜	119¼	Can.C.Rds.	.....	.....
Det. Elec.	99¾	99¾	D.Coal Rds.	.....	.....
Tol. Ry.	.....	33	D.Steel Rds.	.....	83¾
H.S. Ry.	107	104	M.Ry. Rds.	.....	.....
St J.E.R.	.....	.....	N.S.S.Rds.	.....	.....
W.E.R.	.....	.....	Ogilvie Rds.	.....	.....
R.&O.	72	71¾	Text. Rds.	90	.....
M.H.&L.	90	89¾	M.H.&L.bds	.....	.....
Tru. E.R.	.....	.....	L.Wds.Com	103	.....
N.S.S.Co.	61	60¾	L. Woods Pf	.....	.....
N.S.S.Pf.	.....	.....	Sao Paulo.	.....	.....
D.L.&S.Co.	20½	20¾	B.Mont.	.....	.....
C.C. Pfd.	.....	84¾	B.Mtl.	.....	.....
C.Cab.	.....	.....	B.Tor.	.....	.....
M.Tel.	.....	.....	B.March.	.....	.....
Bell Tel.	157	156	B.Royal.	.....	.....
Ogilvie Com	.....	.....	B.N.Scot.	.....	.....
Ogilvie Pfd.	.....	.....	B.East.T.	.....	.....
Mackay Co.	89¼	89	B.Québec.	.....	.....
Mackay pfd	72¾	72¼	B.Nat.	.....	.....
Mt Steel Co.	.....	.....	B.Union.	.....	.....
Mt Steel Pfd	.....	.....	B.Com.	.....	.....
Coal. Com	.....	.....	B.Imperr.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	" Com.	.....	.....
			Soo com.	.....	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Detroit Unit. — 150 à 89¼, 325 à 89, 75 à 89¼, 25 à 89½, 50 à 89 5-8, 175 à 89¾, 5 à 89½, 5 à 90.

Mont. Power. — 25 à 90 1-8, 20 à 90¼, 25 à 90, 100 à 89 7-8, 125 à 90.

C. P. R. — 50 à 146¾, 150 à 147, 50 à 147½, 25 à 147 1-8, 50 à 147 1-8.

Merchants Bank. X. — 28 à 167½.

D. Iron Comm. — 25 à 20½, 25 à 20 3-8, 75 à 20¼, 100 à 20½.

Twin City. — 50 à 110¼, 25 à 110¾.

D. Iron Prefed. — 2 à 94.

Bell Telephone. — 9 à 155, 1 à 155½, 25 à 154.

D. Coal Bonds. — 15000 à 99¾.

Winnipeg Bds. — 5000 à 108 3-8, 5000 à 108 5-8.

Coal Prefed. — 21 à 115, 25 à 115¼.

Iron Bonds. — 3000 à 83 7-8, 4000 à 84.

Textile Pre. — 88, 85.

Textile Bonds A. — 85.

Textile Bonds B. — 90.

NOTE

Il n'y aura pas de séance de la bourse demain après-midi, le 30 mai.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Détroit. — 50 à 89½, 25 à 89½, 25 à 89½, 25 à 89½, 50 à 89¾, 25 à 89 5-8, 25 à 89¾, 25 à 89¾, 25 à 89 7-8, 50 à 89¾, 5 à 90.

Iron Com. — 25 à 20¼, 25 à 20¼.

Mo. Power. — 5 à 90, 50 à 90.

R. et O. — 75 à 72.

Sterling. — 25 à 61.

Twin City. — 25 à 110¾.

Mackay Pref. — 50 à 72½.

C. P. R. — 100 à 147½, 25 à 147½.

Bell Tel. — 25 à 155½, 10 à 155¾, 25 à 156.

Coal Bonds. — 10000 à 99¼.

CHUTE FUNESTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 29 — Un accident assez grave est arrivé chez M. Joseph Landry, de cette ville, dimanche après-midi. Ses deux petites filles, Yvonne et Eda, la première âgée de 9 ans, et la seconde, de 8 ans, étaient à s'amuser au second étage de la maison, où se trouve une porte donnant au dehors. Les deux enfants, en s'amusant sur le seuil de cette porte, furent victimes de leur imprudence, et tombèrent toutes deux sur le trottoir, faisant une chute d'une quinzaine de pieds. L'une d'elles, Ida, n'éprouva aucun mal, si ce n'est un faible étourdissement ; mais la petite Yvonne perdit connaissance. Le Dr O. Cloutier ayant été immédiatement mandé, constata chez la petite une grave commotion cérébrale, en outre d'une blessure à la partie supérieure de la tête. On ne sait pas encore si la petite pourra se rétablir.

LES GRAINS A CHICAGO

CE MATIN

Le blé à Chicago a encore faibli. Mai a ouvert à 91.01, pour tomber à 98 ; juillet à 89 5-8 est tombé à 88⅝ ; septembre, 82 7-8 à 82 7-8 ; blé-d'Inde, plus ferme, monte de 50¼ à 50⅝, mai ; et juillet, 48 3-8 à 48⅝ ; septembre, 47 3-8 ; avoines, ouvrent, mai, à 30⅜c et tombent à 31¼c ; juillet, 30 3-8c à 30 3-8c.

PAR FRASER FRERES

GRANDE ENCAN SPECIAL

—DE—

Très bons Meubles de Ménage

Très beau piano droit, miroirs G. A., tapis, etc, venant en grande partie d'emmagasinage, à nos salles de ventes, No 453 rue St Jacques, angle rue des Inspecteurs.

DEMAIN MATIN, 30 MAI.

Comprenant en partie : Un magnifique piano Gerhard Heintzman droit, Cabinet Grand, 7 1-3 octaves, boîte en riche noyer; porte-musique de bonne longueur, trois pédales, etc., presque neuf; plusieurs miroirs G. a. de manteau de cheminée, cabinets de salon, très bel orgue cabinet, en parfait état, sofa en acajou antique sculpté, bon buffet en acajou et douze chaises en acajou pour salle à manger; buffet historique antique, petit coffre-fort en fer pour maison ; chaises et causeuse de fantaisie en chêne, jonc et autres ; canapés montés en chêne, recouverts en cuirette ; canapés-lits, ameublement allemand importé pour salle à manger comprenant beau buffet en chêne, table, chaises et sofa, plusieurs bons buffets en chêne et en noyer, tables et lots de chaises de salle à manger, jolie armoire à porcelaine en chêne foncé, tables de salon de fantaisie et pupitre, bons tapis, rideaux, portières, coussins de sofa, porcelaine, verrerie et argenterie, aquarelles, peintures à l'huile, gravures, bric-à-brac, jolis ameublements de chambre à coucher en chêne et autres, couchettes en fer et en cuivre, bonne garde-robe en chêne, bibliothèques, deux pupitres en chêne à dessus s'enroulant, table de pension en chêne et bon pupitre en chêne à dessus plat, tables à jeu de cartes et tables de bibliothèque, deux très bonnes tables de toilette en chêne, couchette à colonne en acajou antique, table de bagatelle, grand divan, glacières, etc., etc. Vente à dix heures.

175—1 FRASER FRERES, Encanteurs.

VINS, Etc.

A VENDRE

A l'Encan pour une Succession

A NOS SALLES, No 453 RUE SAINT-JACQUES

DEMAIN 30 Mai à 3 P.M.

Comprenant 12½ douzaine de bon Oporto quart de barrique de Misa Sherry Scotch et Rye Whiskey. Claret, Champagne, etc. Tous de qualité supérieure.

FRASER FRERES, Encanteurs.

FORTIER & MONETTE

Beurre, Oeufs, Fromage.

604-606 ST PAUL.

48—1M9

Lettre Financière Quotidienne

Je publie la seule lettre financière quotidienne à Montréal qui soit faite après la clôture de la Bourse, donnant les cours complets de la journée, des informations spéciales reçues des meilleures sources et des conseils sur ce qui devrait être fait au cours de la séance suivante.

Adressée gratuitement sur demande.

O. B. D'AOUST, Banquier et Courtier

EDIFICE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE, Ch. 53-57.

Tél. Long. dist. Main 3376. Fil privé direct: Boston, New-York. 169—1Mn

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9588. — E. Boucher et al, demandeurs, vs. W. G. Brown, défendeur. — Le 1er jour de juin, 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 180 avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Ed. Desroches, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905. 175—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16370. — J. B. Rochard, demandeur, vs Jack Riordan, défendeur. — Le septième jour de juin 1905, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 58 rue Champlain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et ménage. Conditions : Argent comptant. J. E. Desmarais, H. C. S. Montréal, 27 mai 1905. 175—1

PROVINCE DE QUEBEC. District de MONTREAL, Cour de Circuit. No 2360. — David Soloff, demandeur vs. Herman Pascal, défendeur.

Le 7ième jour de janvier 1905, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au No 1349 rue Demontigny, et 223 rue Saint-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cigares, tabac, comptoirs, vitrines, chaises, tables, et cash register. Conditions: argent comptant. — L. J. S. RACETTE, H. C. S. Montréal, 29 mai 1905.

UN PETIT ST JEAN-BAPTISTE

A la suite d'un concours populaire, le jeune fils de M. Alphonse Charland, conseiller de la ville Saint-Paul, vient d'être choisi pour symboliser le petit Saint-Jean-Baptiste, aux fêtes de juin prochain.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 27 rue St François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	Clô.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
Am.Car F.	.....	84¼	K. & Tex C.	28	28⅝
" pref.	.....	98	" prf.	58½	58⅝
Am.G. Sti.	21¾	21⅝	Lo. & Nash.	143¾	144
Am. Lo. Co.	47⅛	47⅝	Mann. Elev	163	163
Am. Copper	80¾	80¾	Miss. Pac.	97⅛	97⅝
A. Smel. Co.	110	111⅛	Metropolit.	114⅝	116⅝
" prf.	118¾	118¾	Norfolk & W	77¾	80
A.Sug.R. Co.	134⅞	135	M.S.P.&S.M	115	114⅝
A.T. & S. F.	80	80½	" prf.	.....	.....
" " pref.	101⅞	102¼	N.Y.C.&H.	140	141
Bal. & Ohio.	108¾	108⅞	N.Y.Ont.&W	32	31⅞
" prf.	.....	.....	N. Lead. Co.	45⅝	46
B. R.	59¾	61⅜	Pac. Mail.	36⅛	37
B.&A. Co.	33¼	33½	Penn. R. R.	134⅝	135⅜
Can. Pac.	147	147⅜	P. S. com.	37⅝	37⅞
Can. South.	.....	.....	People's Gas	101	101
Ches. & Ohio	48	48	Pull. & R.	90	90¼
C. & Ir. W.	21¾	21⅝	" I pri	.....	.....
C.M. & St. P.	173	174¼	" II pi	.....	.....
C.R.I. & Pac.	.....	.....	R. I. com.	26⅝	28¾
" prf.	.....	.....	R. R. com.	29⅛	29¾
C. G. W.	.....	.....	" prf.	.....	.....
Col. F. & I.	42	42⅜	South Pac.	61⅝	62¼
C.C.C. & St. L.	93¾	93¾	Ten. C. & I.	76	76¾
D. L. & W.	378	381½	Texas Pac.	32	32⅜
Del. & Hud.	181	180¾	Twin City	111	111¾
Den. U. Rio.	89¾	90	U. S. L. Co.	111⅜	111⅝
D. & R. G. o	.....	.....	" prf.	.....	107⅜
D. " " pri.	85¾	85¾	U.S. S. com	27½	27¾
D.S.S. & Atl.	.....	.....	" prf.	94¾	94
D. " " prf.	.....	23½	U. S. R. com.	.....	28⅜
Erie Rail.	40⅝	40⅜	" prf.	.....	.....
" II pref.	64¼	64¼	U. Pac. com	121¾	122⅜
" I pref.	78¾	78½	" prf.	.....	.....
Great N. "	184	183⅝	Wabash.	18⅜	18½
Gen. Elec.	179	172	" prf.	38	38
Rock Val.	.....	.....	West. U. Tel	92	92
Ill. Cent.	139¾	139¾	Wis. C. com	.....	22¾

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, LE 31 MAI

A nos salles, rue Saint-Jacques, absolument sans réserve, pour les besoins du commerce.

Un fonds de banqueroute de nouveautés, étoffes pour habits et pantalons, indiennes, toiles, dentelle, corsets, jupons, étoffes à robes, gants, bas, bretelles, sous-vêtements, soie, satin, velours, cravates, flanellette, rideaux, parapluies, chemises, etc., etc.

Aussi, 75 caisses d'articles de fantaisie.

Aussi, le fonds de commerce de messieurs Hess et Blaimpoix, transporté à nos magasins et comprenant :

5,000 grosses de boutons en métal, en verre, en nacre de perle, etc. Collets et blouses en fil, parfumerie, poudre de toilette, boas en plumes, parasols, peignes et beaucoup d'autres articles.

Toutes ces marchandises sont d'importation française et de premier ordre.

Vente à dix heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

174—3

Avis de Faillite

Re :

A. PROVENCHER

DAVELUYVILLE

Vente à l'encan public, MERCREDI, LE 31 DU COURANT, 1905, au No 69 rue Saint-Jacques, en lots comme suit :

Lot No 1—Marchandises sèches	$294.82
Hardes faites	81.93
Vaisselle	489.76
Epiceries	322.67
Garnitures de magasin	28.40
Roulant	54.00
Dettes de livres d'après liste	55.19
	$1,846.32
Lot No 2—Hangar en bois, près du magasin	150.00
	$1,796.32

Conditions : Argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour inspection, le 30 du courant. Un dépôt sera requis avant l'adjudication. Pour autres informations, s'adresser aux soussignés,

CHARTRAND et TURGEON, Curateurs, 180 Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

22-23-27-29

PAR WALTER M. KEARNS

SUCCESSION JAMES DRUMMOND

Vente Importante a l'Encan

—DE—

PROPRIETES de PRIX,

SITUÉES A

WESTMOUNT et à la PETITE COTE.

Le soussigné a reçu ordre des exécuteurs de vendre à l'encan,

MARDI, 30 MAI, A 11 HEURES A. M.,

à sa salle de ventes, 1828 RUE NOTRE-DAME, sans réserve, afin de clore la succession,

8 TERRAINS A BATIR DE CHOIX, DE 50 x 175 PIEDS CHACUN, AVENUE ARGYLE, WESTMONT,

(Immédiatement passé la rue Montrose, du côté ouest).

Site charmant, ayant vue sur les environs aussi loin que la vue peut porter. Une fois le boulevard terminé, ce sera une des plus belles sections de la banlieue.

Les tramways électriques Beaver Hall, Guy, circulant le long de la partie élevée

Prêts à Commencer les Affaires à 8 a.m. précises.

W.H. Scroggie

LIMITEE

Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria.

OFFRES SPECIALES DE MARDI

De 8 a 10 a. m.

Aucune commande par téléphone ou par poste ne sera remplie pour les item contenus dans la liste suivante.

Tous les item sont vérifiés par la Direction avant qu'ils paraissent dans les journaux. Une liste de faits ainsi que d'épargnes d'argent :

$18 COSTUMES DE DAMES $7

Costumes nouveau genre, en drap noir, brun, marine et gris, manteaux courts ajustés, nouvelles manches amples ; jupe à la mode. Prix ordinaires : $12.00 à $18.00. A vendre, mardi, de 8 à 10 a.m. $7.00

40c—FLEURS ARTIFICIELLES—15c

Fleurs qui sont à la mode, pour garnir les chapeaux, cette saison — il n'y a donc pas de meilleure preuve qu'elles sont nouveau-siècle. Grand assortiment, en parfait état. Se vendaient habituellement 35c et 40c. Mardi, de 8 à 10 a.m., seulement. 15c

75c BLOUSES DE DAMES 38c

Blouses en indienne rayée ou unie, couleurs de rose, bleu pâle, champagne, blanc, vert et marine. Ordinairement, 75c. Mardi, de 8 à 10 a.m. 38c

39c—CACHE-CORSETS DE DAMES—19c

Lignes désassorties de cache-corsets, en batiste, genre élégant, quelques-uns garnis d'imitation de dentelle Torchon, d'insertion et de remplis ; d'autres, de broderie et de ruban ; légèrement salis. Habituellement, 35c et 39c. Mardi, de 8 à 10 a.m., chacun. . 19c

$1.25—ROBES DE MATIN DE DAMES—98c

Robes de matin en percale, effet empiècement de petits remplis, en avant, garnies de miret de fantaisie, collet-rabat, large fronce à la jupe, doublure du corsage ajustée, pour dames. En noir et blanc, lautres avec fronce autour des épaules, garnies de galon de fantaisie, large fronce à la jupe, doublure du corsage ajustée. En bleu et blanc, rouge et blanc. Grandeurs 34 à 42. Ordinairement $1.25. Mardi, de 8 à 10 a.m. 98c

$2.00—OXFORDS-ECHANTILLONS DE DAMES—1.25

Points 2 1-2 à 4 seulement.

Jolis Oxfords Blucher en chevreau avec pointe vernie ; élégants Oxfords en chevreau avec tiges en phoque grenelé ; beaux Oxfords en dongola, pointe en chevreau ou cuir verni ; beaux Oxfords en chevreau Vici, pointe vernie et semelles cousues à la main. La plupart de ces souliers sont avec semelles larges et talons militaires ou cubains. Pointe : 2½ à 4 seulement. Tous de bonnes valeurs à $2.00. Demain, de 8 à 10 a.m. la paire $1.25

$2.98—VESTONS DE FUMEURS—$1.98

Vestons de fumeurs pour l'été, en tissu à carreaux de fantaisie, aussi bordés de galon de corde ; poches rapportées, attaches brandebourg ; trois nuances différentes. Variété complète de grandeurs. Prix ordinaire : $2.98. Mardi, de 8 à 10 a.m. . $1.98

25c—BAS D'HOMMES—21c

Belles chaussettes en cachemire noir, talons et bouts renforcés, pieds sans coutures, pour hommes. Pointe, 9½ à 11. Prix ordinaire, 25 cents. Mardi, de 8 à 10 a.m., la paire 21c
TROIS PAIRES POUR 60c

35c—BRETELLES D'HOMMES—25c

Belles bretelles élastiques articulées, bouts en cuir de Tokio blanc, fort et durable, boucles-glissoires, chics dessins, pour hommes. Prix ordinaire : 35 cents. Mardi, de 8 à 10 a.m. 25c

75c—ROBES D'ENFANTS—65c

Robes d'enfants en Chambray, genre Mother Hubbard, empiècement en piqué blanc, garnies de fronces et de bordure de dentelle autour de l'empiècement et des manches ; jupe avec large ourlet ; empiècement et manches finis avec galon. En deux couleurs : rouge et bleu. Pour âges de 1, 2, 3 et 4 ans. Prix ordinaire, 75 cents. Mardi, de 8 à 10 a.m. 65c

59c—SOIE TAFFETAS A CARREAUX—45c

Soie taffetas de fantaisie à carreaux. Couleurs : marine et blanc, brun et blanc, brun et marine, vert et blanc, cardinal et blanc, etc. Soie à la mode pour costumes-blouses de dames. Ordinairement 59 cents la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . 45c

85c—VOILE DE PARIS—59c

Voile de Paris de couleur, pure laine, de très bonne qualité, bonne variété de couleurs, 44 pouces de large, Prix ordinaire, 85 cents la verge, Mardi, de 8 à 10 a.m. 59c

55c—DRAP VENITIEN—39c

750 verges de drap vénitien pure laine, un tissu français, fini supérieur, toutes couleurs, telles que rouge, bleu, vert, brun, réséda, fauve, bluet, myrte, etc. Ordinairement, 55 cents la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m. 39c

17c—RUBAN—10c

Ruban de soie taffetas noir, pure soie, 3 pouces de large, très belle qualité glacée, convenable pour boucles à chevelure et articles de cou. Prix ordinaire, 17 cents la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . . 10c

$2.25—PORTIERES DE CHENILLE—$1.89

Portières en chenille de la meilleure qualité, en rouge, vert et bleu ; grandeur 32 pouces de large par 3 verges de long ; finis au haut et au bas avec joli "dado" et grosse frange. Prix ordinaire : $2.25 la paire. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . . $1.89

59c—DESSUS DE TEA COSEY EN TOILE—22c

Quelques-uns sont quelque peu salis, d'autres n'ont rien du tout. Dessus de Tea Cosey en toile bleue avec frange de ½ pouce ajourée et ourlée, dessins de fleurs ou conventionnels estampés dessus, ou bien complètement unis. Prix ordinaire: 59 cents. Mardi, de 8 à 10 a.m. . 22c

65c—PENDULES—45c

Pendules "Coucou", en imitation de bois brun. Prix ordinaire : 65c. Mardi, de 8 à 10 a.m. 45c

7c MOUCHOIRS DE DAMES 5c

Mouchoirs en pure toile, ourlet de ¼ pouce, pour dames. Prix ordinaire : 7c. Mardi, de 8 à 10 a.m. 5c
UNE DOUZAINE POUR. 35c

TAPIS DE BRUXELLES DE 1 1-2 VERGE 69c

50 pièces échantillons du meilleur tapis de Bruxelles, de 1½ verge chacun. Prix ordinaires : $1.25 à $1.40 la verge. Mardi, de 8 à 10 a.m., la pièce, pour. . . . 69c

29c—GRAVURES—19c

50 sujets assortis et styles de passe-partout nouveaux, — tous de nouveaux sujets. Prix ordinaire, 29c chacun. Demain. 19c

39c—PAPETERIE—25c

Comprenant : 24 feuilles de papier et 24 enveloppes. Papier crème de splendide qualité, vue sur chacun soit du pont Victoria, soit de l'Université McGill, soit du square Dominion, soit du chemin de fer incuné. Prix ordinaire, 39c. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . 25c

10c—AMMONIAQUE DE MENAGE—8c

Ammoniaque marque Strathcona. Prix ordinaire, 10c la bouteille. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . . 8c
TROIS POUR. 20c
AUX RAYONS DES EPICERIES ET DES ARTICLES DE TOILETTE.

$1.25—SECHOIRS A RIDEAUX—79c

Séchoirs à rideaux, s'étendant jusqu'à 6 x 12 pieds, épinglés en cuivre, solides. Prix ordinaire, $1.25. Mardi, de 8 à 10 a.m. . 79c

79c—HAMACS—49c

Hamacs de bonne dimension, différentes couleurs, solides. Prix ordinaire, 79c. Mardi, de 8 à 10 a.m. 49c

14c—SAS A FARINE—8c

Sas à farine Victor en ferblanc. Prix ordinaire, 14c. Mardi, de 8 à 10 a.m. 8c

15c—BASSINS A VAISSELLE—10c

Bassins à vaisselle en ferblanc, 10 pintes, solides. Prix ordinaire, 15c. Mardi, de 8 à 10 a.m. . . . 10c

C'est le Meilleur Temps d'Acheter de la Verrerie

Nous avons acheté, à bon marché, une quantité considérable de verrerie de bonne qualité. Voyant que vous aimeriez à profiter de cet achat avantageux, nous avons décidé de faire une

VENTE SPECIALE DU LOT ENTIER

A des prix bas proportionnés aux prix d'achat. Voici :

Verres à l'eau en verre, à.	2c
Verres à gelée en verre, avec couvercle en ferblanc.	2c
Pots à crème, en verre.	5c
Porte-cuillers en verre.	5c
Bols à noix en verre.	12c
Plats à fruits en verre.	13c
Plats à fruits de 8 pouces, en imitation de cristal taillé.	25c
Plats à céleri, en verre, nouveaux modèles.	15c
Globes à gaz, en verre, nouvelles formes.	10c
Vases en verre de couleur, dimensions assorties, chacun. . . .	25c
Plats à fruits, grands, sur pied. .	19c
Plats à fruits, sur pied, en verre uni.	23c
Bouteilles à l'huile en verre, avec bouchon.	14c
Grandes corbeilles à pain, jolis modèles.	35c

AU BON PASTEUR

La Révérende Soeur Marie de Sainte-Hélène, supérieure provinciale du monastère du Bon-Pasteur, part demain soir pour New-York, en route pour l'Europe. La Révérende Soeur s'en va dans l'intérêt de sa congrégation. Elle assistera en outre à l'élection d'une supérieure générale. La Révérende Soeur Marie de Sainte-Hélène, supérieure provinciale depuis 1898, est la soeur de l'hon. Larivière, ancien membre de la Chambre à Ottawa. Elle est accompagnée dans son voyage par la Révérende Soeur Marie Saint-Thomas de Villeneuve, supérieure de l'Asile Sainte-Darie.

Les deux religieuses reviendront au pays vers le mois d'août.

ACCIDENT A BEAURIVAGE

La fillette âgée de quatre ans, de M. Hervé Lapointe, s'est cassé un bras hier en tombant d'une galerie à la demeure de son père, 12 rue St-Louis à Beaurivage.

Echos Mondains

Le mariage de M. Jean-Louis Kieffer avec Mlle Léontine Benoit, qui devait avoir lieu le 30 de mai, est retardé au 12 juin. La cause de ce retard est la mort du père de M. Kieffer.

× × ×

M. le Dr Narral Desmarteaux, de cette ville, et Mme Desmarteaux, sont partis pour Boucherville, où ils doivent passer la belle saison. Ils se retirent à l'hôtel Boucherville.

× × ×

Ernest Poupart, commis à Montréal, passera l'été avec sa famille dans la paroisse de Saint-Hubert.

× × ×

Demain sera célébré le mariage de M. Conrad Chaussé, fils de l'échevin Chaussé, avec Mlle Aline Bouchard, fille du Dr J.-B. Bouchard, médecin du département de la police.

A l'occasion de ce mariage, les amis de M. Chaussé lui ont fait une jolie fête, samedi soir, et lui ont présenté une bourse bien garnie.

× × ×

Le juge Madore, de Saint-Hyacinthe, était à Montréal samedi. Sa Seigneurie doit partir pour l'Europe dans la dernière semaine de juin.

× × ×

Mesdemoiselles Young, de la rue Dorchester, ont donné un thé intime et charmant, ces jours derniers.

× × ×

Mme L. T. Crépeau, de notre ville, est partie pour un voyage en France, ainsi que sa jeune fille, Mlle Estelle.

× × ×

M. et Mme F. W. Heath, de la rue Prince-Arthur, doivent partir le 9 juin prochain pour l'Angleterre, à bord du "Victorian."

× × ×

Mme J. J. Papineau passe l'été à Montebello.

× × ×

Mme et Mlle Bonin passent la belle saison à la Rivière-du-Loup.

× × ×

Mlles Eveline et Constance Clay, rue Université, partent prochainement pour le "Grove," à Beaconsfield.

× × ×

Mme A. F. Austin et famille, rue de la Montagne, partent le mois prochain pour la baie Murray.

LA SOCIETE CANADIENNE D'ECONOMIE SOCIALE

Réunion remise

La réunion des membres de cette société qui devait avoir lieu chez M. Eug. Lafontaine mardi soir, le 30 du courant, au No 862 rue St Denis, est remise "sine die" pour cause de maladie grave dans la famille du président.

Par ordre,
J. A. BEAULIEU,
Secrétaire.

LES PECHEURS FRANCAIS

Ne veulent pas souffrir la présence d'un consul britannique à Saint-Pierre Miquelon.

Saint-Jean, Terreneuve, 29 — La population française de Saint-Pierre Miquelon voit avec un vif déplaisir la présence à cet endroit d'un consul britannique et s'agite déjà pour demander son rappel.

Les pêcheurs français considèrent la présence d'un semblable officier comme le dernier pas vers la ruine complète de la prospérité de cet endroit.

VOYAGEZ AVEC CONFORT

Les Vapeurs palais "Québec" et "Montréal" font actuellement un service quotidien de première classe entre Montréal et Québec. Le "Montréal" part de Montréal aux dates impaires, de ce mois, et le Québec aux dates paires. Prix de parcours simple, $3.50; aller et retour, $5.85. Du samedi au lundi, prix d'excursion, $3.50. Réduction pour les voyageurs du commerce. J. F. Dolan, agent de la ville pour les voyageurs, 128 rue St Jacques, Téléphone Main, 1731. 174-2

Incapable de marcher pendant trois mois :

Condamné à mourir. Le médecin le disait.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Lui ont sauvé la vie.

Lisez ce que Mme Wm Castilloux, Newport, Québec, a à dire des Burdock Blood Bitters : — En décembre dernier je tombai très malade après un accouchement. Je ne pus marcher pendant trois mois et je fus condamnée à mourir par le médecin. Mon mari lut au sujet des guérisons étonnantes opérées par Burdock Blood Bitters et m'en apporta deux bouteilles. Après en avoir pris pendant environ dix jours, je fus capable de me lever et de prendre soin de mon bébé sans l'aide de personne ; et je suis maintenant bien et capable de faire mon propre ouvrage. J'en parlai à une de mes amies qui souffrait de la même manière et elle les employa avec un égal succès. Je ne puis recommander votre remède trop hautement, car je sais justement combien bon il est et j'espère et désire que toute personne souffrant comme j'ai souffert en fera l'essai. (4) yw

DE PARIS A ROME

Communications téléphoniques.

Rome, 29 — Un nouveau progrès vien d'être réalisé. Dans queiques semaines, un service téléphonique direct va être ouvert entre Paris et Rome.

Le chef du service des téléphones italiens vient d'inaugurer une nouvelle ligne et a transmis au "Figaro", à Paris, les compliments de la presse italienne. Les communications sont très nettes, et des bureaux du "Figaro" on a pu entendre un morceau de piano exécuté à Rome.

MORT SUBITEMENT EN MANGEANT

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 29 — Le coroner Jolicoeur fera une enquête aujourd'hui sur le corps de F. X. Cardinal, au No 25 de la rue Dorchester. Ce dernier est décédé subitement, samedi midi, en prenant son dîner.

Nous Croyons Avoir

Le plus beau choix de meubles, Tapis et Rideaux pouvant tenter la clientèle la plus difficile à satisfaire, et cela a pour objet de nous amener beaucoup d'acheteurs. La semaine dernière nos ventes ont été au delà de nos espérances, ce qui prouve une fois de plus que les personnes soucieuses de leurs propres intérêts savent apprécier les grandes réductions que nous faisons sur tous les

Meubles, Tapis et Rideaux

25 A 40 P. C.

ET SUR TOUS NOS AMEUBLEMENTS

25 A 40 P. C.

De Salon, Salles à manger, Chambre à coucher, Boudoir, Bibliothèque, ainsi que Tapis, Prélarts, Portières, Rideaux, Carrés, Mattes et tout ce que requièrent le confort, l'aisance et l'hygiène, vous le trouverez chez nous dans une superbe variété.

Afin d'éviter la foule, venez le matin si vous le pouvez, cela vous donnera plus de temps pour choisir, et vous n'aurez pas à attendre pour vous faire servir.

F. LAPOINTE, 1449 RUE STE CATHERINE
ANGLE MONTCALM.

Ogilvy Ogilvy

Rues Sainte-Catherine et de la Montagne.

La Grande Vente de Dentelles
Commence DEMAIN

L'assortiment de ces dentelles et de ces insertions est si considérable, la beauté si variée, qu'on ne saurait se faire une idée exacte de la collection. Il faut venir au magasin, voir les tables couvertes de ces marchandises, au rez-de-chaussée, pour se rendre parfaitement compte de l'importance de cette offre merveilleuse. Vous serez alors épatée de cette charmante exposition de dentelles parmi lesquelles vous pouvez choisir aux

PRIX LES PLUS ETONNAMMENT BAS CONNUS

Venez de bonne heure, car ces dentelles vont s'enlever rapidement à nos prix de vente. Quelques exemples :

INSERTIONS NOTTINGHAM, blanches, beurre et Paris, de 2 à 4 pouces de large, valant de 25c à 50c. Prix de vente. 5c

INSERTIONS DE GUIPURE, nuances assorties, valant 30c à 50c. Prix de vente. 5c

DENTELLES ET INSERTIONS VALENCIENNES BLANCHES :

Valant jusqu'à 10c. Prix de vente. 3c
Valant jusqu'à 15c. Prix de vente. 5c

INSERTIONS DE DENTELLE MACRAME FAITES A LA MAIN, 5 à 6 pouces de large, valant $5.50. Prix de vente. 75c

GARNITURES DE DENTELLE, tout blanc et effets deux tons, valant $2.25. Prix de vente. . . 25c

INSERTIONS DE DENTELLE GUIPURE, effets Vandyke, couleurs : blanc et Paris, valant $3.75. Prix de vente. 75c

INSERTIONS DE GUIPURE crème, 4½ pouces de large, valant $1.00. Prix de vente. 25c

Laines de Fantaisie, 5c

Demain matin, nous exposerons un assortiment considérable de laine de Shetland et de Berlin simple et double, à 5c l'écheveau.

Il n'y en a pas de toutes les couleurs, mais vous en trouverez de la bleue, de l'héliotrope, de la verte, de la fauve, etc. C'est un lot, de nuances désassorties, qui nous est resté de notre stock ordinaire.

Nous offrirons aussi de la laine "fingering" écossaise de qualité supérieure, couleurs : bleu, rouge, pourpre, etc., à 5 brins. Prix ordinaire, $2.00 la livre. Demain, **$1.49.**

C'est une splendide occasion qui vous est offerte d'acheter les laines qu'il faut pour les soirées d'été, en bas du prix coûtant.

Ogilvy — Angle de la Montagne et Sainte-Catherine.

UNE ORDINATION

Mgr RACICOT PRESIDE A UNE CONSECRATION SACERDOTALE A L'ECOLE NORMALE.

La chapelle de l'Ecole Normale de Montréal a été, hier, le théâtre d'une cérémonie qu'elle n'avait pas encore vue. M. l'abbé Edouard Ouellette, a reçu le sacrement de l'Ordre, de Sa Grandeur Mgr Racicot.

Un grand nombre de parents et d'amis de M. l'abbé Ouellette, assistaient à son ordination.

Monseigneur avait pour assistants, M. le chanoine Nantel et le Révérend P. Vaisse, S. J. M. l'abbé Pierre Roy, assistant de l'Ecole Normale, agissait comme maître des cérémonies.

On remarquait dans le sanctuaire, M. l'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale, le Révérend P. Bélanger, S. J., MM. les abbés L. J. Roy, de Valleyfield ; Louison, eccl. de l'Ecole Normale.

M. l'abbé Ouellette appartient au diocèse de Fargo, North-Dakota. Né à Saint-Joseph de Lévis, le nouveau prêtre a fait ses études chez les Pères de Sainte-Croix. Il a commencé ses études théologiques au séminaire de Valleyfield, puis il les a poursuivies à l'Ecole Normale depuis ces deux dernières années. M. l'abbé Ouellette partira vers le mois de juillet pour son diocèse.

Le chant, admirablement exécuté, et dirigé par M. Baulne, professeur à l'Ecole Normale.

Le nouveau prêtre a dit, ce matin, sa première messe à Notre-Dame de Lourdes. Un grand nombre de fidèles assistaient à cette première messe, pendant laquelle on chanta de beaux cantiques.

Jeudi, fête de l'Ascension, M. l'abbé Ouellette, chantera la grand'messe à l'Ecole Normale.

FILLETTE BRULEE VIVE

En jouant avec des allumettes dans une grange à Beauport.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29 — Une fillette de cinq ans, nommé Marie-Jeanne Roy, enfant de Napoléon Roy, cultivateur, de Beauport, a trouvé, samedi, une mort horrible, dans la grange de son père. Elle a allumé un feu dans un amas de paille et a péri dans les flammes.

Ses cris déchirants ont été entendus par ses parents qui sont parvenus à éteindre les flammes, et à préserver la grange d'une destruction complète. Mais déjà la fillette était rôtie et gisait inanimée.

L'enquête du coroner aura lieu cet après-midi.

Pour scrofule, herpes, dyspepsie, catarrhe et rhumatisme, prenez Hood's Sarsaparilla. 10

LA MODE DU JOUR

Un modèle simple quoique très élégant est ce "costume-blouse". Il est en taffetas-chiffon vert et bleu, le corsage et la jupe sont à plis. L'empiècement de la blouse est en gaze de soie bleue, il finit par une bande de soie plissée. Les manches sont ballonnées du haut et finissent par un long poignet ajusté et agrafé.

LE CHOCOLAT AU LAIT DE . . . . . .

COWAN

est tellement supérieur aux autres que nous sommes reconnus pour ne pas nous laisser dépasser pour les commandes.

CROQUETTES, MEDAILLONS, PASTILLES, MORCEAUX, Etc.

THE COWAN CO., LTD, - - - TORONTO.

127-1,n

TRIPOTS CHINOIS

DEUX ETABLISSEMENTS DE LA RUE LAGAUCHETIERE VIDES PAR LA SURETE.

Le quartier chinois a reçu, hier soir, la visite de la police, et deux tripots ont été vidés. John Lee et Charley Yon, qui tiennent leurs établissements rue Lagauchetière, 579a et 580, sont accusés de tenir des maisons de jeu, et onze de leurs habitués devront expliquer leur présence dans les établissements vidés par le chef Carpenter et ses agents. Un éclaireur qui faisait le guet au coin des rues Saint-Urbain et Lagauchetière, donna l'éveil aux Chinois lorsque les deux escouades de détectives parurent. Il fallut enfoncer les portes pour pénétrer dans les deux établissements. Les retards éprouvés par les agents permirent aux habitués des tripots de s'enfuir par les caves et par les toits, et quelques-uns seulement demeurèrent dans les salons. Chez Lee, le chef Carpenter arrêta six Mongols, et chez Yon, sept tombèrent entre les mains du sous-chef Charpentier.

Une grande quantité de jetons, de cartes, de "sen" chinois ont été saisis. Tous les accessoires du jeu de fan tan et du Tcheum Geow avaient été rapidement cachés dans de grandes armoires, par les Chinois, lors de l'arrivée des agents. Les accusés furent tous amenés au bloc et les deux chefs de tripot obtinrent leur libération jusqu'à l'heure de la séance du tribunal, ce matin, sur cautionnement de cent dollars. Les autres furent admis à caution au montant de vingt dollars.

LES MARINS CATHOLIQUES

L'inauguration de leur nouvel édifice a eu lieu samedi.

Au delà de 150 personnes dont un grand nombre de dames ont assisté, samedi après-midi à l'inauguration officielle du nouvel édifice du Club des Matelots Catholiques que l'on vient de construire à l'angle des rues Saint-Pierre et des Communes.

Le coût de cet édifice adossé à un immense immeuble dont le club a fait l'acquisition des Soeurs Grises, s'élève à $25,000. Rien n'a été épargné pour faire du nouveau local une salle de concerts des plus attrayantes.

Une double entrée s'ouvrant sur la rue Saint-Pierre donne accès dans la grande pièce réservée aux représentations et qui peut contenir de nombreux spectateurs. Cette pièce est également pourvue d'un amphithéâtre, et de deux galeries mises à la disposition du public.

L'honorable Raymond Préfontaine qui devait présider l'inauguration fut empêché à la dernière minute par des circonstances imprévues. Il expédia une dépêche d'excuse et de regrets de même que l'honorable Fitzpatrick qui avait été invité à cette petite fête. M. R. Bickerdike remplaça M. le ministre au fauteuil.

Sur l'estrade, de chaque côté du président on remarquait : l'hon. juge Mathieu, l'honorable sénateur R. McKay, président de la Commission du Port, le R. P. Turgeon, S.J., le R. P. Kavanah, S.J., et M. F. B. McNamee, le président du club.

Quelques pianos Karn de choix viennent justement d'arriver de l'Ouest, et sont maintenant en vue chez Layton Bros. Seuls agents, 144 rue Peel.

r 26-29.

AYER'S HAIR VIGOR. A vrai dire, les cheveux gris valent mieux que la calvitie. Mais pourquoi les avoir gris, laissant voir à tout le monde que vous vieillissez. Gardez-les foncés et riches, longs et épais. yw J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

UNE BRILLANTE DEMONSTRATION

LE DEUXIEME BAL ANNUEL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE MUTUELLE (C. M. B. A.)

Une des démonstrations les plus brillantes qui aient eu lieu à la salle Lacasse depuis son inauguration, est certainement celle de samedi soir, laquelle réunissait près de cinq cents personnes, à l'occasion du deuxième bal annuel de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, Cour Sainte-Brigide, No 87.

L'honorable M. Hackett, parlant aux invités réunis à la salle Lacasse.

M. l'avocat F. de J. Curran, complimentant les dames d'être venues en si grand nombre à la soirée de la société.

En même temps que le bal, il y avait un

"EUCHRE PARTY."

Le tout habilement organisé et conduit constitua un succès sans précédent, dont doivent être fiers ceux qui se dévouèrent sincèrement au succès financier de l'entreprise.

Parmi les invités présents, nous remarquions : l'honorable M. Hackett, grand président de la C. M. B. A., MM. J. Curran, avocat, Jos. J. Costigan, grand-député, J. A. Mignault, grand député ; A. D. McGillis, chancelier de la section 26 ; W. A. Hodgson, chancelier de la section 26 ; R. McGregor, de cette même section ; J. M. Kennedy, président de cette section ; J. E. Howisson, assistant-grand secrétaire, de Kingston ; Sévère Picard, chancelier ; M. Martineau, exéchevin ; A. B. Poitevin ; Mlle Nora Paiement, de Boston, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Vers 9 heures et demie, en même temps que le bal commença, le "euchre party".

L'orchestre Blasi accompagnait à la danse.

M. Victor Tardif dirigeait les danses tandis que M. J. E. Bourgeau dirigeait la partie de cartes. Ces deux messieurs méritent

UNE MENTION SPECIALE

pour l'habileté dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs charges respectives.

Avant l'ouverture du bal, des discours furent prononcés par l'honorable M. Hackett et M. l'avocat Curran. Le premier s'est déclaré fier et flatté d'être le président d'honneur de cette fête brillante. Il a félicité spécialement les organisateurs pour l'immense succès que promettait la fête, puisque déjà plus de 500 personnes s'étaient rendues à leur appel.

Le brillant orateur rappela que l'Association, dont il faisait partie était avant tout une

ASSOCIATION CATHOLIQUE

et qu'il fallait à tout prix travailler à sa prospérité et à son développement. Le discours de l'honorable M. Hackett fut plusieurs fois interrompu par les applaudissements.

M. l'avocat Curran, succéda à l'honorable M. Hackett et complimenta les dames qui rehaussaient par leur présence l'éclat de la fête. M. Curran parla en français et son petit

BIJOU DE DISCOURS

lui valut des applaudissements répétés.

Le comité d'organisation se composait des messieurs suivants : MM. L. P. Lafortune, président ; Victor Tardif, directeur de la danse ; J. E. Bourgeau, directeur du "euchre" ; J. L. Drolet, secrétaire du comité ; E. Durocher chargé du lunch ; Henri Paquette, préposé aux rafraîchissements ; J. Fontaine, J. Paquin, J. E. Morrissette, et J. E. Dupont, président de la succursale 87.

Durant le "Euchre", l'orchestre de

LA FAMILLE W. DECARIE,

composée des demoiselles Hortense, Jeanne, Alice, Hersilie et Cécile Décarie, exécuta le programme suivant :

Marche—Rally Round . .R. Gruewald
Ouverture—Rose d'amour. . . .
L. P. Laurendeau
Valse Superba. . .Lilian A. Rasch.
Solo de cornet—Constance. . .
R. Gruenwald.
Mercédès Polka. . . .L. P. Laurendeau
Village Belle—Caprice..R. Gruenwald
Gypsy Queen—Ouverture. .
Franz Lachner
Mazurka Baby. . . . . .C. Sha'l

La section Ste Brigide, de l'Association de Bienfaisance Mutuelle Catholique a droit d'être fière du résultat de la soirée de samedi dernier. Ayant à la tête des hommes qui ne savent que se dévouer, elle ne fera que prospérer et se développer.

Voici quels sont les joueurs qui ont remporté les prix :

Prix, Monsieur James Evans, 55 rue Coursol ; Madame F. J. Curran, 641 rue St Urbain ; Monsieur Arthur Moreau, 757 rue Berri ; Madame Alf. Marcil, 182½ rue Ste Elisabeth.

Prix : Monsieur Marsan, St Luc, Co. St Jean, P. Q. ; Madame Louis Courtois, 244 rue Maisonneuve ; Monsieur A. J. Patenaude, 22A rue Soulanges ; Madame J. Dufresne, 665 rue Berri.

DIX—Prix, Monsieur H. Lussier, 24 Ave. du Parc, St Henri ; Mlle M. L. Moreau, 757 rue Berri ; Monsieur E. N. Gobeil, 41A rue Mentana ; Madame N. Ethier, 1 rue Cherrier.

WHIST : Prix, Monsieur D. Moreau, 757 rue Berri ; Mlle Ida Presseau, 36 rue Rivard ; H. Meunier, 273 rue St Christophe ; Mlle A. Jodoin, 397 rue Lagauchetière.

IL SE NOIE

Iroquois, Ont., 29 — Un bambin de six ans, du nom de Daoust, fils du capitaine d'une barge à charbon, s'est noyé dans une chute en bas d'un quai. Le petit cadavre a été retrouvé une heure environ après l'accident.

ARRETES SOUS SOUPCONS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — Soupçonnés d'avoir été cause de l'incendie qui récemment détruisait la grange de la ferme Marsh à Kingsey, un individu de l'endroit et son fils, viennent d'être arrêtés et mis en cellule en attendant une enquête.

NOUVELLES MARITIMES

ODYSSEE DU FILS D'UN MARCHAND SYRIEN DE LA RUE CRAIG — IMMIGRANTS ANGLAIS — LE "MAJESTIC" EN FEU A LIVERPOOL.

Le "Southwork" est le seul transatlantique soit entré dans notre port hier, dimanche. Il a transporté 703 voyageurs de seconde et 675 d'entrpont dont 175 sont débarqués à Montréal. La plupart d'entre eux sont des immigrants anglais qui ont l'intention de s'établir dans l'ouest. La traversée s'est accomplie dans d'excellentes conditions.

IL REVOIT SON FILS

Un syrien, E. Bocha, marchand de fruits, rue Craig est parvenu après maintes difficultés, à revoir son fils qui, à la suite de certains événements avait été retenu par accident à Naples l'été dernier. L'enfant avait été mis sous la garde d'un aubergiste de l'endroit qui ne voulait plus s'en défaire bien que Bosha lui eut écrit plusieurs fois, réclamant son fils et lui envoyant de l'argent pour acquitter le prix de son passage. M. McFarlane de la compagnie Dominion s'occuppa de cette affaire plutôt étrange, écrivit à ses amis de Naples et fut assez heureux pour obtenir une heureuse solution: le jeune garçon est revenu dans sa famille où il a été reçu avec joie.

LE TUNISSIAN

Ce navire de la compagnie Allan est arrivé à Montréal samedi soir, comme nous l'avions déjà annoncé.

Il a transporté 1,400 voyageurs dont 55 de première. Il est commandé cette année par le capitaine Brais qui était en charge du "Parisian" l'an dernier. Le capitaine Brais est bien connu et très estimé des nombreux canadiens qui ont voyagé en sa compagnie.

LE "LAKE MANITOBA"

Commandé par le capitaine Murray, ce navire de la Companie du C. P. R.-Atlantique est arrivé dans le port quelques minutes avant le "Tunisian". Il a rencontré en cours de route, plusieurs icebergs, mais en général, la température a été des plus agréables durant la traversée. Les voyageurs ont organisé trois concerts à bord, et se sont fort amusés,

EN IRLANDE

M. J. Power, propriétaire de la fanfare Kiltie, de Brockville, Ont., était au nombre des voyageurs à bord du "Southwark." M. Power dit que son corps de musique qui est en Irlande a fait une tournée couronnée de succès à travers les Iles de la Grande-Bretagne et qu'il reviendra au Canada à bord du "Kensington" qui doit quitter Queenstown dans quelques jours. Ce corps de musique fera probablement une tournée à travers les principaux centres du Canada, dès son arrivée.

NAVIRE EN FEU

Liverpool, 29. — Un incendie dont on ignore complètement l'origine s'est déclaré samedi matin dans la section des machines de seconde classe du "Majestic" de la Compagnie White Star", arrivé à Liverpool, de New-York, le 25 mai. Le feu a causé des dommages considérables.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Montezuma" a pris une cargaison à Trois-Rivières qu'il a quitté, samedi soir.

—Le "Hawse" a été signalé hier à Matane, à 9.50 a.m.

—Le "Moneagle" est passé hier en vue de la Pointe-de-la-Renommée à 5.15 p.m. par un temps nuageux mais calme.

—Le "Cap Breton" et le "Sverre" ont été signalés hier à 11.00 a.m. au Cap Madeleine.

—Le "Lake Michigan" est passé en vue de Pointe-au-Père à 7.25 p.m. samedi, et a atteint Québec, hier.

—Le "Bavarian," de la compagnie Allan est arrivé à Moville à 4 a.m., samedi.

—Le "Ionian" de Allan, a quitté Glasgow pour Québec et Montréal, samedi après-midi avec 27 voyageurs de première, 421 de seconde et 203 d'entre-pont.

—Le "Pretorian" est arrivé à Glasgow le 27 au matin.

—Le "Virginian", en route pour Moville, a fait escale à Rimouski, samedi, à 5.25 a.m.

—Le "Lake Champlain" parti de Montréal, est arrivé à Liverpool samedi à 6 a.m.

—Le "Malin Head" est parti de Belfast pour Montréal jeudi dernier, sur lest.

—Le "Rathem Head" a quitté Belfast pour Montréal samedi.

—Le "Dunmore Head" a également quitté Belfast, vendredi, pour Montréal.

—Le "Hurona" est arrivé à Londres vendredi.

—Le "Mystic" de la compagnie Blac Diamond est dans le port à subir des réparations à ses chaudières endommagées.

DANS LE PORT

—Le "Snel" Elasen; F. A. Routh & Co.

—Le "Tunisian" Braes, H. et A. Allan.

—Le "Lake Manitoba", Murray et Cie, C. P. Atlantique.

—Le "Devona," Murray, R. Reford et Cie.

—Le "Tancred," Anderson, Dominion Coal Company.

—Le "Southwark," Williams, Cie Dominion.

—Le "Mystic," Abbott, Dominion Coal Company.

—Le "Gaspésien," Bouchard, A. Lemieux et Cie.

—Le "Léopold," Chicoine, J. G. Brock.

—Le "Orcalian." Cale, H. et A. Allan.

—Le "Lakonia," McNeill, R. Reford et Cie.

—L'"Englishman," Ingram, Cie Dominion.

—Le "Fashoda," Gray, McLean, Kennedy et Compagnie.

—Le "Havso," Dedekan, Intercolonial Coal Mining Company.

—Le "Birmingham," Jenkins, Furness, Withy et Cie.

—Le "Naparima," Fyfe, McLean, Kennedy et Cie.

A QUEBEC

Visiteurs du Grand-Tronc—Les délégués français du congrès des chemins de fer—Les Hussards—Funérailles — Accident — Déboires d'immigrants—Pélérinages — Bigamie—Etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29 — MM. G. T. Bell, agent général des voyageurs ; Joseph Quinlan, agent de district des voyageurs ; et Blaicklock, surintendant de la division est du Grand Tronc, sont venus à Québec, samedi, en rapport avec le débarquement des immigrants à Québec. Ils ont, avant de partir, annoncé que le Grand Tronc va bientôt faire des améliorations considérables à son service de voyageurs et de fret, à Québec.

—L'hon. Charles Fitzpatrick, Mme et Mlle Fitzpatrick, M. Andrew Allan, de Montréal ; M. McCarthy, M.P., et quelques amis sont arrivés à Québec, samedi, et se sont embarqués à bord du "Druid" pour faire une promenade dans le bas du fleuve. Ils se sont rendus à la Malbaie et sont revenus hier.

—Les délégués français du congrès des chemins de fer, qui séjournent à Québec depuis quelques jours, sont allés samedi matin, sur l'invitation du lieutenant-gouverneur Jetté, faire une visite au pont de Québec, à bord du "Druid."

—Le colonel Lessard, de Toronto, a fait l'inspection des Hussards du Roi, vendredi après-midi, en compagnie du lieut.-colonel Dunbar.

—Les derniers ordres de la milice gazettent la nomination temporaire du lieut.-colonel Dunbar comme D. O. C. suppléant.

—Les funérailles de M. J. M. Clovis Fecteau, décédé vendredi soir, ont eu lieu ce matin, à l'église de Saint-Roch, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

—La dépouille mortelle de M. Michel Vallières, marchand de cuir, décédé subitement jeudi dernier, a été conduit samedi à sa dernière demeure, au cimetière Saint-Charles, après d'imposantes funérailles à l'église Jacques-Cartier.

—La Cour de Révision a commencé à siéger à Québec samedi.

—M. Alexandre Bédard, ar. rentier, de Sainte-Germaine du lac Etchemin, a été trouvé mort dans son lit, vendredi soir. Il était âgé de pr3s de 80 ans.

—Un enfant de dix ans, fils de M. Elzéar Côté, de la rue Saint-Valier, s'est blessé assez sérieusement à la tête en jouant dans une balançoire.

—Monsignor Vay de Vaya, protonotaire apostolique, a prêché hier, à la grand'messe, à Sillery, et hier après-midi à l'église de la Congrégation de la Haute-Ville. C'est ce soir qu'il donnera, à l'Université Laval, une conférence sur les moeurs d'Orient.

—Le chef Dorval vient de souscrire un joli montant au fonds de secours des pompiers.

—Il circule actuellement à Québec un nombre incalculable de fausses pièces de vingt-cinq centins.

—Dans la journée de samedi, il y avait, à un moment donné, dans les hangars des immigrants, sur la jetée Louise, 2,500 immigrants, arrivés, durant la nuit précédente, à bord du "Lake Manitoba" et du "Tunisian", et samedi midi à bord du "Southwark". La plupart sont des jeunes gens de 18 à 30 ans.

—Les Enfants de Marie de Saint-Roch sont allés hier à Sainte-Anne de Beaupré. Les congréganistes de la Haute-Ville sont allés hier matin faire leur pèlerinage annuel à l'église de Notre-Dame des Victoires.

—Sa Grandeur Mgr Bégin a nommé M. l'abbé A. Tremblay, vicaire à Saint-Edouard de Frampton ; M. l'abbé Ed. Paré, vicaire à Saint-Denis ; M. l'abbé J. Bernier, vicaire à Saint-Victor de Tring ; M. l'abbé A. Filteau, vicaire à Saint-Malo.

—On dit que la Garde Indépendante Champlain organise une grande excursion à Boston, qui aura lieu dans le courant de l'été.

—A l'arrivée du "Tunisian", vendredi soir, une femme qui arrivait d'Angleterre a été arrêtée par le grand connétable Gale et le chef McCarthy, de la police provinciale, sous l'accusation de bigamie. Son nom de famille est Mary Ann Charlesworth. Elle se maria d'abord, dit-on, à un nommé Bellany, et récemment, elle a épousé un jeune Anglais nommé Buglar. Elle est très bien vêtue, et l'on a trouvé sur elle un chèque au montant de £6,000. Elle est âgée d'une cinquantaine d'années, tandis que son dernier mari ne paraît être âgé que de 25 à 30 ans. Elle prétend avoir été informée que son premier mari était décédé. Elle a été logée au poste de la police provinciale, en attendant des nouvelles d'Angleterre.

UN IMMIGRANT D'ANGLETERRE

Tombe d'un train du C. P. R. et se tue entre Saint-Lazare et Saint-Clet.

Thomas Townsend, un émigrant arrivé d'Angleterre dernièrement, et en route pour l'Ontario, avec sa famille, composée d'une épouse et de sept enfants, s'est tué accidentellement, hier matin, entre Saint-Clet et Saint-Lazare en tombant d'un train du Pacifique Canadien.

La famille Townsend arrivait samedi, à Montréal et repartait hier matin à bord d'un convoi spécial pour Toronto.

Personne ne peut expliquer l'accident.

Une heure après que le train eut dépassé Saint-Lazare, on s'aperçut de la disparition de Townsend, immédiatement on avertit les cantonniers de la ligne et des recherches furent pratiquées jusqu'à ce que le cadavre fut découvert.

Il a été transporté à la morgue pour enquête.

ECOLE D'AGRICULTURE

M. O. Dallaire, de l'Association des instituteurs catholiques, a, dans une conférence, déploré l'insuffisance de l'instruction des cultivateurs touchant la science agricole. Il annonça que le gouvernement étudisit les moyens à prendre pour créer une grande école agricole.

En cas de réussite de ce projet, M. Dallaire engage nos compatriotes, les professeurs, à se mettre en mesure de pouvoir occuper une chaire d'enseignement dans cette école, plutôt que de voir le gouvernement contraint d'aller chercher des professeurs à l'étranger.

LES PIANOS DE LA PRINCESSE DE GALLES

Pour avoir des pianos Heintzman semblables à ceux fournis à S. A. R., la Princesse de Galles, allez chez C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste Catherine. Succursale de la Partie Est, 1622 rue Ste Catherine. 173—6

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Rayon des Étoffes à Robes de Couleur

SPECIAL

ACHAT CONSIDERABLE DE

MOUSSELINE A ROBES DE FANTAISIE

10,000 verges d'élégantes mousselines à robes que nous offrons à meilleur marché que le prix du gros.

Tous de jolis modèles et de jolies couleurs. Prix ordinaires 15c à 35c la verge.

A écouler à 9c, 12c, 15c et 17c la verge.

Attention spéciale apportée aux Commandes par la poste.

MOINS 5 POUR CENT AU COMPTANT.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

5¢ VO

284-1,3-n

10 p.c. DE REDUCTION SUR TOUT ACHAT AU COMPTANT

CANAPES-LITS se REPLIANT

Un canapé durant le jour—un lit simple ou double la nuit. Pour cette transformation il suffit d'une simple pression au moyen du pied. Ils sont tout à fait à l'épreuve de la vermine et ne peuvent se fermer lorsqu'on s'en sert. Construits entièrement d'acier et pourvus de bons ressorts, couverture de fantaisie, matelas en coton et deux oreillers avec chaque canapé. Venez les voir et vous en serez satisfait. . . . . .

$15.25. $21.50

RENAUD, KING & PATTERSON,

ANGLE DES RUES GUY ET SAINTE-CATHERINE,

PHONE UP 3328.

$3.00 Une Occasion Spéciale

Pendant quelque temps seulement

Nos Chaussures lacées en veau box pour Hommes, couture Goodyear, cuir solide partout, faites sur les formes les meilleures et les nouvelles, pour TROIS DOLLARS.

En examinant cette chaussure, voici la réflexion que vous vous ferez naturellement : Combien de fois n'ai-je pas payé $3.50 et $4.00 pour une chaussure qui n'était pas aussi bonne. Profitez maintenant de la chance, car cette offre ne durera que quelque temps.

RONAYNE BROS, Rue Notre-Dame, Angle Square Chabouillez

No. 1 HEALTH MATTRESS

Les Matelas à Bon Marché sont Dangereux

A moins qu'ils ne soient remplis d'une matière propre par un manufacturier recommandable. Demandez au marchand de vous montrer le matelas marque "Health" portant une étiquette Croix Rouge comme la vignette, cousue sur la bande du haut.

167-n

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR AVOIR DES ENFANTS FORTS

Commencez à la source de la vie et de la santé. Procurez à vos enfants beaucoup de sommeil.

Le Sirop d'Anis Gauvin

régularisera et augmentera le sommeil du bébé, il procurera à ceux qui souffrent d'insomnie un sommeil abondant et fortifiant.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

LES FEMMES FONT L'OUVRAGE DES HOMMES

Le nettoyage des rues à Clarenceville, le "Victoria Day."

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — Le Victoria Day, à Clarenceville, a été marqué d'un incident unique en son genre.

Souffrant de l'état déplorable des rues et résolues de suppléer à l'apathie chronique du sexe fort pour un tel état de choses, les femmes de la localité voulurent prêcher d'exemple, et, s'armant de pelles, rateaux et autres instruments se dispersèrent sur la voie où, pendant quelques heures, elles se livrèrent à un travail énergique au grand ébahissement de la population.

LA PICOTE A SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — La picote vient encore de faire sa réapparition dans notre ville. La victime, cette fois, est M. Drapeau, âgé de 24 ans, marié et domicilié rue Alexandre ; le contagieux a été transporté à l'hôpital civique avec sa femme et deux jeunes enfants et sa demeure mise en stricte quarantaine.

Cancers et Tumeurs

Nous aimerions à envoyer à ceux qui souffrent de ces maladies les noms de ceux qui ont été radicalement guéris par notre Traitement rationel chez eux. Pas de douleur; pas d'emplâtre ; pas de scalpel. Envoyez 6 cents pour recevoir des informations complètes.

VITALLIA REMEDIES CO.

CHAMBRE 2

577 rue Sherbourne, Toronto, Ont. w

AUX CHEMINS DE FER

De bonne heure, en juin, le Grand-Tronc commencera la construction d'un nouvel élévateur près de Midland, Ontario. Cette élévateur aura une capacité de 1,000,000 de boisseaux. Le coût sera de $500,000. L'entreprise est confiée la compagnie E. R. Bacon de Chicago et Midland.

On annonçait samedi que le chemin de fer "Halifax et Yarmouth" était devenu la propriété du chemin de fer Halifax et Southwestern, propriété de MM. Mackenzie et Mann. Les détails financiers de cette opération ne sont pas encore connus. Le plan des acheteurs est sans doute de posséder une voie directe entre Yarmouth et Halifax et d'entrer en competition avec le "Dominion Atlantic Ry.,"

Un magnifique volume de 160 pages, vient d'être publié par la Compagnie du Grand-Tronc. Cet ouvrage est intitulé : "chemins et taux de passage pour les excursions de l'été". Il contient un fonds inépuisable de renseignements sur les principaux lieux d'amusements situés près des voies de la compagnie ; de même qu'une liste de toutes les voies de la compagnie et des taux de transport. Au plus, on y a fait la nomenclature des principaux hôtels, d'après les dernières informations fournies à la compagnie par les propriétaires de ces hôtels. Le volume est distribué gratuitement chez M. W. H. Clancy, 137 rue Saint-Jacques.

MACHINES A COUDRE A LOUER

à la semaine ou au mois, à prix réduit. La Singer est reconnue comme étant celle qui fonctionne le plus légèrement et la plus commode. Essayez-en une et convainquez-vous. Aux magasins Singer seulement. Cherchez l'S rouge. 1427 rue Ste Catherine ; 1908 rue Notre-Dame ; 2437 rue Ste Catherine ; 2327 rue Notre-Dame.

Grande Vente à Prix Réduits du MARDI

A LA MAISON

L. M. LEFEBVRE

246 RUE RACHEL

Nous donnons des Reçus Verts au Comptants.

RAYON DE L'EPICERIE

1 boîte tomates ou blé-d'inde	10c
3 boîtes saumon pour.	25c
3 boîtes framboises pour. . .	25c
3 boîtes pêches ou poires pour	25c
2 livres thé en poudre pour .	25c
2 livres thé naturel pour. . .	25c
18 livres sucre granulé pour.	$1.00
1 seau confitures 7 livres. .	35c
1 livre du meilleur beurre. .	21c
5 sacs sel fin.	15c
6 livres bon riz.	20c
6 livres fleur d'avoine. . . .	20c
1 paquet Malta Vita.	10c
2 boîtes Force.	23c
1 paquet empois Chinois ou Bee.	8c
1 paquet Cottam's Bird Seed.	9c
1 paquet bleu Keen.	16c
7 morceaux savon Goodwill.	25c
5 morceaux savon Naptha. . .	25c
2 paquets poudre Barsalos. .	7c
1 livre moutarde Keen. . . .	24c
Thé et café de 40c, pour. .	25c
1 paquet fleur Brodie, 6 livres	24c
2 verres moutarde.	9c
1 poche patates.	70c
2 boîtes allumettes Eddy. . .	21c
2 livres sucre en poudre. . .	15c
3 pintes fèves blanches. . . .	20c
4 pintes pois.	15c

MEDECINES PATENTEES

(Avec Timbres)

Capsules Créosotène.	40c
Pilules Rouges, Roses, Morc, Longue Vie, toutes de 50c, pour.	30c
1 bouteille thé bœuf 20 onces, Red Cross.	75c
1 bouteille Chevlurine de Paris	37c
1 bouteille Herbelette du Dr Pinet.	35c
1 bouteille sirop goudron Lambert.	22c
1 bouteille eau Carabana. . .	21c
1 bouteille eau Vichy Saint-Louis.	17c
1 bouteille sirop Fellow. . .	33c
1 bouteille Wampole.	67c
2 bouteilles essences Jonas.	15c
2 boîtes sedlitz Powder pour	25c
1 paquet célèri King pour. .	18c
1 bouteille célèri composé de Paine.	93c
Castoria, la bouteille, 19c et	25c
Sirop Mère Seigel, la bouteille	45c
Danderine, la bouteille. . . .	22c
Nervilline, la bouteille. . . .	20c
1 boîte pilules Dodd.	35c
1 boîte Dr Chase's Nerve Food	38c
1 boîte Dr Chase's K. L. Pills	17c
Pain Killer, huile Electrique, Radway, la bouteille. . .	17c
1 boîte Lacto-Globulin pour. .	85c
1 bouteille Restaurant Dr Shoop pour.	95c

LIQUEURS

Gin de Kuyper, 58c et. . . .	39c
Gin Melchers, 49c et.	79c
Vin des Invalides Wilson, la bouteille.	79c
1 bouteille vin Peptone de Chapoteaut.	89c
1 bouteille vin Vial pour. . .	95c
1 bouteille vin Stearn pour. .	75c
1 bouteille brandy Hennessey ou Martel pour.	$1.15
1 pinte vin canadien pour. .	25c

SPECIAL

1 verge linoe vert.	5c
1 bouillotre en ferblanc, 75c, pour.	44c
2 crachoirs de 15c chacun, pour	25c
600 pots à lait 1 pinte, 25c, pour.	15c
60 services toilette 10 morceaux.	$1.75
50 services à dîner 97 morceaux.	$5.25
9 services toilette dorés, $3.50, pour.	$2.75
50 crachoirs en porcelaine pour	90c
2 pints à lait.	9c
22 moulins à laver.	$3.39
200 balais 3 cordes, valant 25c, pour.	18c
1 bonne laveuse.	15c
6 pots à l'eau ferblanc. . . .	5c
1 porte-poussière.	7c
1 boîte à couteaux.	12c

TAPISSERIES

Nous avons encore de très beaux dessins en papier à tapisser, des couleurs et nuances très variées ; les prix sont des plus réduits. Belles tapisseries pour chambres, valant 8c, 10c, 12c, pour 4c, 5c et.	6c
Beaux patrons pour passages, valant 12c et 15c, pour 6c, 7c et.	8c
Riches dessins pour salons, valant 25c, 40c et 50c la pièce, réduites à, la pièce, 12c, 15c et.	20c

SPECIAL

200 rouleaux papier à tapis, 50 verges, valant $1.50, pour $1.25
Avec $2.00 de timbres verts.

Nous ne donnons pas de timbres avec les vins et les gins.

EFFETS LIVRES A DOMICILE

TEL. BELL EST 2113

LE NOM

de "Five Roses"

sur une poche de farine est synonyme du produit du meilleur blé et de la fabrication la plus scientifique du jour.

Demandez cette farine à votre épicier, ainsi que notre

"Breakfast Food"

Lake of the Woods Milling Coy, Limited.

28,31,2

LA FABRICATION DE LA PULPE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 29 — Les affaires sont très actives actuellement aux usines de la Brompton Pulp and Paper Coy., à Bromptonvills. Les travaux sont en opération jour et nuit et il se fabrique en moyenne, 95 tonnes de pulpe par jour, nécessitant un consommation totale de 100 cordes de bois, chaque jour.

A l'Arome des Champs de Blé Mur

VOILA CE QU'ON A DIT DE LA DELICIEUSE SENTEUR DE

Grape-Nuts

CEUX QUI EN FONT UN ESSAI JUDICIEUX PENDANT 10 JOURS APPRENNENT TROIS CHOSES QUI VALENT PLUS QU'UNE MINE D'OR POUR QUICONQUE APPRECIE LA SANTE A SA JUSTE VALEUR.

D'abord, que quelques onces de nourriture parfaitement digérée fournissent plus de nutrition et de force que plusieurs livres d'un aliment quelconque non digéré.

Ensuite, que c'est dans Grape-Nuts seul que la partie amylacée du grain (la partie qui est reconnue donner de l'énergie) est naturellement prédigérée au cours de la fabrication. Des analyses, faites par le gouvernement, de toutes les principales nourritures, démontrent qu'aucune n'a la moitié autant de solubilité (l'analyse digestive) dans l'eau froide que Grape-Nuts, et que la plupart en ont à peine le quart et même moins.

En troisième lieu, que le système nerveux, épuisé par l'extrême tension occasionnée par les exigences du jour, peut et est reconstitué promptement en faisant usage de Grape-Nuts, parce que cette nourriture contient du phosphate de potasse et de l'albumine naturels, et que de ces deux choses et de l'eau il résultera nécessairement de cette matière grise qui ira remplir les centres des nerfs de l'économie humaine et du cerveau. Une sensation marquée de vigueur mentale et physique suit aussitôt un "régime au Grape-Nuts".

Lisez les conseils contenus dans la petite brochure que renferme chaque paquet. Le retour à la santé par l'entremise de Grape-Nuts est des plus agréables et des plus profitables.

"Il y a une raison". w

Le Canada aux Etats-Unis

BURLINGTON

Chronique locale

Burlington, 29.—Le rév J. Therrien, curé de la paroisse de Underhill, était de passage en notre ville, cette semaine.

—Son Excellence, le Gouverneur Bell, de l'Etat du Vermont, est venu ici, mercredi et jeudi derniers, pour affaires professionnelles.

—Le jour du "Decoration Day" sera observé cette année, comme par le passé. Durant l'avant-midi, les soldats, vétérans de la guerre de Sécession, iront décorer les tombes de leurs confrères, dont les restes reposent dans nos différents cimetières. Immédiatement après le dîner, aura lieu la procession annuelle. Participeront à cette jolie démonstration, tous les corps militaires, y compris les troupes de l'infanterie, et de l'artilerie, qui sont stationnées au fort Ethon Allen. Ces troupes font naturellement partie de l'armée régulière, et elles seront suivies des compagnies volontairee, et des vérans des guerres de Sécession et Hispano-Américaines. Après les cérémonies impressionnantes aux cimetières, il y aura discours, et exercices patriotiques au nouvel-opéra. L'orateur principal du jour sera Son Excellence, le Gouverneur Bell.

—M. Charles Pinsonnault, de Sherbrooke, P. Q., est en visite chez ses amis, de cette ville.

—La saison du "baseball", de la ligue "Northern", est à la veille de commencer. L'équipe de l'Université du Vermont est à remplir ses engagements à l'étranger.

—Les travaux de construction du nouveau Bureau-de-Poste vont bien. Beaucoup de personnes y sont employées. Un coup terminé, cet édifice sera probablement le plus joli de cette partie de la Nouvelle-Angleterre.

—M. Moïse Barrette, est parti pour Plainfield, New-Jersey, où il s'est trouvé une position lucrative.

—Plusieurs ouvriers sont employés à réparer la chapelle St-Patrice, de la paroisse de la Cathédrale. Cette partie de notre Cathédrale, qui a été beaucoup endomagée par le feu, il y a quelque temps, sera complètement restaurée à son ancienne beauté.

—Les excursions sur le lac Champlain sont commencées. Beaucoup en profite pour respirer l'air pur.

MARLBORO

Petites notes

Marlboro, Mass., 29.—Le corps de clairons, flutes et tambours de la Garde d'Honneur de la société Saint-Jean-Baptiste s'exercent depuis quelque temps plusieurs fois par semaine, afin d'habituer les musiciens à marcher au pas réglementaire, au son de leurs propres instruments.

—Le club de naturalisation doit avoir une soirée récréative sous peu, et dont le but est de prélever ds fonds pour faire naturaliser nos canadiens. Espérons que le club recevra tout l'encouragement que sa noble tâche lui donne le droit d'espérer.

—Le conseil Léon XIII de l'union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, vient d'élire comme suit ses officiers pour l'année courante:

Président, A. Thivierge; vice-président J. B. Mathieu; trésorier, Donat Gauthier; secrétaire financier, Philias Goulet; maître des cérémonies, Arthur Simoneau; sentinel, Chs. Simoneau.

Le Dr O. S. Duhamel est le médecin du Cercle.

SAINT-PAUL

Condamnations à mort

Saint-Paul, Minn., 29 — Edward Goothchalk, le cynique assassin de Joseph Schindeldaker, au mois de février dernier, vient d'être trouvé coupable de meurtre au premier degré, en cour criminelle. Il a été condamné à l'échafaud, et l'exécution aura lieu le 8 août prochain. A l'enquête préliminaire, l'accusé plaida non culpabilité et les grands jurés rendirent un verdict de meurtre au premier degré et il fut renvoyé en cour criminelle pour y subir son procès, et ce n'est qu'à la deuxième journée de son procès qu'il changea son plaidoyer de coupable par l'entremise de son avocat, ayant avoué avoir tué Joseph Hartman, son complice, et soutenu énergiquement que le boucher avait été tué par Joseph Hartman. Les faits de ce meurtre ont été rapportés dans le temps par "La Presse".

—William Williams, trouvé coupable d'avoir tué le jeune H. Keller, et d'avoir blessé mortellement la mère de ce jeune homme — cette dernière a succombé depuis à ses blessures — vient aussi d'être trouvé coupable de meurtre au premier degré et condamné à être pendu le 9 août prochain.

—Le camp LaSalle, des Bûcherons, à sa dernière assemblée, a initié deux nouveaux membres qui sont Olivier Legault et Michel Sauber. Sur l'invitation du consul commandeur, le Dr J. A. Gravelle, le camp Saint-Paul No 6 a bien voulu donner son concours pour l'initiation de ces membres. L'assemblée était très nombreuse. Le Dr J. M. A. Gravelle remercia en termes chaleureux tous les membres présents d'avoir bien voulu assister en aussi grand nombre. Après l'assemblée on se rendit dans la salle à manger où un somptueux repas nous attendait..

Le comité nommé pour cette fête étaient Eugène Gautier, président, Philippe J. Bigué et Frs Lesasrd. On a beaucoup vanté le chef, M. Eug. Gauthier, qui avait préparé le menu et surveillé sa préparation.

LEWISTON

Un mari brutal

Lewiston, Me, 29.—Henry A. Walsh attend son procès en prison. Cet individu, comme on le sait, a été arrêté la semaine dernière sous la grave accusation de s'être porté à des voies de faits très sérieux sur sa malheureuse épouse. Ce n'est pas la première fois que Walsh prouve la brutalité de son caratère. Arrêté, il y a quelques mois sous la même accusation, il promettait de mieux se conduire à l'avenir.

La pauvre femme porte à la figure et par tout le corps les marques des rudes coups qu'elle a reçus.

—On mande de Aroostook que la scirie de cette localité et plusieurs cages de planches ont été détruites par le feu. Les pertes sont évaluées à $75,000. Il n'est pas probable que les propriétaires vont reconstruire.

SWANTON

Trois hommes tués

Swanton, Vt., 29.—Trois hommes ont perdu la vie, l'autre jour, par le train du Vermont Central, venant de Montréal. Ils revenaient de la pêche, quand ils ont été frappés par la locomotive. Les victimes sont Charles Vincelette, 45 ans, célibataire, J. Campbell, 60 ans, et J. Boucher, 40 ans, marié et père de famille.

LEWISTON

Notes

Lewiston, 29 — Les Soeurs font actuellement poser deux magnifiques vitres coloriées aux fenêtres de leur hôpital. Il y a environ quatre-vingt patients à cette institution.

PROVIDENCE

Une poursuite de $25,000

Providence, 29 — Ernest Hébert, un garçon mineur, poursuit par l'entremise de sa mère, la "Wanskuck Co.", pour un montant de $25,000. Mtre Adélard Archambault est son avocat.

Dans sa déclaration, le demandeur déclare qu'étant à l'emploi de cette compagnie à leur fabrique de Burvillville, le 3 novembre dernier, une machine lui arracha un bras. Son ouvrage était très dangereux, et il n'avait pas été averti de se prémunir contre tout accident possible.

MANCHESTER

Jeune homme disparu

Manchester, N.-H., 29 — Napoléon Leblanc, un jeune homme de 16 ans, dont le père, M. Napoléon Leblanc, demeure dans la rue Elm, 71, est disparu de chez lui depuis quelques jours, et ses parents ont les plus vives inquiétudes sur son compte. Il était employé aux filatures Manchester. On est allé demander des informations à cet établissement, mais nulle part on ne semblait avoir vu le jeune homme. Malgré ses 16 ans, le disparu est petit. Il n'avait jamais manifesté l'intention de s'en aller, et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. La police fait des recherches pour le retrouver.

Mauvais compagnons

Auguste Gagnon, de cette ville, demeurant rue Blodgett, et Henry Rouillard, alias Lucien Rouleau, de Nashua, ont été arrêtés l'autre jour à Hooksett, sous inculpation de vol d'une somme de $270, appartenant au nommé Joseph Simard, de Westerville, Vt. Gagnon a été remis immédiatement en liberté, vu qu'il a été reconnu qu'il n'avait en rien participé à l'affaire. Rouleau a comparu devant le magistrat de police, et a été renvoyé devant les assises. Son cautionnement a été fixé à $500, et il n'a pas pu le fournir.

Il appert que Simard est arrivé à Manchester, un de ces derniers jours de la semaine dernière, et qu'il s'est rencontré avec Rouleau. Tous deux ont pris de la boisson, et dans le cours de la journée, Simard était arrêté pour ivresse. Il a assuré alors à la police qu'il venait de se faire voler une somme de près de $200. Les témoignages ont été convaincants contre lui, et il subira son procès en cour criminelle.

NOUVELLES DE LACHINE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lachine, 29 — Ce matin, à 8 heures, a eu lieu une messe et procession solennelle, pour demander à Dieu de répandre ses bénédictions sur les biens de la terre.

—Au prône hier, M. le curé a chaleureusement remercié les citoyens pour la magnifique réception qu'ils ont faite à Sa Grandeur Mgr Bruchési, dans sa visite pastorale, spécialement M. le maire et MM. les conseillers pour avoir fait ratisser les rues, la fanfare et le chour de chant.

M. le curé a profité de l'occasion pour rappeler les sages avis de Monseigneur, particulièrement au sujet de la tempérance, des clubs et de l'observance du dimanche.

—Jeudi, fête de l'Ascension, il y aura une messe à 5.15 heures, pour permettre à ceux qui sont obligés de travailler ce jour-là d'assister au moins au saint-sacrifice.

—La prochaine séance de notre Conseil de ville aura lieu samedi soir. On y prendra en considération la passionnante question des "auto."

SUS AUX MAUVAIS PLAISANTS

Depuis quelque temps, de mauvais plaisants ont pris le district de la Pointe Saint-Charles pour théâtre de leurs exploits et s'amusent à faire courir nos pompiers pour rien.

Le 24 au soir, le pompier Reilly, retournant chez lui, aperçut deux jeunes garçons donner l'alarme à l'avertisseur de la rue Saint-Patrice, près des moulins Shearer. Il leur donna la chasse, mais sans succès.

Leurs noms sont cependant connus et une arrestation aura lieu prochainement.

LES PIANOS DE L'HOTEL WINDSOR

Pour avoir des pianos semblables à ceux vendus à l'hôtel Windsor, allez chez C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste Catherine, Succursale de la partie Est, 1622 rue Ste Catherine. 173—6

PARC SOHMER

Belle musique et grandes attractions; après-midi et soir, tous les jours cette semaine. r

LE BONHEUR CONSISTE DANS LA SANTE

C'EST LA TOUT LE SECRET POUR ETRE HEUREUX

Femmes Faibles et Malades, Jeunes Filles et Mères qui peinez si misérablement, mettez un terme à vos Souffrances.

LES PILULES ROUGES VOUS GUERIRONT, VOUS RENDRONT HEUREUSES TOUT COMME LE DECLARE AUJOURD'HUI MLLE LEA ALLARD, 1065 RUE CADIEUX, Montréal.

Chaque être recherche ici-bas un bonheur chimérique et espère en vain y parvenir par les honneurs, la gloire, la fortune et la renommée.

C'est là l'erreur de tous les temps.

La course au bonheur sera toujours l'incessante folie et le but fantastique des pauvres humains. Tout le monde y rêve. Jeunes et vieux n'ont d'autre boussole que ce penchant si naturel à l'homme.

Pour arriver à cet idéal, l'on sacrifie volontiers toute sa vie passée dans l'attente et à caresser cette ultime espérance. Et le bonheur de plus en plus s'éloigne à mesure qu'on semble l'approcher. En effet, personne ne l'a vu, a dit un philosophe, si ce n'est — celui des autres.

Pourtant, le bonheur existe. Les poètes l'ont chanté et les sages en ont décrit les charmes. Il existe, oui, mais il est méconnu.

Une chose certaine, c'est que l'humanité ignore son propre bonheur. Dans sa poursuite intempestive, grâce à l'ignorance même de son propre bonheur, l'homme fait toujours fausse route. Il s'évertue à rechercher l'irréalisable et ses efforts continus l'empêchent d'apprécier la valeur de ce qu'il possède. Il est comme l'individu étouffé par un gros vent et qui croit que le manque d'air l'empêche de respirer.

Raisonnons donc un peu. Sachons reconnaître et apprécier les dons infiniment précieux qui nous sont dévolus.

Qu'est-ce, après tout, que le bonheur, en quoi consiste-t-il ?

Pour nous, la santé est l'élément essentiel au bonheur. La santé réalise en effet la raison d'être, l'objet et la personnification du bonheur.

Aux femmes tout particulièrement, puisque c'est à elles que nous nous adressons, à quoi serviraient la grâce et la fortune sans la santé ?

Combien de grandes dames, entourées de luxe et comblées d'honneur, mais qui languissent misérablement, oui misérablement, c'est bien le mot, à cause du manque de forces, d'une constitution chétive, échangeraient volontiers leurs parures et leur or pour la santé robuste de la petite paysanne ou de l'humble ouvrière ?

La santé est une richesse que nul trésor ne peut acheter.

D'un autre côté, la santé, c'est la clef magique qui ouvre toutes grandes les portes par où l'on parvient à tout, même à la fortune.

C'est donc dans la santé seulement que consiste le vrai bonheur, puisque ce n'est que par elle que l'on peut mettre à profit tous les dons de l'esprit et les qualités du coeur aussi bien que la beauté et les dons naturels.

Une jeune fille ou une femme, si bien douée fut-elle, aura toujours à souffrir et ne sera jamais heureuse, si elle n'est pas en santé.

Hélas ! qu'elles se font nombreuses les déshéritées de ce côté-là.

Ce sont ces pauvres malheureuses que nous venons consoler aujourd'hui.

Femmes faibles ou maladives, prenez courage, ne vous rebutez pas, des jours meilleurs vont maintenant luire pour vous. Tout d'abord, ayez confiance, puis croyez.

Oui, vous pouvez refaire vos forces, faire disparaître à jamais tous vos maux, être heureuses dans la vie, vous pouvez enfin goûter au Bonheur.

Vous réaliserez un tel bienfait en prenant des PILULES ROUGES, le seul remède des femmes, le tonique par excellence, l'universel stimulant et le souverain régénérateur pour tous leurs maux.

Mademoiselle Léa Allard en a éprouvé les bienfaisants effets, aussi s'empresse-t-elle d'en reconnaître les mérites :

"Trois années de langueur, d'ennuis et de souffrances de toutes sortes. Voilà quel a été le bilan de l'infâme maladie dont j'ai été atteinte. La faiblesse ou débilité générale n'est pas un mal qui se localise. Tous les membres s'en ressentent et le moral même est aussi péniblement affecté. Je n'avais plus ni goût ni ambition. Je ne songeais plus qu'à mon triste état et désespérais de ne jamais pouvoir y remédier. Cependant les Pilules Rouges vinrent à mon secours. Six mois de traitement suffirent à me rétablir tout à fait. Aussi, depuis un an, j'ai cessé de prendre des Pilules Rouges, car j'ai regagné toutes mes forces et ma santé est maintenant très florissante. Les Pilules Rouges m'ont complètement régénérée. Grâce à elles aujourd'hui, j'ai du plaisir à vivre, je travaille sans relâche et suis heureuse."—Mlle Léa Allard, 1065 rue Cadieux, Montréal.

Mesdames, après avoir lu ceci, interrogez-vous. Demandez-vous si réellement vous êtes aussi fortes et en aussi bonne santé que vous devriez l'être. Si c'est "oui", ne craignez-vous rien, soyez tranquilles ; si c'est "non" prenez garde ! Soignez-vous, devenez fortes, soyez pleines de santé, ayez du sang..... et tout de suite. Les Pilules Rouges donnent du sang riche et pur avec chaque dose. En prenant les Pilules Rouges vous prenez du sang, de la force, de la santé. Les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, la faiblesse nerveuse, les maux d'estomac, les irrégularités et toutes les maladies de la femme.

Les Pilules Rouges sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c une botte, $2.50 six bottes. Toutes les lettres doivent être adressées : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St Denis, Montréal.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les relations qui existent dans la Nouvelle-Zélande entre le capital et le travail—Les ouvriers employés aux travaux d'excavation à New-York sont aux prises avec les patrons—Chez les tailleurs-couturiers du local 317, ce soir—C'est l'ouvrier qui a à coeur les intérêts de son union qui lui procure la place qu'elle doit occuper —Il y a ce soir assemblée de l'union des maçons—La situation à Chicago—Quelques-unes des conventions qui se tiendront à Toronto dans le cours de l'été—Les manoeuvres en bâtiment de Montréal menacent de se mettre en grève—Faits divers.

Le président de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Zélande qui était de passage à Montréal ces jours derniers, a parlé avec avantage des relations qui existe dans ce pays entre le capital et le travail. Il a dit que les grèves étaient inconnues là-bas, vu qu'un bureau d'arbitrage avait été institué par le gouvernement dans le but de s'occuper de tout différend qui puisse s'élever entre employeurs et employés et que sa décision est finale. Il ajouta que son pays traversait en ce moment une ère de grande prospérité commerciale et industrielle et que les salaires étaient très élevés.

× × ×

Le comité de l'Association des entrepreneurs de New-York ayant ordonné, samedi, à ses membres de rouvrir leurs chantiers sur le système des boutiques libres (open shops), plusieurs milliers d'ouvriers employés aux excavations et auxquels on avait imposé un lockout quelques jours auparavant ont repris le travail sans conditions.

Les agents d'affaires ont visité les chantiers dans le cours de la journée et ont ordonné à tous les unionistes d'abandonner l'ouvrage et presque tous ont obéi à cet ordre.

Les entrepreneurs ne s'attendaient nullement à cette seconde grève et on dit que cette tactique a jeté le désarroi dans le camp de ces derniers.

On s'attend à ce que la grève générale dont il est question depuis quelque temps, et, qui comprendra plus de 26,000 hommes sera déclarée aujourd'hui ou demain.

× × ×

Tous les tailleurs-couturiers du local 317 sont instamment priés d'assister à la grande assemblée qui aura lieu ce soir, à la salle Rochon, 210, avenue de l'Hôtel de Ville. C'est à cette réunion, comme l'on sait, que l'on prendra le vote référendum au sujet des élections des officiers du bureau général.

Une amende sera imposée en vertu de l'article 120 de la constitution à tout membre qui négligera d'assister à cette assemblée. On voudra bien se le dire les uns les autres.

× × ×

"C'est l'ouvrier ayant à coeur les véritables intérêts de son union, qui procure à cette organisation, disait dernièrement une revue ouvrière, la véritable place qu'elle doit occuper dans le monde des travailleurs. C'est sur les épaules de ces membres dévoués et sincères que reposent ses succès. Quand l'influence de ces membres se fait sentir chez le patron, ce dernier conçoit graduellement qu'il y va de son intérêt de payer des salaires équitables à ses employés."

× × ×

Les maçons du local, Québec No 2, sont priés de ne pas oublier la grande assemblée générale de ce soir, au lieu ordinaire des réunions. Des questions d'un grand intérêt sont sur l'ordre du jour et chacun est invité à venir apporter à leur solution sa part de conseils et de suggestions. L'assemblée s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

Aucune nouvelle démarche tendant à un indiquer un prochain règlement de la grève de Chicago ne s'est produite dans le cours de la journée d'hier et tout indique au contraire que ce conflit qui dure depuis bientôt deux mois, va se prolonger indéfiniment.

A une réunion de la Fédération du Travail de Chicago, tenue hier, il a été résolu d'organiser une grande démonstration de grève pour le 5 juillet prochain, et on a décidé aussi de continuer la lutte jusqu'à ce que les sept compagnies d'express en soient venues à quelque compromis.

On estime à 7,000 le nombre de constables et de shérifs employés exclusivement à la grève. Il appert que l'Association des métiers en bâtiment, l'un des corps ouvriers les plus nombreux de Chicago comptant plus de 18,000 membres, a résolu de retirer son appui moral et financier aux camionneurs en grève, ce qui aura pour effet d'affaiblir considérablement leur position, étant donné que $1,000 par semaine se trouveront retranchés de ce chef du fonds de grève.

Aucune bataille ne s'est produite hier dans les rues.

× × ×

La ville de Toronto recevra dans le cours de l'été prochain, la visite de plusieurs conventions de corps ouvriers très importants.

Il y aura entre autres celle de l'union typographique internationale, celle des travailleurs en vêtements et celle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

× × ×

L'union typographique de New-York, local No 6, l'un des syndicats les plus forts de toute l'Amérique, a procédé ces jours derniers à l'élection de ses officiers avec le résultat suivant :

Président, P. H. McCormick ; vice-président, Wm J. Brennan ; secrétaire-trésorier, Jerome F. Healy ; assistant secrétaire, Thomas J. Robinson ; syndics, Chas. M. Conlon ; auditeurs, J. F. Dennin, P. J. Haggarty, John Mullins ; délégués à la convention : Walter H. McKee, Wm J. Robinson, Sam Thompson et John Tolan.

× × ×

Les manoeuvres en bâtiment du local No 1, ont pratiquement décidé à leur assemblée d'hier après-midi de déclarer la grève à moins que les patrons ne leur accorent l'augmentation de salaire demandée l'hiver dernier.

Voir dans une autre colonne les détails supplémentaires que nous publions.

× × ×

Il y aura demain soir à Lachine, salle Randson, une assemblée des charpentiers-menuisiers faisant partie du nouveau local No 1356. On procédera au choix des officiers ainsi qu'à l'installation officielle de ce nouveau, syndicat.

Tous les gens du métier qui voudront s'affilier à l'union au prix des membres fondateurs pourront le faire en se rendant à la salle.

M. Narcisse Arcand, organisateur général sera présent et adressera la parole. La réunion s'ouvrira à 8 heures précises.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

L'association de la Fermeture de Bonne Heure, fera son excursion annuelle, cette année, à Québec, le 5 août prochain.

Un train spécial quittera la gare Viger, samedi soir, entre minuit et minuit et quart et se rendra directement à Québec, où les excursionnistes assisteront à une messe dite spécialement pour eux, à l'église de St Roch. Après le dîner, visite aux chutes Montmorency, où le souper sera servi à l'hôtel Kent. Au retour le convoi quittera Québec à 10 hrs 30 p.m. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Les divers comités se composent comme suit :

Organisation : MM. J.-A. Jacob, G. L. Desaulniers, J. W. Rice, D. Meunier, H. Dion, J. B. E. Poirier, M. Avare, P. Dubord, J. N. Walker, J.-A. Lefebvre, D. Paquet, W. L. Parent.

Chemins de fer : MM. J. B. E. Poirier, J.-A. Jacob, D. Meunier.

Impressions : MM. G. L. Desaulniers, F. Dubord, J. B. E. Poirier.

Réceptions : MM. Avare, H. Gervais, P. Barbeau.

Rafraîchissements : MM. F. Dubord, W. L. Parent, D. Paquet.

LE MANEGE DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 29 — Les travaux préliminaires de la construction du manège militaire de Trois-Rivières sont poussés activement par l'entrepreneur, M. Joseph Bourque.

On creuse et nivelle le terrain pour préparer les assises des massives fondations de cette gigantesque construction dans laquelle il sera employé peu de bois, car les matériaux qui la composeront seront presque exclusivement le fer, la brique, le ciment et la pierre de taille. La chapente du toit et le toit lui-même seront en métal.

AYEZ CONFIANCE

Le Spécifique Anti-alcoolique du Dr J. M. Mackay est infaillible pour la guérison de l'ivrognerie. Essayez-le. Voyez le Dr Mackay à l'Hotel de Ville, Montréal.

JAMBE FRACTUREE

Un nommé Jean-Baptiste Dubois, âgé de 40 ans, domicilié rue Dorchester, No 164, a eu la jambe droite fracturée, samedi, en travaillant sur le quai de la ligne Dominion.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame.

UNE AUTRE VICTIME DE L'ONDE PERFIDE

Iroquois, Ont., 29 — Le fils du capitaine Daoust, âgé de six ans, s'est noyé ici tandis qu'on déchargeait la cargaison de charbon de la barge de son père.

On a retrouvé le cadavre une heure après.

Neuf Nations

Se servent de Liquozene. Ne voulez-vous pas l'essayer — gratuitement ?

Des millions de personnes, de neuf nations différentes se servent constamment de Liquozone. Celles-ci le prennent pour se guérir, celles-là pour se garder en bonne santé. Celles-ci le prennent contre les maladies microbiennes. Celles-là le prennent comme toniques. Aucune médecine n'a jamais été si généralement employée. On trouve partout des personnes qui se servent de Liquozone. Vos propres amis et voisins s'en servent. Et la moitié des personnes que vous rencontrez, n'importe où vous vous trouvez, connaissent quelqu'un qui a été guéri par Liquozone.

Donc si vous avez besoin d'aide, prenez des renseignements sur Liquozone de ces personnes. Cessez de prendre des médecines, lorsqu'elles ne peuvent vous servir à rien. Les drogues ne tuent jamais les germes. Dans votre propre intérêt, nous vous prions de vouloir vous informer sur Liquozone, et puis, permettez-nous de vous en acheter une bouteille de grandeur régulière, afin que vous puissiez l'essayer.

Nous Payâmes $100,000

pour les droits américains sur Liquozone, et ceci après avoir mis le produit à l'épreuve pendant deux années par des médecins et dans des hôpitaux, après avoir prouvé dans des milliers de cas différents, que Liquozone détruit la cause de toute maladie microbienne.

Liquozone a été pendant plus de vingt ans, le sujet constant de recherches scientifiques et chimiques. Ce n'est pas un composé de drogues, et ne contient point d'alcool. Ses vertus dérivent exclutivement de gaz, — principalement du gaz oxygène — par un procédé exigeant d'immenses appareils et quatorze jours de temps. Le résultat est un liquide qui fait ce que fait l'oxygène. C'est un tonique pour les nerfs et pour le sang, pour vous la chose la plus salutaire au monde. Ses effets sont exhilarants, vitalisants, purifiants. Cependant, c'est un germicide si certain que nous publions sur chaque bouteille une offre de $1,000 pour un germe morbide qu'il ne peut pas tuer. La raison est que les germes sont végétaux, et Liquozone, comme un excès d'oxygène, est mortel à toute matière végétale.

Voilà la grande valeur de Liquozone. C'est le seul moyen connu pour tuer des germes dans le corps sans détruire en même temps les tissus. Toute drogue qui tue les germes est poison, et ne peut être prise intérieurement. Tout médecin sait que la médecine est presque impuissante dans une maladie microbienne.

Maladies Microbiennes

Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies, est d'aider la nature à vaincre les germes, mais ces résultats sont indirects et incertains. Liquozone attaquerz les germes, n'importe où ils se trouveront. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit céder. Ceci est inévitable.

Asthme—Abcès	Hémorroïdes
Affection de la gorge	Hydropisie
Affection des intestins	Influenza—La Grippe
Anémie	
Bronchite	Maladie de Bright
Consomption	Fièvres de Foin
Colique—Croup	Maladies des Reins
Constipation—Catarrhe	Maladies du Foie
Cancer—Calculi Biliaire	Maladies de la Peau
Dysenterie—Diarrhée	Maladies de l'Estomac
Dartre Farineuse	Maladies des Femmes
Dyspepsie	Malaria—Névralgie
Empoisonnement du Sang	Pneumonie—Pleurésie
Eczéma—Erésipèle	Rhumatisme—Rhumes
Esquinancie—Fièvres	Syphilis—Scrofules
	Toux—Tuberculose
	Tumeurs—Ulcères
	Varicocèle

Maladies du Coeur
Goître—Goutte

Toutes les maladies qui commencent par la fièvre — toute sorte d'inflammation — tout catarrhe — toutes maladies contagieuses, et tous les résultats de l'impureté ou de l'empoisonnement du sang.

Dans la débilité nerveuse, Liquozone agit comme vitaliseur accomplissant ce qu'aucune drogue ne pourrait faire.

Bouteille de 50c Gratuite

Si vous avez besoin de Liquozone, et n'en avez jamais fait l'essai, envoyez-nous ce coupon. Nous vous enverrons alors un bon sur un pharmacien de votre localité pour une grande bouteille, et nous la payerons nous-mêmes au pharmacien. Ceci est notre cadeau, fait pour vous convaincre, pour vous montrer ce que c'est que Liquozone, et ce qu'il peut accomplir. Par justice envers vous-même, acceptez-le aujourd'hui même, car ceci ne vous impose aucune obligation.

Liquozone coûte 50c et $1.00.

DECOUPEZ CE COUPON

car cette offre pourrait bien ne pas reparaître. Remplissez les blancs et envoyez-les à The Liquozone Company, 458-464 Wabash avenue, Chicago, Illinois, U. S. A.

Ma maladie est :

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

. . . . . .

. . . . . .

527. . . . . .

Donnez votre adresse entière. Ecrivez lisiblement.

Nous fournirons Liquozone gratuitement à tout médecin et à tout hôpital pour en faire l'essai. K

POLO

Cirage d'un beau noir, qui reste noir.

Il conserve la la chaussure.

10c LA GRANDE BOITE.

En vente partout.

"REINDEER" BRAND CONDENSED MILK

(Lait Condensé Reindeer)

EPARGNE L'OUVRAGE

Le lait condensé, étendu d'eau, pour usage dans la confection de Custards, Poudings au Pain et au Beurre, au Riz ou au Tapioca—vous sauve du temps et de l'ouvrage.

Truro Condensed Milk Co. Ltée, TRURO, N. E. k

GLACE PURE,
Service Parfait
Donnez vos ordres par lettre ou téléphonez
Bell Est 1368
Marchands 574
81 RUE DUFRESNE
131-1,j,s-n

Composé à la Racine de Cotonnier de Cook

Le seul remède efficace à prendre tous les mois sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu en deux degrés de force—No 1, pour les cas ordinaires, $1 la boîte. No 2, 10 degrés de plus pour les cas spéciaux, $3 la boîte. *Vendu chez tous les pharmaciens.* Demandez le Composé à la Racine de Cotonnier de Cook, n'acceptez pas de substitutions.

The Cook Medicine Co., Windsor, Ont. 1004-M,v,n k

"Three Swallows"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power & Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec."

Distillateurs de Sa Majesté le Roi. 124—1jn-w

La Faiblesse Excessive Conduit à la Consomption

FATIGUE EN VOUS LEVANT, LANGUISSANT TOUTE LA JOURNEE.

Nerfs Epuisés, Energie Disparue.

Vos membres semblent "traîner" et d'une faiblesse excessive. La nuit, le sommeil apporte rarement un repos satisfaisant. Des maux de tête continuels, l'épuisement et les sensations nerveuses détruisent votre santé. Bientôt toute étincelle de vitalité sera éteinte, alors vous serez la proie de la tuberculose.

Commencez aujourd'hui à vous reconstituer, ayez une nouvelle force nerveuse et surmontez cette décadence. Employez Ferrozone que les médecins considèrent le tonique le plus vivifiant, le plus renforçant qui existe.

Ferrozone a eu du succès, parce qu'il fournit au corps tous les éléments nutritifs et reconstituants dont il a besoin. Aucun autre remède ne peut arriver à d'aussi grands résultats dans les cas d'anémie, consomption, faiblesse et maladies déprimantes.

Songez à l'effet instantané. Aussitôt l'appétit augmente, une belle couleur sur les joues démontre qu'un sang riche et rouge circule. Les muscles fatigués sont renforcés, il y a poids et chair, la force nerveuse se développe ; et une joyeuse santé est fermement établie.

C'EST CERTAIN. Ferrozone fait recouvrer la force perdue pour une cause quelconque. Les résultats obtenus par M. Thos. Dowd, Schreiber, Ont., le démontrent :

Les ennuis et les soucis du ménage avaient presque tout épuisé mes forces. J'étais faible et misérable. Mes joues étaient pâles et je souffrais, de temps à autre, de rhumatisme. Mon appétit faisait défaut et rien ne me tentait. J'étais épuisé, j'avais le frisson et je me décourageais. Je devenais anémique, et je maigrissais à vue d'oeil. J'étais presque en consomption. Ferrozone me remplit de force ; il me rendit la force, la vitalité, le bonheur, et je suis bien portant depuis."

Ferrozone guérit la maladie en en guérissant la véritable cause—la pauvreté du sang et la faiblesse des nerfs. Il maintient les gens en parafaite santé, — en état de vaquer à leurs travaux quotidiens. En bottes de 50 cents seulement, six pour $2.50, chez tous les marchands, ou de N. C. Polson and Co., Hartford, Conn., E. U. A., et Kingston, Ont. w.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BERNARD — A Montréal, le 27 du courant, au No 4314 rue Sainte-Elisabeth, l'épouse de M. Adélard Bernard, restaurateur, une fille : Marie-Aimée.
Parrain et marraine, M. et Mme René Bernard, oncle et tante de l'enfant.

BRAIS — A Montréal, le 19 du courant, au No 114 rue Poupart, l'épouse de M. Alderic Brais, un fils : Joseph-Georges-Bernard.
Parrain et marraine, M. Georges Brais et Mlle Léa Sicotte.

CHAMPAGNE — A Montréal, le 25 du courant, au No 780 rue Berri, l'épouse de M. Auguste Champagne, un fils : Joseph-Alfred-Rolland.
Parrain et marraine, M. Alfred Bernier et Mlle Yvonne Blais, de Maisonneuve.

DANSEREAU — A Montréal, le 12 du courant, au No 221 rue Knox, l'épouse de M. Camille Dansereau, un fils : Joseph-Rolland.
Parrain et marraine, M. et Mme Isaie Geoffrion, grands-parents de l'enfant.

LAURIN — A Maisonneuve, le 27 du courant, l'épouse de M. J. Hector Laurin, un fils : Joseph-Auguste-Eugène.
Parrain et marraine, M. Joseph Laria et son épouse.

LEBLANC — En cette ville, le 28 du courant, au No 7 avenue Malo, l'épouse de Jean-Louis Leblanc, une fille : Marie-Rose.
Parrain et marraine, M. Joseph Perras et Mlle Rose Perrault.

RIVERIN — A Maisonneuve, le 26 du courant, au No 442 rue Orléans, l'épouse de M. Geo. Riverin, une fille.
Parrain et marraine, M. Léopold Marion et Mlle Isabelle Riverin.

SCANLAN — A Maisonneuve, le 24 du courant, au No 789 rue Notre-Dame, l'épouse de M. Jerrey Scanlan, un fils : Joseph-Jerrey-René.
Parrain et marraine, M. le Révérend J. Chaussé et Madame A. Lanouette, grand'mère de l'enfant.

DECES

AUBIN — A Sainte-Cunégonde, le 27 du courant, à l'âge de 59 ans, 5 mois et 19 jours, Olympe Désormeau, épouse de Damase Aubin, autrefois de Saint-Benoit.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Louis Lefebvre, No 72 rue Dominion, à 7 heures, pour se rendre à l'asile Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CORBEIL — A Sainte-Rosalie, le 23 du courant, à l'âge de 28 ans, Julia Senécal, épouse de Joseph Corbeil.
Les funérailles ont eu lieu le 25 du courant.

CATAFORD — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 4 mois et 25 jours, Joseph-Addiard-Arthur, enfant bien-aimé de Hector Cataford.

HEBERT — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 34 ans, Louise Gagnon, épouse de Calixte Hébert.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 534 rue Beaudry, à 8.30 heures a. m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

KIEFFER — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 63 ans, Joseph Kieffer, de la maison Kieffer et Frères.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 130 rue Drolet, à 7.45 a. m., pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — En cette ville, le 26 du courant, à l'âge de 6 ans, 1 mois et 28 jours, Eva, enfant bien-aimée de Jean-Bte Labelle, typographe.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 208 rue Beaudry, à 8 heures a. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE — Au Côteau du Lac, le 28 du courant, à l'âge de 13 ans, Marie-Olivа Lalonde, enfant bien-aimée de Joseph Lalonde, marchand, du Côteau du Lac.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Côte Saint-Emmanuel, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOUREUX — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 73 ans, 1 mois, Antoine A. Lamoureux, ancien boucher, de la Pointe Saint-Charles.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 423A rue Wellington, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Charles, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 81 ans et 8 jours, Etienne Perreault.
Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 71 rue Pontiac, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIBODEAU — A la Ville Saint-Louis, le 29 du courant, à l'âge de 70 ans, Mathias Thibodeau, père.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1343A rue Saint-Laurent, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant-Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 175—2

SERVICE ANNIVERSAIRE

ROBERGE — Mardi, le 30 du courant, à 8 heures, aura lieu dans la chapelle des Révérends Pères du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal, le service anniversaire de feu Dame P. B. Roberge, née Philomène Charpentier.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Quand vous avez besoin de Soie NOIRE, vous ne dites pas un "un fuseau de soie." Quand vous voulez le Sel de Table Windsor, dites--- "WINDSOR." (1)

C'EST LE TEMPS

De faire nettoyer vos habillements et, en général, vos vêtements avant de partir en vacances. Nous pouvons faire paraître comme neufs vos habillements et vos robes. NETTOYAGE FRANCAIS.

Quand le linge est nettoyé par ce procédé nous pouvons garantir qu'il ne rétrécira pas et que les couleurs ne disparaîtront pas. Nous manipulons les articles les plus fins avec une parfaite sûreté. Tél. Est 87. Nous allons chercher les effets et nous les livrons.

British American Dyeing Co.

Bureaux et agents dans toute la ville. 25-27-29

TONIQUE A OISEAUX 25c GRATIS
Vendu à 25c. Ce remede est gratuit à ceux nous envoyant 5 adresses de propriétaires d'oiseaux, et 5 enveloppes jaunes du pain à oiseaux. Pain à oiseaux, en paquets jaunes de 10c le boîte ; de tout épicier ou pharmacien. Si votre fournisseur n'en a pas envoyez-nous son adresse, en argent ou en timbres pour paquets demandés.
Pain a Oiseaux (Eviter les imitations. Brevets 1691-95-96.) Guerit maladies des oiseaux et les fait chanter. Boite gratis dans paquet de 2 lb. de graines à oiseaux Cottam, la meilleure nourriture à oiseaux vendue. Renseignements d'experts sur les maladies des oiseaux gratis contre timbres pour reponse. Adressez : **COTTAM BIRD SEED, 29 St., London, Ont.**

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)
Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.
416 Rue ST JACQUES, MONTREAL

La Cie S. CARSLEY Limitée

29 MAI 1905.

VENTE DES DEUX DERNIERS JOURS DU MOIS

Nous avons préparé pour ces deux jours les plus grandes occasions qui aient jamais été offertes à Montréal. Nos offres de soies et d'étoffes à robes sont sans précédent. Nous attirons surtout l'attention sur la vente spéciale de blouses et vêtements blancs. Des centaines d'offres spéciales dans tous les rayons. Ne manquez pas de venir mardi et mercredi. Aucun autre magasin ne vous offre autant de chance d'économiser.

Vente Extraordinaire de Meubles

Grande Journée d'Affaires Mardi dans le Magasin de Meubles

Les gens de Montréal s'attendent à trouver des meubles de valeur chez Carsley, le mardi, mais nous croyons que notre assortiment de demain surprendra même nos clients réguliers. Les réductions dans les prix sont extraordinaires — nous avons besoin d'espace. Ceux qui ont besoin de meubles ne devraient pas laisser passer cette occasion.

$18.00 - Ameublement de Chambre - $13.75

10 ameublements de chambre à coucher, en orme, fini chêne doré. Beau bureau sculpté, 36 pouces de large, avec glace anglaise biseautée, de 11.8 par 20 pcs. Lavabo combinaison. Couchette 4 pieds et 2 pouces de large. Magnifique ameublement à $18.00. Mardi. $13.75

$16.50 - Buffets - $13.25

5 buffets en chêne quadrillé, richement sculpté avec glace anglaise biseautée. Deux grands tiroirs à coutellerie et un long tiroir pour linge de table. Portes doubles, compartiment à tablettes. Bonne valeur à $16.50. Spécial, mardi. $13.25

$22.00—Ameublement de Salon—$17.75

5 ameublements de salon en velours de peluche, nouveaux modèles. Chaque ameublement de 5 pièces, magnifique fini en acajou. Valeur régulière: $22.00. Spécial, mardi $17.75

$4.00—COUCHETTES EN FER—$2.65

25 belles couchettes en fer, émaillées de blanc, de quatre largeurs, 3 pieds et 3 pieds 6 pouces et 4 pieds et 4 pieds 6 pouces. Roulettes très fortes. Prix régulier: $4.00, Mardi, ... $2.65

$7.00--CANAPE EN VELOURS--$5.25

10 beaux canapés à ressorts très forts, couverture de meilleure qualité de velours de peluche, divers modèles, avec frange tout le tour. Prix régulier : $7.00. Mardi $5.25

$14.50 -- BUREAU DE TOILETTE -- $11.50

8 seulement bureaux de toilette et lavabo, fini de chêne quadrillé, avec belle glace biseautée anglaise. Magnifiquement fini. Prix régulier: $14.50. Spécial, mardi $11.50

COSTUMES-BLOUSES

COSTUMES-BLOUSES en beau drap Etamine léger garnis de quatre rangs de plis doubles en arrière et en avant manches nouvelles poignets plissés, collet en broderie orientale de fantaisie. Jupe à dix-sept lés, fond bleu ou blanc, avec effets pois blancs ou bleus. Toutes grandeurs. Une splendide valeur à. $8.10

BEAUX COSTUMES-BLOUSES EN SOIE Taffetas et Peau de Soie de très bonne qualité, en une grande variété de nouvelles nuances, y compris les nouvelles teintes de brun, marine, champagne, etc. Nous en avons aussi en noir. La blouse est à plis doubles en arrière et en avant, avec groupes d'ourlets et de remplis. Nouvelles manches amples du haut et poignets à revers. La jupe est magnifiquement froncée et à plis doubles, élégamment finie avec boutons de soie travaillés au crocret, pour dames. Toutes grandeurs. Valeur spéciale à $14.40

CARROSSES DE BEBE

Il y a plus de carrosses de bébé à votre choix ici que dans n'importe quels deux magasins réunis de Montréal. Vous payez de 15 à 20 pour cent moins cher, aussi.

Go-carts, corps en rotin fort de fantaisie, devant et derrière mobiles, nouvel engrenage d'automobile, roues solides, bandages en caoutchouc. Spécial, mardi. . . . $6.95

Carrosses de bébé, magnifiquement rembourrés chic parasol en satinette, engrenage en acier, nouvelles roues d'automobiles, bandages en caoutchouc. Spécial. $8.20

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES AU RABAIS

NOUVEAU DRAP SATIN.—Un charmant tissu pour l'été. Fond marine, ciel, réséda et rouge, avec effets à rayures et à fleurs. Valeur ordinaire, 29c. Spécial, mardi. 19c

VOILE LAVABLE, un tissu qui, sans exception, est le plus populaire dans sa classe. Demain, nous en offrirons 50 pièces en blanc, crème, réséda, marin et brun. 30 pouces de large. Vous ne paieriez pas moins de 20c partout ailleurs. Prix spécial, mardi 14c

NOUVEAU CHAMBRAY ECOSSAIS, fond uni en bleu clair, réséda, champagne, oeillet, gris et marine, agrémenté de chics pois blancs. Pour costumes-blouses et blouses. Valeur ordinaire : 35 cents. Prix spécial, mardi. 25c

SACS ET MALLES

Nous venons de recevoir un grand assortiment d'articles en cuir, de Birmingham, Angleterre.

Courroies simples, depuis 15c, jusqu'à. $1.50

Courries à châles ou à rug, depuis 15c jusqu'à. $2.75

Courroies à valises de toutes sortes, depuis. 38c

Grand assortiment de malles de cabine en cuir, ou en canevas. Prix, depuis. $3.70

Sacs de fantaisie, valises à habillements de toilette, garnies, sacs de voyage, etc., y compris une immense variété de malles en canevas imperméable. Une visite au rayon des malles vous intéressera. Prix de 10 à 15 % les plus bas.

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR DE

BONNES COUVERTURES DE PLANCHER

Tapis, Rugs, Carpettes, Prélarts, Linoléums, etc.

Jamais notre commerce de tapis n'a pris des proportions aussi considérables que durant ces deux derniers mois. C'est encore les ventes que nous avons faites et le plus grand enthousiasme règne par tout le rayon.

Il nous reste assez de marchandises du grand achat de manufacture pour la vente de demain.

75c TAPIS TAPESTRY 47 1-2c

Tapis de Bruxelles de très bonne qualité, fond vert ou brun uni, avec jolis dessins nouveaux d'Orient et de Perse. Tapis d'escaliers assortis. C'est là une partie de notre grand achat d'un stock de fabricant. Se vendant habituellement 75c. Spécial 47½c

$1.40—TAPIS WILTON DE VELOURS—98c

1,500 verges du plus beau tapis de velours Wilton, les plus nouveaux dessins. Fond cramoisi, vert ou fauve. Ce tapis est à poils très serrés et ne saurait être vendu dans des conditions ordinaires moins de $1.40. Spécial à. 98c

$1.25 TAPIS DE VELOURS 75c

Une grande qualité extraordinairement bonne de tapis de velours poilu avec jolie bordure assortie. Beaux dessins cramoisis d'Orient. Valeur ordinaire, $1.25. Prix spécial 75c

200 verges de jolis tapis d'escaliers en velours, couleurs mélangées, valant $1.25. Spécial. 65c

Prélarts et Linoléums de Plancher

Notre assortiment de ces populaires couvertures de planchers est immense et comprend tout ce que les plus célèbres fabricants d'Angleterre et d'Ecosse ont pu produire de mieux. La modicité des prix vous étonnera.

Prélarts Anglais de Plancher

Prélart anglais de plancher, bien séché, deux verges de large. Jolis dessins nouveaux de fleurs, tuiles et nattes. Prix: 24c et 29c

Prélart anglais de plancher, 4 verges de large. Prix, la verge carrée : 38c, 55c et 65c

Linoléums Ecossais de plancher

Linoléums écossais, deux verges, dessins de tapis et de blocs de très bonne qualité. Prix, la verge carrée : 33c et 40c

Linoléums écossais, 4 verges de large, immense variété de dessins. Prix : 40c à 60c

MOUSTIQUAIRES POUR PORTES ET FENETRES

Protégez-vous contre les mouches en vous munissant de ces moustiquaires pour portes et fenêtres.

Portes moustiquaires, fortes, bien faites et durables, dans ces dimensions, 2 pieds et 8 pouces par 6 pieds et 8 pouces ; 2 pieds et 10 pouces par 6 pieds et 10 pouces; 3 pieds par 7 pieds. Spécial . . . 69c

Vernies de meilleure qualité . . . $1.15

Moustiquaires pour fenêtres, s'ajustant à presque toutes les fenêtres. Prix à partir de . . . 19c

ARTICLES ARGENTES CONVENABLES POUR CADEAUX DE NOCES DE JUIN

La beauté des dessins, la variété complète des assortiments et les bas prix remarquables, rendent le choix facile chez Carsley.

Plats . . $3.05 à $6.25
Beurriers. $1.15 à $5.50
Bols à fruits $2.75 à $5.60
Plats à bonbons. $1.70 à $2.60
Huiliers à déjeuner. $2.05 à $4.50

Plats à fruit . . . . . $2.00 à $3.25
Services à crème et à sucre. . . . . $2.55 à $5.25
Services à thé (4 articles) . . . . . $5.60 à $29.00
Paniers à gâteaux . . . . . $2.00 à $9.00
Porte-cartes . . . . . $2.60 à $3.65

Porcelaine de Valeur POUR MARDI

250 services de toilette, 10 articles, la meilleure porcelaine anglaise, très grands, presque incassables. Jolies décorations rubis, bleu et vert. Ordinaire, $2.75. Spécial à . . . $1.99

400 théières du meilleur jais anglais, joliment dorées et décorées. Grandeur moyenne. Valeur 25c. Spécial, mardi 15c

5,000 assiettes à dîner décorées, bleu, rose et vert, 8 pouces de diamètre, très fortes. Valeur 7c. Spécial, mardi 4c

CHAPEAUX DE DAMES DE $2.50 et $5.00 POUR $1.75

La plus belle valeur en fait de chapeaux prêts à mettre, pour dames, que nous ayons jamais annoncée. Un manufacturier a offert récemment à notre acheteur un lot de chapeaux très choisis, dans divers styles, nouveaux, à un prix ridiculement bas, s'il prenait tout le lot.

Dans les chapeaux de dames il y a un choix considérable de styles agréables et modernes, comprenant canotiers français, nouveaux turbans, canotiers courts en arrière, etc. La variété des garnitures est immense, rubans de velours de première classe, plumes, ornementés dorés, etc., etc. Il y a plus de quatre douzaines de ces chapeaux et vous n'en trouverez pas deux semblables. Les valeurs ordinaires varient de $2.50 à $5.00. REMARQUEZ L'ETIQUETTE DE PRIX PRIMITIFS. Prix spécial, tant qu'il y en aura. $1.75

RIDEAUX ET DRAPERIES

Les sortes les plus favorites, parce qu'ils donnent un meilleur service et décorent mieux. Nous avons une quantité considérable de rideaux et draperies artistiques des plus désirables, aux prix les plus bas.

RIDEAUX EN DENTELLE

Rideaux en dentelle Nottingham blanche (fil double), bord tricoté fini boutonnière, grandeur, 54 pouces par 3½ verges. Spécial à. . . . $1.60

Rideaux en dentelle Nottingham blanche, grandeur, 54 pouces par 3½ verges. Très beaux tulle, dessin exquis. Valeur spéciale, à $2.40

DRAPERIES D'ETE

12 pièces de draperies parisiennes, notre importation la plus récente. En superbes tons de couleurs bleu et or, vert et or, bleu et argent, aussi charmants effets de rose pâle. Valeur spéciale à $1.35 la verge. Mardi. 98c

Une meilleure qualité, beaucoup plus jolies, à, la verge. . . . $1.05

LA CIE S. CARSLEY Ltée
1765 à 1783 Rue Notre-Dame,
184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL.

LA CIE S. CARSLEY, Ltée
1765 à 1783 Rue Notre-Dame,
184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL.

LA CIE S. CARSLEY Ltée
1765 à 1783 Rue Notre-Dame,
184 à 194 Rue St Jacques, MONTREAL.

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

TROIS-RIVIERES

Jeudi soir, les élèves du séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières ont donné une jolie séance dramatique et musicale dans la grande salle de cette maison d'éducation. La pièce qui a été jouée a pour titre "Tolbiac." C'est un drame historique en 4 actes, en vers, par le Rév. Père Delaporte, S. J.

—L'inauguration de l'Hôtel Windsor, qui a été complètement remis à neuf, depuis l'incendie qui en avait détruit une grande partie, il y a quelques semaines, a eu lieu jeudi soir. Une foule considérable a visité, à cette occasion, cet hôtel qui a été agrandi et auquel on a ajouté un étage, et dont la façade a été totalement changée, ce qui lui donne une bien meilleure apparence.

—Le Dr M. E. Gervais, qui vient d'acheter la maison de Mme veuve Charles Valentine, au coin des rues Royale et Niverville, à Trois-Rivières, pour y résider et y tenir son bureau, va, paraît-il, agrandir et améliorer cette maison, en la munissant d'améliorations modernes.

GRANDS MECHINS

On annonce pour le 5 juin, le mariage de M. Hector Desgagné, commis-marchand, beau-frère de M. Pierre Verreault, M. G., à une jolie brunette, Mlle Béatrice Beaudin, institutrice de la Rivière Saint-Jean, Côte-Nord. La bénédiction nuptiale sera donnée dans l'église paroissiale par le Rév. M. L. F. Côté.

La construction du nouveau presbytère est commencée. Cet édifice coûtera plus de $3,000.

—Les semailles sont très avancées.

SAINT-BASILE DE PORTNEUF

Plusieurs des habitants des environs du moulin de la "Montreal Paper Co.," se sont cotisés afin de construire un trottoir reliant leur petit village au village de Saint-Basile. Les travaux de construction de ce trottoir sont commencés et avancent rapidement. On s'attend à ce que tout soit fini pour dimanche prochain, ce qui sera une grande amélioration pour la localité.

—M. P. A. Roy, inspecteur d'écoles, était de passage mercredi, à Saint-Basile, visitant les écoles de la paroisse. Il s'est déclaré très satisfait de sa visite.

—Les semailles avancent rapidement, grâce au beau temps que nous avons.

—M. Emile Hardy, de Windsor Mills, est en visite chez sa tante, Mme Vve Norbert Marcotte.

—M. Gaudias Hardy, peintre, qui était employé aux travaux du gouvernement, à Sorel, est revenu à Saint-Basile, samedi dernier.

SAINT-EUGENE DE GRANTHAM

Les funérailles de feu Marie Saint-Martin, épouse d'Antoine Vanasse, rentier de Saint-Eugène, ont eu lieu jeudi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. Antoine Vanasse, rentier, mari de la défunte ; Bruneau Forcier, son gendre; Louis Vanasse, son fils, de Nashua, N.-H. ; Hormisdas Roy, son gendre, Nashua, N.-H.; Alph. Rondeau, son gendre, de Nashua, N.-H.; Ramsay Bibeau, son gendre ; Japhet Saint-Martin, son frère ; Ignace Saint-Martin, son frère ; Daniel Saint-Martin, son frère ; Ignace Vanasse, son fils ; Charles Vanasse, son fils ; Alfred Vanasse, son fils ; Célestin Vanasse, père, son beau-frère ; Célestin Vanasse, son neveu ; Octavien Vanasse, son neveu ; Philibert Vanasse, son neveu, etc.

M. le curé P. G. Béliveau a chanté le service et fait l'absoute.

Les porteurs des coins du poêle étaient Louis Vanasse, Ignace Vanasse, Charles Vanasses et Alfred Vanasse, les quatre fils de la défunte.

Un grand nombre d'offrandes de messes ont été déposées sur la tombe de la regrettée défunte.

M. Vanasse a reçu plusieurs lettres de sympathies.

La défunte faisait partie du Tiers-Ordre et était membre de la société du Rosaire.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux, quatre garçons et quatre filles : Louis, Ignace, Charles, Alfred, Valérie, Adéline, Clara Anna et Albina.

SAINT-HYACINTHE

Vingt-sept fromageries et beurreries étaient représentées à la Halle au Beurre et Fromage, lors de la dernière vente. Douze acheteurs étaient présents. Il s'est vendu 354 boîtes de fromage à neuf cents et trois-quarts, et 560 boîtes de beurre à dix-huit cents et demi et dix-huit cents et cinq-huitièmes.

—Les philosophes du séminaire ont fait leur pique-nique annuel. Le terminus de l'excursion était la jolie montagne de Beloeil. Le trajet s'est effectué en voiture. Partis de grand matin, les excursionnistes ne sont revenus qu'à la nuit, trempée par une pluie battante. Ce contre-temps n'a pas même ralenti leur gaieté.

—Notre parc public a été taillé, émondé, à ne plus le reconnaître. On y a fait chantier pendant une quinzaine de jours. Environ quarante arbres ont été abattus.

TROIS-RIVIERES

M. Louis Thivierge, de Trois-Rivières, a été l'objet d'une sympathique démonstration ces jours derniers de la part de ses amis, les membres du club de baseball le Shamrock, dont il fait partie, à l'occasion de son mariage qui a eu lieu au commencement de cette semaine.

Une très jolie adresse accompagnée d'un magnifique cadeau, consistant en une pendule avec paire d'urnes en bronze, lui fut présentée.

—Les contrats pour les costumes d'été des membres du corps de police de Trois-Rivières ont été accordés, lundi soir, à M. Joseph Lambert et à MM. Paquin et Frère.

—M. Isaie Dufresne, de cette ville, qui a été récemment nommé colecteur des douanes pour Shawinigan, est parti pour son nouveau poste.

—Le Rév. Frère Orestus, directeur de l'académie des Frères des Ecoles Chrétiennes, de cette ville, est retenu à sa chambre par une indisposition ces jours-ci.

—Mercredi les bureaux publics étaient fermés et les drapeaux flottaient partout ici en l'honneur du Victoria Day.

—Les contrats pour chauffage des édifices de la corporation et des commissaires d'écoles, ainsi que pour le charbon nécessaire à l'aqueduc de Trois-Rivières, ont été accordés comme suit : A M. Zéphirin Marchand, fils, pour 25 cordes de bois de 3 pieds ; à M. Elzéar Delisle, pour 50 cordes de bois de 18 pouces ; à M. Zéphirin Marchand, fils, pour 100 tonnes de charbon dur Red Ash ; à M. Elzéar Delisle, pour 90 tonnes de charbon dur Lackawana ; à M. Zéphirin Marchand, fils, pour charbon mou nécessaire aux bouilloires de l'aqueduc.

—Le conseil offre $800 à M. Théodule Grenier, pour le terrain nécessaire à l'élargissement de la rue des Forges, vis-à-vis sa propriété.

—Les autorités municipales offrent $400 à M. Elzéar Delisle, pour le terrain nécessaire au prolongement de la rue Sainte-Julie.

LA PATRIE

Les membres de la fanfare de La Patrie ont donné samedi et dimanche une soirée dramatique et musicale qui a été fort goûtée de tous les nombreux auditeurs.

La comédie "Jean le maudit" fut fort intéressante, et les acteurs se sont acquis les félicitations de tous ceux qui s'y étaient rendus.

Cette soirée s'est terminée par le chant de la Marseillaise et plusieurs morceaux de musique qui ont été salués d'applaudissements.

Les RR. MM. N. A. Gariépy, curé de La Patrie ; Bernier, curé d'Emberton, et Lemieux, curé de Scotstown, ainsi que A. W. Giard, député de Compton, honoraient l'assemblée de leur présence.

CHARLEMAGNE

Monsieur le docteur L. A. Demers, de la rue Berri, Montréal, est venu en consultation à Charlemagne, demandé par le docteur Ricard.

—Le creusage de la rivière L'Assomption est commencé. Il se fait par un magnifique dragueur.

—Charlemagne vient de perdre, dans la personne de M. Edouard Dufort, jr., un jeune homme très estimé.

Son service a eu lieu à l'église paroissiale de Saint-Paul l'Ermite, le 19 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes parts.

Les porteurs étaient MM. Damase Bellehumeur, Hormisdas Petit, J. Petit, David Laurin.

Le service a été chanté par M. le vicaire Lachapelle.

Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

—La rouloite de "La Presse" était de passage ici vendredi. M. Troisèphe nous a bien amusés.

MAGOG

Le Rév. M. Michaud, du séminaire de Sherbrooke, en promenade ici depuis quelques jours, est allé rendre visite à M. le curé de Sainte-Catherine.

—La clôture des Quarante-Heures a eu lieu avec beaucoup de solennité. Plusieurs prêtres sont venus aider nos dévoués pasteurs en cette circonstance, entre autres, les RR. MM. Gariépy et Vincent, du séminaire de Sherbrooke ; Messieurs les curés Caron, de Sainte-Catherine et Castonguay, d'Eastman.

—Le Rév. M. Millette, qui suit un traitement à l'institut des Drs. DeBlois et Tourigny, à Trois-Rivières, prend beaucoup de mieux, paraît-il.

—M. E. H. Guilbert est à faire réparer la propriété Young, qu'il a achetée au coin des rues Saint-Patrice et Laurier. Il doit y démenager dans le cours de la semaine.

—M. C. Chamberland est à faire construire une allonge à sa propriété de la rue Laurier, occupée jusqu'ici par M. A. Gendron.

—Quatre grandes personnes sont décédées dans le cours de ce mois : MM. P. Sévigny, A. Lacoste, Fred. Fontaine et Madame N. Rolland.

Il n'y avait pas eu un seul décès de grande personne enregistrée du premier janvier au premier mai.

—M. L. A. Audet, N. P., est à faire construire un perron en pierre de taille, à sa maison de la rue Principale.

DORVAL

Dimanche, vers les trois heures p. m., Sa Grandeur Mgr P. Bruchési arrivait à Dorval, escorté par une douzaine de cavaliers de Lachine, et de plusieurs de nos citoyens.

La population de Dorval s'était réunie dans l'avenue de l'Eglise.

La foule se dirigea vers l'église pour y entendre une courte allocution prononcée par le Rév. Père Strubbe.

Lundi matin, Monseigneur a dit la messe au milieu d'un grand nombre de fidèles, qui ont reçu de sa main la sainte communion.

Vers les huit heures, Monseigneur administra le sacrement de Confirmation à 40 enfants, puis il fit un court sermon. Il prit pour texte : la paroisse, c'est la famille.

FRASERVILLE

A une réunion des avocats de Fraserville, le 20 mai courant, au palais de justice, à Fraserville, sous la présidence de M. S. C. Riou, MM. L. B. Dionne, G. J. Chagnon, S. C. Riou, E. H. Cimon, Ernest Lapointe, Jules Langlais, W. A. Potvin, Adolphe Stein et Georges Pelletier, présents, il a été résolu unanimement :

Que les membres du Barreau de Fraserville offrent à leur confrère, M. J. Camille Pouliot, C. R., leurs plus vives sympathies à l'occasion de la mort de Mme J. Camille Pouliot ;

Que le Barreau de Fraserville assiste en corps aux funérailles de Mme J. Camille Pouliot ;

Que copie de la présente résolution soit transmise à la famille et aux journaux.

ST LEANDRE, CO. RIMOUSKI

Nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de M. le docteur Beaudry, inspecteur du bureau d'hygiène de Montréal, qui est venu expressément visiter le terrain pour un cimetière à Saint-Léandre. Nos progrès ont paru l'intéresser.

—Nous apprenons avec bonheur que Sa Grandeur Mgr A. A. Blais dans sa visite pastorale se rendra à Saint-Léandre.

—Il ne faut pas oublier que le chemin de Sayabec à Saint-Léandre est carossable. Sans doute il laisse à désire, mais nous espérons le parachever cet été.

—La descente des billots sur la rivière Petchedetz, qui conduit à la rivière Matane, se terminera cette semaine. Plus de trente mille billots sont passés ; il en reste encore environ cinq mille, près du lac Petchedetz.

—Notre moulin à scie à vapeur a été incendié ce printemps. C'est une grande perte pour les colons de Saint-Léandre et ses environs. En conséquence nous faisons un appel sympathique à Messieurs les industriels actifs et intelligents qui voudront venir bâtir un moulin à scie et à farine sur la rivière Petchedetz, dont le pouvoir d'eau est assez considérable pour permettre d'y bâtir un bon moulin.

La Fournaise à Eau Chaude "Bison" a dix points de supériorité sur toute autre Fournaise

—Si les constructeurs de maisons connaissaient les qualités de la fournaise "Bison" ils n'en auraient pas d'autre. C'est le dernier degré du développement dans le système de chauffage.

—La "Bison" **ne peut s'encrasser** — il ne s'y trouve aucun endroit où la cendre et la suie puissent s'amasser —elle ne requiert ni brosse ni grattoir.

—Elle a un système de tirage de côté, de centre et de bas qui ne peut être obstrué par des dépôts de cendre sur les côtés.

—Traverses **avec deux fois autant de surface de chauffage** que toute autre fournaise.

—**Portes de tirage** de bas servant à activer le travail de la chaleur **avant qu'elle s'échappe.**

—Aucun **dépot obturateur de suie** sur les tuyaux à eau.

—Tirage des plus faciles à régulariser.

—Elle chauffe l'eau à **la surface d'abord**, rendant la circulation rapide et régulière, la couche de surface est toujours la plus chaude.

—Le plus fort grillage et le plus simple, qui ne peut être dérangé ni entravé dans ses mouvements.

—Elle débarrasse le foyer des cendres **en une seule opération avec moins d'efforts que ne l'exigent les fournaises ordinaires.**

—Dans le cas d'un accident improbable à une des sections, **vous fermez tout simplement une section temporairement et chauffez de nouveau en moins d'une heure.**

—La "Bison" est une économie de temps, **de fatigue, de travail**, de charbon, d'argent, de fumée et de suie.

—**Absolument sure—brule son propre gaz qui ne peut s'échapper.**

Un examen de quinze minutes vous convaincra que la "Bison" est la meilleure fournaise que vous puissiez trouver.

Pourquoi ne pas vous convaincre avant d'acheter un article vieux modèle ou suranné ?

THE H. R. IVES CO., Limited, Montréal.

NOYE DANS LE LAC HIBOU

Joseph Gunner, de Québec, se noye dans deux pieds d'eau.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29. — Une enquête sera tenue aujourd'hui ou demain sur le cadavre d'un nommé Gunner, de Saint-Roch, âgé de 24 ans, qui s'est noyé samedi dans le lac Hibou, en arrière de Stoucham, près Québec.

Son cadavre a été transporté à la morgue, où aura lieu l'enquête.

Voici comment on raconte les détails du fatal accident.

Trois amis étaient à la pêche sur le lac, quand l'un d'eux, Joseph Gunner, employé, dit-on, à la buanderie Frontenac, de cette ville, s'éloigna quelque peu dans son bac et se mit en devoir d'enlever l'eau qui le chargeait. Ses amis s'éloignèrent à leur tour quelques instants. Quand ils revinrent, quelle ne fut pas leur surprise de trouver le bateau vide et leur ami étendu sur le dos au fond du lac à une endroit où l'eau n'a guère plus de deux pieds de profondeur. On employa mais en vain tous les moyens possibles pour ramener Gunner à la vie. Le malheureux était bien mort. On croit que sa chute dans le lac a été causée par une attaque soudaine d'apoplexie. Gunner était souffrant depuis quelque temps, et son médecin lui défendait de manger aucune viande. Or, avant d'accident, Gunner avait pris un copieux souper au jambon.

FEU M. JOSEPH KIEFFER

Le patronage Saint-Vincent de Paul vient de faire une perte sensible en la personne de son dévoué président, M. Joseph Kieffer, qui semblait avoir consacré son existence à faire le bien.

Sa mort précipitée nous prive d'un puissant auxiliaire pour la fondation d'une oeuvre des plus importantes et qui lui tenait grandement à coeur : l'Orphelinat Saint-Arsène.

Aussi, les Frères de Saint-Gabriel sont profondément affectés de la mort de M. Joseph Kieffer. Ils sont heureux de rendre publiquement hommage à la mémoire de leur dévoué président du comité du patronage et prient Mme Kieffer, M. l'abbé Kieffer et tous les membres de la famille du regretté défunt de vouloir bien agréer leurs condoléances les plus sincères en même temps que les prières qu'ils adressent au Seigneur pour le repos de l'âme de leur vénérable ami.

TEMPERATURE

Beau et Chaud aujourd'hui.

Mardi, pluvieux.

Montréal, 29 mai 1905.

Température — Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineers Supply Co.", 1628 rue Notre-Dame. R. de Mole, gérant.

Aujourd'hui maximum. . . .	68
Même date l'an dernier. . . .	74
Aujourd'hui minimum. . . .	45
Même date l'an dernier. . . .	40

Baromètre — 8 a.m., 29.92 ; 11 a.m., 29.92 ; 1 p.m., 29.92.

FETE DE L'ASCENSION,

Avis aux annonceurs

Jeudi, le 1er Juin, fête de l'Ascension, LA PRESSE ne sera pas publiée. Les annonceurs sont priés de nous faire tenir leurs annonces dans le courant de la journée de demain, mardi, pour le numéro de mercredi, qui remplacera celui de jeudi.

LE VOTE DU GAZ

MM. LES ECHEVINS DUQUETTE ET PAQUIN SONT INVITES A VENIR S'EXPLIQUER DEVANT LES ELECTEURS DU QUARTIER SAINT-DENIS.

Le Club littéraire et libéral Dorion, organisation libérale du quartier Saint-Denis, s'est particulièrement occupé, à sa dernière assemblée du vote qui a été donné au Conseil de ville sur la question du gaz. Au cours d'une résolution, on a décidé d'inviter les échevins J. G. Duquette, et J. H. Paquin, à venir expliquer leur vote devant le Club et les citoyens du quartier Saint-Denis. Ces deux échevins accepteront-ils ? Nous le saurons bientôt.

Voici d'ailleurs la teneure de la résolution adoptée par le Club Dorion et que nous transmet le secrétaire :

Montréal, 27 mai 1905.

A la dernière assemblée du Club Dorion, il a été proposé par M. Courchesne, secondé par M. David, que des remerciements soient adressés à votre journal pour les annonces de convocations et annonce concernant notre Tombola, faites si gracieusement par votre journal.

Il a aussi été proposé par M. Jetté, secondé par M. Savard, que mercredi, le 31 courant, MM. les échevins J. G. Duquette et J. H. Paquin soient invités à venir expliquer leur vote concernant le gaz, devant le Club Dorion et les citoyens du quartier Saint-Denis.

Espérant que vous voudrez bien reproduire ces résolutions dans votre journal, je me souscris, votre tout dévoué,

L. S. RACINE,
Ass.-sec.-correspondant,
1279 Berri.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fête nationale, cette année, sera digne ; elle sera grande, imposante aussi, si on en juge par les préparatifs qui sont faits par le bureau central de l'Association Saint-Jean-Baptiste, aidé de toutes les sections, ainsi que des dames patronesses de la société.

En effet, il ne faut pas oublier que ces dernières ont sur leur charge l'organisation du grand banquet et du concert-promenade qui aura lieu le 24 au soir dans l'immense salle d'exercice militaire de la rue Craig. Ce sont elles aussi qui inaugureront officiellement les écoles ménagères destinées à faire tant de bien dans la province de Québec. Le prix du banquet est fort modique ; chaque billet de ces grandes agapes nationales ne se vend que $1.00. Mais il faudra se hâter de se réserver un couvert.

Immédiatement après le banquet auquel deux de nos plus éloquents tribuns adresseront la parole, aura lieu le concert-promenade dont nous venons de parler.

Et que dire des autres articles du programme de la célébration ? D'abord, on a compris qu'il serait plus digne si la procession se faisait sans voitures-réclames, sans chars allégoriques ; d'un autre côté, tout le monde marchera dans la procession. Ce ne sera que plus imposant.

Le matin du 24, la messe solennelle à la cathédrale suivra les feux de la Saint-Jean qui, la veille au soir, seront accompagnés de brillants discours.

Dans l'après-midi du 24, il y aura de grandes fêtes champêtres au Parc Lafontaine. Ce ne sera pas le moins intéressant de la fête ; le programme est superbe.

En un mot, la célébration de la fête nationale, cette année, sera remarquable par sa splendeur et sa dignité.

CETTE GRÈVE

Elle se termine paisiblement — Plusieurs navires quittent le port.

La grève des journaliers qui travaillent au quai de la Longue-Pointe s'est terminée d'une façon paisible. Ils ont été remplacés immédiatement par une équipe du même nombre. Les travaux n'ont subi aucun retard appréciable et se poursuivent avec activité.

UN SUCIDE A WESTMOUNT

Le cadavre d'un Français est découvert dans le parc de Westmount, ce matin.

Le cadavre d'un nommé Philippe Cluzel, français habitant le Canada depuis un an, a été découvert dans le parc Westmount, vers 6h. 30 ce matin, par l'un des constables de cette municipalité.

La tête du cadavre était trouée d'une balle. A ses pieds on a trouvé un revolver de calibre 32.

Le défunt avait été employé comme jardinier depuis son arrivée au pays.

Ses parents demeurent en France actuellement.

Le cadavre de Cluzel a été transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie.

INSTANTS D'ANGOISSE

Cinq jeunes gens sont précipités à l'eau, non loin des rapides de Lachine

LUTTE CONTRE LA MORT

Entraînés vers le gouffre, ils luttent désespérément et réussissent à gagner le rivage

SAINS ET SAUFS

Il n'est peut-être pas d'endroit, sur tout le cours du fleuve Saint-Laurent, qui ait vu plus de drames, qui ait été le théâtre d'un plus grand nombre de noyades que le lac Saint-Louis et les rapides de Lachine.

C'est qu'aussi il n'en est pas de plus charmant, de plus invitant que cette belle nappe d'eau qui, durant la belle saison, est sillonnée en tous sens par des centaines d'embarcations de plaisance, depuis le fragile canot jusqu'au grand yacht de course.

Depuis une quinzaine, les accidents se succèdent à cet endroit. Le dernier est arrivé samedi après-midi et il s'en est fallu de bien peu que nous n'ayons à narrer l'anéantissement

DANS LES FLOTS

de cinq jeunes gens. Il soufflait une brise modérée, absolument invitante pour les amateurs d'une course à la voile.

M. Arthur Laforce, de Lachine, et quatre de ses amis, en profitèrent pour faire une petite croisière sur le lac dans le yacht de M. Bob Shearer. Tout alla pour le mieux jusqu'au retour. Le yacht était à 700 pieds environ du brise-lames vis-à-vis Lachine, lorsqu'une manoeuvre mal exécutée le fit chavirer et les cinq hommes furent

PRECIPITES DANS LE FLEUVE.

Tous, heureusement, sont excellents nageurs, et après le premier plongeon, ils envisagèrent leur position et reprirent leur sang-froid. Sur le conseil de M. Laforce, ils se cramponnèrent au yacht et tinrent conseil. A cet endroit le courant, au lieu d'entraîner au large, porte plutôt vers la berge. Les cinq braves jeunes gens décidèrent de ne pas abandonner leur embarcation et de la remorquer jusqu'à terre. Pendant plus d'une heure, ils se dépensèrent en

EFFORTS SURHUMAINS.

Ils atteignirent enfin la rive, sains et saufs, mais exténués.

Si l'accident se fut produit une centaine de pieds plus loin, ils auraient infailliblement été tués dans les rapides du saut, et il y aurait aujourd'hui cinq familles en deuil.

UNE PETITE GREVE

Les charpentiers semblent décidés d'obtenir leur augmentation.

Douze charpentiers-menuisiers appartenant au local No 134 de la Fraternité Unie, et employés pour le compte de M. Thomas Forde, aux chantiers de construction du "Grosvenor's Flat Building", angle des rues Guy et Sherbrooke, ne sont pas retournés à l'ouvrage ce matin, parce que l'augmentation de salaire qu'on leur avait promis pour samedi dernier, ne se trouvait pas dans leur enveloppe de paye. Cela n'a pas empêché plusieurs autres membres de l'union locale No 134, ayant obtenu le salaire demandé il y a quelque temps, de reprendre leur travail ce matin. On croit généralement que ce petit malentendu se règlera sous peu.

Ce fait nous fait voir cependant, que les charpentiers-menuisiers sont exaspérés de travailler pour des salaires insuffisants et que les choses en sont rendues à un tel point que la moindre étincelle peut allumer un grand incendie.

L'UN DES PERES DE LA CONFEDERATION

L'HON. Wm MacDOUGALL, L'UN DES HOMMES POLITIQUES LES PLUS EMINENTS DU CANADA, DECEDE APRES TROIS ANS DE MALADIE.

Ottawa, 29 — L'hon. M. Wm MacDougall, autrefois député à la Chambre des Communes et l'un des Pères de la Confédération, est mort ce matin, à 7 heures, après une maladie de plus de

Feu l'honorable Wm MacDougall

trois ans. Il fut député d'Oxford Nord, puis d'Ontario Nord. Il fit partie du gouvernement Sandfield MacDonald. Il fut délégué en Angleterre avec Sir Georges-Etienne Cartier, au sujet de l'achat des Territoires du Nord-Ouest.

M. MacDougall était un grand journaliste, un grand tribun et un grand parlementaire. Il joua un rôle considérable dans l'histoire du Canada.

UNE VIEILLE FILLE

Dans un temple de New-Albany (Indiana), le pasteur, au cours de son prêche, déclara que le devoir de toute femme était de se marier. Une bonne demoiselle, d'âge mûr, miss Selina Blin, prouva son indignation en sifflant l'orateur. Elle s'est vue condamnée à six mois d'emprisonnement pour tapage illégal.

ECHOUAGE DU "PILOT"

Le " Pilot, " chargé de 200 excursionnistes, s'est échoué.

PAS DE PANIQUE

On a procédé systématiquement au sauvetage des passagers qui sont rentrés à Québec

SAINS ET SAUFS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29 — Le bateau à vapeur "Pilot," parti de Québec, hier après-midi, avec deux cents excursionnistes, s'est échoué vis-à-vis Saint-Antoine. Cet accident, qui n'a pas eu de résultat fatal, a été rapporté à Québec d'une façon exagérée. On disait qu'il y avait plusieurs pertes de vies.

Le "Pilot" quitta le marché Champlain à 2 heures, hier après-midi, avec deux cents excursionnistes allant faire une promenade sur le fleuve jusqu'à trente milles au dessus de Québec. Il y avait une fanfare à bord, et l'on s'amusait ferme. Rendu vis-à-vis Saint-Antoine, le bateau

TOUCHA FOND

et se mit à pencher d'une façon alarmante. Grâce aux mesures promptes et énergiques du capitaine, on évita une panique. On distribua des ceintures de sauvetage aux passagers, puis l'on mit les deux chaloupes à l'eau et l'on commença le sauvetage des femmes et des enfants, qui furent transportés sur la rive sud. Trois jeunes garçons, qui trouvaient que le sauvetage ne se faisait pas assez vite, sautèrent à l'eau. Comme ils étaient munis d'une ceinture de sauvetage, ils

PURENT FLOTTER

jusqu'à ce qu'une des chaloupes allât les recueillir. En même temps, M. W. J. Thompson, président de la compagnie de la traverse, qui est propriétaire du "Pilot," informé de l'accident, envoya sur les lieux le remorqueur "Belle," de M. J. S. Thorn.

Le "Belle" arriva auprès du "Pilot" vers cinq heures et demie. Le sauvetage des femmes n'était pas encore terminé. Il prit à son bord le reste des passagers qui étaient sur le "Pilot" et alla chercher ceux qui étaient sur la rive. Il les ramena tous à Québec, où ils arrivèrent vers dix heures et demie hier soir.

Bien que le "Pilot" fasse beaucoup d'eau, il n'est

PAS ENDOMMAGE

sérieusement. On a commencé ce matin à le remonter à flot. C'est un bateau très puissant, évalué à $60,000. C'est l'un de ceux qui font la traversée entre Québec et Lévis durant l'hiver.

LA GREVE DE CHICAGO

Chicago, 29. — Aucun nouveau développement tendant à indiquer la fin prochaine de cette grève qui dure depuis bientôt deux mois ne s'est produit hier en cette ville. Un fait qui est bien de nature à démontrer que les organisations ouvrières s'attendent à lutter encore longtemps, c'est qu'à son assemblée d'hier la Fédération du Travail de Chicago a décidé d'organiser une grande démonstration pour le 5 juillet prochain. L'association des métiers en bâtiment va porter, dit-on, un rude coup aux grévistes en leur retirant son appui moral et financier, ce qui veut dire un revenu de $1,000 de moins par semaine dans la caisse de ces derniers.

LA VACCINATION

Samedi, les médecins du bureau de santé ont vacciné 60 bébés juifs, dont l'âge varie de 2 mois à deux ans. C'est une bonne précaution à prendre à la veille des grandes chaleurs de l'été.

BATAILLE POUR UNE BANANE

Une bagarre sérieuse s'est produite ce midi ruelle Sainte-Agathe. Deux bambins italiens se querellaient pour une banane. Ils se battirent et l'un d'eux eut le dessous. La mère accourut pour sauver son mioche et les femmes s'en mêlèrent. Les hommes durent les séparer en les talochant d'importance. Un passant cria à la police et les combattants disparurent chacun chez lui promettant de reprendre la partie sitôt que le calme serait rétabli.

ECRASE SOUS SA PROPRE VOITURE

Un camionneur du Grand-Tronc, Joseph Saint-Michel de la rue William, est tombé sous les roues de sa voiture ce matin, au coin des rues de la Montagne et Saint-Jacques. Le véhicule était chargé de briques, le tout pesant environ 7,000 livres. Le malheureux a eu la jambe droite horriblement broyée et la jambe gauche affreusement lacérée.

Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame.

ASSAUT CRIMINEL

Kingston, Ont., 29.—Madame Elgin Hogle se meurt à l'Hôtel-Dieu des suites d'un assaut commis sur elle par son mari le 19 mai dernier. La paralysie la menace.

M. AMES, M.P.

Il est interrogé hors de Cour.

Ce matin a eu lieu, hors de cour, l'interrogatoire de M. Ames, député de la division Saint-Antoine aux communes, dans la cause en nullité de son élection. Interrogé par Mtre Piché, M. Ames a répondu que l'argent par lui consacré à l'organisation électorale était passé par les mains de son agent, M. Duclos. Le candidat, lui-même, n'a engagé personne. Il ne connait rien de ce qui s'est passé, il ne sait même si les personnes qui ont travaillé pour lui ont été payées.

—De qui le saurons-nous? demande Mtre Piché.

—Ce n'est pas mon affaire, c'est à vous de chercher.

M. Ames déclare en outre qu'il a donné instruction à M. Duclos de conduire l'organisation en conformité avec les lois électorales.

TROIS NOYES A ST JEAN

Lugubre dénouement d'une promenade en chaloupe à voile sur le Richelieu.

EMOUVANT SAUVETAGE

Hercule Trahan et les frères Joseph et Hercule Trudeau périssent dans les flots—Deux corps repêchés.

NOTES SUR LES LVICTIMES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 29. — Nous avons à faire part d'un bien triste accident arrivé vers les trois heures, hier après-midi, sur la rivière Richelieu, à peu de distance des casernes militaires.

Il faisait un gros vent de l'ouest, quand MM. Isaïe Hevey, marchand-tailleur, partit du club nautique avec sa chaloupe à voile ayant à bord son fidèle employé, M. Hercule Trahan, M. Jos. Trudeau, commis-marchand chez Mme Vve. Ed. Arpin, qui a été le commis de confiance de M. A. St Onge, de Valleyfield, marchand, pendant plu-

Joseph Trudeau, de Valleyfield, qui s'est noyé hier à Saint-Jean, dans la rivière Richelieu.

sieurs années ; son frère, Hercule, venu de Montréal pour passer la journée, l'hôte de son frère, et Hector Léger, aussi de Montréal.

M. Hevey a une maison d'été à peu de distance de la ville, sur le bord de la rivière, et il se dirigeait avec ses in-

I. Hevey, marchand de Saint-Jean, à qui M. Jos. Rainville a sauvé la vie, hier, sur le Richelieu, à Saint-Jean. — Photo J. L. Pinsonneault, Saint-Jean, Qué.

vités pour rejoindre sa famille. Ils n'étaient pas très loin de l'endroit, quand

UNE RAFALE DE VENT

fit chavirer l'embarcation.

Comme conséquence, les deux frères Trudeau et Hercule Trahan se noyèrent.

Hector Léger a pu se cramponner à

Hercule Trahan, de Saint-Jean, Qué., qui s'est noyé hier dans la rivière Richelieu. — Photo J. L. Pinsonneault, Saint-Jean, Qué.

la chaloupe et sauver sa vie sans pouvoir porter secours à ses compagnons.

M. Hevey disparaissait pour la troisième fois quand M. Jos. Rainville, de Montréal, avocat qui est à cet endroit depuis quelques jours, avec M. J. G.

Joseph Rainville, avocat, de Montréal, qui a sauvé la vie, hier, aux naufragés I. Hevey et Hector Léger, sur la rivière Richelieu, à Saint-Jean. — Photo J. L. Pinsonneault, Saint-Jean, Qué.

Magnan, eut juste le temps de se rendre pour

SAUVER LA VIE

de M. Hevey. Une minute de plus, il aurait été trop tard.

M. Hevey a été ramené à sa maison et aux dernières nouvelles il était dans un état d'énervement sérieux. Cependant il est hors de danger.

On a commencé dès hier le travail pour repêcher les victimes de ce terrible malheur, qui cause à Saint-Jean une peine générale pour ces jeunes gens estimés de toute notre population.

Hier soir, le corps de Joseph Trudeau a été repêché, et, ce matin, on a retrouvé celui de Hercule Trahan.

LES VICTIMES

Les deux frères Trudeau etaient âgés respectivement de 26 et 23 ans. L'aîné, établi à Valleyfield, était autrefois au service de la maison Urgel St Onge et c'est quand il a quitté cette maison qu'il est entré chez Mme E. Arpin en qualité de gérant.

M. J. H. Trudeau, était établi boucher, en société avec son cousin, M. H. Léger. Ils avaient un magasin au No 1208 rue St Denis et ils faisaient de bonnes affaires. Tous deux sont fils de M. P. Trudeau, de la paroisse de St Louis de Gonzague.

M. Trahan, commis de M. Hévey, était avantageusement connu à St Jean. Il connaissait intimement l'aîné des Trudeau et c'est sur son avis que cette partie de chaloupe a été entreprise. Il était âgé de 26 ans et était célibataire.

Je viens de voir le coroner docteur C. N. Chevalier, d'Iberville, qui a décidé de convoquer un jury pour la tenue d'une enquête qui sera ouverte ce soir. Il croit de son devoir d'en agir ainsi, vu que les noyés portaient de l'assurance sur leur vie.

UN CHEVAL S'EMPORTE

Dans sa course vertigineuse, la bête affolée blesse deux jeunes filles.

A SAINT-HYACINTHE

Les victimes, qu'on croyait mortes, sont secourues par des passants.

VIVE SENSATION

Du correspondant particulier de "La Presse"

Saint-Hyacinthe, 29 — Un affreux accident est arrivé, hier après-midi, vers quatre heures.

Deux jeunes filles, Mlles Ls Jodoin et A. Rivard faisaient une promenade en voiture. Leur cheval

PRIT PEUR

et elles devinrent impuissantes à le contrôler. La bête qui filait au galop tourna soudain à l'angle des rues Raymond et Girouard, mais au lieu de faire l'angle complet il décrivit une courbe en passant sur le trottoir, après avoir enjambé en la brisant à demie, la clôture de broche qui obstruait ce chemin de raccourci.

L'une des jeunes filles fut

PROJETEE EN L'AIR

par le choc, tandis que l'autre, embarrassée dans la voiture déjà toute mise en pièces, continuait à être

TRAINEE

par la bête furieuse.

Le cheval ne s'engagea pas dans la rue Raymond, où il avait semblé vouloir se diriger, il continua sur le trottoir de la rue Girouard, rasant les vitrines du magasin Raymond et allant s'abattre sur la clôture de bois qui sépare le terrain de ce magasin de la maison voisine.

Toute cette

AFFREUSE BOUSCULADE

s'était faite en quelques secondes.

Des témoins accoururent relever les deux pauvres victimes qu'on transporta dans la maison de M. Eugène Lamarche, bijoutier qui réside en face.

Le docteur U. Jacques, qui passa presque aussitôt par hasard entra donner ses soins aux blessées.

A première vue leur état paraissait plutôt grave. On croyait que des lésions internes avaient dû se produire. On jugea prudent d'appeler le Rév. Père Bourbonnière, vicaire à l'église Notre-Dame, située à quelques pas de l'endroit où s'était produit l'accident.

Les deux jeunes filles purent cependant être transportées quelques heures plus tard dans leurs familles respectives

On a constaté que leurs

CONTUSIONS

étaient tout extérieures. Elles pouvaient marcher toutes deux, ce matin.

Il est vraiment étonnant qu'elles n'aient pas reçu de plus graves blessures. Les personnes qui les ont secourues, après avoir été témoins de l'affreux accident, croyaient ne devoir relever que des cadavres.

TOUJOURS L'ORTHOGRAPHE

Le "Cri de Paris" demande si l'on n'attache pas à l'orthographe une importance exagérée ? Une orthographe approximative n'empêche pas de réussir dans ce monde, ni même d'être grand maître de l'Université pour peu qu'on en ait l'étoffe.

Sous l'empire, dans une séance de la chambre, le duc de Morny écrivait un billet. Soudain, il s'arrête, hésite et prie un huissier de demander à M. Duruy, ministre de l'instruction publique, présent à son banc, si certain mot qui l'embarrasse prend un l ou deux l.

Consulté sur la difficulté, le ministre, lui, n'hésita pas :

"—Ma foi, je ne sais pas non plus s'il faut un l ou deux l ; mais dites à Morny que je ne connais pas de mot dans la langue française pour lui exprimer combien je m'en moque !"

UN HOMME RUINE

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table, en train de découper une dinde.

—Allez-vous enfin me payer ?

—Impossible, je suis ruiné.

— Ruiné ! et vous mangez une dinde !

—Hélas ! fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux, d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir !

RIGOUREUX ULTIMATUM

Les manoeuvres en bâtiment à une assemblée spéciale, hier, décident de se

METTRE EN GREVE

Si le 15 juin prochain les patrons ne leur ont pas accordé un minimum

DE 22 CENTS PAR HEURE

Les manoeuvres en bâtiment du local No 1, ont tenu, hier après-midi, une nombreuse assemblée à la salle Saint-Joseph. Le but de la réunion était de définir la situation qui leur est faite depuis l'hiver dernier par les patrons. On se rappelle, sans doute, qu'au mois de janvier, les manoeuvres en bâtiment dont le salaire variait à cette date entre 17½ cents à 20 cents de l'heure, demandèrent un prix minimum de 22½.

Les patrons, paraît-il, après avoir promis de prendre ces demandes en considération, laissèrent traîner les négociations en langueur, de telle façon qu'aujourd'hui les affaires sont encore dans le "statu quo".

Après mûre délibération, il a été résolu de déclarer la grève, si le 15 juin prochain, les patrons n'avaient pas acquiescé aux demandes de l'union, laquelle contrôle près de 1,700 ouvriers.

MM. T. R. Martin, Georges Dupont, James Easton, F. Moore, G. Gazaille, A. Rioux, J. Stanton, J. Perrault et autres, ont tour à tour adressé la parole et ont été unanimes à déclarer qu'ils ne voyaient pas pourquoi les manoeuvres en bâtiment de Montréal n'étaient pas aussi bien payés que ceux d'Ottawa qui, eux, reçoivent actuellement 22 cents de l'heure.

SAISI... DE SAISISSEMENT

Un huissier, son recors, deux charretiers, au lieu d'être mis dehors sont

Une aventure assez étrange et peu banale est arrivée, samedi dernier, à l'huissier J. B. Trudeau, de cette ville, qui avait été chargé par Mtres Jodoin et Renaud d'aller exécuter un bref de saisie-revendicature chez un Juif du nom de Raphael, qui habite au No 204½ rue Saint-Charles-Borromée. Il se rendit à la maison accompagné de son recors et trouva Mme Paphael seule au logis. Elle offrit bien un gardien à l'huissier, mais

CE GARDIEN REFUSA

d'abord d'assumer ces fonctions. Alors M. Trudeau envoya son record chercher une voiture pour enlever les effets. L'ordre fut vite exécuté par son assistant qui revint bientôt accompagné d'un maître-charretier, Jos. Paradis, et d'un des aides de ce dernier.

Aussitôt arrivés chez les Raphael, les trois hommes montèrent l'escalier et se mirent à l'oeuvre. Ils commencèrent par descendre

LA TABLE DE CUISINE,

très lourde et lorsque, tout en sueurs, ils arrivèrent au bas de l'escalier avec leur charge, ils furent tout interloqués de se trouver prisonniers temporaires, renfermés

SOUS CLEF

La Juive avait eu cette riche idée de s'en défaire pour quelques minutes — le temps suffisant pour courir avertir son époux de l'événement.

Dans l'intervalle, une foule énorme s'était rassemblée en face de la maison envahie et a tenté de faire un

MAUVAIS PARTI

à l'huissier et à ses aides. On a fait des menaces, poussé de hauts cris et grandement gesticulé, mais la démonstration s'est limitée à cela.

Durant ce temps, l'assistant-huissier avait réussi à découvrir un couteau de table ordinaire dans l'armoire à vaisselle et M. Trudeau avait réussi à

DEVISSER LA SERRURE

de la porte d'entrée, pour sortir de cette souricière improvisée. En sortant, il se trouva en face de M. Raphael qui avait fait décider le gardien, un nommé Abraham Harris, à accepter la charge imposée. L'huissier consentit à reconnaître Harris comme gardien, et s'en retourna, accompagné de son recors et de ses charretiers. Les frais de ces derniers ont été payés illico par M. Raphael.

L'affaire sera réglée en Cour dans les six jours.

COLONIE FRANCAISE

Par la mort de M. Joseph Kieffer, la colonie française vient de faire une perte douloureuse. Associé à toutes les oeuvres de charité, M. Joseph Kieffer était un des membres les plus anciens et les plus généreux de l'Union nationale Française.

L'heure à laquelle cette triste nouvelle a été connue ne permettant pas d'adresser des convocations personnelles, les membres de "l'Union" sont priés de se réunir demain, mardi matin, 30 mai, à 7 heures et demie, 130 rue Drolet, pour assister aux funérailles de leur regretté compatriote.

LES ABORIGENES AUSTRALIENS

Alarmé par une augmentation de la mortalité parmi les derniers survivants des populations indigènes, le gouvernement de la Fédération australienne a constitué une commission pour en rechercher les causes.

Le rapport vient d'être publié; il révèle un ensemble de faits déplorables. Les colons de l'intérieur de l'Australie ont pris l'habitude d'enlever aux nègres leurs femmes et leurs enfants, qu'ils réduisent en esclavage et qu'ils accablent de mauvais traitements.

Ces actes odieux se commettent sous les yeux des fonctionnaires et des agents de la police fédérale, qui, souvent, s'en rendent complices.

ATTENTAT SACRILEGE

Les troncs de l'eglise paroissiale de la Longue-Pointe ont été brisés.

PAR DES VOLEURS

Un jeune homme que l'on soupçonne d'avoir pris part à ce crime est arrêté.

SOUS SOUPCON

La police de la Longue Pointe, vient de faire une importante arrestation. Il s'agit d'un jeune homme qui est soupçonné d'avoir enfoncé les troncs à l'église de la Longue Pointe, jeudi dernier.

Le prisonnier, un nommé Aiphonse Eteson, a été capturé à Beaurivage samedi et a comparu devant le juge de paix Joseph Chevalier et le maire Louis Caty sous prévention de vol sacrilège. L'enquête a été fixée à demain. Vendredi un vol semblable a été commis à Longueuil.

Jeudi dernier, l'un des vicaires de la paroisse de la Longue Pointe découvrait que les troncs avaient été pillés par une main criminelle. Ces troncs où les pieuses personnes venaient jeter leurs aumônes, devaient alors contenir en tout de quinze à vingt dollars. On n'avait vu personne de

SUSPECT

rôder près de l'église avant cette découverte et l'on se perdait en conjectures sur les auteurs de ce vol sacrilège. On découvrit dans un tiroir de la sacristie, un tourne vis qui fut volé quelques jours auparavant chez un citoyen de Beaurivage. Le vol des troncs dût être commis entre midi et deux heures.

On se rappelle que les voleurs qui ont

PILLE LES TRONCS

à l'église de Longueuil ont traversé vers Viauville après avoir commis leur vol. On suppose que ces voleurs sont les mêmes qui ont opéré à la Longue Pointe.

La population entière de la Longue Pointe

EST INDIGNEE

de ce crime et demande qu'une enquête sévère soit faite sur le sacrilège de jeudi dernier. On croit qu'une bande organisée parcourt les églises de la banlieue, car à plusieurs autre endroits, que la police provinciale ne désire pas nommer actuellement, les troncs des églises ont été pillés.

Eteson conserve un mutisme profond Il n'a rien dit à ses accusateurs jusqu'à présent. On assure qu'il doit tout dévoiler ce qu'il sait de l'affaire demain à la reprise de l'enquête. Trois inconnus ont été vus dans le village vers le temps du vol, mais personne n'a observé leurs mouvements près de l'église.

NOYE DANS DEUX PIEDS D'EAU

Une partie de pêche qui finit d'une façon tragique — Le voleur de livres.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 29. — Des détails nouveaux nous parviennent au sujet de l'accident qui a causé la mort d'un jeune homme de Saint-Roch, au Lac Hibou.

Ce jeune homme s'appelle Gardner et non Gunner, comme on l'a annoncé d'abord. Il était allé en excursion de pêche au Lac Hibou, en compagnie de Louis Martel et de Joseph Dumais. Samedi, vers midi, après avoir pris leur dîner, ils retournèrent à la pêche. Malgré l'avis de son médecin, Gardner avait mangé du jambon. Les deux autres jeunes gens s'étant éloignés, furent fort surpris en devenant de constater la disparition de Gardner. Après quelques recherches, ils le trouvèrent gisant au fond de l'eau, à un endroit où il n'y avait qu'une épaisseur de deux pieds d'eau. Ils le transportèrent sur leur dos jusqu'à la maison d'un cultivateur, où l'on constata la mort. Le malheureux a dû succomber à une syncope causée par une indigestion.

—Le nommé Jobin qui a été arrêté à Montréal pour vol de livres à la "Quebec News Co.", a comparu ce matin en cour de police. Il a choisi un procès sommaire devant le magistrat de police.

ENCORE LE CORSET

On annonce sérieusement la création d'une ligue contre cet engin de torture.

Le corset ne résistera pas cette fois et les dames seront forcées de capituler.

Sans espérer du parlement une loi interdisant le corset d'une façon absolue, les ligueurs se flattent d'obtenir au moins qu'il soit frappé d'un impôt énorme.

NAISSANCES

DUROCHER — A Montréal, le 25 du courant, au No 494 rue Beaudry, l'épouse de M. L. P. Durocher, un fils : Armand-Cléophas.

Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Durocher, grands-parents de l'enfant.

PERRAS — A la pointe Saint-Charles, le 25 du courant, au No 61 rue Laprairie, l'épouse de M. Alph. Perras, marchand, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Modeste Lemieux, détective.

DECES

ALARIE — En cette ville, le 27 du courant, à l'âge de 74 ans, Louis Alarie.

Les funérailles auront lieu mardi, le 30 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Philémon Beaudoin, No 224 rue Montcalm, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHABOT — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 9 mois et 10 jours, Paul-Emile, enfant de Lévi Chabot, laitier, 610 Centre.

Funérailles privées.

COCHRANE — A l'hôpital Royal Victoria, dimanche, le 28 mai 1905, à 2 heures 30 p. m., James Cochrane, M. P. P., ex-maire de Montréal, natif de Kincardine, Perthshire, Ecosse.

Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, 30 rue Hutchison, mardi, le 30 mai, à 2.30 p.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès sur l'avant-dernière page, à côté de l'annonce Carsley.

Union des Briquetiers de Montréal

AVIS est par le présent donné que les décès de Calixte Valin et de l'épouse de Wm. H. Edwards, sont maintenant dus et deviendront exigibles le 2 juin et le 7 juillet 1905.

Par ordre,

J. H. BERNIER, Sec-Cor.